32407/B

ELEMENS

DE

MYOLOGIE

ET DE

SYNDESMOLOGIE.

ELEMENS

DE

MYOLOGIE

ET DE

SYNDESMOLOGIE

PAR

THOMAS LAUTH

PREMIER VOLUME.

A BALE
chez J. Dexer, Libraire.
A Paris
Chez Amand Konnig, Libraire, quai des Augustins, n. 18.
Et à Strasbourg,
Chez le même, rue du Dôme, n. 96. et chez André Ulrich,
Imprimeur, rue dite Salzmannsgass, n. 6.

VI.e année de la République. 1798.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

PRÉFACE.

En décrivant les muscles, leurs capsules et les ligamens, d'après les vues exposées dans mon introduction, j'indique en même temps la manière de préparer ces parties, et je fais connoître leur littérature.

Les livres d'anatomie n'enseignent guères l'art de disséquer. Aussi les élèves qui dissèquent, le livre à côté d'eux, sont-ils dans le plus grand embarras pour préparer les objets de manière, que la déscription s'y rapporte parfaitement. Quelques soins que les Professeurs qui président aux salles de dissection, et leurs Prosecteurs mettent à diriger le scalpel des élèves, ils ne peuvent pas empêcher que ceux-ci ne

commettent des fautes, par lesquelles le travail de quelques jours est souvent gâté en un instant, et dans les salles, où les élèves ne sont pas guidés, ils écorchent et détruisent les cadavres au point que leurs travaux dégoutans ne leur procurent aucun avantage. J'ai cru en conséquence, qu'il seroit encore util de leur donner un ouvrage qui réunisse la Myotomie à la Myologie, quand même les traités sur l'art de disséquer de LYSER, (*Culter anatomicus*,) CASSEBOHM, (*Methodus secandi*,) GARENGEOT, (*Myotomie humaine et canine* T. II.) TARIN, (*Anthropotomie.* T. II.) étoient plus répandus, qu'ils ne le sont.

Quant à la littérature, je suis confirmé de plus en plus dans l'opinion manifestée dans ma *Nosologie chirurgicale* en 1788. p. vj. Duplicem fructum e nobis capere auditores nostros, fas est, jusque: bene nimirum esse principiis imbutos, dein et nosse quibusnam operibus propriæ vires inten-

dendæ sint, etc. Je n'ignore pas que cette manière de travailler n'est pas celle de tous les savans, et qu'il y en a qui, en se constituant garans de ce qu'ils avancent, se dispensent d'alléguer. Je suis aussi très-éloigné de croire qu'un livre a d'autant plus de mérite, qu'il est plus riche en citations, et je conviens qu'il y en a, où l'érudition est déplacée, mais elle me paroit essentielle dans un livre élémentaire sur les hautes sciences. Il est vrai que tous les élèves n'en profitent pas, et qu'on peut se former à la pratique, sans être bien savant; mais il ne faut pas moins enseigner, comme si tous les élèves devoient occuper un jour les premières places dans leur état.

Il est d'ailleurs incontestable qu'entre deux personnes qui ont les mêmes talens de pratique, celle qui est la plus riche en connoissances, attire et mérite le plus de confiance.

Tout le monde convient qu'il faut toujours apprendre quand on s'est voué

aux sciences; par leur nature elles enchaînent l'esprit dès qu'il est parvenu à connoître leur beauté, mais le désir d'avancer, n'est éveillé qu'à mesure qu'on peut le satisfaire, et comment satisfaire ce dont on n'a point d'idée?

INTRODUCTION.

STRUCTURE DES MUSCLES.

§. 1.

Le *muscle* (*a*) ou la *chair* (*b*), est une partie du corps solide, molle, composée de fils ou de *fibres rouges* ou *charnues*.

La couleur de la fibre musculaire, quoiqu'essentiellement rouge, présente plusieures nuances, non seulement dans les différens muscles du même corps, mais encore d'après l'âge et la constitution. Elle est pâle, et tire sur le jaune dans les petits muscles, dans les corps cachectiques et tranquilles, et lors de sa formation dans le fœtus, tandis qu'elle est vermeille, et même foncée dans les grands muscles et dans les corps secs, exercés, bien nourris et adultes.

(*a*) De *musculus*, diminutif de mus, *mys*, souris. On a donné, dit-on, ce nom au muscle, parce qu'il ressemble à une souris écorchée et sans pattes. Il est plus naturel de le faire dériver de *myein*, qui signifie *se contracter*. Quelques auteurs se servent en allemand du mot de *Mäuslein*, c'est-à-dire, petite souris, mais la majorité des bons auteurs paroît reprouver cette dénomination ridicule, pour se servir du mot *Muscel*, quoiqu'étranger.

(*b*) Le mot *caro*, *sarx* qui est traduit par *chair*, *Fleisch*, ne signifie pas muscle, mais toute substance molle, qui n'est pas vaisseau ou nerf; on en a distingué quatre espèces, *caro spongiosa viscer alis*, *glandulosa*, *muscularis*. v. Casserius de Auditu, L. I. c. 4. C. Bauhin Th. An. L. I. c. 5.

§. 2.

Les fibres musculaires, réunies par le tissu cellulaire, forment une série de faisceaux, dont les plus gros composent enfin le muscle.

Les fibres qui paroissent simples à l'œil nud, sont composées de fibres plus petites, que l'usage du microscope nous fait appercevoir, ainsi chaque fibre visible est réellement un faisceau de fibres microscopiques, dont je renvoie l'examen à la physiologie, qui s'occupe spécialement de la structure primitive des parties du corps.

Plusieurs fibres visibles, réunies par un tissu cellulaire très-subtil, forment un petit faisceau.

Plusieurs de ces mêmes petits paquets ou faisceaux, réunis ensemble par un tissu cellulaire plus épais, en forment de plus gros, et cette progression a lieu jusqu'à ce qu'enfin le muscle entier soit formé.

§. 3.

Le tissu cellulaire, qui sépare les différentes parties musculaires, fournit à chacune d'elles une *gaine cellulaire*. Ainsi chaque fibre musculaire visible est enveloppée par la gaine la plus fine.

Les petits paquets composés des fibres élémentaires ont une gaine un peu plus forte.

Ainsi de suite.

Enfin le muscle entier est enveloppé par une gaine cellulaire, qui est la plus épaisse de toutes.

On trouve le détail de la composition des mus-

cles, et les figures qui s'y rapportent dans les ouvrages de MUYS (*c*) et de PROCHASKA (*d*).

§. 4.

Les muscles n'ont d'ailleurs point de *gaine membraneuse commune*, quoique les anciens anatomistes leur en attribuent. (*e*) Les enveloppes aponeurotiques, qui couvrent les muscles de certaines parties du corps, comme la cuisse, ne sont pas communes, par la raison, que les muscles d'autres parties, comme la face, n'en ont pas. Tous les auteurs du présent siècle s'accordent sur ce point après MORGAGNI (*f*), qui paroit l'avoir éclairci le premier.

§. 5.

Les muscles, dont les fibres rentrent en elles-mêmes, sont rouges par-tout ; mais dans les autres, il y a aussi des fibres blanches. Ces dernières, qu'on appelle *tendineuses* ou *aponeurotiques* (*g*), sont brillantes, serrées, et beaucoup plus dures, que les fibres charnues.

§. 6.

On n'est pas d'accord sur la connexion, que

(*c*) *Investigatio fabricæ quæ in partibus musculos componentibus extat.* 4. L. B. 741.

(*d*) *De carne musculari.* 8. Viennæ 778.

(*e*) *RIOLANI Anthopographia* L. II. c. 7. v. 2.

(*f*) *Adversaria anatomica* II. animadversio 6.

(*g*) *Tenôn* tendo, ce qui tend ; *aponeurosis* pronervatio, une collection des nerfs.

les fibres charnues ont avec les tendineuses. D'après ALBINUS (*h*), il y a continuité, ensorte que la même fibre est tendineuse d'une part, et charnue de l'autre. MUYS (*i*), au contraire, dit avoir reconnu, que ces fibres se croisent.

La première opinion a été poussée encore plus loin; on s'est appuyé sur ce que les fibres tendineuses sont relativement plus grandes chez les gens âgés, que chez les enfans, et on a prétendu que cette différence ne provenoit que du dessêchement successif des fibres charnues, qui devenoient ainsi tendineuses.

Mais pour accorder cette dernière hypothèse, il faudroit au moins qu'il n'y eut point de fibres tendineuses dans le fœtus imparfait, ce qui est évidemment faux.

Les propriétés physiologiques et chymiques sont d'ailleurs si différentes dans ces deux espèces de fibres, qu'il ne paroit aucunement que l'une soit produite par l'autre.

§. 7.

On a donné des noms particuliers aux différentes parties d'un muscle. Sa partie charnue la plus considérable, est appellée son *ventre*.

On nomme indifféremment *tête*, *chef* ou *queue*, toute partie allongée ou angulaire.

(*h*) *Historia musculorum*, L. I. c. 1. p. 9. *Acad. annot.* L. V. c. 7. Tab. V. f. 2.

(*i*) *Fabr. musc.* c. 4. n. 8. p. 95.

Les fibres tendineuses, réunies en corps épais allongé, et plus ou moins cylindrique, forment un *tendon.*

Et lorsque ces mêmes fibres sont étendues en un plan large et mince, elles forment une *aponeurose.*

§. 8.

Les muscles, dont les fibres forment un cercle ou un ovale, soit que la même fibre rentre en elle-même, ou que plusieurs fibres se croisent, sont appellés *sphincters.*

§. 9.

Lorsqu'un Tendon passe par le milieu de la longueur d'un muscle, et que les fibres charnues, qui sont parallèles entre elles, font un angle avec lui, (comme la barbe d'une plume), on appelle ce muscle *penniforme*, (*pennatus.*)

Les muscles, dont les fibres se dirigent vers un centre commun, sont appellés *rayonnés*, (*radiati*).

§. 10.

La plupart des muscles sont placés *par paires*, l'un à la droite, et l'autre à gauche d'une ligne ou axe, par laquelle on conçoit le corps divisé en deux portions latérales. Les muscles, dont il n'y en a qu'un, et qu'on appelle *impairs*, sont placés dans l'axe même du corps.

VAISSEAUX. NERFS.

§. 11.

La portion charnue de chaque muscle, reçoit un ou plusieurs *vaisseaux* et *nerfs*.

Les branches *artérielles* et *veineuses* se ramifient dans l'intérieur du muscle. La véritable terminaison des artères, n'est pas encore rigoureusement démontrée ; mais on a lieu de croire, que chaque fibre musculaire est abbreuvée par un rameau artériel, qui passe ensuite dans un élément veineux.

Un nombre considérable de *vaisseaux lymphatiques* sort de chaque muscle.

Par la division du *nerf* enfin, chaque filet se rend à une particule du muscle. (*k*)

§. 12.

La portion tendineuse d'un muscle, reçoit également des *vaisseaux sanguins*, artériels et veineux, et des *vaisseaux lymphatiques*, quoiqu'en moindre quantité que la partie musculaire.

Mais on n'a pas reconnu qu'un *nerf* se distribue aux parties tendineuses.

(*k*) Les anciens croyoient que la fibre musculaire primitive est une continuation d'un filament nerveux. L'auteur d'un mémoire qui se trouve dans le nouveau journal de GREEN, (*Neues Journal der Physik*, T. I. Leipz. 795. p. 113.) ne croit pas que chaque fibre musculaire reçoit un filament nerveux.

ACTION.

§. 13.

L'action de la fibre musculaire consiste dans sa contraction, qui est telle que ses deux extrémités se rapprochent vers le milieu.

Ici, je n'examinerai ni l'irritabilité ni la sensibilité des muscles, qui sont des points de physiologie. Il me suffit d'établir en axiome, que la fibre musculaire jouit de la faculté de se contracter.

§. 14.

Les fibres tendineuses n'ont point d'action, elles obéissent à celle des fibres musculaires.

§. 15.

Pour juger de l'action d'un muscle, il faut considérer la direction de ses fibres charnues.

§. 16.

Les muscles d'une structure *simple*, c'est-à-dire, dont les fibres s'étendent en longueur d'une extrémité à l'autre, agissent en rapprochant leurs extrémités vers leur milieu. Quant aux muscles, dont les fibres ont plusieurs directions, et qu'on appelle *composés*, des connoissances élémentaires de méchanique suffisent pour en connoître l'action. STENO (*l*), BORELLI (*m*), et PEMBERTON (*n*), ont développé cette partie de nos connoissances.

(*l*) *Myologiæ specimen*, 8. Amst. 669.
(*m*) *De motu animalium*, 4. L. B. 710. c. fig.
(*n*) Introduction de COWPER *Myotomia reformata.*

§. 17.

Dans les muscles penniformes, (§. 9.) dont le nombre est considérable dans le corps, les deux rangs opposés de fibres musculaires, qui se portent vers un tendon mitoyen, agissent chacun de son côté, pour tirer le tendon vers soi. Il en résulte une action composée des deux forces, qui tire dans la direction du tendon (*o*).

§. 18.

L'action des muscles rayonnés, qui sont composés d'une série de portions penniformes (*p*), est déterminée, en commençant à établir celle de la plus petite partie penniforme; celle-ci sert ensuite à trouver l'action d'une partie penniforme plus grande; on continue de la même manière à déterminer des portions de plus en plus grandes, jusqu'à ce qu'on soit parvenu à l'action du muscle entier, qui est le plus grand terme de la série.

§. 19.

Comme les fibres des sphincters rentrent en elles-mêmes, il faut que le cercle ou l'ovale qu'elles renferment, diminue, et soit enfin réduit à zero, lorsque ces fibres se contractent. Delà le nom de sphincter (*q*).

(*o*) Borelli l. c. P. I. p. 100. Tab. VIII. fig. 7.

(*p*) Ibid. p. 103. Tab. 8. fig. 10.

(*q*) *Sphingô*, je serre, je ferme.

CLASSIFICATION.

§. 20.

La méthode de traiter les muscles, ou leur classification mérite une attention particulière. Un de nos grands buts dans leur étude se rapporte à leurs usages; cette considération avoit engagé tous les grands maîtres depuis GALIEN (*r*) jusqu'à WINSLOW (*s*), à décrire les muscles d'après leurs principales *attaches*. ALBINUS (*t*) au contraire, les décrit d'après les *régions* du corps, dans sa situation naturelle, l'homme étant debout; il les lève successivement à mesure qu'ils se présentent, et fait mieux connoître par-là leur situation respective.

§. 21.

La méthode que j'ai suivie, approche de celle d'ALBINUS. Il me paroit de la plus grande importance, de connoître les muscles par couches, comme ils sont placés dans le corps. Cette manière est indispensable pour bien juger de la direction des plaies. D'un autre côté la théorie des luxations repose sur l'exacte connoissance des muscles, attachés à un même os. Lors donc qu'un muscle placé sur une région du corps, envoye son tendon dans une autre région, la déscrip-

(*r*) *De musculorum administratione.*
(*s*) *Tr. des muscles*, n. 38; 39.
(*t*) *Hist. musc.* L. II. c. 1, 2.

tion du tendon se trouvera avec les muscles de cette dernière région; ainsi le grand pectoral est décrit avec les muscles de la poitrine, et son tendon avec ceux du bras.

§. 22.

Tous les muscles qui appartiennent à des organes particuliers, tels que l'œil, l'oreille, la langue, le palais, le pharynx, les parties de la génération et l'anus, ne se trouvent pas ici. Il me parût que ces muscles doivent accompagner la déscription de leurs organes (*v*).

On pourroit peut-être me trouver en contradiction avec moi-même, puisque j'explique dans ce volume les muscles de la face, qui appartiennent à l'œil, au nez, et à la bouche. Mais ces muscles forment un tout, qu'on appelle face ou visage, dont il est important de connoître l'ensemble et le jeu. J'ai donc jugé très-essentiel, de présenter ces muscles en un seul tableau.

NOMENCLATURE.

§. 23.

Pendant très-long-temps les muscles n'avoient point de noms. On les désignoit par leur nombre; c'est ainsi que le deltoïde fut appellé le premier du bras. Il en résultoit un très-grand embarras

(*v*) Plusieurs auteurs ont décrit ces muscles séparément, et en ont appellé l'ensemble *la petite myologie.*

pour les élèves, et il est en vérité étonnant, que VÉSALE ne l'ait pas senti, et qu'il ait préféré de suivre GALIEN, tandis que JACQUES SYLVIUS, précepteur de VÉSALE, avoit déjà commencé à nommer les muscles (*x*). MARÉSCOTI (*y*), un des disciples de J. SYLVIUS, perfectionna cette nomenclature, qui fut admise depuis par BAUHIN, SPIEGEL, RIOLAN, et après eux par tous les modernes.

§. 24.

Il n'est cependant que trop vrai, qu'une grande partie de muscles est mal nommée.

Plusieurs portent le nom d'un corps, avec lequel on leur suppose très-gratuitement quelque ressemblance; tels sont les muscles *splenius*, *cucullaris*, etc.

Les figures géométriques *quarré*, *triangle*, etc. ont souvent été appliquées aux muscles.

Les noms d'*antérieur*, de *supérieur*, de *latéral*, et ceux d'*oblique*, de *droit*, de *transverse*, conviennent à un trop grand nombre de muscles, et ont souvent été mal appliqués, parce qu'on a négligé d'avoir égard à la position naturelle du corps.

Les parties qui composent un muscle, ont souvent donné lieu à son nom, comme *biceps*, *complexus*, etc.

(*x*) *Isagoge in libros Hippocratis et Galeni anatomicos.* L. II. c. 7. de musculis.

(*y*) RIOLANI animadv. in L. anat. Adr. Spiegelii, in *opp. anat.* p. 743.

Il est plus instructif d'appeller les muscles de leur situation *dorsal*, *pectoral*, *jambier*, etc. ou de leur action *élévateur*, *fléchisseur*, *rotateur*, etc., et cette manière seroit la meilleure, si plusieurs muscles n'avoient pas souvent la même situation, ou la même action.

Enfin les attaches qui paroissent les plus propres pour faciliter la connoissance des muscles, ont produits les noms de *coraco-brachial*, *sterno-mastoïdien*, etc.

§. 25.

L'inconvénient de la plupart de ces noms est connu et senti depuis long temps. Cependant les anatomistes n'ont pas jugé à propos d'abattre tout l'édifice, pour en construire un autre, fondé sur des bases philosophiques. Personne n'auroit été plus à même de faire cette réforme, qu'ALBINUS, anatomiste aussi exacte que philosophe. Il y a actuellement des auteurs qui estiment cette opération indispensable, surtout depuis que LINNÉ a réussi à faire adopter généralement sa nomenclature de botanique, et que BERGMANN et LAVOISIER, en créant une nouvelle chymie, en ont donné aussi la langue. C'est ainsi que le plan d'anatomie, que VICQ-D'AZYR (*z*) s'est formé, l'a engagé à refondre la langue de cette science; et que CHAUSSIER (*a*), et depuis un auteur ano-

(*z*) *Tr. d'anatomie et de physiologie*, fol. max. Par. p. 46. sq.

(*a*) *Exposition sommaire des muscles du corps humain.* 8. Dijon, 789.

nyme en Allemagne (*b*), ont imaginé une nouvelle nomenclature pour les muscles.

§. 26.

Quelques soient les argumens allégués par les auteurs, en faveur des nouvelles nomenclatures, je ne puis pas me persuader, qu'on rend un service réel aux sciences, en substituant un nom nouveau, quand même il seroit plus convenable, à un nom ancien, et peut-être absurde, car on ne détruit pas ce dernier, et l'élève est obligé d'en apprendre deux, au lieu d'un seul, qui lui auroit suffi.

Il n'y a pas de milieu, il faut que les élèves renoncent aux livres qui ont été écrits avant les nomenclatures actuelles, ou qu'ils se familiarisent avec les noms usités.

On pense sans doute, que les élèves étudieront ces derniers avec le temps, qu'au commencement les noms nouveaux sont saisis et retenus avec plus de facilité, que les élémens d'une science sont ce qu'il y a de plus difficile, et qu'on y fait facilement plus de progrès, lorsqu'on en a passé les abords hérissés d'épines.

Quelqu'apparentes que soient ces réflexions, elles ne sont pas fondées.

L'instruction qu'on donne d'une science, est

(*b*) *Versuch einer neuen Nomenclatur der Muskeln des menschlichen Körpers.* 4. Leipz. 794.

incomplette, lorsque le professeur se borne à en présenter les élémens d'après le système du jour. Il faut faire connoître en même tems les moyens de faire des progrès plus étendus. Les différentes dénominations qui ont été attachées à la même idée, doivent être communiquées; donc plus on en admettra, et plus on augmentera le travail de l'élève.

Or, comme il est beaucoup plus utile d'apprendre une chose, que d'apprendre un mot, comme le moment que nous y employons, est véritablement perdu, comme il y a tant à apprendre, qu'il ne convient pas d'ajouter aux retranchemens qui nous empêchent d'entrer dans l'enceinte des sciences; j'ose dire, que les nouvelles nomenclatures ne sont pas un avantage pour les sciences.

§. 27.

Ces nomenclatures sont d'ailleurs très-éloignées de la perfection qu'on leur suppose (*c*), et je suis très-surpris, qu'en reconnoissant, qu'ils ne peu-

(*c*) D'après la nouvelle nomenclature, les muscles *oblique externe*, *oblique interne* et *transverse* du bas-ventre, sont appellés *costo-abdominal*, *ilio-abdominal*, et *lumbo-abdominal*. L'origine et l'insertion des muscles forment la base de ce système. Or ces trois muscles sont tous attachés aux cotes et à la crête de l'os des îles, et s'insèrent dans la ligne blanche, d'où il suit que les noms de *costo-abdominal*, et d'*ilio-abdominal*, s'appliquent indifféremment aux trois muscles, et qu'ils ne présentent pas la description abrégée de la partie.

vent pas appliquer leur système dans tous les cas, les savans (*d*) n'aient pas préféré de l'abandonner.

Il n'en est pas d'une nomenclature, comme d'un système de science. Quelqu'incomplet qu'il soit, il n'en est pas moins util, dès qu'il développe des connoissances qui nous ont été inconnues auparavant. Mais une nomenclature ne nous enseigne aucune idée nouvelle, elle ne fournit que les signes des idées, elle ne signifie donc rien, et charge gratuitement la mémoire, lorsqu'elle n'est pas en état de réaliser ses promesses.

§. 28.

Une autre difficulté qui s'oppose depuis quelque temps, à la communication des nouveautés littéraires, c'est la traduction des termes d'art en langue moderne. Jusqu'àprésent les gens de lettres ont appris les langues étrangères avec assez de peine, il y avoit cependant de la facilité, parce que les termes de l'art, qui sont originairement latins, ont été reçus dans toutes les langues de l'Europe. Mais aujourd'hui plusieurs nations les traduisent tous. Cette mesure enrichit les langues modernes, et les embellit quelque fois; mais elle cause en même tems une peine infinie aux étrangers, qui doivent les étudier, et elle est plutôt faite

(*d*) LAVOISIER *Tr. élém. de chymie*, T. I. p. 76, 79. *Vicq-d'Azyr, Tr. d'anatomie.* Discours p. 49, 53.

pour dégouter les gens de lettres de ces langues, que pour les y engager.

LITTÉRATURE.

§. 29.

Exposer les principes d'une science avec clarté, et indiquer les moyens d'acquérir des connoissances plus étendues, voilà le devoir d'un livre élémentaire. Ces moyens sont fournis par la littérature, dont je communiquerai les principaux ouvrages.

§. 30.

Les livres anatomiques de GALIEN (*e*), étoient le modèle de l'instruction, que l'on donnoit aux élèves dans le temps que VESALE s'appliqua à l'étude de la médecine. Il est vrai, que MUNDINUS (*f*), BENEDETTI (*g*), BERENGARIUS (*h*),

---

(*e*) Libri *de musculorum dissectione; de anatomicis administrationibus* etc.

(*f*) Vivoit à Bologne, au commencement du 14 siècle; j'en ai l'édition suivante en lettres monacales: *Fasciculus medicinæ, per J. de LETHAM, tractatus de anathomia . . . nec non anatomia MUNDINI*, fol. Venet. 1500.

(*g*) Médecin de l'Empereur Maximilien I, professa à Verone, à la fin du 15 siècle. ALEXANDER BENEDICTUS *humani corporis anatome* L. V. fait partie de *De re medica opus*, fol. Basil. 549.

(*h*) Professeur à Boulogne, au commencement du 16 siècle. JACOBI BERENGARII CARPENSIS *Isagoge breves perlucidæ et uberrimæ, in anatomiam corporis, ad suorum scholasticorum præces in lucem editæ.* 4. Bonon. 522.

MASSA,

MASSA (*i*), DRYANDER (*k*), disséquèrent des cadavres humains, et que Benedetti et Berengarius donnèrent des cours publiques d'anatomie humaine. Cependant on étoit obligé dans presque toutes les universités, à s'en tenir aux explications d'un auteur (*l*). Delà, le grand nombre de commentaires sur Galien (*m*), et puis sur Mundinus (*n*); et on jugera des connoissances anatomiques de ces tems, en considérant que BENEDETTI n'étoit pas en état de disséquer les muscles des bras (*o*), et que SYLVIUS (*p*) et GUINTHER (*q*), qui jouissoient d'une grande réputation par leurs connoissances anatomiques, ne savoient

---

(*i*) Vivoit à Venise au premier tiers du 16 siècle. NIC. MASSA *Liber introductorius anatomiæ s. dissectionis corporis humani.* 4. Venet. 536.

(*k*) Professeur à Marbourg, mort en 1560.

Anatomiæ, hoc est corporis humani dissectionis pars prior. 4. Marp. 537.

(*l*) Les lois de l'université de Pavie, obligèrent les professeurs d'enseigner l'anatomie d'après MUNDINUS.

(*m*) JACOBI SYLVII *Isagoge in Hippocratis et Galeni libros anatomicos*, dans ses *opera medica.* fol. Genev. 630. JOH. GUINTHER ANDERNACENSIS *Anatomicarum institutionum ex sententia Galeni, L. IV.* 4. Basil. 539.

(*n*) BERENGARII *Commentarii cum amplissimis additionibus supra anatomiam Mundini* etc. 4. Bonon. 521.

DRYANDER *Anatomia Mundini.* 4. Marp. 551. c. f.

(*o*) Il en dit: *plurimi adeo confusi sunt, ut divelli nullo pacto possint.* Anat. L. V. c. 20.

(*p*) Professeur à Paris, né en 1478, mort en 1555.

(*q*) Médecin de François I, puis professeur à Strasbourg, né en 1487, mort en 1574.

pas disséquer d'après le témoignagne de VÉSALE (*r*), leur élève.

§. 31.

D'un autre coté, les gens de lettres avoient toutes les peines du monde, et couroient les plus grands risques, pour se procurer des cadavres. Le premier squelette que VÉSALE eut, fut celui d'un criminel, dont le cadavre attaché à un poteau par des chaînes, étoit tellement mangé par les oiseaux, qu'il devint un squelette naturel au moyen des ligamens, qui tenoient encore les os attachés. VÉSALE se rendoit souvent à la place d'exécution, et enlevoit successivement les extrémités. Mais pour en avoir le tronc, il fut obligé d'y passer une nuit, et de grimper sur le poteau, afin qu'il put défaire la chaîne. Encore fut-il obligé de dire en public, qu'il avoit apporté de Paris le squelette, qu'on voyoit chez-lui (*s*).

§. 32.

Telles ont été les difficultés, que VÉSALE (*t*) a surmonté. Ses ouvrages seuls auroient dû lui mériter une des premières places dans le catalogue

(*r*) *Ep. de radice chynæ*, Opp. T. II. p. 667. dit, que ses élèves ont montré à SYLVIUS les valvules de l'artère pulmonaire, et de l'aorte, que SYLVIUS n'a jamais trouvées, et p. 675, il dit, qu'il n'a jamais vû disséquer Guinther, qu'à table.

(*s*) ALBINI præfatio in opera VESALII.

(*t*) Professeur à Padoue, etc. et puis médecin du Roi d'Espagne, né en 1514; mort en 1564.

des hommes illustres. Il y brille avec d'autant plus d'éclat qu'il a bravé plus d'obstacles, et qu'il les a vaincu en si peu de temps. Dans sa 28e. année, il publia l'avant-coureur de son anatomie (*v*), et un an après, il fit imprimer son grand et immortel ouvrage (*x*), qui a été pendant un siècle et demi environ, l'oriflamme des anatomistes.

BOERHAVE et ALBINUS en ont recommandé la lecture de la manière la plus honorable pour VÉSALE, en soignant une superbe édition de ses œuvres (*y*), à la tête de laquelle ils ont placé son éloge historique. Cette édition réunit encore l'avantage, que les muscles qui, comme il a déjà été observé (§. 25.) ne sont que numérotés par Vésale, y sont désignés par leurs noms usités.

§. 33.

Les observations de FALLOPPE (*z*), sont un supplément à l'anatomie de VÉSALE. Beaucoup de matières effleuries, et les fautes commises par le dernier, ont été approfondies et rectifiées par le premier. FALLOPPE témoigne néanmoins la plus grande vénération pour VÉSALE, qu'il appelle

(*v*) *Epitome librorum de corporis humani anatome.* fol. Bas. 542.

(*x*) *De corporis humani fabrica.* L. VII. fol. Bas. 543.

(*y*) ANDR. VESALII *Opera anatomica et chirurgica.* fol. T. II. L. B. 1725. c. f. æri incisis.

(*z*) Professeur à Padoue, né en 1523, mort en 1563.

GABR. FALLOPII *Observationes anatomicæ*, dans ses *opera.* fol. Francf. 1584, et dans les œuvres de VÉSALE publiés par ALBINUS, T. II. p. 687.

divin sur toutes les pages de son ouvrage. L'examen que VÉSALE (*a*) fit ensuite des observations de FALLOPPE, ne répond pas aux ouvrages précédens de cet illustre anatomiste, parce qu'il l'a composé à Madrid, où toute recherche sur le cadavre a été impossible.

§. 34.

EUSTACHIUS (*b*) autre contemporain de VÉSALE relève avec passion ses erreurs. Il est difficile de déterminer, si EUSTACHIUS a été sérieusement affecté du dépérissement de l'anatomie Galénique par les découvertes Vésaliennes, ou s'il s'est emporté contre VÉSALE par jalousie. Ce que l'on observe, c'est qu'il se plaint dans la préface de ses opuscules (*c*), imprimés vingt ans après l'anatomie de VÉSALE, que la modicité de sa fortune l'empêcha de publier ses *tabulæ anatomicæ*, achevées en 1525, et son traité *de controversiis anatomicorum*. Il est donc possible qu'EUSTACHIUS nous eut donné une partie des découvertes, que nous devons à VÉSALE; mais qu'en ayant été prévenu, il se soit mis en devoir de le critiquer. EUSTACHIUS a laissé en mourant, ses œuvres à

(*a*) VESALII *anatomicarum* G. FALLOPPII *observationum examen*. opp. T. II. p. 761.

(*b*) Professeur à Rome, mort en 1574.

(*c*) BARTH. EUSTACHII *opuscula anatomica*. 4. Venet. 563. Le traité *de vena sine pari*, qui s'y trouve, est un extrait du livre de *controversiis*, et tout opposé à VÉSALE.

PINUS. Les controverses paroissent perdues sans ressource, et les tables l'étoient pour la littérature jusqu'au siècle, dans lequel nous vivons (*d*). Les tables ne sont pas seulement une précieuse collection, mais en vérité un livre de première nécessité dans une bibliothèque de médecine, depuis qu'ALBINUS (*e*) en a donné l'explication. Les commentaires que MARTIN (*f*) en a donné, ne sont pas connus autant qu'ils le méritent.

§. 35.

Les figures de VÉSALE et d'EUSTACHIUS, sont des chefs-d'œuvres, que l'on croit avoir été dessinés par TITIEN.

MASCHENBAUER prétend, que les tables originales de VESALE, dont il a soigné une édition (*g*), sont dessinées par TITIEN. LEVELING (*h*) qui s'en est servi de rechef, appuie la même opinion de l'autorité de DESPILES (*i*). ALBINUS (*k*) d'un autre

(*d*) *Tabulæ anatomicæ* B. EUSTACHII. *Quas præfatione et notis illustravit* J. M. LANCISIUS. fol. Rom. 714, 728.

(*e*) B. S. ALBINI *explicatio tabularum anatomicarum* B. EUSTACHII. fol. L. B. 761.

(*f*) G. MARTIN *in* B. EUSTACHII *tabulas anatomicas commentaria.* 8. Edinb. 755.

(*g*) VESALII *Zergliederung des menschlichen Körpers.* fol. Augsb. 723. c. f.

(*h*) *Anatomische Erklärung der Original-Figuren von A. VESAL.* fol. Ingolst. 783.

(*i*) *Abrégé d'anatomie accommodé aux arts de peinture et de sculpture.* fol. Par. 667. Préface.

(*k*) Præfatio in VESALII opera.

coté dit, que ces figures ont été dessinées par JEAN ETIENNE, et gravées par JEAN CALCARI (*l*).

Quant aux tables d'EUSTACHIUS, BRAMBILLA (*m*) assure, que TITIEN en a fait les dessins.

Tout bien considéré, il ne paroit pas que ce grand peintre y ait travaillé. Il est connu, que les plus habiles maîtres dessinent mal les objets d'histoire naturelle, à moins qu'ils n'en fassent une étude particulière. VÉSALE a tant souffert de la mauvaise humeur de ses artistes, qu'il se croyoit plus à plaindre dans leur compagnie, que ne le sont les malheureux, dont il disséquoit les cadavres (*n*). Or TITIEN avoit 62 ans, lorsque VÉSALE, âgé de 25, commença à travailler à son anatomie. Est-il donc à supposer, qu'à cet âge, TITIEN ait employé son temps à étudier chez un jeune anatomiste, lui qui ne put jamais faire tous les ouvrages qu'on lui demandoit, et qui fut comblé d'honneurs et de biens de l'empereur Charles V, dès 1530 (*o*)? Et comme les tables d'EUSTACHIUS ne furent faites, qu'après celles de

---

(*l*) ALBINUS parle d'après DOUGLAS. Cependant celui-ci ne dit pas (*Bibliographia anatomica* p. 80.) que CALCARI a gravé les figures de VÉSALE, mais qu'elles ont été gravées d'après les dessins de CALCARI, élève de TITIEN.

(*m*) *Storia delle scoperte anatomiche --- fatte dagli --- Italiani.* 4. Milano 782. T. II. P. II. p. 2.

(*n*) *Ep. de radice chynæ*, opp. T. II. p. 680.

(*o*) *Entretien sur les vies, et sur les ouvrages des plus excellens peintres.* (par FELYBEIN) 4. Par. 696. T. I. p. 656.

VÉSALE, à plus forte raison TITIEN n'y a eu aucun part.

§. 36.

Les tables de VÉSALE et d'EUSTACHIUS diffèrent non-seulement en ce que l'un a dessiné des sujets d'un âge formé, et d'une constitution forte, au lieu que l'autre a représenté l'âge de la jeunesse ; mais elles ont encore une exécution tout-à-fait différente, quant à leur genre. Dans celles de VÉSALE, il y a de l'art, c'est-à-dire, de cet art, qui distribue la lumière et l'ombre, en sorte, que les principaux objets paroissent ressortir du tableau, et qu'on croit voir en quelque sorte un relief. Les tables d'EUSTACHIUS n'en ont point, elles rendent la structure des parties avec une parfaite simplicité. Cette simplicité n'est cependant pas celle de la nature, car l'observateur qui contemple une dissection anatomique, y voit de la lumière et de l'ombre. Il n'est pas impossible, mais très-difficile, d'exécuter un tableau, qui réunit la précision exigée par l'anatomiste à l'illusion pittoresque. Les tables de VÉSALE présentent en effet des fautes, qui n'existent pas dans celles d'EUSTACHIUS. Dans les premières, le contour des figures n'est pas tracé avec une précision rigoureuse, très-souvent les points d'attache ne sont pas exprimés, ce qui ne donne qu'une idée imparfaite, si non confuse. Dans les figures d'EUSTACHIUS au contraire, toutes les par-

ties qui appartiennent aux attaches et à la direction de chaque muscle, sont désignées avec la plus scrupuleuse exactitude. Celles-ci sont donc plus instructives que celles-là. Jusqu'à ALBINUS aucun anatomiste n'a atteint la précision d'EUSTACHIUS, et c'est une véritable perte pour les sciences, que ses tables aient été oubliées pendant si long-temps, par rapport aux idées que les auteurs suivans en auroient pu concevoir.

§. 37.

Dans les ouvrages d'anatomie, qui parûrent dans l'espace de plus d'un siècle après VESALE, on trouve beaucoup de nouvelles observations; mais la description générale du corps, celle des muscles en particulier, et les figures, qui en ont été données, ne sont que des répétitions de l'anatomie Vésalienne. De sorte que les ouvrages de COLUMBUS (*l*), VIDUS VIDIUS (*m*), VAEVERDA (*n*) JEROME FABRICIUS (*o*), DU LAURENT (*p*), C.

(*l*) Elève de Vésale, professeur à Padoue, mort en 1577. REALDI COLUMBI *de re anatomica*. L. XV. 8. Paris. 572.

(*m*) Professeur à Pise, mort en 1567.

VIDI VIDII *de anatome C. H. L. VII.* c. tab. 78. æn. fol. Frf. 626. dans le III T. de ses œuvres.

(*n*) Elève de Columbus.

JOH. VALVERDA *anatome C. H. latine reddita à* MICH. COLUMBO, fol. Venet. 589. c. f. æn. Cette compilation de VÉSALE a été écrite en espagnol, delà traduite en italien, et delà en latin.

(*o*) Elève de Falloppe, professeur à Padoue, né en 1537, mort en 1619.

HIERON. FABRICII AB AQUEPENDENTE *opera anatomica et phy*

BAUHIN (*q*), CASSERIUS (*r*), SPIEGEL (*s*), VESLING (*t*, RIOLAN le fils (*v*), DOMINIQUE MAR-

---

siologica ed. B. S. ALBINO. fol. L. B. 728. c. f. Ce que Fabrice a écrit sur les muscles et les articulations, a plus de rapport à la physiologie qu'à l'anatomie.

(*p*) Médecin de Henri IV, mort en 1609.

ANDR. LAURENTII *Historia anatomica C. H.* fol. Frf. 600.

(*q*) Elève de J. Fabricius, professeur à Basle, mort en 1623.

C. BAUHINI *Theatrum anatomicum.* 4. Frf. 621. Cet ouvrage écrit avec une grande érudition, est important pour l'histoire.

C. BAUHINI *Vivæ imagines partium C. H. æneis formis expressæ.* Ib. 620.

(*r*) Elève de Fabricius, et son successeur à Padoue, après que Fabrice s'étoit retiré; mort en 1616.

JULII CASSERII PLACENTINI *Tabulæ anatomicæ* 78. D. BUCRETIUS XX *quæ deerant, supplevit, et omnium explicationes addidit.* fol. Venet. 627.

(*s*) Successeur de Casserius, né en 1578, mort en 1625.

ADRIANI SPIEGELII *Opera omnia, ex recens.* J. ANT. VAN DER LINDEN. fol. Amst. 645. Dans cette collection se trouve l'anatomie (*de C. H. Fabrica*), publiée d'abord par Bucretius, qui y a ajouté les tables de Casserius.

(*t*) Professeur à Padoue après Spiegel, mort en 1649.

JOH. VESLING MINDARI *Syntagma anatomicum.* 4. Patav. 651. c. f. Un manuel excellent.

J. VESLING *Synt. anat., commentario et appendice illustratum et auctum à* GERARDO BLASIO. 4. Traj. 696. c. f. Blasius y a ajouté les nouvelles découvertes.

(*v*) Professeur à Paris, mort en 1657.

JOH. RIOLANI FILII *oppera anatomica*, fol. Par. 650. La célébrité de Riolan n'est pas dûe aux découvertes qu'il fit, mais à son érudition. Nourri des anciens, qu'il avoit tous lû, il leur rend beaucoup de découvertes, que les modernes croyoient avoir faites, critique sevère, et souvent trop caustique, il censure les ouvrages de Laurentius, C. Bauhin, Spiegel, C. Bartholin, C. Hofmann et Vesling. Excellent professeur, il fait naître le gout pour les sciences, et entraîne l'élève dans leur temple. Le premier livre de son *Anthropologie* est une introduction historique et préparatoire à l'étude et aux

CHETTIS (*x*), THOMAS BARTHOLIN (*y*), DIEMERBROECK (*z*), ne sont aujourd'hui pour nous que des livres d'histoire.

§. 38.

Vers la fin du dernier, et le commencement du présent siècle, les hommes de lettres se procurèrent peu-à-peu les cadavres humains avec plus de facilité, dans les différens pays de l'Europe; il en résulta des ouvrages originaux, et en partie magnifiques, qui sont en quelque manière le moyen terme entre les travaux de VÉSALE et la perfection de la myologie, que les derniers tems ont apporté. Alors vivoit en France GUICHARD JOSEPH

établissemens anatomiques. Son manuel (*Enchiridium anatomicum et pathologicum*. 8. Par. 658.) a été long temps le catéchisme des élèves.

(*x*) Collaborateur, et puis successeur de Vesling.

DOM. DE MARCHETTIS *anatomia. Cui responsiones ad Riolanum in ipsius animadversionibus contra Veslingium additæ sunt.* 16. Harderv. 656. Quelques observations pathologiques se trouvent dans cet excellent manuel.

(*y*) Fils de Caspar. Professeur à Coppenhague, né en 1616, mort en 1680.

CASPAR BARTHOLIN avoit donné *institutiones anatomicæ* 1611, 1632, qui ont été augmentées plusieurs fois par son célèbre fils, la dernière édition porte le titre de THOMÆ BARTHOLINI *anatome, ex institutionibus parentis*, C. BARTHOLINI, *ad circulationem Harveyanam et vasa lymphatica, quartum renovata.* 8. L. B. 673. c. f. Cette anatomie a servie long-temps de manuel aux étudians, principalement parceque Bartholin reçut un des premiers la circulation du sang.

(*z*) Professeur à Utrecht, né en 1674.

ISBRANDI DE DIEMERBROECK *opera omnia medica et anatomica*, fol. Traj. 685. 4. Genev. 687. T. II.

DUVERNEY, le précepteur de WINSLOW, dont cependant les principaux ouvrages ne furent imprimés, que long-temps après sa mort (a).

En Hollande BIDLOO (*b*) publia une collection splendide, plus recommendable cependant par l'excellence du peintre DE LAIRESSE, que par la précision anatomique. Cet ouvrage est plus propre en effet, à donner une idée de l'anatomie à l'amateur, qu'à perfectionner les connoissances d'un jeune médecin, en ce qu'on voit des tableaux, au lieu de dissections dessinées, qui sont d'ailleurs accompagnés d'une explication incomplette, et absolument maigre. Ces tables de BIDLOO ont ensuite servies à un ouvrage que COWPER a publié (*c*). Il est triste, qu'un homme de lettres aussi distingué, ait souillé sa réputation, en publiant des tables qui sont la propriété d'un autre savant, de BIDLOO. Ce bien étranger n'a cependant pas été gaté entre les mains de COWPER, qui a joint aux tables des explications nouvelles, beaucoup plus soignées que

(*a*) Professeur à Paris né en 1648, mort en 1730. *Oeuvres anatomiques de Mr.* DUVERNEY. 4. T. II. Par. 761. c. f.

(*b*) Professeur à Leyde, né en 1649, mort en 1713.

GODOFR. BIDLOO *Anatomia C. H. C. V. tabulis, per G. de* LAIRESSE, *ad vivum delineatis demonstrata.* fol. max. Amst. 685.

(*c*) *Anatomia corporum humanorum, CXX tabulis illustrata, à* GUIL. COWPER. fol. max. Ultraj. 750. Aux 105 tables de Bidloo, Cowper ajouta un appendix de 9, et un supplément de 5 tables, et publia le tout en anglois; cet ouvrage fut traduit ensuite en latin par G. Dundass, et la nouvelle édition que j'allègue, a été soignée par Schomberg.

les anciennes, et riches en observations de pratique. Les tables que COWPER y a ajoutées, sont dessinées avec la dernière précision, et supérieurement bien gravées. Il faut observer enfin, que les tables dans l'ouvrage de BIDLOO, sont beaucoup plus belles que les mêmes tables qui ont paru sous le nom de COWPER, parce que celles-là sont des premières épreuves, au lieu que celles-ci ont été faites sur des planches déjà usées. L'anatomie de VERHEYEN (*d*), qui avoit de la réputation au commencement de ce siècle, ne doit être considérée aujourd'hui, que comme un livre de bibliothèque. PALFYN (*e*), qui a suivi VERHEYEN, n'a d'autre mérite, que celui d'avoir allégué des observations chirurgicales à mesure qu'il explique l'anatomie des différentes parties du corps.

En Angleterre l'anatomie fit de grands pas vers la perfection (*f*). COWPER (*g*) donna une myologie,

---

(*d*) Professeur à Louvain, mort en 1710.

PHILIPPI VERHEYEN Anatomia corporis humani. 4. Colon. 712. c. f.

(*e*) Chirurgien à Gand, mort en 1730.

Heelkonstige ontheding vans Menschen Lichnam. 8. Leid. 718. J. PALFYN *anatomie chirurgicale; revue, accompagnée de notes dans le premier volume, et refondue dans le second par* B. BOUDON. 8. T. II. Par. 734. c. f.

Anatomie chirurgicale, refondue et angmentée d'une nouvelle ostéologie, par A. PETIT. 8. Par. 753. T. II. c. f.

(*f*) Un très-mauvais livre, publié dans cette époque est: JOH. BROWNE *Myographia nova*, fol. Amst. 694. c. f.

(*g*) Chirurgien à Londres, mort en 1710.

Myotomia reformata. 8. Lond. 694.

Myotomia reformata, or an anatomical treatife on the mus-

dont une seconde, et magnifique édition parut après sa mort; les descriptions sont courtes, mais très-explicatives; les figures sont de toute beauté; l'exactitude anatomique y est cependant quelques fois en défaut. L'introduction physico-mathématique, sur l'action des muscles, qui se trouve à la tête de cet ouvrage, est de PEMBERTON. JACQUES DOUGLAS (*h*) a été le plus grand anatomiste de son tems; il décrit quelques muscles subtils, inconnus auparavant. L'anatomie de CHESELDEN (*i*) est un manuel agréable à lire, enrichi d'observations chirurgicales rares, et décorée de gravures excellentes. L'anthropologie de DRACKE (*k*) est surchargée d'hypothèses physiologiques. En Italie SANTORINI (*l*) s'occupa avec une exactitude, peut-

---

cles of the human body by the late Mr. COWPER. fol. max. Lond. 724. c. f.

(*h*) Médecin à Londres.

Myographia comparata, or a comparative description of all the muscles in a man, andin a quadrup. 12. Lond. 707. traduit par SCHREIBER: *Descriptio comparata musculorum corporis humani et quadrupedis.* 8. L. B. 738.

(*i*) Chirurgien à Londres, né en 1688, mort en 1752.

WILL. CHESELDEN *The anatomy of the human body.* 8. Lond. 713. la VII. édition 750. la XII. en 784. traduit en allemand. Gœtt. 790.

(*k*) Médecin à Londres.

JAMES DRAKE *Anthropologia nova, or a new system of anatomy descriving the animal œconomy, and a short rationale of many distempers.* 8. Lond. 718. T. II. c. f.

(*l*) Professeur à Venise, né en 1681, mort en 1737.

J. DOMINICI SANTORINI *Observationes anatomicæ.* 4. Venet. 724. c. f.

être trop recherchée des petits muscles, et en donna des figures plus fidèles, qu'élégantes. Dans ses tables publiées long-temps après la mort de leur auteur, les mêmes parties sont gravées avec plus de netteté (*m*).

En Allemagne HEISTER (*n*) publia son abrégé d'anatomie en forme de tables, enrichies de notes critiques et savantes. Dans son édition française SENAC (*o*) y a ajouté beaucoup de dissertations physiologiques. L'anatomie de KULM (*p*), écrite aussi en forme de tables, accompagnées de notes littéraires, a été de même que HEISTER, le manuel le plus répandu en Allemagne pendant près de cinquante ans. Les muscles subtils furent derechef examinés par WALTHER (*q*), qui en fit connoître plusieurs variétés; il décrivit aussi

---

(*m*) J. D. SANTORINI *septendecim tabulæ, edit, explicat, aliasque addit* MICH. GIRARDI. 4. Parm. 775.

(*n*) Professeur à Altorf, puis à Helmstædt, né en 1682, mort en 1758.

LAUR. HEISTER *Compendium anatomicum*, 8. Norimb. 732. T. II. c. fig.

(*o*) *L'anatomie d'*HEISTER, *avec des essais de physique, sur l'usage des parties du corps humain.* 8. Par. 735. c. f.

(*p*) Médecin à Danzig.

J. ADAM KULM Tabulæ anatomicæ, accesserunt annotationes et tabulæ æneæ. 8. Amst. 732.

J. A. KULM *Anatomische Tabellen, mit XXVII neuen K. von C. G. Kühn.* 4. Leipz. 789.

(*q*) Professeur à Leipzig.

AUG. FR. WALTHER *Teneriorum musculorum humani corporis anatome repetita.* 4. Lips. 731. c. f.

les parties qui appartiennent à la fonction de marcher (*r*).

§. 39.

L'époque de la myologie perfectionnée, est le temps auquel WINSLOW et ALBINUS écrivirent. WINSLOW (*s*) est le premier auteur qui ait donné une description très-détaillée des muscles, par laquelle il a surpassé de beaucoup tous ses prédécesseurs ; et si les nouvelles observations qu'on y trouve, ont été faites en partie par son précepteur G. J. DUVERNEY, WINSLOW a du moins le mérite de les avoir communiquées; les planches qu'il annonce dans l'avertissement, n'ont jamais vues le jour. Les tableaux de GAUTIER (*t*) faites d'après les parties disséquées suivant l'anatomie de WINSLOW, y suppléent en quelque manière. Ces tableaux sont le premier essai, fait en France d'un art très-commun de nos jours, qui est d'imprimer des estampes en couleur. Cette manière relève les objets, et est agréable à la vue, mais toutes les nuances ne s'y expriment pas aussi bien, qu'aux estampes. Les tableaux

(*r*) *De articulis, ligamentis et musculis, ineessu statuque dirigendis.* 4. Lips. 728. c. f.

(*s*) Professeur à Paris, né en 1669, mort en 1760.

JACQ. BEN. WINSLOW *Exposition anatomique de la structure du corps humain.* 4. Paris 732. ou bien T. IV. in. 8.

(*t*) *Essai d'anatomie en tableaux imprimés, d'après les parties disséquées, par Mr. DUVERNEY, chirurgien*, comprenant VIII planches. 748.

de GAUTIER surtout, ont beaucoup de dureté, et sont trop foncés, ce qui leur donna un air triste.

§. 40.

Les ouvrages de GARENGEOT (*v*), VERDIER (*x*), DISDIER (*y*) et DUVERNEY le chirurgien (*z*), sont tirés de WINSLOW. Mais les essais de LIEUTAUD (*a*) sont un livre original, composé sur les dissections d'après les vues particulières de l'auteur, et remplis de bonnes observations.

§. 41.

ALBINUS (*b*) a donné l'histoire la plus complette des muscles. A la déscription de chaque

(*v*) Chirurgien, né en 1688, mort en 1759.
Myotomie humaine et canine. 12. Par. 750. T. II.

(*x*) Chirurgien, né en 1685, mort en 1759.
Abrégé d'anatomie du corps humain. 12. Par. 761. L'édition de SABATIER 1768, T. II. est plus récommendable du côté des additions, que du fond de l'ouvrage.

(*y*) Professeur de l'academie de sculpture à Paris.
Sarcologie, ou Traité des parties molles. 12. Par. 748. T. V.
Exposition exacte, ou tableaux anatomiques des différentes parties du corps humain. fol. Par. 758. Cet ouvrage, dont les figures et le texte sont gravées en taille douce, n'est pas moins très-au-dessous du médiocre.

(*z*) *L'art de disséquer méthodiquement les muscles du corps humain.* 12. Par. 749.

(*a*) Professeur à Paris, médecin du Roi, né en 1703, mort en 1780.
Essais anatomiques, avec la manière de les découvrir. 8. Par. 766. c. f. La nouvelle édition donnée par PORTAL a pour titre: *Anatomie historique et pratique.* 8. Par. 791. T. II. c. f.

(*b*) Professeur à Leide, né en 1696, mort en 1770.
BERH. SIEGF. ALBINI *Historia musculorum hominis* 4. Leid.

muscle

muscle, il a ajouté les synonymes, ce qui facilite les recherches historiques. Dans ses tables (*c*) dessinées et gravées par WANDELAER, l'exactitude anatomique, la fidélité du dessin, la beauté du burin, et la composition de la pièce entière, rivalisent en perfection, et présentent un chef-d'œuvre unique en son genre. L'histoire de ces tables donnée par ALBINUS (*d*), ne fait pas seulement connoître les soins infinis qu'il s'est donné pour les faire exécuter, mais elle est encore un mémoire instructif, utile aux gens de l'art, qui se proposent d'entreprendre des ouvrages analogues. ALBINUS a jugé qu'il ne réussiroit jamais à donner des images parfaits, s'il faisoit travailler son artiste d'après le coup-d'œil, et s'il commençoit par faire ébaucher la pièce entière avec toutes les parties qu'elle doit représenter. A l'instar des plus habiles peintres qui se méfient du coup-d'œil, et qui marquent avec le compas les principaux points de la figure, ALBINUS, après avoir placé le sujet dans une attitude convenable, mit un cadre entre le sujet et le dessinateur; ce cadre

734. avec les figures des muscles de la main. Dans la nouvelle édition, 4. Lips. 784, les *tables*, qu'ALBINUS n'a publié qu'après *l'histoire*, sont citées.

(*c*) *Tabulæ sceleti et musculorum corporis humani.* fol. max. L. B. 747.

(*d*) Il l'appelle *Historia hujus operis*, placée à la tête des *tabulæ sceleti et musculorum.* Voyez aussi ALBINI *Academicæ annotationes.* L. I. præfatio, et L. VIII.

étoit divisé en petits quarrés par des fils longitudinaux et transverses ; la planche sur laquelle le dessein devoit se faire, étoit divisée en un pareil nombre de quarrés; alors le dessinateur marquoit sur un quarré de sa planche le point de l'objet qui répondoit au même quarré du cadre. La seconde attention étoit de ne faire dessiner au commencement que le squelette, et de porter les muscles sur le scquelette déjà dessiné. De cette manière les attaches des muscles étant bien exprimées pendant qu'on dessinoit le squelette, les muscles eux-mêmes pouvoient être placés avec une précision rigoureuse, à laquelle on ne parvient jamais, lorsque l'on dessine toute la figure à la fois.

Ce grand homme ne se contenta pas de donner à la figure elle-même qu'il représentoit toute la perfection, il lui donna encore un air saillant par les hors d'œuvres ajoutés à chaque planche, dont le voile qui paroit les couvrir, met la principale figure dans le plus grand jour.

§. 42.[1]

Les tables en couleurs de GAUTIER fils, publiées par JADELOT (*e*), sont une imitation grossière de celles d'ALBINUS, et cependant de beaucoup supérieures à la myologie de GAUTIER le père,

(*d*) Professeur à Nancy, mort en 1793.

Cours complet d'anatomie, peint et gravé en couleurs naturelles par A. E, GAUTIER D'AGOTY, second fils, et expliqué par Mr. JADELOT. fol. max. Nancy 773.

par un dessin plus exact et un coloris plus agréable.

§. 43.

Les principaux ouvrages sur la myologie, dans lesquelles on a suivi la méthode d'ALBINUS, sont ceux des anatomistes la plupart encore vivans, COURCELLES (*f*), TARIN (*g*); CAMPER (*h*), SABATIER (*i*), INNES (*k*), SIMMONS (*l*), SANDIFORT (*m*),

---

(*f*) DAV. CORN. de COURCELLES *Icones musculorum capitis.* 4. L. B. 743. Je ne connois pas de plus belles figures des muscles de la tête et des organes de la déglutition.

D. C. de COURCELLES Icones musculorum plantæ pedis. 4 L. B. 739.

(*g*) Médecin, mort en 1761.

Myographie, ou description des muscles du corps humain. 4 Par. 753. Dans cet ouvrage les tables d'ALBINUS sont réduites au tiers, ou au neuvième de la surface; par cette diminution, les figures sont chétives, les détails méconnoissables, et l'ensemble plus pittoresque à l'œil, qu'instructif à l'esprit.

(*h*) Professeur en différentes universités bataves, né en 1722, mort en 1789.

PETRI CAMPER Demonstrationum anatomico-pathologicarum, Liber I. continens brachii humani fabricam et morbos. fol. atl. Amst. 760. c. fig.

(*i*) Professeur en chirurgie à Paris.

Traité complet d'anatomie. 8. Par. 781. T. III.

(*k*) *JOHN INNES A short Description of the human muscles.* 12. Edinb. 776.

(*l*) Médecin à Londres.

SAM. F. SIMMONS the anatomy of the human Body. 8. Lond. 780.

(*m*) Successeur d'Albinus à Leide.

EDUARD SANDIFORT Descriptio musculorum hominis. 4. L. B. 781.

WALTER (*n*), MAYER (*o*), BAHRDT (*p*), LODER (*q*), HILDEBRANDT (*r*), SÖMMERING (*s*). On y reconnoit l'empressement général, avec lequel les hommes de lettres répandent les connoissances utiles, et un gage sûr de l'instruction parfaite que les élèves sont à même de se procurer.

CAPSULES.

§. 44.

Il n'y a pas long-temps que les anatomistes distinguent du tissu cellulaire les membranes muqueuses, qui se trouvent auprès de différens

---

(*n*) Professeur à Berlin.
J. G. WALTER Myologisches Handbuch. 8. Berl. 784.

(*o*) Professeur à Berlin.
Beschreibung des ganzen menschlichen Körpers. 8. Berl. 784. T. VIII. *Anatomische Kupfertafeln, nebst dazu gehörigen Erklærungen.* 4. Berl. 783. sq. VI. Hefte.

(*p*) Professeur à Vienne.
Anfangsgründe der Muskel-Lehre. fol. Wien, 786. c. fig.

(*q*) Professeur à Jena.
Anatomisches Handbuch von JUST. CHR. LODER. 8. Jen. 783.
Tabulæ anatomicæ quas ad illustrandam C. H. fabricam collegit. fol. Vinar, 794. sq.

(*r*) Professeur à Brunswic, aujourd'hui à Erlangen.
G. F. HILDEBRANDT Lehrbuch der Anatomie des Menschen. 8. Braunschw. 789. T. III.

(*s*) Professeur à Mayence.
SAM. TH. SÖMMERING Muskel-Lehre, est le troisième volume *vom Bau des menschlichen Körpers.* 8. Frf. 791. T. V.

muscles. Il est vrai que VÉSALE (*t*) a eu quelque connoissance des gaines muqueuses, qui enveloppent les longs tendons, et que WINSLOW (*v*) les a décrit sous la dénomination de *gaines mucilagineuses et membraneuses*; cependant on n'y a pas porté une attention particulière, qu'après qu'ALBINUS (*x*) eut décrit des *bursæ mucosæ* dans un nombre considérable de muscles. Quelque temps après JANCKE (*y*) indiqua la plus grande partie de ces particules, qu'il appella *capsæ*. FOURCROY (*y*) donna des descriptions détaillées et savantes des *capsules*. Pendant que les mémoires de FOURCROY furent publiés successivement, MONRO (*z*) donna les figures des capsules, et y ajouta des réflexions importantes de physiologie. Enfin KOCH (*a*) en fit l'objet d'une dissertation académique. Dans les ouvrages sur les muscles, publiés depuis ALBINUS, les auteurs ont aussi communément fait mention des capsules.

§. 45.

Un examen attentif m'a fait connoître que les particules appellées *bursæ* ou *capsules*, sont de

(*t*) *De C. H. Fabrica* L. II. c. 43, etc.

(*v*) *Tr. des muscles*, §. 317, 324 etc.

(*x*) *Historia musculorum* L. III. c. 86, etc.

(*y*) Prolusio *de capsis tendinum articularibus*. 4. Lips. 754.

(*z*) *Mém. de l'ac. des sciences de Paris*, années 1785, p. 392. 414; 1786. p. 38, 550; 1787, p. 289, 301.

(*a*) *A Description of all the bursæ mucosæ of the human body*. fol. Edinb. 788. c. fig.

(*b*) *De bursis tendinum mucosis* Dissertatio respondente EYSOL. 4. Lips. 789.

deux espèces. J'appelle la première, *capsules muqueuses*, et la seconde *gaines muqueuses*. Les *capsules muqueuses* sont des petites vésicules, formées par une membrane propre, transparente et très-subtile, et situées entre le tendon d'un muscle et l'os, auquel il va s'attacher, ou entre le tendon et le ligament capsulaire.

§. 46.

La surface externe des capsules muqueuses est attachée aux parties voisines par un tissu subtil, cellulaire ou graisseux. Lors donc qu'en disséquant on est parvenu à une capsule muqueuse, il faut faire les incisions avec une grande précaution, pour ne pas intéresser la capsule. Il faut observer de plus, qu'il y a des capsules dont la membrane n'est pas entière, mais dont le bord s'attache à un tendon, ou à un cartilage de manière que ces parties servent de paroi à la capsule. Il suit de-là que ces espèces de capsules (e. gr. la capsule radio-bicipitale, l'iliaque etc,) ne peuvent pas être séparées de leurs parties environnantes; au lieu que ce procédé peut avoir lieu pour les capsules entières et attachées par un tissu cellulaire ou graisseux, (e. gr. les capsules acromiennes.)

§. 47.

A leur surface interne les capsules muqueuses sont lisses, et humectées pas une liqueur albumi-

neuse, semblable à celle qu'on observe dans l'intérieur des articulations.

Cette liqueur est séparée en partie par de petits vaisseaux distribués sur la membrane de la capsule ; et en partie par de petites masses frangées, qui se trouvent dans la cavité de quelques capsules, et dont on voit de semblables aux cavités articulaires, comme nous verrons ci-après. (§. 55.)

Les capsules muqueuses, attachées aux ligamens capsulaires, communiquent souvent avec les cavités articulaires, (e. gr. la capsule coracoïdienne, l'iliaque).

§. 48.

Les *gaines muqueuses* ont quelques caractères qui les rapprochent des capsules, mais plusieurs, par lesquels elles en sont essentiellement distinguées.

De même que les capsules, les gaines muqueuses sont formées par un tissu subtil et transparent, et sont humectées par une liqueur albumineuse. Mais elles en sont distinguées en ce que les gaines enveloppent les tendons, et même les muscles, auxquels les tendons appartiennent; qu'elles ne forment pas des vésicules fermées et séparées du tissu cellulaire; qu'au contraire l'air qu'on y souffle, se communique au tissu cellulaire du corps en général.

§. 49.

L'utilité des capsules et gaines muqueuses est évidente.

Beaucoup de muscles sont situés de manière, que leurs fibres musculaires, et plus souvent leurs tendons passent sur une éminence osseuse, par laquelle leur direction est en ligne courbe. Il en résulte un frottement considérable pendant la contraction du muscle, ce frottement est diminué par la capsule, très-lisse à sa surface interne, qui est située entre le muscle et l'os.

Il en est de même des gaines muqueuses, qui ne permettent qu'un frottement infiniment petit, tandis qu'une gaine cellulaire en causeroit un plus considérable, si elle enveloppoit les longs tendons.

§. 30.

Le plus grand nombre des capsules et des gaines muqueuses, se trouve aux articulations des extrémités. Dans les autres parties du corps, les muscles à longs tendons, sont plus rares, les gaines muqueuses le sont donc aussi; mais il y en a, e. gr. au muscle digastrique.

§. 31.

Je donnerai la description des capsules très-souvent avec celle des articulations. Mais comme les capsules se présentent avant les articulations; que les gaines muqueuses s'offrent même avant les muscles, auxquels elles appartiennent; et que ces parties sont détruites quand on dissèque le muscle: j'en décrirai plusieurs séparément à l'occasion des muscles.

LIGAMENS.

§. 52.

Les *ligamens* sont des parties molles et blanches, quelquefois membraneuses, très-souvent composées de fibres tendineuses, par lesquelles une partie est liée à une autre, et retenue dans sa situation naturelle.

§. 53.

Dans le premier et le second livre de son anatomie, VÉSALE décrit les ligamens qui appartiennent aux os, et aux muscles. EUSTACHIUS (*c*) en a dessiné quelques-uns dans ses tables, et a décrit particulièrement ceux de la tête. COLUMBUS, VALVERDA, VIDIUS, SPIEGEL, CASSERIUS, n'ont guères ajouté aux descriptions que VESALE nous avoit donné des ligamens, et leurs figures sont inférieures à celles qu'en avoit laissé ce dernier. Il en est de même de RIOLAN, quoiqu'il ait donné à cette partie de l'anatomie la dénomination particulière d'*osteologia nova* (*d*). WINSLOW (*e*) en décrit l'ensemble avec beaucoup d'exactitude. WALTHER (*f*) a particulièrement examiné ceux

(*c*) De motu capitis, dans les *opuscula anatomica*, p. 227.

(*d*) *Encheiridium anatomicum*, L. VI.

(*e*) *Tr. des os frais*, fait partie du I. Tome de *l'exposition anatomique.*

(*f*) *De articulis, ligamentis et musculis hominis, incessu, statuque dirigendis.* Cet ouvrage est divisé en trois sections. 1). De genu articulo. 2). De articulis et ligamentis totius pedis. 3). De musculis, incessum statumque dirigentibus.

de l'extrémité inférieure. WEITBRECHT (*g*) enfin, a non-seulement surpassé ses prédécesseurs en cette matière, mais il en a donné des descriptions complettes et des figures exactes; l'histoire des ligamens est appellée *syndesmologie* par cet auteur. Je suis informé que les figures des ligamens, qui ont été publiées récemment par LODER, surpassent celles de WEITBRECHT, mais comme je ne les ai pas encore vues, je ne puis pas l'affirmer.

§. 54.

Les ligamens qui unissent les muscles aux os, ou ceux-ci l'un à l'autre, varient d'après leur destination.

Ceux qui entourent et enferment les extrémités de deux os, et qu'on appelle *capsulaires*, sont de véritables capsules, composées d'une membrane plus ou moins forte, quelquefois resserrée autour de l'articulation, très-souvent assez spacieuse, pour permettre un mouvement parfaitement libre.

§. 55.

La surface interne des ligamens capsulaires est lisse, glissante, et humectée par une liqueur

(*g*) *Syndesmologia sive historia ligamentorum corporis humani.* 4. Petrop. 742. c. f.

Une traduction françoise en abrégé a été donnée par TARIN, *Desmologie.* 8. Par. 752. dans laquelle les figures sont beaucoup réduites, et tout-à-fait gâtées. Ces mauvaises figures ont aussi servies à la traduction allemande, *WEITBRECHTS Syndesmologie.* Strasb. 779. 8.

albumineuse, qui porte le nom de *synovie*, (*axungia articularis*, *liquor articularis*, *Gelenkfeuchtigkeit*, *Gelenkschmiere.*)

La synovie est séparée en partie par les petites artérioles qui sont répandues sur le ligament capsulaire, et en partie par l'*appareil synovial*. ou les *glandes de Havers.* On a donné cette dernière dénomination à de petites masses adipeuses en apparence, jaunes ou roussatres, dont on trouve une ou plusieurs dans l'intérieur des articulations, et qui paroissent composées de grains. Ces masses appellées par COWPER (*h*) *glandulæ mucosæ*, ont été particulièrement décrites par HAVERS (*i*), qui les nomme *glandulæ articulares*, ou *glandulæ mucilaginosæ* ; cette opinion, que la synovie est séparée par des glandes a été adoptée depuis par les anatomistes. Mais d'après le nouvel examen fait par MONRO (*k*), il est connu, que ces masses ne sont pas granuleuses ou glanduleuses, mais qu'elles ressemblent aux vésicules de la graisse. Vues par le microscope, elles présentent des franges composées de filamens cylindriques, ou de vésicules allongées, garnies de petits vaisseaux ; la figure constante de ces franges a sans doute sou utilité dans la séparation de la synovie.

L'appareil synovial est attaché aux os, ou à

(*h*) *Anatomia*, Tab. 79. E.

(*i*) *Novæ de ossibus observationes.* 8. Amst. 731. p. 211.

(*k*) *Bursæ mucosæ.* Tab. VIII.

la surface interne des ligamens articulaires. Dans les deux cas il est situé de manière qu'il puisse être comprimé, sans être froissé.

§. 56.

Conformément au principe de faire connoître les parties à mesure qu'elles se présentent, je décrirai les ligamens musculaires avant ou avec les muscles, à mesure que la dissection l'exigera. Les ligamens articulaires suivront l'histoire des muscles.

PREMIÈRE LEÇON.

MUSCLES DU BAS-VENTRE.

§. 57.

NOMBRE. Il y en a dix, cinq du côté droit, et autant du côté gauche.

1. L'oblique externe, §. 58.
2. L'oblique interne, §. 68.
3. Le transverse, §. 74.
4. Le droit, §. 80.
5. Le pyramidal, §. 89.

I. L'OBLIQUE EXTERNE.

§. 58.

Préparation. Incisez la peau du creux de l'estomac, jusqu'au pubis, passez le bistouri à côté du nombril; faites ensuite une seconde incision transversale du nombril au flanc. Disséquez la peau de manière que tout le tissu cellulaire lui reste attaché, repliez les deux lambeaux de la peau, l'un en haut, l'autre en bas; vous verrez le muscle oblique externe.

§. 59.

SYNONYMES. Oblique descendens. VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 31. p. 231. Tab. III. *Obliquus externus ;* EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. I. K. XXX. F.; *Obliquus descendens* C. BAUHIN. Th. an. L. I. c. 8. CASSERIUS Lib. IV. Tab. 8. G. H. I. K. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 10. RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 35. BIDLOO T. XXXI. C. D. E. F. G. COWPER anat. ib., et myot. 1724. c. 1. Tab. I. II. SANTORINI obs. anat. c. IX. §. 1. WINSLOW Tr. des muscles, §. 71. GAUTIER Ess. d'anatom. T. X. 83. ALBINUS H. M. L. III. c. 75. Ej. Tab. M. I. IX. XIII. fig 1. JADELOT Plan. III. 28. VII. 20. *der äussere schiefe Bauchmuskel.* BAHRDT Tab. XV. fig. 1. 2. Synt. T. I.

§. 60.

ATTACHES. Il prend son origine par huit chefs ou dentelures des huit côtes inférieures, à commencer par la cinquième, et couvre par-là la partie inférieure du thorax. Chaque dentelure est attachée au bord inférieur de sa côte par des fibres légèrement tendineuses. Les dentelures supérieures sont plus petites que les inférieures.

La première dentelure s'attache à la cinquième côte. Elle envoie une aponeurose mince, et quelquefois un faisceau charnu au muscle grand pectoral, (§. 115.) La seconde dentelure s'attache à la sixième côte. La troisième à la septième. La quatrième à la huitième. Ces quatre dentelures

sont interposées entre quatre chefs, qui appartiennent au muscle grand dentelé (§. 358). La cinquième dentelure est attachée à la neuvième côte. La sixième à la dixième. La septième à l'onzième. Et la huitième à la douzième.

Lorsque cette dernière côte est très-petite, ou qu'elle manque, la dentelure de même ne s'y trouve pas, ou bien elle est attachée à l'apophyse transverse de la première vertèbre des lombes.

Les quatre dentelures inférieures sont interposées entre quatre autres, qui appartiennent au muscle grand dorsal. (§. 337.)

§. 61.

La portion postérieure du muscle oblique externe, est située sur le dos; il faut donc mettre le cadavre sur le côté. Cette portion est aussi couverte par le bord antérieur du grand dorsal, qu'il faut détacher, pour que la fin de l'oblique soit à découvert.

§. 62.

Les fibres musculaires de l'oblique externe descendent de ces différentes attaches, mais leur marche n'est pas la même, car les antérieures ont une direction oblique à la lèvre externe de l'os des îles, depuis la tubérosité jusqu'à l'épine antérieure et supérieure de ces os, et les postérieures descendent perpendiculairement. Les fibres qui partent des cinq dentelures supérieures, ne

parviennent plus à l'os des îles, mais elles se portent en avant sur le ventre, où elles deviennent aponeurotiques.

§. 63.

Toute la partie antérieure de l'oblique externe forme donc sur le ventre une large aponeurose, qui a plusieurs parties remarquables.

§. 64.

Son bord inférieur forme un cordon, attaché par un bout à l'épine antérieure et supérieure de l'os ileum, et par l'autre à l'épine de l'os pubis; on l'appelle le *ligament de Falloppe* ou de *Poupart*, (*ligamentum inguinale*). Il est fortement attaché par des fibres tendineuses au fascia lata de la cuisse. Les vaisseaux et nerfs qui partent du bassin, pour se distribuer à l'extrémité inférieure, passent sous ce ligament.

§. 65.

L'aponeurose du muscle oblique externe se fend près l'os pubis en deux bandes, auxquelles on a donné le nom de *piliers*, (*crura*, *columnæ*), dont l'un est supérieur et interne, et l'autre inférieure et externe.

Le pilier supérieur est le plus long; il se continue obliquement de l'épine de l'os pubis sur la symphyse de cet os, s'y croise avec le pilier supérieur de l'autre côté, et y fait la fonction d'un ligament accessoire.

Le

Le pilier inférieur est plus court; il passe sous le supérieur et sous les parties qui sortent de l'abdomen, a la partie horizontale de l'os pubis, où il s'attache au pilier supérieur.

Entre les deux piliers il y a une ouverture oblongue, dirigée obliquement de dehors en dedans et plus large à son extrémité supérieure, qu'on appelle *l'anneau*, (*annulus abdominalis*, *Bauchring*). Le cordon spermatique ou le ligament rond de l'uterus y passe dans les différens sexes, et comme le cordon est plus gros que le ligament, l'anneau est plus ample dans les hommes. L'extrémité supérieure de l'anneau est garnie de fibres transversales.

§. 66.

Les aponeuroses des deux muscles obliques externes se continuent et s'entrelacent l'une dans l'autre au milieu du ventre, de manière que les fibres du côté droit passent du côté gauche, et reciproquement. De cette union il se forme une *ligne blanche*, *linea alba*), qui s'étend de l'apophyse xiphoïde à la symphyse du pubis. Nous verrons bientôt que les aponeuroses des muscles obliques internes et transverses s'y unissent aussi. La ligne blanche est donc composée de six aponeuroses. (§. 88.)

§. 67.

Usages. Quand les deux obliques externes agissent ensemble, le fascia lata est tendu, (§. 786).

le corps étant debout. Et en fléchissant le corps antérieurement, le bassin étant fixé dans sa position naturelle, ces muscles tirent la poitrine en bas. Ils compriment la partie inférieure du thorax. Un seul oblique fléchit le corps latéralement, lorsque sa partie postérieure est en mouvement, et il le tourne quand ses fibres antérieures se contractent.

II. L'OBLIQUE INTERNE.

§. 68.

PRÉPARATION. Séparez les dentelures du muscle oblique externe, sa partie postérieure, et celle qui est attachée à l'os ileum; détachez successivement ce muscle, en laissant à sa surface postérieure tout le tissu cellulaire; repliez-le en avant jusqu'à ce que l'union de son aponeurose, avec celle de l'oblique interne, qui paroîtra alors à découvert, vous arrête.

§. 69.

SYNONYMES. Oblique ascendens, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 31. p. 231. Tab. IV. XI. a, b. *Obliquus internus*, EUSTACHIUS Tab. XXXII. R. *Obliquus ascendens*, C. BAUHIN. Th. an. L. I. c. 8. CASSERIUS L. IV. T. 9. E. SPIEGEL de C. H. F. L. IV. c. 10. RIOLAN Anthrop. L. V. c. 33. BIDLOO T. XXXII, R. S. COWPER anat. eod. COWPER Myot. 1724. c. 1. Tab. 2. S. 15. *Obliquus inferior*, SANTORINI Obs. anat. c. IX. §. 1. *L'oblique*

interne, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 87. GAUTIER, Ess. d'an. T. XI. 84. ALBINUS, H. M. L. III. c. 76. ej. Tab. II, VI, XIII. JADELOT, plan. IV, 27. BAHRDT, *der innere schiefe Bauchmuskel.* Tab. XV. fig. 4. 5. 6. Synt. T. I.

§. 70.

ATTACHES. Il commence au dos par une aponeurose, fixée aux vertèbres des lombes; comme cette aponeurose appartient encore aux muscles profonds du dos, elle sera décrite à l'histoire de ces organes. (§. 387.) Quand elle est parvenue au flanc, elle devient charnue. Alors les fibres musculaires montent obliquement en avant.

§. 71.

La majeure partie de l'oblique interne nait du milieu de la crête de l'os des îles, par des fibres charnues, qui montent ensuite obliquement.

Elles se dirigent successivement vers le bord inférieur des cartilages des côtes, et là elles se terminent.

Les fibres qui partent de l'épine antérieure et supérieure de l'os ileum, se jettent sur le ventre en forme de rayons, dont les uns montent, les autres ont une situation transverse, et d'autres encore descendent. Une partie de ces dernières se porte vers l'anneau, par lequel elles passent.

§. 72.

La partie antérieure du muscle oblique interne,

dont les fibres ne se dirigent pas vers les côtes, devient aponeurotique. Cette aponeurose commence en haut vers la huitième côte, et en bas vers l'os pubis; et comme l'aponeurose de l'oblique externe commence déjà à l'épine de l'os ileum (§. 62.); il s'en suit que l'oblique interne est plus charnu sur le ventre, et que sa chair paroît un peu à travers de l'aponeurose de l'oblique externe. L'aponeurose de l'oblique interne s'unit à celle de l'oblique externe. Nous connoitrons bientôt (§. 86.) comment elle se termine.

§. 73.

USAGES. Les deux obliques internes contribuent à la flexion du corps en avant.

Chacun en particulier tourne la poitrine de son côté sur le bassin.

III. LE TRANSVERSE.

§. 74.

PRÉPARATION. Coupez l'oblique interne au commencement de sa partie charnue vers le dos; séparez ce qui est attaché au bord des côtes et à l'os des îles; détachez le muscle jusqu'à la partie où son aponeurose se trouve adhérente: vous verrez le muscle transverse.

§. 75.

SYNONYMES. Transversus, VESAL de C. H. F. L. II. p. 232. Tab. V. y; VI, XII. p. Eu-

STACHIUS, Tab. XXXIII. q. C. BAUHIN, Th. an. L. I. c. 8. CASSERIUS, L. IV. T. 12. F. SPIEGEL, L. IV. c. 10. RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 33. BIDLOO, T. XXXII. c. 33. COWPER, Myot. 1724. c. 1. Tab. 2. 5. 16. SANTORINI Obs. an. c. IX. §. *le transverse*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 107. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XII. 89. ALBINUS, H. M. L. III. c. 77. *ej.* Tab. III. XIV. f. 1. 2. 3. JADELOT, plan V. 15. BAHRDT, *der queere Bauchmuskel*, Tab. XVI. fig. 1. 2. 3. Synt. T. II.

§. 76.

ATTACHES. Le transverse a la même origine que l'oblique interne du côte du dos (§. 61) Mais ses fibres musculaires commencent plus tard, que celles de ce dernier muscle.

Elles prennent toutes une direction horizontale en s'avançant sur le ventre.

La partie supérieure du transverse provient de la surface intérieure de la poitrine, comme nous verrons ci-après (§. 101.)

Et la portion inférieure nait de la lèvre interne de la crête de l'os ileum. Les fibres les plus basses, c'est-à-dire celles, qui partent de l'épine antérieure et supérieure du même os, se mêlent avec les fibres inférieures du muscle oblique interne, (§. 71.) et passent l'anneau avec elles.

§. 77.

Quand les fibres musculaires sont parvenues sur le ventre, elles y deviennent aponeurotiques;

celles du milieu plûtôt que les supérieures et les inférieures. L'aponeurose forme par-là un arc de cercle qu'on appelle *linea semicircularis* SPIEGELII. Par son bord antérieur, l'aponeurose du transverse se réunit à celle du muscle oblique interne.

§. 78.

Attendu que les fibres du transverse sont horizontales, et que les dernières proviennent de l'épine de l'os des îles; la région du bas-ventre, qui est près de l'os pubis, n'est plus couverte par ce muscle.

§. 79.

USAGES. Il serre la partie inférieure de la poitrine.

IV. LE DROIT.

§. 80.

PRÉPARATION. Incisez l'aponeurose du muscle oblique externe à un travers de doigt de la ligne blanche, depuis le creux de l'estomac jusqu'au pubis. Séparez-la des chaires, qu'elle couvre; coupez les fibres tendineuses qui lient cette aponeurose aux parties tendineuses de ce même muscle; vous verrez le muscle droit de l'abdomen, posé à côté de la ligne blanche, et tenant toute la longueur du bas-ventre.

§. 81.

SYNONYMES. Rectus, VESAL. de C. H. F. L. II. p. 231. T.V. FALL. Obs. an. p. 717. ARANT. Obs.

an. c. 40. C. BAUHIN, L. I. cap. 8. EUSTACHIUS, Tab. XXXIII. n. CASSERIUS, L. IV. T. 10. D. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 10. RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 33. BIDLOO, T. XXXII. L. M. N. O. P. COWPER, an. eod. COWPER, Myot. 1724. c. 1. Tab. I. II. XVI. *le droit.* WINSLOW, Tr. des muscles. §. 79. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XI. 85. ALBINUS, H. M. L. III. c. 78. *ej.* Tab. II. XIII. JADELOT, plan IV. 28. BAHRDT, *der gerade Bauchmuskel*, Tab. XVI. fig. 4. Synt. T. I.

§. 82.

ATTACHES. Il prend son origine à la partie antérieure et inférieure de la poitrine par des chefs provenans du côté du cartilage xiphoïde, et du bord inférieur de la cinquième, sixième, septième, et souvent de la huitième côte; ces chefs se réunissent de suite en un corps, qui se dirige vers le bord inférieur du thorax.

Il descend sur le milieu du ventre, à côté de la ligne blanche, pour gagner l'os pubis. De large et mince qu'il est en haut, il se rétrécit et s'épaissit après avoir passé le nombril. Vers le pubis, sa partie musculaire se change en un tendon fort et large, qui se divise en deux chefs, lorsqu'il est parvenu à l'os. Le chef externe et large, s'attache au bord de la partie horizontale de l'os pubis. Le chef interne qui est rond, passe obliquement sur la symphyse du pubis, s'y croise

avec celui de l'autre côté, et fortifie ainsi la réunion des os.

§. 83.

La longueur du muscle droit est divisée en plusieurs parties par trois traverses aponeurotiques, situées au-dessus du nombril, et fortement attachées à l'aponeurose, qui couvroit le muscle; on les appelle *enervations*, (*inscriptiones*, s. *intersectiones tendineæ*.) Elles ne sont point de bandes aponeurotiques, dont les fibres seroient transverses, mais la direction longitudinale des fibres musculaires, y devient tendineuse.

§. 84.

Observation. Le muscle droit est quelquefris continué en haut sur la poitrine jusqu'au manubrium du sternum; c'est ainsi qu'il est représenté dans les figures de Vésale, Casserius; j'ai observé cette variété en 1785.

§. 85.

Usages. Comme le bas-ventre est communément plus ou moins porté en avant, le muscle droit le tire en dedans, la ligne blanche devient par-là droite, de courbe qu'elle a été. Cette action est plus forte par les énervations qui sont fixées à l'aponeurose; il tire aussi, mais faiblement, la poitrine en bas.

La Gaine du Muscle droit.

§. 86.

Il a été dit que le muscle droit est couvert par une aponeurose, (§. 80.), or, comme il répond à une autre par sa surface postérisure, il est enfermé tout-à-fait dans une *gaine*, (*vagina musculi recti*,) formée par les aponeuroses des muscles oblique externe, oblique interne et transverse. Et voici comment. On remarque à la partie supérieure du muscle oblique interne, que son aponeurose se divise en deux feuilles, dont l'antérieure se réunit à l'aponeurose du muscle oblique externe, et la postérieure à celle du muscle transverse. La gaine du muscle droit est donc formée de deux lames, dont l'antérieure est composée de l'aponeurose du muscle oblique externe, et de la feuille antérieure de l'aponeurose de l'oblique interne, et la lame postérieure est composée de la feuille postérieure de l'aponeurose de l'oblique interne; et de l'aponeurose du muscle transverse.

§. 87.

Il faut observer encore, que la lame postérieure de la gaine ne parvient pas jusqu'au pubis, mais qu'elle cesse vers le milieu du nombril et cet os, par une ligne courbe, qu'on appelle *linea semicircularis Douglassii.* La partie inférieure du muscle droit, touche donc immédiatement le

peritoine. Cette structure permet à la vessie, de s'étendre plus librement.

§. 88.

Après avoir enveloppé le muscle droit, les deux lames de la gaine se réunissent au milieu du bas-ventre, et leurs fibres se croisent avec celles du côté opposé. Par-là, la formation de la *ligne blanche* (§. 66.) est achevée, qui est donc composée des six aponeuroses des muscles oblique externe, oblique interne et droit de chaque côté.

V. Le Pyramidal.

§. 89.

Se trouve à la partie inférieure, interne de la gaine du muscle droit (81.)

Quelquefois il manque d'un côté; quelquefois des deux; il est plus rare d'en trouver trois, dont deux d'un côté.

§. 90.

Synonymes. Superius principium recti abdominis, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 31. Tab. V. n. *Musculus carnosus .... ab osse pubis .... in lineam albam.* Fallopp. Obs. an. p. 716. *Pyramidalis*, Eustachius, T. XXXIII. u. C. Bauhin. Th. an. L. I. c. 8. Casserius, L. IV. Tab. X. J. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 10. Riolan. Anthrop. L. V. c. 33. Bidloo, T. XXXII. Q. Cowper, an. eod. *p. s. Succenturiatus*, Cowper, Myot. 1724. c. 1, Tab. I. XV. *le Pyramidal*, Winslow, Tr.

des muscles, §. 103. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XII. 90. ALBINUS, H. M. L. III. c. 79. *ej.* Tab. II. XIII. fig. 7. JADELOT, plan IV. 29. BAHRDT, *der Pyramiden-Muskel*, Tab. XVI. fig. 5. Synt. T. I.

§. 91.

ATTACHES. Il commence par un tendon fort et court de la crête de l'os pubis, devant le tendon du muscle droit et plus intérieurement. De cette base large les fibres, qui deviennent de suite musculaires, montent en haut, se rétrécissent et finissent en points dans la ligne blanche. Cette terminaison est communément au milieu entre le nombril, et le pubis, quelquefois plus rapprochée de cet os, très-rarement elle s'étend jusqu'au nombril.

§. 92.

USAGES. Il tend la ligne blanche.

USAGES
des muscles du bas-ventre en général.

§. 93.

Les muscles larges du bas-ventre (I. II. III.) ont un point d'appui commun dans la ligne blanche (§. 88). Il est vrai que ce point est mobile, mais il devient fixe par l'action combinée des muscles des deux côtés. Lors donc que tous ces muscles se contractent, ils poussent le ventre en dedans. L'effet qui en est produit, augmente par l'action

des muscles droits et pyramidaux, dont les derniers fixent d'avantage la ligne blanche, convertie en ligne droite par la contraction des premiers.

L'action des muscles larges seroit affoiblie un peu, par la position du muscle droit, situé entre eux et leur point de réunion, si les énervations tendineuses du droit n'y remédioient pas. Mais liées à la gaine de ce muscle, elles sont à considérer comme autant de tendons, qui leur appartiennent.

§. 94.

La cavité du bas-ventre est diminuée dans toutes les directions par l'action des muscles du bas ventre. Il vient d'être dit comment le diamètre de devant en arrière en est diminué.

Le diamètre transversal est diminué par la contraction des fibres musculaires des trois muscles larges, par la compression que l'oblique externe et la contraction que le transverse, produit à la partie inférieure du thorax.

La hauteur du bas-ventre est peu diminuée par l'action des deux obliques.

J'expliquerai le détail des usages, que les muscles du bas-ventre manifestent pendant la réspiration et les fonctions du bas-ventre, au traité du diaphragme. (§. 108.)

§. 95.

Lorsque les muscles du bas-ventre sont en contraction, celle des muscles du dos en devient

plus considérable, par rapport à l'origine des muscles oblique interne et transverse.

Et par la connexion du ligament de poupart avec le fascia lata, (§. 64.) cette enveloppe est tendue pendant l'action des muscles du bas-ventre, ce qui fait que ces derniers coopèrent, pendant que les muscles de la cuisse agissent, c'est-à-dire, qu'ils sont aussi actifs lorsqu'on marche.

§. 96.

Par la même action, la poitrine s'approche du bassin, ou se tourne sur lui; lorsque cette dernière partie est fixe, l'homme étant debout; et réciproquement, le bassin est levé lorsque les muscles du bas-ventre ont leur point fixe aux côtes, ce qui arrive quand l'homme est couché sur le dos.

DEUXIÈME LEÇON.

LE DIAPHRAGME.

§. 97.

PRÉPARATION. Après avoir coupé les muscles du bas-ventre, il faut enlever tous les viscères; la voute supérieure du ventre, formée par le diaphragme, paroit alors, mais couverte encore du péritoine; qui en doit donc être séparé tout-à-fait.

§. 98.

SYNONYMES. Septum transversum, VESAL. L. II. c. 35. p. 239. Tab. VII. *Diaphragma*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 13. A. — G. SPIEGEL, L. IV. c. 8. BIDLOO, T. LII. COWPER anat. eod. Myot. 1724. c. 19. Tab. XXXIV. XXXV. SANTORINI Obs. anat. c. 8. §. 5. *ej.* XVII. Tab. Tab. X. WINSLOW, Tr. des muscles, §. 554. ALBINUS, H. M. L. III. c. 81. *ej.* Tab. IV. VIII. XIV. fig. 4. — 7. JADELOT, plan VI. XV. HALLER, fasc. anat. I. Tab. I. BAHRDT, *das Zwerchfell*, Tab. ⊙

§. 99.

SITUATION. Le diaphragme est un muscle très-mince, qui sépare la poitrine du bas-ventre. Il est impair, et s'étend du côté gauche au

côté droit. Il a la forme d'une voute, située très-obliquement de devant en arrière, en ce que sa partie antérieure est attachée au cartilage xiphoïde, et au bord inférieur des côtes ; et comme la dernière côte est beaucoup plus basse que le cartilage qui termine le sternum, on voit combien la situation du diaphragme est oblique.

§. 100.

Division. On divise le diaphragme en deux parties, la première ou supérieure est attachée aux côtes, desquelles elle porte le nom de *partie costale ;* l'inférieure est couchée sur les vertèbres, et s'appelle *partie lombaire*, ou l'*appendix.* La dénomination de *grand* et *petit muscle du diaphragme*, donnée à ses deux parties, est impropre, parce qu'il n'y a point de séparation entr'elles.

§. 101.

Partie costale. Elle est charnue à sa circonférence, et forme une vaste aponeurose au milieu.

La portion charnue s'attache par des chefs à la face interne du cartilage xiphoïde, et des six côtes inférieures de chaque côté, où ces chefs alternent avec les digitations, qui appartiennent au muscle transverse de l'abdomen. (§. 76.) Ces digitations, réunies en un plan, font la partie supérieure du muscle transverse.

Le premier chef est attaché au sternum et au

cartilage xiphoïde. Entre lui et le second, se trouve un petit intervale, auquel la pleure et le péritoine se touchent. Souvent j'ai vu manquer ce premier chef tout-à-fait. Le second chef part du cartilage de la sixième et septième côte. Le troisième de la huitième, et ainsi de suite. Après le sixième chef qui vient de la onzième côte, il y a encore un intervale, auquel la pleure et le péritoine se touchent. Le dernier chef est attaché à la douzième côte ou, à son défaut, à l'apophyse transverse de la première vertèbre lombaire; et plus souvent encore à un ligament, qui est posé entre la douzième côte et l'apophyse en question.

Tous les chefs, après avoir quitté les côtes se réunissent en un plan musculaire, qui est vouté vers la poitrine. (§. 97.)

§. 102.

Les fibres charnues du diaphragme deviennent tendineuses vers le milieu. Il en résulte une large aponeurose, appellée *plan aponeurotique ou tendon du diaphragme*, (*speculum* HELMONTII;) sa figure est irrégulière, très-peu ressemblante à une feuille de trefle, à laquelle on la compare; elle est convexe à son bord antérieur, et concave au postérieur; on pourroit dire que deux ailes, un droit et un gauche, se réunissent au milieu du diaphragme par un angle très-obtus. Les fibres qui forment ce plan, ne sont pas concentriques; celles

celles qui partent des deux dernières côtes, sont placées sous les fibres qui viennent des côtes supérieures.

Dans l'aile droite, près de la partie moyenne du plan aponeurotique, et vers son bord postérieur, il y a une *ouverture* presque *quarrée*, (*foramen quadratum*, s. *dextrum diaphragmatis*,) par laquelle la veine cave passe du bas-ventre dans le cœur. Cette ouverture a quatre bords; le postérieur est formé par les fibres qui viennent de la huitième et neuvième côte; celles qui partent de la douzième côte, forment le bord droit; et en se courbant en avant, les mêmes fibres forment encore le bord antérieur; les fibres qui descendent du cartilage xiphoïde forment le bord gauche.

§. 103.

PARTIE LOMBAIRE. De même que les fibres charnues de la partie costale du diaphragme se convertissent en tendineuses pour former le plan aponeurotique; de même les fibres de celui-ci redeviennent charnues à son bord concave, et forment le commencement de la partie lombaire du diaphragme. Cette partie est plus petite, mais plus épaisse que la première.

Dès le commencement de la partie lombaire, il y a une *ouverture ovale* entre les fibres musculaires du côté gauche, (*foramen sinistrum superius*, *sphincter œsophageus diaphragmatis*), par laquelle l'œsophage et les nerfs de la huitième paire,

passent de la poitrine dans le bas-ventre. Pour former cette ouverture, les fibres se croisent à ses deux extrémités.

§. 104.

La partie lombaire descend ensuite de plus en plus, et s'approche de la colonne vertébrale. Quand elle y est parvenue, elle se partage en deux *jambes*, (*crura diaphragmatis*), qui s'écartent. Cette *ouverture*, (*foramen sinistrum inferius*, *hiatus aorticus*) située sur la colonne vertébrale, donne passage à l'artère aorte, et au conduit thorachique.

§. 105.

En descendant sur la colonne vertébrale, les deux jambes du diaphragme se rétrécissent peu-à-peu. La droite est plus grosse que la gauche. Chacune se divise en quatre chefs, dont les internes sont appellés les premiers; tous les chefs finissent par un tendon. Entre le premier et le second chef de chaque jambe, passent les nerfs splanchniques de la poitrine au bas-ventre. Les premiers chefs sont les plus forts, ils s'attachent par leur tendon au milieu du corps de la seconde et de la troisième vertèbre des lombes. Les seconds chefs se fixent latéralement aux mêmes os; quelquefois ils manquent. Les troisièmes chefs s'attachent au côté du bord supérieur du corps de la dernière vertèbre du dos, ou de la première des lombes. Les quatrièmes finissent aux

apophyses transverses de la dernière vertèbre du dos, ou de la première des lombes.

§. 105.

Usages. Lorsque le diaphragme se contracte, la voute qu'il forme, s'applatit, parceque toutes les attaches de ce muscle, costales et lombaires, sont plus basses que la voute. Le muscle descend donc dans le bas-ventre, et en diminue la longueur, et par la même raison la cavité de la poitrine est allongée.

Réciproquement, le diaphragme monte, quand il se relâche, alors les cavités de la poitrine et du bas-ventre reprennent leur volume naturel.

Parmi les canaux qui passent par le diaphragme, il n'y a que l'œsophage qui soit serré par la contraction de ce muscle, la veine cave et l'artère aorte ne paroissent pas en être affecté, celle-là en est garantie par son trou tendineux, et celle-ci par l'écartement des jambes du diaphragme.

Usages

des muscles du bas-ventre et du diaphragme.

§. 107.

Les muscles du bas-ventre, (1e. leçon) et le diaphragme, ont un rapport constant pendant leur action. Je l'examinerai d'abord dans l'état parfaitement naturel, et puis dans les états violents, et plus ou moins contre nature. Les effets

produits par cette action, se manifestent dans la réspiration, et dans les fonctions des viscères du bas-ventre.

§. 108.

Ce qu'on appelle respiration, est composé de deux parties, de l'inspiration et de l'expiration. Pendant la première, l'air entre dans les poumons, le diaphragme se contracte, il descend dans le bas-ventre, et pousse les viscères en bas et en avant; dans le même moment, les muscles du bas-ventre sont relachés, et poussés en avant aussi; c'est-là la cause pour laquelle le ventre sort dans l'inspiration. Après cela, les muscles du bas-ventre se contractent, et poussent les viscères en arrière et en haut, le diaphragme se relache et se porte dans la poitrine; les poumons en sont comprimés, et expulsent l'air; l'expiration est faite. Il y a donc un mouvement alternatif pendant la respiration entre le diaphragme et les muscles du bas-ventre, de sorte que les uns se contractent tandis que l'autre est relaché, et reciproquement; et ce mouvement est continuel, parce que la respiration ne cesse jamais.

§. 109.

De ce mouvement reciproque il résulte encore un grand avantage pour les viscères du bas-ventre; il en facilite les fonctions, et favorise la circulation du sang, et la sécretion des humeurs, dans ces parties, dont les vaisseaux très-multipliés

et tortueux sont beaucoup disposés à l'inertie, qui occasionne des actions imparfaites, et la stagnation des humeurs.

§. 110.

Il y a des circonstances dans lesquelles les muscles du bas-ventre et le diaphragme se contractent en même tems, soit pour une espèce particulière de respiration, soit pour quelque fonction déterminée du ventre. Cette action est toujours violente, quoiqu'occasionnée quelquefois par des fonctions très-naturelles.

En ce cas l'inspiration est maintenue plus long-temps, et l'expiration se fait lentement et partiellement; c'est ce qui est exécuté en criant, chantant ou en jouant d'un instrument à vent.

Par la même action, les viscères du bas-ventre sont fortement comprimés, ce qui est nécessaire pour en expulser le contenu; ainsi nous l'employons en rendant les urines, et les matières fécales, et les femmes en usent violemmentpendant les douleurs de l'enfantement.

TROISIÈME LEÇON.

LES MUSCLES SUPERFICIELS DE LA POITRINE ET DU COU.

§. 111.

Préparation. Continuez l'incision longitudinale de la peau du bas-ventre, jusqu'à la partie supérieure du sternum, et faites une incision transversale le long de la clavicule; en détachant ensuite la peau, les muscles de la poitrine se présentent.

Ceux-ci étant achevés, incisez la peau du cou, en commençant par le manubrium du sternum jusqu'au menton, et puis sur le côté du cou, entre l'extrémité postérieure de la clavicule et l'oreille, pour renverser la peau vers le visage à mesure qu'on la détache.

§. 112.

Nombre. Tous les muscles de cette leçon sont pairs, excepté le mylo-hyoïdien. Il y en a trois à la partie antérieure de la poitrine.

1. Le grand pectoral. §. 114.
2. Le petit pectoral. §. 117.
3. Le souclavier. §. 121.

Deux muscles sont situés sous la peau du cou.

4. Le peaucier, §. 124.
5. Le sterno-cléïdo-mastoïdien. §. 128.

Les autres muscles situés au cou sous les précédents, appartiennent à l'os hyoïde, (*musculi ossis hyoïdis*,) et pourroient être expliqués sous ce rapport avec les muscles de la langue; mais puisque ces muscles agissent aussi pendant les mouvemens de la machoire inférieure, ils trouvent leur place ici.

6. Le digastrique, §. 137.
7. Le stylohyoïdien, §. 145.
8. Le mylohyoïdien, §. 149.
9. Le geniohyoïdien, §. 154.
10. L'omohyoïdien, §. 158.
11. Le sternohyoïdien, §. 163.
12. Le hyothyroïdien, §. 167.
13. Le sterno-thyroïdien, §. 170.

I. Le Grand pectoral.

§. 113.

Synonymes. Primus brachium moventium, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 23. p. 215. Tab. I. L. *Pectoralis*, Eustachius, Tab. XXXV. y. *Adducens humerum s. pectoralis*, Casserius, Lib. IV. Tab. XV. R. Spiegel, de C. H. Fabr. L. IV. c. 15. p. 117. Riolan. Anthrop. L. V. c. 24. Bidloo T. XX. H. Cowper anat. eod.; Myot. 1724. c. 25. Tab. I. 47. *Le grand pectoral*, Winslow, Tr. des muscles, §. 185. Gautier T. X. 81. *Pectoralis*,

ALBINUS H. M. L. III. c. 71. EJ. Tab. M. I. XVIII. fig 4. 5. CAMPER Dem. an. path. L. I. p. 2. T. II. f. 1. B. *Le grand pectoral*, JADELOT Plan. III. 24. *der Brustmuskel.*, BAHRDT Tab. II. 4. Synt. T. I.

§. 114.

ATTACHES. On le divise en deux *portions*, une *supérieure* plus petite, et une *inférieure*, plus grande.

La *portion* supérieure est appellée *claviculaire*, parce qu'elle prend son origine de la face supérieure et du bord antérieur de la moitié sternale de la clavicule. Cette origine se fait par des fibres très-peu tendineuses, qui sont converties bientôt en charnues, et forment un muscle epais et large au commencement, qui se rétrécit en descendant de la poitrine vers le bras; son bord extérieur touche le muscle deltoïde. Quand le muscle s'approche du bras, il se change en un large tendon, qui s'unit au tendon de la portion suivante, en se plaçant devant et sur lui.

§. 115.

La *portion thorachique* ou l'inférieure naît de la face antérieure du manubrium sterni, du corps de cet os vers son bord latéral, et de la cinquième et sixième côte, par des fibres tendineuses et minces, qui s'étendent au muscle pectoral de l'autre côté. La partie la plus basse du muscle est couverte d'une légère aponeurose, qui communique avec

le muscle oblique externe du bas-ventre; quelquefois il y a des faisceaux charnus entre ces deux muscles. (§. 60.)

Les fibres qui partent de cette circonférence, marchent vers le bras en forme de rayons, de manière que les supérieures descendent, les moyennes se dirigent parallèlement, et les inférieures montent. Le bord supérieur du muscle, est attaché à la portion claviculaire, mais l'inférieur est libre et tourné en arrière.

Approché du bras, ce muscle forme un large tendon, qui fait angle avec le précédent tendon, se porte sous, et derrière lui, et finit par s'y unir.

Le tendon, formé des deux portions, s'attache au bras, comme on verra plus bas. (§. 533.)

§. 116.

Usages. Le pectoral approche le bras de la poitrine dans une direction horizontale, quand le muscle entier se contracte; il lève le bras en même tems quand la portion supérieure du muscle agit de préférence,

Quand le bras est appuyé sur le coude, le muscle pectoral se contracte vers cette extrémité, lève les côtes, et dilate la poitrine. Les côtes étant ainsi retenues, les muscles du bas-ventre acquièrent plus de force, lorsqu'ils se contractent en même temps.

Voilà pourquoi les asthmatiques, les femmes

en travail, les personnes attaquées d'un tenesme etc. fixent leur coude, ou serrent un objet quelconque avec les mains.

II. Le petit pectoral.

§. 117.

Preparation. On sépare le grand pectoral en commençant par son bord inférieur, et en disséquant du bras vers le sternum; il restera attaché au bras par son tendon.

§. 118.

Synonymes. Musculus, qui scapulam antrorsum agit. Vésal. de C. H. F. L. II. c. 23. p. 216. T. V. Γ *Primus scapulam moventium*, ib. c. 26. p. 223. *Serratus anticus*, Eustachius, T. XXXV. x. *Quartus scapulæ musculus abducens*, Casserius, L. IV. Tab. 15. A. *Serratus minor*, Spiegel, de C. H. Fabr. L. IV. c. 13. p. 117. *Serratus minor anticus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 23. Bidloo, T. XX. K. Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 19. Tab. 2. 5. 32. *Le petit pectoral*, Winslow, Tr. des muscles, §. 156. Gautier, Tab. X. 82. *Serratus anticus*, Albinus, H. M. L. III. c. 72. *ej.* Tab. M. II. v. XVII. fig. 22. Camper, Dem. an. path. L. I. p. 3. T. I. fig. 2. D. G. *Le petit pectoral*, Jadelot, plan IV. 21. *der vordere Sägemuskel*, Bahrdt, T. I. 7. Synt. T. I.

§. 119.

Attaches. Il commence au bord antérieur

de l'apophyse coracoïde de l'omoplate, par un tendon fort et court.

Le tendon se convertit bientôt en un muscle plat, qui s'épanouit sur les côtes, et s'y termine par des digitations. La première s'attache au bord supérieur de l'extrémité antérieure de la seconde côte. Les secondes et troisièmes digitations s'attachent au bord supérieur du corps de la troisième et de la quatrième côte. Quelquefois la première digitation s'attache à la troisième, et la dernière à la cinquième côte.

§. 120.

USAGES. Il tire l'omoplate en avant et en bas. Et lorsque l'omoplate est fixée, il contribue un peu à l'élévation des côtes.

III. LE SOUCLAVIER.

§. 121.

SYNONYMES. Primus, in altero latere thoracem moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 35. p. 236. T. IV. d. *Subclavius*, EUSTACHIUS T. XXXV. u. CASSERIUS, L. IV. Tab. 18. F. SPIEGEL de C. H. Fabr. L. IV. c. 9. RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 31. BIDLOO, T. XX. A. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 19. Tab. 2. 5. 33. *Le souclavier*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 170. GAUTIER, Ess. d'an. T. XI. 87. *Subclavius*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 73. *ej.* Tab. M. II. 6. XVII. fig. 20. CAMPER Dem. an. path. L. I. p. 3. T. I. fig. 2. A. B. C.

Le souclavier, JADELOT, plan IV. 20. *der Unterschlüsselbeinmuskel*, BAHRDT, T. II. Synt. T. I.

§. 122.

ATTACHES Il est situé entre la clavicule et la première côte.

Il s'attache à la moitié scapulaire de la surface inférieure de la clavicule, par des fibres tendineuses très-courtes, qui deviennent charnues, et se portent en avant dans une direction presqu'horizontale, en formant un petit corps épais. Ce corps se termine en un tendon rond, qui se fixe à l'extrémité antérieure de la première côte, près de son cartilage.

La partie charnue du muscle est quelquefois tout-à-fait attachée à la clavicule.

§. 123.

USAGES. Ce muscle n'a pas beaucoup d'action, par rapport au peu de mobilité, qui existe entre la clavicule et la première côte.

Ce qu'il a, c'est d'approcher la clavicule aux côtes, et par-là, tant soit peu, l'omoplate en avant et en bas.

Je ne peux guères concevoir, qu'il soit en état de soulever la première côte, l'humerus étant fixé.

IV. LE PEAUCIER.

§. 124.

PRÉPARATION. Elle est faite après avoir exécuté, ce qui a été dit. (§. 111.) J'observerai cependant,

qu'il faut employer beaucoup de précaution en levant la peau, parce que ce muscle est mince, et souvent très-pâle.

§. 125.

Synonymes. Musculus, carnosa constans membrana, et præcipuus buccarum, labiorumque et anterioris colli cutis motuum dux. Alterius lateris primus musculus, vel simul omnium primus et secundus. Vesal. L. II. c. 13. p. 198. Tab. III. Γ. *Latissimus colli*, Eustachius, T. XXX. u. *Musculus auriculæ et utrique labro communis*, Casserius, *de auditu L. I. c. 5. Detrahens, quadratus, buccarum, labiorumque communis*, Spiegel, de C. H. Fabr. L. IV. c. 5. *Latus, myodes platysma*, Falopp. Obs. an. p. 709. Riolan. Anthrop. L. V. c. 15. *Quadratus genæ, or Q. colli, by some call'd Tetragonus, and by Galen, platysma myoides*, Cowper, myot. 1724. c. 7. Tab. 1. 21. *Le peaucier*, Winslow, Tr. de la tête, §. 570. Gautier, Tab. I. 16. *Latissimus colli*, Albinus, H. M. L. III. c. 35. *ej.* Tab. M. I. ♌ XI, fig. 16. *Le peaucier*, Jadelot, plan III. 22. *der breiteste Halsmuskel*, Bahrdt, Tab. ♀ 5 S.ynt. T. ☾ 1.

§. 126.

Attaches. Il commence insensiblement à la partie supérieure et externe de la poitrine, par des fibres isolées qui naissent dans la peau. Ces fibres forment ensuite un plan musculeux très-mince, qui passe sur la clavicule, et monte

obliquement le long du cou ; delà il se porte par le bord de la machoire inférieure à la face, et s'y perd peu-à-peu dans la peau. Les muscles des deux côtés sont éloignés l'un de l'autre à la poitrine, et se touchent au menton ; il y a donc un espace triangulaire entre eux. Quand il est parvenu à la face, il y forme différentes productions, dont il sera parlé plus bas. (§. 239. 242.)

§. 127.

USAGES. Il tend la peau du cou, ce qu'on observe devant le miroir, en levant fortement la tête.

Il comprime très-peu la glande maxillaire. Mais il contribue évidement à l'abaissement de la machoire inférieure.

V. LE STERNO-CLEIDO-MASTOIDIEN.

§. 128.

PRÉPARATION. Levez le peaucier en le détachant de la poitrine, et en le répliant sur la face, à laquelle il doit rester attaché.

§. 129.

SYNONYMES. Musculi, e pectoris osse et clavicula in caput inserti, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 28. p. 228. Tab. IV. ⊖ X. Y. *Septimum musculorum par*, EUSTACHIUS de motu capitis, p. 231. et T. XXXV. s. t. *Mastoideus*, CASSERIUS, L. IV. T. I. K. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 7. RIOLAN, anthrop.

L. V. c. 21. BIDLOO, T. XV. f. 2. H. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 22. Tab. V. XLIII. *Le sternomastoïdien*, ou *mastoïdien antérieur*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 607. GAUTIER, T. II. 28. *Sterno-mastoïdeus* et *cleido-mastoïdeus*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 36 et 37. *ej.* Tab. M. II. XVI. fig. 25. et 26. *Le sterno-cleïdo-mastoïdien*, JADELOT, plan III. 20. IV. 17. *der Brustschlüsselbein- Warzen-muskel*, BAHRDT, T. XVIII. I. II. Synt. T. I.

§. 130.

ATTACHES. Il prend son origine à la partie postérieure de la tête, de la surface extérieure de l'apophyse mastoïdienne et de l'arcade occipitale supérieure par un tendon large, ou plutôt par une forte aponeurose.

§. 131.

Le tendon descend obliquement de dernière en devant, et se change en un muscle épais, qui se divise en deux parties, l'une externe et l'autre interne en s'avançant sur le cou. Cette division se fait communément au milieu du cou, quelquefois tout-à-fait en bas. Je n'ai jamais vu qu'elle se fit dès l'origine du muscle.

§. 132.

La partie ou le chef externe est postérieur, il descend dans une direction presque perpendicu-

laire vers le bord supérieur du corps de la clavicule, auquel il s'attache par un tendon court, on l'appelle *claviculaire*. C'est le muscle *cleïdo-mastoïdeus* d'ALBINUS.

§. 133.

La partie ou le chef interne et antérieur, est appellé *sternal*, il se porte dans une direction très-oblique au manubrium sterni, et s'y attache par un tendon plus long que le précédent entre les échancrures claviculaire et moyenne du sternum. Les fibres du tendon s'avancent sur l'os, et se croisent avec celles du muscle de l'autre côté. Cette partie est le muscle *sterno-mastoïdeus* d'ALBINUS.

§. 134.

USAGES. Les deux muscles sterno-cleïdo-mastoïdens, portent la tête en avant quand ils se contractent. Par cette action, la tête n'est pas baissée, mais le menton, au lieu de s'approcher du cou, en est plutôt éloigné.

§. 135.

Quand la tête est fixée, les muscles sterno-cleïdo-mastoïdiens tirent la poitrine en haut. Pour obtenir cet effet, la tête est jettée en arrière dans les respirations laborieuses, ce qui excite d'avantage la force de ces muscles.

§. 136.

§. 136.

Un muscle seul, incline la tête vers l'épaule du même côté, et il tourne la tête en même temps, ce qui fait que la face regarde le côté opposé.

VI. Le Digastrique.

§. 137.

Préparation. On en voit déjà la majeure partie depuis que le peaucier est levé ; il paroît tout-à-fait en coupant les attaches inférieures du sterno-cléïdo-mastoïdien, et en le répliant en haut.

§. 138.

Synonymes. Alterius lateris, maxillam moventium quartus, aut omnium 7. et 8. Vésal. de C. H. F. L. II. c. 15. p. 204. Tab. V. H. I. *Biventer maxillæ*, Eustachius, T. XXXII. r. XXXV. m. n. *Quartus maxillæ M. os et maxillam aperit*, Columb. L. V. c. 11. Arant. Obs. anat. c. 27. *Biventer, deprimens maxillam*, Casserius, L. IV. Tab. 2. fig. 1. B. *Par biventre*, s. *graphioides*, Spiegel, L. V. c. 5. *Digastricus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 15. Bidloo, Tab. XV. fig. 1. A. B. C. Cowper, anat. eod. Myot. 1724. c. 18. Tab. XXIII, XXXI. *Le digastrique*, Winslow, Tr. des muscles, §. 749. Gautier, Tab. II. 27. *Biventer maxillæ inferioris*, Albinus, L. III. c. 42. *ej.* Tab. M. X. fig. 1. g. i. h. XII. fig. 18. et 19.

COUTELLES, M. cap. p. 61. Tab. III. K. *Le digastrique*, JADELOT, plan IX. fig. 8. n. 14. *der zweybäuchige Muskel des Unterkiefers*, BAHRDT, T. XVII. 7. 8. Synt. T. I. II. LODER, T. XXVII. 15. XXXI. fig. 1.

§. 139.

ATTACHES. Ce muscle forme un angle obtus entre la tête, l'os hyoïde et la machoire inférieure; il provient par son *ventre postérieur* de l'échancrure mastoïdienne, dans laquelle il commence par un corps épais et charnu. Delà il descend en avant, diminue en manière de cone, et finit par un tendon cylindrique.

§. 140.

Ce tendon passe par le muscle stylohyoïdien, (§. 146.) et s'approche de l'os hyoïde, sans y parvenir cependant. Mais il part une aponeurose de l'extrémité du corps de l'os hyoïde, qui se porte sur le tendon, et le tourne pour regagner l'os, en sorte que le tendon s'y meut, comme dans une anse, ou une poulie. Dans son passage par l'anse, le tendon est enveloppé par une gaine muqueuse.

Cette aponeurose, appellée *ligamentum musculi digastrici*, s'étend quelquefois d'un côté à l'autre.

Il y a d'ailleurs beaucoup de variété dans la formation de cette aponeurose; très-souvent elle ne forme point d'anse autour du tendon, mais elle s'attache à lui; ce qui fait que dans ce cas

(*a*) LODER, Tab. XLVII. fig. 2.

le tendon est véritablement attaché à l'os, moyennant l'aponeurose.

§. 141.

Après que le tendon a franchi l'anse, il prend une autre direction, et marche au menton. Bientôt il devient musculeux pour la seconde fois, et forme le *ventre antérieur* du muscle, qui s'épaissit jusqu'à son attache, au bord inférieur de la machoire inférieure, près de sa symphyse.

J'ai vu, mais rarement, un *troisième ventre* du digastrique, situé à l'intérieur du second ventre; il touchoit son pareil de l'autre côté. Dans d'autres cadavres l'aponeurose, qui retient le tendon à l'os hyoïde, étoit forte, et remplissoit tout le vuide, posé entre les ventres antérieurs de deux côtés.

§. 142.

USAGES. La figure angulaire de ce muscle, a beaucoup embarrassé les anatomistes, quand ils vouloient en déterminer l'action. Le principal effet, qui lui a été attribué par MONRO le pere (*a*). de rélever l'os hyoïde pendant la déglutition, et de presser la racine de la langue contre le voile du palais, a été tout-à-fait rejeté par ALBINUS (*b*), en ce qu'il fit connoître, que l'os hyoïde peut parfaitement être levé, pendant que la bouche est

(*b*) *Ess. et obs. de médecine de la s. d'Edinbourg.* T. I. p. 163. 174.

(*c*) *Ann. acad.* L. VII. c. 1. p. 30.

ouverte, et que les deux ventres du digastrique sont déjà étendus en ligne droite ; d'où il suit, que l'élévation de l'os hyoïde ne peut pas être effectuée par le digastrique.

§. 143.

ALBINUS prouve (*d*) dans le mémoire que je viens de citer, que la véritable action des deux digastriques consiste dans l'ouverture de la bouche. L'échancrure mastoïdienne, étant beaucoup plus fixe que la machoire inférieure, celle-ci doit céder donc la bouche s'ouvrir, lorsque les deux ventres du digastrique se contractent. Alors l'angle qu'ils font entre eux, devient de plus en plus obtus, et se perd enfin dans la ligne droite ; les deux ventres sont en effet étendus dans cette ligne, lors de la plus forte action du muscle.

Mais le digastrique ouvre encore la bouche, lorsque la machoire inférieure, arrêtée à dessein, est immobile ; en ce cas le muscle élève la machoire supérieure sur l'inférieure. On peut s'en convaincre, en appuyant fortement le menton sur un pivot, et en ouvrant la bouche ; on sent alors la tête s'incliner en arrière, même avec une sensation désagréable.

On peut s'assurer que la machoire supérieure se lève un peu autant de fois qu'on ouvre la bouche, en tendant un fil horizontalement à la

(*d*) p. 14.

hauteur de la bouche clôse. Quand ensuite on l'ouvre, on observe que la machoire inférieure s'éloigne de beaucoup du fil, et la supérieure un peu.

§. 144.

La glande maxillaire, située entre le digastrique et le mylo-hyoïdien, est comprimée par l'action du digastrique; l'expulsion de la salive est donc effectuée par l'action de ce muscle.

VII. Le Stylo-hyoïdien.

§. 145.

Synonymes. Tertium par propriorum ossi y referenti, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 17. p. 205, Tab. IV. Q. Arant. Obs. anat. c. 26. *Stylohyoïdeus*, Eustachius, T. XXXII. s. XLI. i. *Stylo ceratohyoïdeus*, Casserius, L. IV. fig. 1. F. et Pentaisthes. L. II. s. I. c. 8. où il est appellé *tertium par*. Spiegel, de C. H. F. L. II. c. 6. *Styloceratoïdes*, Riolan. Anthrop. L. V. c. 16. *Stylohyoïdeus*, Cowper, Myot. 1724. c. 13. Tab. XXIII. XXVII. Santorini, Obs. anat. c. 4. §. 20. *Le stylohyoïdien*, Winslow, Tr. des muscles, §. 763. Gautier, T. III. 33. *Stylohyoïdeus*, Albinus, H. M. L. III. c. 43. 44. *ej.* Tab. X. fig. 1. e. f. XI. fig. 37. Courcelles, M. cap. p. 63. Tab. III. I. Jadelot, Tab. XI. fig. VIII. 15. *der Griffelzungenbein-Muskel*, Bahrdt, Tab. h. fig. 3. Synt. T. C fig. 2. Loder, Tab. XXXII. fig. 27.

§. 146.

ATTACHES. Ce muscle situé au bord supérieur du ventre postérieur du digastrique, commence à l'apophyse styloïdienne, par un tendon grêle.

Devenu peu après musculeux, il s'approche de l'os hyoïde. Chemin faisant il se fend en deux chefs, entre lesquels passe le tendon du digastrique. (§. 140.)

Après que les chefs se sont derechef réunis, le muscle redevient tendineux, et s'attache à l'extrémité du corps de l'os hyoïde, près de sa grande corne.

§. 147.

J'ai vu manquer le stylo-hyoïdien des deux côtés.

J'en ai vu deux quelquefois du même côté, (*stylohyoïdeus alter*, remarqué par plusieurs auteurs); le second est semblable au premier, mais plus petit.

Quelquefois le stylohyoïdien ne se fend pas, mais passe tout entier sous le tendon du digastrique.

§. 148.

USAGES. Il lève l'os hyoïde; un seul le tire de côté, les deux muscles agissant ensemble, le tirent directement en haut.

VII. LE MYLO-HYOÏDIEN.

§. 149.

PRÉPARATION. Il faut couper le ventre anté-

rieur du digastrique de la machoire inférieure. Le mylo-hyoïdien est un muscle impair, qui remplit le vuide de la machoire inférieure sous le menton.

§. 150.

SYNONYMES. Secundum par proprium ossi yoidei renti, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 17. p. 205. T. I. B. IV. R.. ARANT. Obs. an. c. 26. *Mylohyoïdeus*, EUSTACHIUS, Tab. XXXV. k. XLI. fig. 5. a. *Geniohyoïdeus*, CASSERIUS, L. IV. T. 12. fig. 1. E. SPIEGEL, de C. H. F. L. II. c. 6. *Milohyoïdeus*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 16. *Geniohyoïdeus*, EIDLOO, T. XV. fig. 1. F. *Mylohyoïdeus*, COWPER, an. eod. Myot. 1724. c. 13. Tab. XXIII. XXVII. SANTORINI, Obs. an. c. VI. §. 19. *Le mylohyoïdien*, WINSLOW, Tr. des muscles. §. 755. GAUTIER, T. III. 31. *Mylohyoïdeus*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 47. *ej.* Tab. M. X. fig. 1. d. XI. fig. 38. COURCELLES, M. cap. p. 65. Tab. III. L. JADELOT, Tab XI. fig. VIII. XII. fig. 1. 2. *der Mahlzungenbein-Muskel*, BAHRDT, Tab. h. fig. 2. Synt. T. C. fig. 2. LODER, Tab. XXXII. fig. 29.

§. 151.

ATTACHES. Il forme un plan musculeux et mince qui naît de la ligne saillante et oblique de la surface interne de la machoire inférieure, par des fibres charnues, à peine tendineuse au commencement.

Les fibres provenans des deux côtés, descendent du dehors en dedans.

Celles qui font la partie extérieure du muscle, gagnent le bord supérieur du corps de l'os hyoïde.

Les fibres qui naissent plus près de la symphyse, ne parviennent plus à l'os, mais elles rencontrent les fibres pareilles du côté opposé. Il se forme de là une ligne mitoyenne, qui est en même temps tendineuse, située entre la symphyse interne de la machoire inférieure et le milieu de l'os hyoïde; par cette ligne le muscle est partagé en deux portions égales.

§. 152.

USAGES. Il tire la machoire inférieure en bas, ou l'os hyoïde en haut, à mesure que l'un de ces os est fixé.

§. 153.

Il comprime la glande maxillaire, et en expulse la salive.

IX. LE GENIO-HYOIDIEN.

§. 154.

PRÉPARATION. Séparez le mylo-hyoïdien de son attache à la machoire inférieure, et repliez-le vers l'os hyoïde.

§. 155.

SYNONYMES. Quintum par ossis hyoïdis, FALLOP. Obs. an. p. 713. ARANT. Obs. anat. c. 26. EUSTACHIUS Tab. XLI. fig. 5. 6. *Primum par ossis hyoïdis*, CASSERIUS, Pentaist. L. II. S. I. c. 8.

Tab. I. fig. 1. F. RIOLAN Anthrop. L. V. c. 16. *Anthereo-hyoideus*, BIDLOO T. XV, F. *Geniohyoïdeus*, COWPER anat. eod.; Myot. 1724. c. 13. Tab. XXIV. XXVII. *Le geniohoïdien*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 760. GAUTIER, T. III. 32. *Geniohyoïdeus*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 48. ej. Tab. M. X. fig. 2. n. s. XI. fig. 36. COURCELLES, M. cap. p. 67. Tab. V. B. JADELOT, Tab. XII. fig. 1. s. *der Kinnzungenbein-Muskel.* BAHRDT, Tab. II. fig. 4. Synt. T. *. fig. 2. LODER, Tab. XXXII. fig. 30.

§. 156.

ATTACHES. Il commence par un tendon court à l'épine interne de la machoire inférieure. Le muscle formé descend, il augmente en largeur et en épaisseur, et s'attache à la moitié du bord supérieur du corps de l'os hyoïde; les fibres deviennent tant soit peu tendineuses, en s'insinuant à l'os. Les deux géniohyoïdiens occupent le bord entier.

§. 157.

USAGES. Comme §. 155.

X. L'OMO-HYOIDIEN.

§. 158.

SYNONYMES. Quartum par, propriorum ossi y referenti. VESAL. de C H. F. L. II. c. 17. p. 206. Tab. IV. v. Tab. V. S. R. ARANT. Obs. an. c. 26. *Coracohyoïdeus*

EUSTACHIUS, T. XXXIII. Z. XLI. fig. 5. l. CASSERIUS, L. IV. Tab. 1. fig. 4. L. et Pentaisthes. L. II. S. 1. c. 8. où il l'appelle *Quartum par.* SPIEGEL, de C. H. F. L. V. c. 6. RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 16. BIDLOO, T. XV. fig. 2. C. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 13. Tab. XXII. XXVII. *L'omoplat-hyoïdien*, ou *omo-hyoïdien*, communément *coraco-hyoïdien*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 756. GAUTIER, T. III. 35. *Coraco-hyoideus*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 38. *ej.* Tab. M. II. XI. fig. 35. JADELOT, T. IV. 15. *der Rabenzungenbein-Muskel*, BAHRDT, Tab. h. fig. 1. Synt Tab. C fig. 1. LODER, Tab. XXXII. fig. 31.

§. 159.

ATTACHES. Il commence par un tendon mince et court du bord supérieur de l'omoplate, entre la racine de l'apophyse coracoïde et l'échancrure. Delà il monte obliquement par le cou, vers l'os hyoïde.

§. 160.

Environ au milieu de sa longueur, il passe sous le muscle sterno-cleïdo-mastoïdien, et le croise; il croise aussi l'artère coratide et la veine jugulaire, placée sous lui, et se convertit en cet endroit en un tendon rond dans le corps des adultes. Ce tendon n'existe pas chez les enfans. Quelquefois on observe une membrane, qui se porte du tendon sur la glande thyroïdienne.

§. 161.

Le tendon redevient charnu, lorsqu'il a passé les parties nommées. Le muscle continue son chemin dans une direction moins oblique, vers l'os hyoïde, au bord inférieur duquel il s'attache à côté du sterno-hyoïdien, près de la grande corne.

Le muscle est donc aussi en quelque manière digastrique.

§. 162.

USAGES. Il tire l'os hyoïde en bas, obliquement, si un seul agit, perpendiculairement, lorsque les deux agissent ensemble.

XI. LE STERNO-HYOIDIEN.

§. 163.

SYNONYMES. Primum par propriorum ossi y referenti, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 17. p. 205. Tab. I. C. IV. S. ARANT. Obs. an. c. 26. *Sternohyoïdeus*, EUSTACHIUS, T. XXXIII. c. XLI. fig. 5. m. CASSERIUS, L. IV. Tab. II. fig. 1. G. et Pentaisth. L. II. S. 1. c. 8. où il l'appelle *secundum par.* SPIEGEL de C. H. F. L. V. c. 6. RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 15. BIDLOO, T. XV. fig. 1. H. COWPER, an. eod.; Myot. 1724. c. 13. Tab. XXII. XXIII. XXVII. 44. *Le sterno-hyoïdien*, ou *sterno-cléïdo-hyoïdien*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 771. GAUTIER, T. III. 34. *Sternohyoïdeus*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 39. *ej.* Tab. M. II. *g. d.* XI. fig.

39. JADELOT, Tab. IV. 16, *der Brustbein-Zungenbein-Muskel*, BAHRDT, Tab. h. fig. 5. Tab. C fig. 1. LODER, Tab. XXVI. 30. XXXII. fig. 32.

§. 164.

ATTACHES. Il commence tout charnu de la moitié du bord inférieur du corps de l'os hyoïde, à côté de l'omo-hyoïdien; descend par dessus le larynx à côté de la trachée artère; et se termine à la surface postérieure du manubrium sterni, tout près du cartilage de la première côte.

Le muscle est mince dans toute sa longueur, et devient un peu plus large en descendant.

§. 165.

J'ai vu une fois le muscle du côté gauche divisé dans toute sa longueur.

Dans un autre cas, la moitié supérieure du muscle étoit unie au muscle omo-hyoïdien. Sa moitié inférieure se divisoit en deux parties, dont l'extérieure alloit à côté de l'omo-hyoïdien à la surface postérieure de la clavicule; la partie intérieure se portoit au sternum. Le milieu de ce muscle étoit marqué par une énervation tendineuse.

§. 166.

USAGES. Il tire l'os hyoïde en bas.

XII. LE HYO-THYROIDIEN.

§. 167.

SYNONYMES. Communium laryngi primus et

secundus, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 21. p. 213. Tab. V. O. capitis 21, figura 1. et 2. F. *Hyothyreoïdeus*, EUSTACHIUS, Tab. XLI. fig. 50. f. 12 E. *Hyothyroïdes*, CASSERIUS, L. IV. T. II. fig. 1. M. de larynge, L. I. c. 4. T. I. f. 1. H. SPIEGEL, de C H. F. L. V. c. 6. *Hyrothyoïdeus*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 18. COWPER, Myot. 1724. c. 17. Tab. XXIV. XXVIII. fig. 3. XXX. fig. 1. n. 60. SANTORINI Obs. an. c. VI. §. 7. *Le hyo-thyroïdien*, WINSLOW, Tr. de la tête. §. 447. GAUTIER, T. III. *Hyothyreoïdeus*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 41. *ej.* Tab. M. III. X. f. 1. q. XI. fig. 45. JADELOT, Tab. V. 10. *der Zungenbein-Schildmuskel*, BAHRDT, Tab. ♂ fig. 2. Synt. T. ☾ fig. 1. LODER, Tab. XXVII. 21.

§. 168.

ATTACHES. Il prend son origine derrière les deux précédens, et va plus à l'extérieur du bord inférieur du corps, et de la grande corne de l'os hyoïde, il descend par dessus le larynx, et se terminé à la ligne oblique, placée au bas du cartilage thyroïdien.

§. 169.

USAGES. Il approche l'os hyoïde et le larynx, l'un de l'autre.

XIII. LE STERNO-THYROIDIEN.

§. 170.

SYNONYMES. Communium laryngi musculorum tertius et quartus. VESAL. de C. H. F. L. II. c. 21. p. 213. T.

V. P. capitis 21. figura 1. 2. G. *Sterno-thyreoïdeus*, EUSTACHIUS, T. XXXIII. 6. XLI. fig. 12. G. CASSERIUS, L. IV. T. II. fig. 1. N. de larynge L. I. c. 4. T. I. f. 1. K. *Bronchius*, s. *Sterno-thyroïdeus*, SPIEGEL, de C. H. F. L. V. c. 6. *Bronchius*, RIOLAN, Anthroph. L. V. c. 18. *Sternothyroïdeus* BIDLOO, T. XV. fig. 1. H. COWPER, Myot. 1724. c. 17. Tab. XXIV. XXVIII. fig. 3. XXX. fig. 1. n. 59. SANTORINI, Observ. anat. cap. VI. §. 5. *Le sterno-thyroïdien*, WINSLOW, Tr. de la tête, §. 445. GAUTIER, Ess. d'anat. T. IV. 47. *Sterno-thyreoideus*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 40. *ej.* Tab. M. III. XI. fig. 44. JADELOT, T. V. 9. *der Brustbein-Schildmuskel*, BAHRDT, Tab. ♂ fig. 1. Synt. Tab. ☾ fig. 1. LODER, Tab. XXVII. 20. XXXII. fig. 33.

§. 171.

ATTACHES. Il commence à la ligne oblique du cartilage thyroïdien, à laquelle le précédent muscle finit, il descend à côté du sterno-hyoïdien, et se termine à la surface postérieure du manubrium sterni et du cartilage de la première côte.

Ce muscle est très-ressemblant au sterno-hyoïdien, mais plus court.

§. 172.

USAGES. Il tire le larynx en bas.

Observations sur les muscles de l'os hyoïde.

§. 173.

On verra par la suite, que la racine de la langue est logée dans la concavité de l'os hyoïde, et que cet os est attaché au larynx, par des ligamens forts. Par cette structure, ces trois parties sont toujours unies ensemble; d'où il suit que quelque mouvement que les muscles, qui sont attachés à l'os hyoïde, lui fassent faire, la langue et le larynx sont obligés de suivre.

QUATRIÈME LEÇON.

MUSCLES DE LA FACE.

§. 174.

Ces muscles sont divisés d'après les parties, dont la face est composée. Elles sont:

1. Le cuir chevelu de la tête, et le front.

I. L'Epicranius, §. 175.

2. Les paupières.

II. L'Orbiculaire des paupières. §. 182.

III. Le Sourcilier. §. 187.

3. Le nez.

IV. Le Pyramidal. §. 191.

V. Le Releveur de l'aile du nez et de la lèvre supérieure. §. 194.

VI. Le Transverse. §. 197.

VII. L'Abaisseur de l'aile du nez. §. 201.

VIII. Le Moustachier. §. 205.

4. La bouche.

1) Muscles propres à la lèvre supérieure.

IX. Le Releveur propre de la lêvre supérieure. §. 208.

X. Le petit Zygomatique. §. 212.

XI. Le Releveur de l'angle de la bouche. § 215.

1). Muscles

2). Muscles communs aux deux lèvres.

XII. Le grand Zygomatique. §. 219.

XIII. Le Buccinateur. §. 222.

XIV. L'Orbiculaire de la bouche. §. 225.

3). Muscles de la lèvre inférieure.

XV. L'Abaisseur de l'angle de la bouche. §. 228.

XVI. L'Abaisseur de la lèvre inférieure. §. 231.

XVII. Le Releveur du menton. §. 235.

XVIII. Le Transverse du menton. §. 239.

XIX. Le Risorius de Santorini. §. 247.

5. La machoire inférieure.

XX. Le Temporal. §. 244.

XXI. Le Masseter. §. 248.

Les muscles de la face ont été particulièrement décrits et gravés par SANTORINI (*d*), WALTHER (*e*) et COURCELLES (*f*).

I. L'EPICRANIUS.

§. 175.

PRÉPARATION. Incisez la peau à commencer par le milieu de l'occiput, conduisez le scapel sur le sommet de la tête et le front jusqu'à la racine du nez; faites delà une incision transversale sur le bord supérieur de l'orbite vers les tempes. En

(*d*) *Observ. anatomicæ.* 4. Venet. 724. c. 1. de musculis faciei, Tab. I. *ej. Septemdecim tabulæ, quas explicat M.* GIRARDI. fol. Parm. 775. Tab. I.

(*e*) (Aug. fr.) Teneriorum musculorum h. c. anatome repetita. 4. Lips. 731. c. fig.

(*f*) *Icones musculorum capitis.* 4. LB. 743. Tab. I. — IV.

disséquant la peau de l'intérieur à l'extérieur, il faut de la précaution, parce que les fibres musculaires sont souvent pâles, et que la peau est attachée aux parties aponeurotiques par un tissu cellulaire court.

§. 176.

SYNONYMES. Musculosa frontis cutem movens substantia, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 7. *Musculi frontis*; et M. *Supercilium trahentes*, COLUMB. de R. an. L. V. c. 3. 7. *Occipitis et frontis musculi*, FALLOPP. Obs. anat. p. 709. *Frontales*, EUSTACHIUS, T. XXVIII. XXX. a. a. MARTIN ad Tab. XLI. fig. 1. *Occipitales*, Ib. XXIX. A. A. *Musculi frontis. musculi cutis frontis*, CASSERIUS, L. IV. T. I. f. 1. A. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 5. p. 89. *Musculi frontales et occipitales*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 7. 8. *Frontalis*, COWPER, anat. appendix, T. VIII. fig. 33. A. T. I. fig. 1. *Occipitalis*, Tab. IV. fig. 8. Y. *ej.* Myotom. c. VI. Tab. 20. 21. SANTORINI Obs. anat. c. 1. §. 3. 4. 5. Tab. I. A. *ej.* XVII. Tab. Tab. I. A. B. *les frontaux et les occipitaux*, WINSLOW, Tr. de la tête. §. 257. 260. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. I. 1. 2. *Epicranius*, ALBINI, H. M. L. III. c. 1. *ej.* Tab. musc. I. a. — l. et V. a. — d. puis XI. fig. 6. COURCELLES M. cap. p. 37. Tab. I. A. et III. E. JADELOT, Tab. III. 1. 2. VII. 1. 2. XI. fig. 1. et XII. f. 1. 22. *Der Uiberschädel-Muskel*, BAHRDT, Tab. 2. fig. 3. 4. Synt. Tab. I. fig. 1. L. DER, Tab XXVI. 1. 2. 3. XXVIII. 1. — 5. XXXII. fig. 1. 2.

§. 177.

GÉNÉRALITÉS. L'ensemble du plan charnu et aponeurotique, qui couvre le crâne, porte le nom d'*épicranius*, et forme un muscle impair. Les muscles *occipitaux* et *frontaux* en sont des parties.

§. 178.

ATTACHES. Chacun des deux *muscles occipitaux* commence à l'arcade supérieure de l'os occipital, par des fibres musculaires; quelques-unes viennent du tendon aponeurotique du muscle sterno-cléïdo-mastoïdien. Elles forment un plan mince, qui monte et qui se termine à la hauteur de l'oreille externe, en forme de demi-cercle.

§. 179.

La majeure partie du crane est couverte par un *plan aponeurotique*, qui porte le nom de *calotte*, (*calandica aponeurotica*). A la région occipitale, ce plan n'occupe que l'intervale des muscles occipitaux, mais il s'étend sur tout le sommet de la tête, et il communique vers les tempes avec les aponeuroses temporales; en s'avançant vers le front, il s'évanouit à mesure que les muscles frontaux sont formés, et il se termine en pointes vers la racine du nez.

§. 180.

Les deux côtés du front sont couverts par un plan musculeux, mince, et convexe vers le

sommet de la tête, qui porte le nom de *muscle frontal.*. Ses fibres naissent de la calotte aponeurotique, et descendent par le front au bord supérieur de l'orbite, où elles s'unissent au muscle orbiculaire des paupières. Les deux frontaux se touchent à la partie inférieure du front.

§. 181.

USAGES. Les occipitaux étant petits et foibles, ne peuvent que tendre un peu le cuir chevelu de l'occiput; on sent leur contraction, en appliquant le doigt à l'endroit de la tête, où ils sont situés.

L'action des frontaux est évidente; ils lèvent le front et y produisent des rides transverses. COLUMBUS (*g*) a vu un homme, qui n'a mû que la moitié du front, après une blessure qu'il avoit reçue à l'autre moitié. Lorsqu'ils se contractent vers les yeux, ils allongent le front.

Lorsque toutes les parties musculaires de l'epicranius sont en mouvement, la peau du sommet de la tête est tendue, et par-là les cheveux se dressent. Tous les hommes ne peuvent pas exécuter ces mouvemens d'une manière sensible; mais j'en ai vu, qui y ont réussi.

II. L'ORBICULAIRE DES PAUPIERES.

§. 182.

PRÉPARATION. Continuez l'incision faite à la peau, par le dos du nez, et le milieu des deux

(*g*) *De re anatom.* L. V. c. 3.

lèvres, et disséquez la peau des muscles de dedans en dehors. Comme les muscles de ces parties sont petits, et leurs fibres souvent pâles, prenez bien garde d'en enlever avec la peau, ce qui en détruiroit facilement la structure.

§. 183.

SYNONYMES. Duo palpebrarum musculi, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 9. *Palpebrarum primi orbiculares*, COLUMB. L. V. c. 8. *Orbicularis palpebrarum*, EUSTACHIUS T. XXVIII. e. e. XXX. d. d. *Claudentes palpebras*, s. *Semicirculares*, CASSERIUS, L. IV. Tab. I. fig. 1. B. SPIEGEL de C. H. F. L. IV. c. 5. p. 90. *Orbiculares palpebrarum et ciliares*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 9. gravé mais pas nommé dans BIDLOO, T. XII. fig. 4. *Orbicularis palpebrarum.* COWPER, anat. T. XII. fig. 4. D. appendix T. VIII. f. 33. B. Myot. c. 8. Tab. 21. 22. 25. f. 1. SANTORINI Obs anat. cap. 1. §. 6. 7. 8. Tab. I. D. E. F. *ej.* XVII. Tab.; Tab. I. D. E. *L'Orbiculaire des paupières*, WINSLOW, Tr. de la tête. §. 286. GAUTIER, Ess. d'an. T. II. 20. *Orbicularis palpebrarum*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 5. *ej.* Tab. M. I. m. — r. X. fig. 1. COURCELLES, M. cap. p. 40. Tab. I. JADELOT, Tab. III. 3. XI. fig. 1. 3. *der Kreismuskel der Augenlieder*, BAHRDT, T. ♃ fig. 1. Synt. T. ☾ fig. 1. LODER, Tab. XXVI. 7. 8. XXXII. fig. 3.

§. 184.

ATTACHES. C'est un muscle ovale, large

d'environ un pouce, qui couvre les paupières, et bord le de l'orbite.

Il commençe à l'an gle interne de l'œil, du ligament des paupières, qui est en même temps le tendon du muscle orbiculaire ; d'autres fibres prennent leur origine de l'aphophyse nasale des os frontal et maxillaire supérieur. Leur plus grand nombre se porte sur le bord supérieur de l'orbite, où elles traversent et couvrent le muscle frontal à l'angle externe de l'œil ; elles se tournent en bas sans discontinuer, pour revenir par le bord inférieur de l'orbite au ligament des paupières. La partie inférieure et externe, est plus large que le reste du muscle.

§. 185.

Un nombre moins considérable de fibres, part du ligament, pour se porter sur les deux paupières ; ces fibres se croisent quand elles sont parvenues à l'angle externe de l'œil. Il n'y a au reste point de séparation entre les fibres des paupières et celles de l'orbite ; c'est pourquoi il n'est pas nécessaire de suivre ni RIOLAN, qui a donné aux fibres des paupières le nom particulier de *muscle ciliaire*, ni tel autre anatomiste, qui a divisé l'orbiculaire en plusieurs portions.

L'abaisseur de la paupière inférieure dont quelques auteurs parlent, est une portion du petit Zygomatique.

§. 186.

USAGES. L'orbiculaire ferme les paupières pendant que ses fibres se contractent vers leur origine commune; il y cause même des rides, quand la contraction est forte. Par le clignotement, qui est une contraction subite, fréquente et modérée du muscle, les larmes et tout ce qui se trouve entre les paupières et l'œil, est conduit vers l'angle interne. L'expulsion des corps étrangers, est donc favorisée en frottant les paupières doucement du dehors en dedans; et tout frottement contraire est nuisible.

III. LE SOURCILIER.

§. 187.

PRÉPARATION. Séparez les deux muscles frontaux (§. 180.) à la racine du nez, et repliez en un vers le côté externe; vous verrez le sourcilier caché sous le frontal, et couché sur l'os du front.

§. 188.

SYNONYMES. Musculus sub cute supercilii COITER externarum et internarum C. H. partium tabulæ et observationes, fol. Norimb. 573. p. 109. *Musculus a Coitero notatus*, RIOLAN, anthrop. L. V. c. 8. *Corrugator*, COWPER, Myot. 1724. c. VI. Tab. XXV. fig. 5. 6. SANTORINI Obs. anat. c. 1. §. 6 Tab. 1. I. *Le Sourcilier*, WINSLOW, Tr. de la tête, §. 265. *Muscle du sourcil*, GAUTIER,

Ess. d'anat. T. I. 7. *Corrugator supercilii*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 6. *ej.* Tab. M. II. a. b. XI. fig. 1. COURCELLES, M cap. p. 42. Tab. II. S. JADELOT, Tab. IV. 1. IX. fig. II. 16. *der Zusammenrunzler der Augenbraune*, BAHRDT, T. ℨ fig. 2. Synt. T. ☾ fig. 2. LODER, Tab. XXVII. 3. XXXII. fig. 3.

§. 189.

ATTACHES. Il commence par des fibres très-peu tendineuses à la racine du nez, et forme un petit muscle épais, qui s'avance sur le bord supérieur de l'orbite, et se mêle vers le milieu de ce bord, aux fibres de l'orbiculaire et du frontal.

§. 190.

USAGES. Il approche les sourcils de la racine du nez, c'est-à-dire en dedans, et un peu en bas, ce qui fait dresser les poils des sourcils, il aide à la clôture des yeux, et fait naître des rides verticales au front.

IV. LE PYRAMIDAL DU NEZ.

§. 191.

C'est le nom qu'on donne à la continuation des frontaux sur le dos du nez. Les fibres qui composent ces deux muscles grêles, s'étendent jusqu'aux ailes du nez, dans lesquels elles se perdent. Les deux pyramidaux sont si près l'un de l'autre, qu'on pourroit les prendre facilement pour un seul muscle.

§. 192.

SYNONYMES. Nasum dilatantes, adhuc a nemine cogniti, COLUMB. L. V. c. 4. *Frontalis pars per dorsum nasi ducta*, EUSTACHIUS, T. XXXII. *Musculus nasi*, CASSERIUS, pentaisthes. L. III. S. 1. c. 8. Tab. II. fig. 1. D. *Elevator alæ nasi*, COWPER, Myotom. c. 10. Tab. XXV. fig. 5. a. *Le Pyramidal*; WINSLOW, Tr. de la tête. §. 330. *Procerus nasi*, SANTORINI Obs. anat. c. 1. §. 10. Tab. I. b. *ej.* XVII. Tab. Tab. I. d. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. I. 8. *Frontalium fibræ descendentes supra dorsum nasi.* JADELOT, Tab. XI. fig. 1. a.

§. 193.

USAGES. Il tire la partie cartilagineuse du nez en haut, et fait rider le nez.

V. LE RELEVEUR DE L'AILE DU NEZ ET DE LA LEVRE SUPÉRIEURE.

§. 194.

SYNONYMES. Alæ nasi musculus, qui capitis de labrorum, buccarum et alæ nasi musculis *in altero latere quintus*, seu *omnium 9 et* 10. VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 13. p. 220. T. III. F. *Levator labii superioris, alæque nasi*, EUSTACHIUS, T. XXVIII. g. XXX. i. *Alterum par nares aperiens*, CASSERIUS, L. IV. Tab. I. fig. 1. E. *Alter communium Galeni*, CASSERIUS, pentaist. L. III. S. 1. c. 9. Tab. II. fig. 1. G. SPIEGEL, de C. H. Fabr.

L. IV. c. 5. p. 91. La portion qui est sur le nez est le *musculus erigens nares*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 13. *Triangularis*, BIDLOO, T. XII. fig. 4. B. *Dilatator alœ nasi et elevator labii superioris*, COWPER, anat. T. XII. fig. 4. B. Myot. c. 10. Tab. 25. fig. 5. 6. *Pyramidalis nasi*, SANTORINI Obs. anat. c. 1 §. 9. Tab. I. S. T. *ej.* XVII Tab. Tab. 1. O. *Le muscle oblique* ou *latéral du nez, et la grande portion de l'incisif latéral*, WINSLOW, Tr. de la tête, §. 331. 562. *Le premier plan du grand incisif* ou *du releveur propre*, GAUTIER, Lss. d'anat. Tab. I. 10. E. *Levator labii superioris, alæque nasi*, ALBINI H. M. L. III. c. 8. *ej.* Tab. M. I. w. — y. XI. fig. 10. COURCELLES, M. cap. p. 43. Tab. I. C. JADELOT, Tab. III. 5. XI. fig. 1. 4. *der Aufheber des Nasenflügels und der obern Lippe*, BAIRDT, T. ♂. ♀ fig. 1. Synt. T. ☾ fig. 1. LODER, Tab. XXVI. 10. XXXII. fig. 6.

§. 195.

Il prend son origine sous le ligament des paupières, de l'apophyse nasale de l'os maxillaire supérieur, par des fibres très-peu tendineuses, et descend sur cette apophyse et sur l'os du nez, jusqu'à l'aile, à laquelle la portion interne de ce muscle s'évanouit; sa portion externe continue sur l'os maxillaire, jusque dans la lèvre supérieure, où elle s'unit aux autres fibres musculaires qui la composent.

§. 196.

USAGES. Il ouvre la narine, en tirant l'aile du nez en haut, et il lève la lèvre supérieure.

VI. Le Transverse de l'Aile du Nez.

§. 197.

PRÉPARATION. Le tendon de ce muscle étant caché sous le précédent muscle, il faut séparer la portion de ce dernier, qui va à la lèvre.

§. 198.

SYNONYMES. Compressor naris, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. f. XXX. k. *Alium invenio musculum carneum*, FALLOPP. Obs. p. 711. *Primum par, nasi alas abducens sive aperiens*, CASSERIUS, Lib. IV. Tab. I. fig. 1. D. et musculi myrthi folio similes, nostro marte inventi. pentaisth. L. III. S. 1. c. 9. Tab. II. fig. 1. F. SPIEGEL, de C. H. Fabr. L. IV. c. 5. p. 91. *Externus qui alam dilatat sine elevatione nasi*, RIOLAN. Anthrop. L. IV. c. 13. *Par nasi alas extendens, circulare*, BIDLOO T. XII. f. 4. A. *Dilatator alæ nasi*, COWPER anat. appendix, T. VIII. fig. 33. C. Myot. c. 10. Tab. 25. fig. 5. 6. *Transversus*, SANTORINI Obs. anat. cap. 1. §. 11. 12. Tab. I. a. et le *lateralis narium*, §. 13. Tab. I. d. de même que *par novum, orbiculi pinnis deducendis datum*, §. 15. Tab. I. e. *ej.* XVII. Tab. Tab. I. p. m. *Le transversal* ou *l'inférieur*, ou *le myrtiforme*, WINSLOW, Tr. de la tête, §. 332. GAUTIER, Ess. d'anat. T. I. 9. *Compressor naris*, ALBINI H. M. L. III. c. 7. Ej. Tab. M. I. t. u. XI. fig 7. COURCELLES, M. cap. p. 42. Tab. I. II. D. d. JADELOT, Tab. III. 4. XI.

fig. 1. 5. *der Zusammendrüker der Nasenlöcher*, BAHRDT Tab. ♂ fig. 2. Synt. T. ☾ fig. 1. LODER, Tab. XXVI. 9. XXXII. fig. 2.

§. 199.

ATTACHES. Il commence par un petit tendon au bas de l'échancrure nasale de l'os maxillaire supérieur, et monte ensuite en s'élargissant sur l'aile du nez. Quand il s'approche du dos du nez, il devient aponeurotique; de sorte que le dos du nez porte une aponeurose commune aux transverses des deux ailes.

§. 200.

USAGES. Il tire l'aile du nez à l'extérieure, et dilate la narine, lorsque le muscle précédent agit en même temps.

La narine est retrécie au contraire, si le transverse et l'abaisseur agissent ensemble.

VII. L'ABAISSEUR DE L'AILE DU NEZ.

§. 201.

PRÉPARATION. Il faut écarter les deux précédens, pour voir le muscle qui en est caché.

§. 202.

SYNONYMES. Qui ab ossis nasi extremitate prosiliens in alas inseritur? RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 15. *Constrictor alæ nasi*, COWPER, myot. c. 10. Tab. 25. f. 6. *Pinnarum dilatator seu myrtiformis*, SANTORINI Obs. anat. cap. 1. §. 14. Tab. I.

c. puis le *labri superioris proprius*, *arctandis naribus communis*, §. 17. et le *depressor labii superioris et alarum nasi constrictor de Cowper*, §. 18. *L'incisif mitoyen*, WINSLOW, Tr. de la tête, §. 565. *Le petit incisif*, GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. II. 17. *Depressor alæ nasi*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 18. *ej.* Tab. M. II. F. XI, fig. 8. COURCELLES, M. cap. p. 50. Tab. III. K. JADELOT, Tab. IV. 9. XI. fig. 2. * *der Niederdrüker des Nasenflügels*, BAHRDT, Tab ♂ fig. 3. Synt. T. ☾ fig. 2. LODER, Tab. XXXII. fig. 4.

§. 203.

ATTACHES. Il nait par un tendon petit mais large des fossettes, qui répondent à la racine des dents canine et incisive de la machoire supérieure. Ses fibres musculaires montent delà sur le bord de la narine, en se dirigeant tant vers l'aile que vers le cloison du nez, et s'unissent aux muscles releveur de l'aile, transverse du nez et orbiculaire de la bouche.

§. 204.

USAGES. Il tire l'aile du nez en dehors et en bas, et rétrécit la narine.

VIII. LE MOUSTACHIER.

§. 205.

SYNONYMES. Portio superna orbicularis, quæ deprimit nasum, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 13, *Tertius ordo fibrarum quibus constat labium superius.*

SANTORINI, Obs. anat. c. 1. §. 20. Tab. I. l. *Les sur-demi orbiculaires*, WINSLOW, Tr. de la tête. §. 555. *Nasalis labii superioris*, ALBINI, H. M. L. III. c. 15. *ej.* Tab. M. I. H. II. G. XI. fig. 10. 11. COURCELLES, M. cap. p. 47. Tab. II. 1. JADELOT, Tab. III. 11. XI. fig. I. 10. *Der Nasen-Muskel der oberen Lippe*, BAHRDT, Tab. ♂ fig. 1. Synt. T. ☾ fig. 1. LODER, T. XXVI. 17. XXXII. fig. 7.

§. 206.

ATTACHES. C'est un muscle très-mince, qui commence au bout du nez, et qui descend au bord inférieur de la cloison du nez, pour aller à la lèvre supérieure, vers le côté externe de laquelle il se perd.

§. 207.

USAGES. Les deux muscles rapprochent les deux angles de la bouche, et aident à rider la lèvre supérieure.

Ils abaissent tant soit peu le bout du nez.

IX. LE RELEVEUR DE LA LEVRE SUPÉRIEURE.

§. 208.

PRÉPARATION. Comme son origine est couverte par l'orbiculaire des paupières (II), il faut en lever le bord inférieur, et le replier en haut.

§. 209.

SYNONYMES. Une partie de *alæ nasi musculus* de VESALE, v. §. 194. *Levatores labii superioris*

EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. h. h. XXX. h. *Qui superius labrum sursum trahit*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 12. *Qui superius labrum et inferioris angulum occupat*, BIDLOO, T. XII. fig. 5. F. *Elevator labii superioris proprius*, COWPER, an. eod. appendix. Tab. VIII. fig. 33. E. Myot. c. 7. Tab. 21. 22. SANTORINI, Obs. an. c. I. §. 22. Tab. I. R. *ej.* XVII. Tab. Tab. I. N. *La pétite portion de l'incisif latéral*, WINSLOW, Tr. de la tête. §. 562. *Le second plan du grand incisif*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. I. 16. F. *Levator labii superioris*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 9. *ej.* Tab. M. I. Z. A. XI. fig. 10. COURCELLES, M. cap. p. 44. Tab. I. F. JADELOT, Tab VI. 6. XI. fig. I. 7. *der Aufheber der oberen Lippe*, BAHRDT, Tab. ♀. fig. 1. Synt. T. ☾. fig. 1. LODER, Tab. XXVI. 11. XXXII. fig. 6.

§. 210.

ATTACHES. Il commence tout charnu au bord inférieur de l'orbite, et forme un plan rhomboïdal, qui descend de dehors en dedans, pour finir dans la lèvre supérieure, où il s'unit au releveur de l'angle de la bouche et au releveur de l'aile du nez et de la lèvre supérieure.

§. 211.

USAGES. Il lève la lèvre supérieure, et la tire un peu en dehors.

X. LE PETIT ZYGOMATIQUE.

§. 212.

SYNONYMES. Zygomaticus minor, SANTORINI,

Obs. anat. cap. I. §. 23. Tab. I. Q. *ej.* XVII. Tab. Tab. I. 1. *Depressor palpebræ inferioris*, VERHEYEN, anat. Tr. IV. c. 14. Tab. 27. fig. 1. I. HEISTER, Comp. anat. §. 315. MARTINE, ad Eustachii Tab. XLI. fig. 1. 3. *Le petit Zygomatique*, WINSLOW, Tr. de la tête, §. 560. *Zygomaticus minor*, ALBINI H. M. L. III. c. 10. *ej.* Tab. M. I. C. XI. fig. 10. COURCELLES, M. cap. p. 44. Tab. I. E. JADELOT, T. III. 8. XI. fig. I.6. *der kleinere Jochmuskel*, BAHRDT, Tab. ♀. fig. 1. Synt Tab. ☾ fig. 1. LODER, Tab. XXVI. 13 .XXXII. fig. 6.

§. 213.

ATTACHES. Ce petit muscle, couvert également par l'orbiculaire des paupières, nait charnu de l'apophyse maxillaire de l'os zygomatique. Il est tantôt uni à l'orbiculaire, et tantôt au releveur de la lèvre supérieure (VIII), de sorte qu'il est facilement emporté avec la graisse qui l'enveloppe, surtout quand les muscles sont pâles.

Il se porte, toujours mince, à la lèvre supérieure, et s'unit à son releveur.

§. 214.

USAGES. Les mêmes que §. 211.

C'est à la portion du petit zygomatique, qui va s'attacher au muscle orbiculaire des paupières, qu'on attribue la faculté d'abaisser la paupière inférieure.

XI. Le Releveur de l'Angle de la Bouche.

§. 215.

PRÉPARATION. Il est enfoncé dans la graisse, qui donne à la joue son agréable élévation. Dans les personnes maigres, l'enfoncement de la joue dépend du défaut de cette graisse; dès que cette graisse est enlevée, ce muscle paroit.

§. 216.

SYNONYMES. Levàtores angulorum oris. EUSTACHIUS, T. XXVIII. i. i. XXX. g. *Secundum par labiorum, ad latera trahens seu abducens*, CASSERIUS, L. IV. Tab. I. fig. 1. H. SPIEGEL de C. H. F. L. IV. c. 5. p. 92. *Qui sursum trahit labium inferius*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 12. *Musculus, qui ab ossis maxillæ superioris margine incipit, labioque inseritur superiori*, BIDLOO, T. XII. fig. 5. D. *Elevator labiorum communis*, COWPER, anat. eod.; appendix, Tab. VIII. fig. 33. D. *Elevator labiorum*, COWPER, Myot. c. 7. Tab. 21. 22. SANTORINI Obs. anat. cap. 1. §. 24. T. I. O. *ej.* XVII. Tab. Tab. 1. L. *Le canin*, WINSLOW, Tr. de la tête, §. 561. GAUTIER, Ess. d'anat. T. I. 12. *Levator anguli oris*, ALBINI H. M. L. III. c. 11. *ej.* Tab. M. I. D. XI. fig. 11. 12. COURCELLES, M. cap. p. 45. Tab. I. H. JADELOT, Tab. III. 9. XI. fig. I. 9. LODER, T. XXVI. 14. XXXII. fig. 7.

§. 217.

ATTACHES. Il commence charnu et large dans

la fosse maxillaire, descend en dedans en se rétrécissant un peu, et se termine à l'angle de la bouche, à côté du précédent.

Les fibres externes descendent au-delà de l'angle, pour se perdre dans l'abaisseur de l'angle de la bouche.

§. 218.

USAGES. Il tire l'angle de la bouche en haut et en dehors.

XII. LE GRAND ZYGOMATIQUE.

§. 219.

SYNONYMES. Unus ex duobus labro superiori propriorum, seu *omnium qui labris, buccis et alæ nasi proprii sunt*, 5 *et sextus*, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 13. p. 200. Tab. III. G. H. *Zygomaticus major*, EUSTACHIUS, T. XXVIII. K. XXX. f. *Primum par*, s. *attollens labium superius*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 1. fig. 1. G. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 5. p. 92. *Zygomaticus*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 12. *Qui ab osse jugali exiens, parti labii laterali connectitur*, BIDLOO, T. XII. fig. 5. F. *Zygomaticus*, COWPER, anat. ib. *Id.* s. *Distortor oris*, COWPER, appendix, T. VIII. fig. 33. G. Myot. c. 7. Tab. 21. 22. 23. SANTORINI Obs. anat. cap. I. §. 26. P. *ej.* XVII. Tab. Tab. I. H. *Le grand Zygomatique*, WINSLOW, Tr. de la tête, §. 559. *Le Zygomatique*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. I. 14. *Zygomaticus*

major, ALBINI, H. M. L. III. c. 12. *ej.* Tab. M. I. E. F. G. XI. fig. 10. 11. 13. COURCELLES, M. cap. F. p. 45. Tab. I. G. JADELOT, T. III. 10. XI. fig. 1. 8. *der grössere Jochmuskel*, BAHRDT, Tab. ♀. fig. 1. — 3. Synt. Tab. ☾ fig. 4. LODER, Tab. XXVI. 15. XXXII. fig. 7.

§. 220.

ATTACHES. Il provient du milieu de l'os zygomatique, par des fibres tendineuses courtes, et forme de suite un muscle rond, qui descend à l'angle de la bouche, pour s'y unir au releveur et à l'abaisseur de l'angle.

§. 221.

USAGES. Il tire l'angle de la bouche obliquement en haut, et élargit la bouche; il lève aussi la lèvre supérieure.

XIII. LE BUCCINATEUR.

§. 222.

SYNONYMES. Secundus alterius lateris, seu *omnium 3 et 4, buccarum, labiorum et nasi alarum musculus*, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 13. p. 199. T. IV. M. *Contrahens genarum* s. *Buccinator*, CASSERIUS, L. IV. T. I. F. f. 1. fig. 4. P. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 5. p. 92. *Buccinator*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 12. BIDLOO, T. XII fig. 5. A. B. C. COWPER, anat. eod. appendix T. VIII. fig. 33. K. Myot. c. 7. Tab. 21. 22. 24. SANTORINI Obs. an. c. I. § 35. T. I. N. *ej.* XVII. T.;

Tab. I. x. y. z. *Le Buccinateur*, WINSLOW, Tr. de la tête, §. 557. GAUTIER, Ess. d'anat. T. I, 15. *Buccinator*, ALBINI H. M. L. III. c. 16. *ej.* Tab. M. I. T.; XI. fig. 13. 14. COURCELLES, M. cap. p. 48. Tab. I. Q.; III. ☉ ⊖ O. JADELOT, Tab. III. 16. XI. fig. I. 8. *der Bakkenmuskel*, BAHRDT, T. ♀ fig. 4. 6. 7. Synt. T. ☾ fig. 1. LODER, T. XXXII. fig. 10.

§. 223.

ATTACHES. Ce muscle, qui forme particulièrement la joue, est attaché au bord alvéolaire de la machoire supérieure, à l'aile pterygoïdienne de l'os sphénoïde, et à la ligne oblique externe de la machoire inférieure. Ses fibres se dirigent presque toutes horizontalement vers la bouche, et s'y unissent aux muscles releveur de l'angle de la bouehe, grand zygomatique, orbiculaire, et abaisseur de l'angle de la bouche.

§. 224.

USAGES. Pendant la mastication, il retient ce qui tombe de l'intervale des dents, et l'y replace par ses contractions. Il rétrécit la cavité de la bouche, quand il se contracte fortement. Cette cavité est au contraire augmentée, lors de l'inflation de la joue.

Il travaille merveilleusement et supplée en quelque manière au défaut de la langue, tant pour la mastication que pour la parole, ce que j'ai

observé dans une femme, qui avoit eu le malheur de la perdre..

XIV. L'ORBICULAIRE DE LA BOUCHE.

§. 225.

SYNONYMES. *Orbicularis oris*, EUSTACHIUS, T. XXX. l. *Quartum par, constringens labia*, CASSERIUS, L. IV. T. I. fig. 1. K. fig. 4. F. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 5. p. 93. *Orbicularis labiorum*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 12. *Musculorum contortorum fasciculus*, BIDLOO, T. XII. fig. 5. I. *Constrictor labiorum*, COWPER, anat. eod.; appendix. T. VIII. fig. 33. F. *Orbicularis labiorum*, COWPER, Myot. 1724. c. 7. Tab. 21. 22. *Ordines fibrarum quibus constat labium superius, secundus*, SANTORINI, Obs. anat. c. 1. §. 19. Tab. I. h. et *quartus*, §. 29. Tab. I. k. *ej*, XVII. Tab.; Tab. I. R. q. *Les demi-orbiculaires*, WINSLOW, Tr. de la tête, §. 553. *L'Orbiculaire* GAUTIER, Ess. d'anat. T. II. 19. *Orbicularis oris*, ALBINI, H. M. L. III. c. 17. *ej.* Tab. M. I. 1. K. XI. fig. 10. — 14. COURCELLES, M. cap. p. 49. Tab. I. K. JADELOT, Tab. VI. 12. XI. fig. I. 11. *der Kreis-Muskel des Mundes*, BAHRDT, Tab. ♀. fig. 1. Synt. T. ☾ fig. 2. LODER, Tab. XXVI. 10. fig. 10. XXXII. fig. 10.

§. 226.

ATTACHES. Ce muscle, situé au bord des deux lèvres, tire sa naissance de tous les

muscles des lèvres (V. VIII. IX. X. XI. XII. XV. XVI.) dont les fibres qui entrent dans sa construction, se courbent et se continuent sur le bord de la bouche.

Il y a en second lieu des fibres propres à l'orbiculaire, qui ne tirent pas leur origine des premières, mais qui leur sont contigues.

Toutes ces fibres ne font pas une ligne courbe, qui rentre en elle-même, mais celles qui se trouvent dans chacune des deux lèvres, se croisent aux angles de la bouche, et s'y terminent.

On observe enfin deux couches dans l'épaisseur du muscle, une antérieure et une postérieure, qui sont cependant entrelacées l'une dans l'autre.

La partie inférieure du muscle est un peu plus forte, que celle qui appartient à la lèvre supérieure.

§. 227.

USAGES. Il ferme la bouche, et la ride, quand il se contracte fortement.

XV. L'ABAISSEUR DE L'ANGLE ET DE LA BOUCHE.

§. 228.

SYNONYMES. Depressores angulorum oris, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. n. n. XXX. n. Celui duquel *Labium superius deorsum movetur*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 12. *Qui ab inferioris*

maxillæ imo margine productus, *inferiori labio lateraliter implantatur*, BIDLOO, Tab. XII. fig. 5. G. *Depressor labiorum communis*, COWPER, anat. eod.; appendix, Tab. VIII. fig. 33. H. *Depressor labiorum*, COWPER, Myot. 1724. c. 7. Tab. 21. 22. SANTORINI Obs. anat. c. 1. §. 28. X. *ej.* XVII. Tab.; Tab. I. M. *Le Triangulaire*, WINSLOW, Tr. de la tête. §. 566. GAUTIER, Ess d'anat. T. I. 13. *Depressor anguli oris*, ALBINI H. M. L. III. c. 13. *ej.* Tab. M. I. Q. R. S. XI. fig. 10. — 13. COURCELLES, M. cap. p. 46. T. I. M. JADELOT, Tab. III. 15. XI. fig. I. 13. *der Niederdrüker des Mundwinkels*, BAHRDT, Tab. ♀ fig. 1. — 4. Synt. Tab ☾ fig. 1. LODER, Tab. XXVI. 18. XXXII. fig. 9.

§. 229.

ATTACHES. Ce muscle qui ressemble à un triangle rectangle, prend naissance au bord inférieur de la machoire inférieure, sous l'angle de la bouche, vers la symphyse. Les fibres posées d'abord horizontalement, se courbent ensuite en haut, et montent en se rétrécissant à l'angle de la bouche, où elles se mêlent aux fibres du releveur de l'angle.

§. 230.

USAGES. Il abaisse l'angle de la bouche. Réciproquement il peut soulever la lèvre inférieure.

XVI. L'Abaisseur de la Lèvre inférieure.

§. 231.

Quoique ce muscle soit déjà à découvert par ce qui a été pratiqué depuis, il convient cependant d'observer, qu'il est très-difficile à nettoyer, en ce qu'il y a beaucoup de graisse entre ses fibres, et que la peau y tient fortement.

§. 232.

Synonymes. Unus labio inferiori propriorum, seu *omnium qui labiis, buccis et alæ nasi proprii sunt septimus et* 8. Vésal. de C. H. F. L. II. c. 13. p. 200. Tab. IV. N. *Depressor labii inferioris*, Eustachius, T. XXVIII. o. *Tertium par, deprimens labium inferius*, Casserius, L. IV. Tab. I. fig. 1. I. fig. 4. E. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 5. p. 92. Celui duquel *Labium inferius deorsum movetur*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 12. *Mentalis* Bidloo, Tab. XII. fig. 5. H. *Depressor labii inferioris proprius*, Cowper, anat. eod. appendix. Tab. VIII. fig. 33. Γ. Myot. 1724. c. 7. Tab. 21. 22. *Productor, corrugator et depressor labii inferioris*, Santorini Obs. anat. c. 1. §. 30. 31. 32. Tab. 1. s. t. v. *ej.* XVII. Tab.; Tab. I. S. *Le Quarré* ou *le mentonnier*, Winslow, Tr. de la tête, §. 567. Gautier, Ess. d'anat. Tab. I. 11 *Depressor labii inferioris*, Albinus, H. M. L. III. c. 14. *ej.* Tab. M. M. N. XI. fig. 19. Courcelles, M. cap. p. 47. Tab. I. O. J'y rapporte

aussi le *accessor buccinatoris*, (ou le productor labii inferioris Santorini) de COURCELLES, p. 49. Tab. III. N. *Depressor labii inferioris et accessor buccinatoris*, JADELOT, Tab. III. 13. XI. fig. I. 15. avec XI. fig. VII. 21. *der Niederdrüker der unteren Lippe*, BAHRDT, Tab. ♀ fig. 1. 5. 8. Synt. Tab. ☾ fig. 1. 2. LODER, Tab. XXVI. 19. XXXII. fig. 5.

§. 233.

ATTACHES. Il ressemble à un rhombe. Ses fibres naissent du bord inférieur de la machoire inférieure, derrière le commencement du précédent muscle, elles montent obliquement, mais toujours parallèles entre elles, du dehors en dedans, et se terminent au muscle orbiculaire de la bouche. Les abaisseurs des deux côtés se touchent en haut, et laissent en bas une espace triangulaire entre eux.

§. 234.

USAGES. Il abaisse la lèvre inférieure.

XVII. LE RELEVEUR DU MENTON.

§. 235.

PRÉPARATION. Incisez l'intervale du muscle précédent avec son pareil, pour parvenir à la symphyse de la machoire inférieure ; repliez le muscle abaisseur.

§. 236.

SYNONYMES. Elevator labii inferioris proprius,

COWPER, Myot. 1724. c. 7. Tab. 31. SANTORINI Obs. anat. cap. I. §. 29. Tab. I. q. x. *L'incisif inférieur*, WINSLOW, Tr. de la tête, §. 568. *Le petit incisif*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. II. 18. *Levator menti*, ALBINI H. M. L. III. c. 19. *ej.* Tab. I. O. P.; II. N. O. XI. fig. 15. COURCELLES, M. cap. p. 52. Tab. III. M. JADELOT, Tab. III. 14. *der Aufheber des Kinnes*, BAHRDT, Tab. ♀. fig. 9. Synt. Tab. ☾. fig. 1. LODER, Tab. XXXII. fig. 11.

§. 237.

ATTACHES. Il vient d'une fossette, qui répond à l'alvéole de la seconde dent incisive, et forme un petit muscle épais, qui descend dans la peau du menton, en augmentant un peu en grosseur. Il se courbe vers son pareil, et s'unit avec lui. Son côté externe est aussi uni avec l'abaisseur de la lèvre.

§. 238.

USAGES. Il lève le menton et la lèvre inférieure.

XVIII. LE TRANSVERSE DU MENTON.

§. 239.

ATTACHES. Ce nom est donné à une production du peaucier. (§. 126.)

Les peauciers de l'un et de l'autre côté s'approchent sous le menton, et se donnent récipro-

quement quelques fibres transversales, auxquelles on a donné le nom de transverse du menton.

§. 240.

SYNONYMES. Decussatio lacertulorum platismamyoïdis ad mentum, SANTORINI Obs. anat. L. I. §. 33. *Transversalis menti*, MAYER, Beschr. des M. K. III. 204. *ej.* anat. Kupfertafeln, II. Heft. T. I. fig. 3. LODER, Tab. XXXII. fig. 28.

§. 241.

USAGES. Il abaisse et élargit le menton.

XIX. LE RISORIUS DE SANTORINI.

§. 242.

SYNONYMES. Risorius SANTORINI, Obs. an. cap. 1. §. 34. Tab. II. u. *ej.* XVI. Tab.; Tab. I. w. COURCELLES, M. cap. p. 46. Tab. I. L. JADELOT, Tab XI. fig. I. 12. LODER, Tab. XXVI. 24.

§. 243.

ATTACHES. Quand le peaucier est parvenu à la face, il monte obliquement du milieu du bord de la machoire inférieure par-dessus le buccinateur, vers l'angle de la bouche, et s'y termine peu à peu en pointe. Quelquefois des fibres musculaires paroissent partir de l'angle de la machoire inférieure, et se portent dans une direction transversale au bord supérieur du peaucier, vers l'angle de la bouche. C'est pourquoi que SANTORINI n'envisage pas son Risorius, comme une continuation du peaucier.

§. 244.

USAGES. Il tire l'angle de la bouche obliquement en bas. Il agit principalement lorsqu'on sourit et c'est delà qu'il a eu son nom.

XX. LE TEMPORAL.

§. 245.

PRÉPARATION. Ce muscle couché sur le crane à la région temporale, est couvert d'un *aponeurose*, qui commence à l'arcade tracée à l'os frontal et au pariétal, et qui descend pour s'attacher au bord supérieur de l'arcade zygomatique.

En incisant cette aponeurose de haut en bas, pour en réplier les deux segmens, on la trouve composée de deux feuilles unies à l'arcade du pariétal, mais séparées par de la graisse vers l'os de la pommette.

On trouve encore beaucoup de graisse entre l'aponeurose et le muscle, qui descend sous l'arcade zygomatique.

§. 246.

SYNONYMES. Inferioris maxillæ primus alterius lateris musculus, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 15. p. 202. Tab. IV. Γ. *Temporalis*, EUSTACHIUS, T. XXVIII. b. b. XXX. 10. ARANT. Obs. anat. c. 28. COLUMB. de R. an. L. V. c. 11. CASSERIUS, L. IV. T. I. f. 1. L. fig. 4. H. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 5. p. 93. *Id.* s. *Crotaphita*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 15. BIDLOO, Tab. XII. fig. 5.

K. M. N. COWPER, anat. eod.; appendix, Tab. VIII. fig. 33. L. Myotom. c. 18. Tab. 23. 24. 31. SANTORINI Obs. anat. c. 1. §. 37. Tab. I. B. *ej.* XVII. Tab.; Tab. I. C. *Le Crotaphite*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 733. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. II. 25. *Temporalis*, ALBINI, H. M. L. III. c. 21. *ej.* Tab. musc. II. i. VI. A. XII. fig. 12. 13. COURCELLES M. cap. p. 53. Tab. II. U. JADELOT, Tab. IV. 5. *Der Schlaf-Muskel*, BAHRDT, Tab. XVII. fig. 4.5. 6. LODER, Tab. XXVII. 7. XXXIII. fig. 12. 13.

§. 247.

ATTACHES. Le muscle lui-même présente aussi deux différentes couches. La première commence avec l'aponeurose, et descend sur le reste du muscle. La seconde, qui est profonde, provient de toute la fosse temporale. Toutes les fibres musculaires descendent en forme de rayons sous l'arcade zygomatique vers l'apophyse coronoïde de la machoire inférieure.

Avant son passage par l'arcade, il forme son tendon, qui commence par un arc de cercle et dont le trajet sous l'arcade, est garni de beaucoup de graisse; il s'attache enfin aux deux surfaces de l'apophyse susdite.

§. 248.

USAGES. Il lève la machoire inférieure, la serre contre la supérieure, et la tire en arrière, quand elle est portée devant la supérieure.

XXI. Le Masseter.

§. 249.

Synonymes. Secundus maxillæ inferioris musculus, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 15. p. 202. T. IV. A. *Masseter*, Eustachius, Tab. XXVIII. l. XXX. r. *Id.* s. *Mansorius*, Columb. de R. an. L. V. c. 11. *Id.* s. *Tertius maxillæ inferioris*, Casserius, Lib. IV. Tab. I. fig. 4. I. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 5. p. 94. Riolan. Anthrop. L. V. c. 15. Bidloo T. XII. f. 4. O. Cowper anat. ib.; appendix, T. VIII. fig. 33. N. Myot. c. 18. Tab. 23. 31. Winslow, Tr. des muscl. §. 729. Gautier, Ess. d'anat. T. II. 26. *Masseter*, Albini H. M. L. III. c. 20. Ej. Tab. M. I. V. — Y. IX. XII. fig. 20. Courcelles, M. cap. p. 52. Tab. II. N. Jadelot, Tab. III. 17. XI. fig. I. 14. *Der Kaumuskel*, Bahrdt, Tab. XVII. fig. 1. 2. 3. Loder, Tab. XXVI. 22. XXXIII. fig. 20. 21. 22.

§. 250.

Attaches. Le muscle situé sur la surface externe de la branche de la machoire inférieure, est composé de deux couches qui se croisent.

La première provient par des fibres tendineuses de la partie antérieure du bord inférieur de l'arcade zygomatique; elle forme un plan rhomboïdal, qui descend en arrière, et qui s'attache au bord inférieur de la machoire inférieure, jusqu'à l'angle.

La seconde vient de la partie postérieure de l'arcade zygomatique, par des fibres musculaires, elle descend derrière la première en avant, et s'attache à la surface externe de la branche de la machoire inférieure, jusqu'au bord inférieur de cet os.

§. 251.

USAGES. Il lève la machoire inférieure, la porte devant la supérieure, et serre les dents.

CINQUIÈME LEÇON.

Section I.

MUSCLES SOUS LA MACHOIRE.

§. 252.

Préparation. La machoire inférieure est encore levée par deux autres muscles, qui sont cachés sous et derrière elle. Pour les bien apperçevoir, sciez la machoire inférieure au bord antérieur des deux muscles masseter; la partie antérieure de la machoire étant ainsi séparée, repliez la branche d'un côté en dehors, et vous parviendrez aux deux ptérygoïdiens. Il est possible, mais incommode, de faire voir ces muscles, en reclinant la tête sans scier l'os.

Les deux muscles sont:

I. Le Ptérygoïdien interne. §. 253.

II. Le Ptérygoïdien externe. §. 256.

I. Le Pterygoïdien interne.

§. 253.

Synonymes. Tertius maxillæ inferioris musculus Vesal. de C. H. F. L. II. c. 15. p. 203. T. VI. D. *Pterygoïdeus internus*, Eustachius, Tab. XXIX. F. *M.*

M. max. infer. in ore latitans, COLUMB. de R. an. L. V. c. 11. *Quintum par maxillæ inferioris abducens*, SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 5. p. 94. *Pterygoideus s. Masseter internus*, RIOLAN, anthrop. L. V. c. 15. COWPER, anat. appendix. T. VIII. fig. 35. B. Myot. 1724. c. 18. Tab. 31. *Le grand Pterygoïdien* ou *Pterygoïdien interne*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 743. GAUTIER, Ess. d'anat. T. II. 29. *Pterygoideus internus*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 69. *ej.* Tab. M. III. IV. r. XII. fig. 15. 17. JADELOT, Tab. XII. fig. II. 1. *der innere Flügel-Muskel*, BAHRDT, Tab. XVII. fig. 10. 11. LODER, Tab. XXXIII. fig. 15. 16.

§. 254.

ATTACHES. Il occupe toute la fosse pterygoïdienne, et en tire son origine par de fortes fibres tendineuses, qui se changent bientôt en musculaires, et forment un muscle fort, qui descend en dehors, le long de la surface interne de la branche de l'os maxillaire inférieur, et s'attache enfin à l'angle et bord inférieur de cet os. Il est placé intérieurement de la même manière, que le masseter l'est à la surface externe.

§. 255.

USAGES. Il lève la machoire inférieure, et la porte en arrière. Il attire l'angle de la machoire en dedans, et produit ainsi les mouvemens latéraux de cet os.

II. Le Pterygoïdien externe.

§. 256.

Synonymes. Eustachius, Tab. XLI. fig. 13. △ *Novum par maxillæ*, Fallopp. Obs. an. p. 712. *Quartum par maxillæ inferioris, Pterygoideum, abducens*, Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 8. p. 94. *Pterygoideus externus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 15. Cowper, Myot. 1724. c. 18. Tab. 24. 31. *Le petit Pterygoïdien*, ou *Pterygoïdien externe*, Winslow, Tr. des muscles, §. 746. Gautier, Ess. d'anat. Tab. I. 29. *Pterygoideus externus*, Albini H. M. L. III. c. 70. *ej.* Tab. M. II. A. III. XII. fig. 15. 16. Courcelles, M. cap. p. 79. Tab. III. B. Jadelot, Tab. XI. fig. VII. 11. *der äussere Flügelmuskel*, Bahrdt, T. XVII. fig. 9. 11. Loder, Tab. XXXIII. fig. 15. 17.

§. 257.

Attaches. Il occupe la fosse pterygo-palatine, dans laquelle il nait par des fibres tendineuses au commencement de la surface externe de l'aile pterygoïdienne extérieure. Il s'en éloigne dans une direction presqu'horizontale pour se rendre à la fossette, située à la surface antérieure de l'apophyse condyloïde de la machoire inférieure dans laquelle il se termine par un tendon fort. Il a une figure pyramidale ; sa large base est attachée à l'aile, et il se rétrécit vers la machoire.

§. 258.

Usages. Il tire le condyle en dedans, et tourne par-là le menton du côté opposé. Il est le principal agent de la trituration qu'on fait pendant la mastication, en causant les mouvemens latéraux de la machoire Les deux pterygoïdiens externes font glisser la machoire inférieure sur la supérieure.

Section II.

ARTICULATION DE LA MACHOIRE INFÉRIEURE.

§. 259.

L'Ostéologie fait connoître que le condyle de la machoire inférieure répond à la cavité glénoïdienne de l'os des tempes. Cette articulation est composée de la manière suivante :

I. Le Ligament capsulaire. §. 260.
II. L'Intérieur de l'articulation. §. 263.
III. Le Cartilage intermédiaire. §. 266.
IV. Le Ligament latéral. §. 270.

I. Le Ligament capsulaire.

§. 260.

Synonymes. Membrana articularis, Weitbrecht, Synd. p. 81. Tab. VIII. fig. 32. Loder, Tab. XVI fig. 13.

§. 261.

Après avoir séparé la glande parotide, on

parvient à la capsule, composée de fibres aponeurotiques, qui prennent leur origine de la racine transversale de l'apophyse zygomatique de l'os des tempes, de la racine postérieure de la même apophyse, et de la fente de Glaser; celles qui viennent du bord antérieur de la racine transversale, sont peu nombreuses. La capsule descend delà au col de l'apophyse condyloïde, qu'elle entoure. La fossette qui se trouve à la face antérieure du col, étant occupée par le tendon du muscle ptérygoïdien externe, la capsule y est attachée plus haut, qu'à la surface postérieure, et couverte d'ailleurs par le tendon, de sorte qu'il faut séparer tout-à-fait le muscle, pour voir la totalité de la capsule.

§. 262.

Usages. Les os qui forment cette articulation, sont retenus dans leur situation respective par ce ligament, qui renferme aussi l'humeur synoviale.

II. L'Intérieur de l'Articulation.

§. 263.

En ouvrant le ligament capsulaire par une incision transversale, l'intérieur de l'articulation se découvre. On y observe que la cavité glenoïdienne, et la racine transversale, située devant elle, sont garnies d'un *cartilage*, et que la racine

transversale fait par conséquent une partie de l'articulation, de même que la cavité.

§. 264.

Le condyle de la machoire inférieure est également garni d'un cartilage.

§. 265.

L'appareil synovial de cette articulation est placé en trois endroits, l'un dans la cavité glénoïdienne, l'autre dans la fossette, située à la surface antérieure du col de la machoire, et le troisième entre les tuniques du cartilage intermédiaire.

III. Le Cartilage intermédiaire.

§. 266.

Le condyle de la machoire inférieure ne touche pas à la cavité, dans laquelle il se meut; mais il y a un *cartilage intermédiaire* (*h*), qu'on appelle *meniscoïdea*, de la ressemblance qu'on lui suppose avec un croissant. Par ce cartilage, la cavité de l'articulation est divisée en deux moitiés, une supérieure et une inférieure.

On observe d'abord, que le ligament capsulaire ne va pas de l'os des tempes à la machoire, mais qu'en venant de l'os des tempes, il se porte au bord externe du cartilage, et du cartilage à la machoire.

(*h*) Columb. de R. anat. L. II. c. 4.

§. 267.

Les deux surfaces du cartilage sont couvertes chacune par une membrane subtile, qui recouvre en même temps la surface interne du ligament capsulaire, de manière que celle qui tapisse la moitié supérieure de l'articulation, se termine au bord de la cavité glénoïdienne, et que la membrane que tapisse la moitié inférieure de l'articulation, se termine au col du condyle.

§. 268.

Le cartilage intermédiaire lui-même, est ovale, son grand diamètre est en travers; il est plus épais à sa circonférence, et s'amincit vers son milieu; il est encore très-mince aux deux extrémités du grand diamètre, ce qui fait dire qu'il forme un anneau, composé de deux cartilages, un antérieur et un postérieur.

§. 269.

SYNONYMES. Ligamenta cartilaginis intermediæ, WEITBRECHT, Synd. p. 79. Tab. VIII. fig. 32. LODER, Tab. XVI. fig. 11. 12

IV. LE LIGAMENT LATÉRAL.

§. 270.

Cette bande ligamenteuse provient de la partie postérieure de la cavité glénoïdienne de l'os des tempes; elle descend au bord postérieur de la branche de la machoire inférieure, et s'attache à la surface interne de cette branche à côté du trou

maxillaire interne. Les vaisseaux et nerfs maxillaires inférieurs passent entre le ligament et la branche, pour entrer dans le trou.

§. 271.

Synonymes. *Ligamentum maxillæ laterale*, Weitbrecht, Synd. p. 82. Tab. VIII. fig. 32. Loder, Tab. XVI. fig. 13.

Jeu de la Machoire inférieure.

§. 272.

Pendant les petits mouvemens de la machoire inférieure, son condyle ne sort pas de la cavité glénoïdienne; mais il s'avance sur la racine transversale de l'apophyse zygomatique, lorsqu'on ouvre fortement la bouche, ou qu'on porte la machoire inférieure devant la supérieure.

Le cartilage intermédiaire qui suit le condyle dans son jeu, en augmente la mobilité et favorise sa rentrée dans la cavité, lorsqu'il est porté jusques sur la racine de l'apophyse.

Section IV.

MUSCLES ANTÉRIEURS DE LA COLONNE VERTÉBRALE.

§. 273.

Préparation. Pour voir ces muscles situés à la face antérieure des vertèbres du cou, il faut couper les muscles qui appartiennent à la langue, à l'os hyoïde et au pharynx, et emporter les

les parties molles du cou. A cet effet on scie les clavicules à un pouce du sternum, et on coupe les cartilages des côtes, pour séparer le sternum et les cartilages des côtes du tronc. Ensuite on détache et on enlève le larynx, le pharynx, la trachée artère et les poumons ensemble, pour les mettre de côté.

§. 274.

Les muscles qui se présentent alors, sont:

I. Le Long du cou. §. 275.

II. Le Droit antérieur long. §. 279.

III. Le Droit antérieur court. §. 282.

IV. Le Droit latéral. §. 285.

V. Le Scalène antérieur. §. 288.

VI. Le Scalène moyen. §. 291.

VII. Le Scalène postérieur. §. 294.

VIII. Les Transversaires antérieurs du cou. §. 297.

IX. Les Transversaires postérieurs du cou. §. 301.

I. Le Long du Cou.

§. 275.

Synonymes. Une portion du *Primum par dorsum moventium*, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 38. p. 244. Tab. VIII. A. B. *Longus colli*, Eustachius T. XXXVIII. d. *Cervicem flectens primum par, longus colli*, Casserius, L. IV. Tab. 2. fig. 1. P. Spiegel de C. H. F. L. IV. c. 7. p. 99.

RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 22. *Qui a quintæ thoracis vertebræ margine provecti, in primæ colli vertebræ eminenti medio inseruntur*, BIDLOO, Tab. XVIII. A. *Longus colli*, COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 23. Tab. 3. 44. *Le long du col*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 661. *Le long fléchisseur du col*, GAUTIER, Ess. d'an. T. VIII. 71. *Longus colli*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 137. *ej.* Tab. M. IV. in collo, t. — z. XVI. fig. 6. *Longissimus colli*, JADELOT, Tab. VI. 9. *der lange Halsmuskel*, BAHRDT, T. XIX. fig. 9. 10. Synt. T. II. LODER, Tab. XXXVII. fig. 6. 7.

§. 276.

ATTACHES. Ce muscle situé sur les corps, et aux apophyses transverses des vertèbres du cou, est composé de deux portions.

La portion supérieure est en partie couverte par le muscle suivant. Elle prend son origine du tubercule de l'atlas et des corps des trois vertèbres suivantes, par des fibres tendineuses. Ces fibres deviennent charnues en descendant, et forment un muscle qui se termine par six tendons aux apophyses transverses de la seconde jusqu'à la septième vertèbre du cou.

§. 277.

La portion inférieure commence aussi par des tendons, qui sont attachés aux mêmes apophyses, la septième exceptée, et qui se convertissent peu

après en chefs musculeux, dont la réunion forme un muscle, qui passe sur le corps de la dernière vertèbre du cou, et des trois quelquefois quatre vertèbres supérieures du dos, où il se termine par autant de tendons.

§. 278.

USAGES. Il fléchit le cou et la tête en avant, et un peu sur le côté, si un seul agit.

II. LE DROIT ANTÉRIEUR LONG.

§. 279.

SYNONYMES. L'autre portion du *Primum par dorsum moventium*, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 38. p. 244. Tab. VIII. A. B. *Rectus internus major capitis*, EUSTACHIUS, T. XXXII. t. XXX. T. XXXVIII. c. *Externus, qui cum mastoïdeo caput flectit*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 21. *Recti interni majores*, BIDLOO, T. XVIII. L. COWPER, anat. eod. Myot. 1724. c. 22. Tab. 3. 43. *Le droit antérieur long*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 630. *Le grand droit antérieur*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. VIII. 67. *Rectus capitis internus major*, ALBINI, H. M. L. III. c. 136. *ej.* Tab. M. III. in collo Γ; XVI. fig. 19. *der innere grössere gerade Kopfmuskel*, BAHRDT, Tab. XIX. fig. 6. 7. Synt. Tab. II. LODER, Tab. XXXVII. fig. 18. 19.

§. 280.

ATTACHES. Il couvre le bord extérieur du précédent.

Son origine est à l'apophyse basilaire de l'os occipital par des fibres tendineuses courtes, qui se changent bientôt en un muscle mince. Ce muscle se divise en descendant en quatre chefs, dont les extrémités tendineuses s'attachent aux apophyses transverses des troisième, quatrième, cinquième et sixième vertèbres du cou.

§. 281.

USAGES. Il fléchit la tête en avant, et de côté.

III. LE DROIT ANTÉRIEUR COURT.

§. 282.

SYNONYMES. Rectus internus minor capitis, EUSTACHIUS, T. XXXVIII. b. COWPER, anat. appendix, Tab. IV. fig. 5. H. Myotom. 1724. c. 22. Tab. 24. 43. *Le droit antérieur court*, WINSLOW, Tr. des muscles §. 832. *Le petit droit antérieur*, GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. VIII. 68. *Rectus capitis internus minor*, ALBINI H. M. L III. c. 138. *ej.* Tab. M. XVII. fig. 6. *der innere kleinere gerade Kopfmuskel*, BAHRDT, Tab. XIX. fig. 8. LODER, Tab. XXXVIII. fig. 6.

§. 283.

ATTACHES. Il est situé au côté extérieur du précédent, et en est en partie couvert.

Il vient par des fibres très-peu tendineuses d'une fossette située entre l'apophyse condyloïdienne et le commencement de l'apophyse basilaire

de l'os occipital; delà il descend charnu en dehors, et s'attache par des fibres derechef tendineuses à l'apophyse transverse et l'arc antérieur de l'atlas.

J'ai vu manquer une fois ce muscle au côté droit

§. 284.

USAGES. Comme au précédent.

IV. LE DROIT LATÉRAL.

§. 285.

SYNONYMES. Qui a processu transverso primæ vertebræ ascendit in caput, FALLOPP. Obs. anat. p. 716. *Rectus lateralis capitis*, EUSTACHIUS, T. XXXVIII. a. COWPER, anat. appendix, Tab. IV. fig. 8. G. Myot. 1724. c. 22. Tab. 24. 44. *Le premier Transversaire antérieur*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 634. *Le droit latéral*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. VIII. 69. *Rectus lateralis*, ALBINI H. M. L. III. c. 139. *ej.* Tab. M. XVII. fig. 5. *Der gerade Seitenmuskel des Kopfes*, BAHRDT, Tab. XIX. fig. 5. LODER, Tab. XXXVIII, fig. 5.

§. 286.

ATTACHES. Il est situé à l'extrémité entre la tête et l'atlas.

A l'os occipital il occupe l'intervale qui se trouve entre le condyle et l'épine jugulaire, et se porte jusqu'à l'extrémité de l'apophyse transverse de l'atlas. Ses fibres partout charnues, sont légèrement tendineuses à leur insertion aux os.

§. 287.

USAGES. Il incline la tête vers son côté.

V. LE SCALÈNE ANTÉRIEUR.

§. 288.

SYNONYMES. Une portion du *Tertius et quartus dorsum moventium*, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 38. p. 245. T. VII. G. VIII. C. *Septimus thoracis musculus*, FALLOPP. Obs. anat. p. 719. *Scalenus prior*, EUSTACHIUS, Tab. XXXIII. a. Une portion du *Secundum par, cervicem moventium*, s. *Triangularis*, CASSERIUS, Lib. IV. Tab. 2. fig. 2. H. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 7. p. 99. Celui-ci et le suivant *Scalenus*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 22. *Primus Scalenus*, BIDLOO T. XVIII. B. COWPER anat. eod.; Myot. 1274, c. 19. Tab. III. VI. XXXIII. 74. *La portion antérieure du premier Scalène*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 576. *La première partie du Scalène*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. VIII. 70. *Scalenus prior et minimus*, ALBINI H. M. L. III. c. 131. Ej. Tab. M. III. XVI. fig. 11. JADELOT, Tab. V. 11. *Der vordere ungleich dreiseitige Muskel*, BAHRDT, Tab. XXI. fig. 1. Synt. Tab. II. LODER, Tab. XXXVII. fig. 11.

§. 289.

ATTACHES. Il est situé entre les vertèbres du cou et la première côte.

Des chefs tendineux, puis charnus, partent des apophyses transverses de la quatrième, cinquième et sixième (quelquefois aussi de la troisième,) vertèbres du cou. Ils se réunissent ensuite en un corps musculaire, qui s'attache au bord postérieur et à la surface supérieure de la première côte près de son cartilage.

§. 290.

USAGES. Il tire le cou de son côté.

Les deux scalènes fléchissent le cou en avant; et lorsque la colonne vertébrale est fixe, il lève la première côte; il est donc un muscle auxiliaire de la respiration laborieuse.

VI. LE SCALÈNE MOYEN.

§. 291.

SYNONYMES. L'autre portion du *Tertius et quartus dorsum moventium*, VESAL. de C. H. F. l. c. c. *Octavus thoracis musculus*, FALLOPP. Obs. an. p. 719. *Scalenus medius*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. A. A. L'autre portion du *Secundum par cervicem moventium*, seu *Triangularis*, CASSERIUS, L. IV. T. 2. fig. 2. H. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 7. p. 99. *Scalenus tertius*, BIDLOO, T. XVIII. B. COWPER, anat. eod. Myot. 1724. c. 19. Tab. III. XXXIII. 76. *La portion postérieure du premier scalène*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 577. Une portion de *la deuxième partie du scalène*, GAUTIER,

Ess. d'anat Tab. VIII. N. *Scalenus medius*, ALBINI H. M. L. III. c. 134. *ej.* Tab. M. III. A. — E. V. a. — r. XVI, fig. 4. JADELOT, Tab. V. 12. *Scaleni portio media*, *Id.* Tab. IX. 8. *der mittlere ungleich dreiseitige Muskel*, BAHRDT, Tab. XXI. fig. 2. 3. Synt. Tab. I. II. LODER, Tab. XXXVII. fig. 4. 5.

§. 292.

ATTACHES. Il est situé entre les vertèbres du cou et la partie postérieure de la première côte. Les vaisseaux et nerfs du bras passent entre lui et le précédent muscle.

Il vient par sept tendons des apophyses transverses de toutes les vertèbres du cou. Ces tendons devenus musculaires, se réunissent en un corps, qui s'attache au bord postérieur et à la surface supérieure de la première côte, du côté des vertèbres.

§. 293.

USAGES. Semblable au précédent.

VII. LE SCALÈNE POSTÉRIEUR.

§. 294.

SYNONYMES. Nonus thoracis, FALLOPP. Obs. anat. p. 719. *Scalenus posticus*, EUSTACHIUS, T. XXXVII. f. *Scalenus secundus*, BIDLOO, Tab. XVIII. B. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 19. Tab. III. V. XXXIII. 75. *Le second scalène*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 578. Une portion

de la *deuxième partie du scalène*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. VIII. N. *Scalenus lateralis et posticus*, ALBINI H. M. L. III. c. 133. et 135. *ej.* Tab. M. VII. F. G. H. XVI. fig. 12. *Scaleni portio postica*, JADELOT, Tab. IX. 9. *der hintere ungleich dreiseitige Muskel*, BAHRDT, Tab. XXI. fig. 4. Synt. Tab. IV. LODER, Tab. XXXVII. fig. 12.

§. 295.

ATTACHES. Entre les vertèbres inférieures du cou, et la seconde côte. Les vaisseaux et nerfs de l'omoplate passent entre ce muscle et le précédent. Ses chefs qui viennent des apophyses transverses de la cinquième, sixième et septième vertèbres du cou, sont plus petits et plus long temps tendineux, que ceux des muscles précédents; ils sont ensuite convertis en chair, et donnent par leur union un muscle large, qui passe derrière la première côte; pour s'attacher à la partie postérieure du bord postérieur de la seconde côte.

§. 296.

USAGES. Il tire le cou de côté; ou lève sa côte. La flexion du cou en avant ne peut pas être produite par les deux scalènes postérieurs, parce que leur situation est trop oblique.

VIII. Les Transversaires antérieurs du Cou.

§. 297.

Préparation. Il faut séparer d'un côté tous les scalènes ; alors on trouve les muscles en question, au nombre de six, chacun entre une vertèbre du cou et sa suivante.

§. 298.

Synonymes. *Intertransversales*, Cowper, Myot. 1724. c. 23. Tab. XXIII. 101. XLIV. *Les petits transversaires du col*, Winslow, Tr. des musc. §. 677. *Intertransversarii priores colli*, Albini H. M. L. III. c. 140. *ej.* Tab. M. IV. XVI. fig. 8. *Die vordern Zwischen-Queermuskeln des Halses*, Bahrdt, Tab. XXII. fig. 1. 2. Synt. Tab. II. Loder, Tab. XXXVII. fig. 8.

§. 299.

Attaches. Chacun de ces petits muscles va charnu du tubercule antérieur de l'apophyse transverse d'une vertèbre du cou à la même partie de la vertèbre, située immédiatement au-dessous.

§. 300.

Usages. Chacun approche les vertèbres entre lesquelles il est situé. L'action réunie de tous, tire donc le cou de leur côté.

IX. Les Transversaires postérieurs du Cou.

§. 301.

Synonymes. Intertransversarii posteriores colli Albini H. M. L. III. c. 141. *ej.* Tab. M. VIII. XVI. fig. 9. *Die hintern Zwischen - Queermuskeln des Halses*, Bahrdt, Tab. XXII. fig. 3. Synt. Tab. V. Loder, Tab. XXXVII. fig. 9.

§. 302.

Attaches. Usages. Ces muscles semblables aux précédens, sont situés entre les tubercules postérieurs des apophyses transverses des deux vertèbres du cou, qui se suivent.

Ils ont le même usage.

§. 303.

Observation. Il n'y a point de muscles aux vertèbres dorsales et lombaires, qui soient semblables à ceux (I. — IX.), que nous venons de voir; aussi la partie cervicale de la colonne vertébrale est beaucoup plus mobile que sa partie inférieure. La structure, tant des vertèbres cervicales, que de leurs ligamens, y répond parfaitement. Les surfaces supérieure et inférieure du corps de ces vertèbres, ne sont pas plattes comme le sont celles des vertèbres dorsales ou lombaires; mais la surface inférieure qui est convexe, est reçue dans la concavité de la surface supérieure. D'un autre côté les ligamens inter-

vertébraux sont rélativement beaucoup plus épais entre les vertèbres cervicales, qu'entre celles qui leur sont inférieures, et les ligamens articulaires y sont moins serrés. Il en résulte que la structure des organes, et les forces qui leur sont appliquées, procurent un mouvement beaucoup plus étendu à la partie de la colonne vertébrale, voisine de la tête, à qui la nature a confié le gouvernement du reste du corps.

SECTION IV.

MUSCLES SOUS LA POITRINE.

LE TRIANGULAIRE DU STERNUM.

§. 304.

SYNONYMES. Sextus thoracem moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 35. Tab. VIII. *Triangularis*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 31. *Musculosi fasciculi, triangulari linea circumscripti*, BIDLOO, T. XXVI. B. *Triangulares*, COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 19. Tab. III. XXXIII. 77. *Sternocostales*, VERHEYEN, anat. Tab. I. p. 352. *Les sterno-costaux*, communément *le Triangulaire du sternum*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 598. *Triangularis sterni*, ALBINI H. M. L. III. c. 82. *ej.* Tab. M. III. x. XIV. fig. 1. *Der dreiekigte Brustmuskel*, BAHRDT, Tab. XXIII. fig. 1. LODER, T. XXXVIII. fig. 7.

§. 305.

Attaches. Ce muscle étendu à la surface postérieure de la partie de la poitrine enlevée d'après §. 273., présente beaucoup de variétés.

Il vient la plupart quatre chefs de l'extrémité antérieure de la seconde, troisième, quatrième et cinquième côte, et de leurs cartilages. Ces chefs, au commencement tendineux, deviennent peu après musculeux. Ils descendent vers le sternum, les supérieurs dans une direction oblique, les inférieurs plutôt dans une direction horizontals. Près le sternum, ils se réunissent en un muscle, dont la partie inférieure est derechef tendineuse, se termine au bord du sternum, et au cartilage xiphoïde. Il y a des connexions avec le muscle transverse du bas-ventre.

§. 306.

Usages. D'après la direction de leurs fibres, ces muscles abaissent les cartilages des côtes. Toutefois l'action en est peu considérable, attendu la foiblesse des muscles, et le peu de mobilité des parties, auxquelles ils sont attachés.

SIXIÈME LEÇON.

Section I.

LIGAMENS DU STERNUM.

§. 307.

Le sternum séparé du tronc, (§. 273.) offre plusieurs classes de ligamens

1. Entre l'extrémité sternale de la clavicule, et le sternum.

I. Le ligament interclaviculaire. §. 308.

II. Le ligament capsulaire. §. 310.

III. Le cartilage intermédiaire. §. 313.

IV. Le ligament rhomboïdal. §. 316.

2. V. Les ligamens entre les côtes et le sternum. §. 319.

3. VI. Les ligamens entre les cartilages des côtes. §. 321.

4. VII. La membrane du sternum. §. 323.

5. VIII. Les ligamens du cartilage xiphoïde. §. 325.

I. Le Ligament interclaviculaire.

§. 308.

Synonymes. Winslow, Tr. des os fr. §. 253.

Ligamentum interclaviculare, WEITBRECHT, Synd. p. 12. Tab. I. fig. 1. 2. LODER, Tab. XVIII. fig. 2.

§. 309.

STRUCTURE. Il est tendu entre l'extrémité sternale d'une clavicule à l'autre.

Il est composé de beaucoup de fibres, situées dans l'échancrure de la portion supérieure du sternum, et courbées comme l'échancrure elle-même. Tantôt le ligament remplit toute l'échancrure, tantôt il en est éloigné, cet espace forme un petit vuide, qui est alors rempli par le tissu cellulaire, entre lequel des fibres tendineuses passent de l'os dans le ligament. Il s'étend des deux côtés par dessus l'articulation de la clavicule, et communique au-delà avec le tendon du muscle sterno-cléïdo-mastoïdien.

Il paroît affermir l'articulation des deux clavicules avec le sternum.

II. LE LIGAMENT CAPSULAIRE.

§. 310.

SYNONYMES. WINSLOW, Tr. des os fr. §. 252. 345. *Connexio claviculæ cum sterno*, WEITBRECHT, Synd. p. 13. Tab. I. fig. 1. 2. LODER, T. XVIII. fig. 2.

§. 311.

STRUCTURE. La clavicule est articulée avec le sternum par une capsule forte, courte et double

dont la couche externe est composée de fibres, qui passent en quantité d'un os à l'autre. Elles couvrent l'articulation tout-à-fait, excepté extérieurement, où la clavicule touche le cartilage de la première côte; en cet endroit la capsule est plus mince.

§. 312.

Lorsqu'ensuite on coupe cette capsule en deux endroits, le premier à l'échancrure du sternum, de dedans en dehors; le second à l'union de la clavicule, avec la première côte, faisant l'incision près la clavicule de dehors en dedans: on trouve entre la clavicule et le sternum un *cartilage intermédiaire*, retenu dans la couche interne de la capsule. Cette couche interne qui commence à l'échancrure claviculaire du sternum, ne passe pas de suite à la clavicule, mais au cartilage intermédiaire, et delà à la clavicule.

III. Le Cartilage intermédiaire.

§. 313.

Synonymes. Winslow, Tr. des os fr. §. 247. *Cartilago interarticularis*, Weitbrecht, p. 14. Tab. I. fig. 3. Loder, Tab. XVIII. fig. 5.

§. 314.

Structure. Ce cartilage n'est pas dur, comme le sont communément ces parties, mais il est mol et tenace. Sa figure est à-peu-près triangulaire

en ce qu'il est plus étroit à l'échancrure moyenne du sternum, et plus large vers le cartilage de la première côte. A ce bord, qui est l'externe ou la base du triangle, il est libre, et ne tient qu'au ligament capsulaire. Mais à sa partie étroite, ou à son sommet, il est attaché à la clavicule, et se continue dans le cartilage, qui couvre la facette articulaire de cet os.

§. 315.

L'échancrure du sternum, et l'extrémité de la clavicule, sont couvertes chacune par un cartilage lisse.

IV. Le Ligament rhomboïdal.

§. 316.

Synonymes. Ligamentum rhomboides, Weitbrecht, Synd. p. 15. Tab. I. fig. 1. 2. Loder, Tab. XVIII. fig. 2.

§. 317.

Structure. Son nom indique un ligament large, et placé obliquement. De la surface inférieure de la clavicule, il descend en dedans à la surface supérieure du cartilage de la première côte. Ses fibres antérieures se portent sur l'articulation de la clavicule avec le sternum.

§. 318.

Usages. Il paroît destiné à s'opposer à l'action

du muscle sterno-cléïdo-mastoïdien, qui pourroit déranger la clavicule dans sa situation.

V. Ligamens entre les Côtes et le Sternum.

§. 319.

Synonymes. Ligamentula radiata et transversa, et subjecta membrana capsularis, Weitbrecht, Synd. p. 118. Tab. XIV. fig. 49. Loder, Tab. XXIII. fig. 2.

§. 320.

Structure. Chaque cartilage d'une côte est lié au sternum par des fibres qui partent du cartilage comme centre en forme de rayons sur le sternum; celles des fibres qui sont transverses, passent d'un côté du sternum à l'autre.

On trouve sous ces fibres un *ligament capsulaire* très-mince.

VI. Ligamens entre les Cartilages des Côtes.

§. 321.

Synonymes. Fibræ ligamentosæ, Weitbrecht Synd. p. 119. Tab. XIV. fig. 49. Loder, Tab. XVII. fig. 2.

§. 322.

Structure. Des fibres très-minces, la plupart perpendiculaires, d'autres obliques, passent du cartilage d'une côte au cartilage suivant.

VII. La Membrane du Sternum.

§. 323.

Synonymes. *Membrana sterni*, Weitbrecht, Synd. p. 120. Tab. XIV. fig. 49. XV. 50. Loder, Tab. XVIII. fig. 2. 3.

§. 324.

Structure. Une membrane propre, composée de fibres brillantes, qui vont le long du sternum, en couvre les deux surfaces. Chacune est fortement collée à l'os, et lui sert de périoste.

VIII. Ligamens du Cartilage xiphoïde.

§. 325.

Synonymes. *Ligamenta cartilaginis ensiformis*, Weitbrecht, Synd. p. 121. Tab. XIV. fig. 49. Loder, Tab. XVIII. fig. 2.

§. 326.

Structure. Outre la membrane du sternum, qui couvre aussi le cartilage xiphoïde, il y a de chaque côté deux bandes ligamenteuses, qui passent obliquement du cartilage de la septième côte, au xiphoïde.

SECTION II.

MUSCLES SUPERFICIELS DU DOS.

§. 327.

PRÉPARATION. Le corps étant couché sur le ventre, on incise la peau le long des épines du dos, depuis l'épine occipitale externe, jusqu'à l'os sacrum; on la détache de dedans en dehors.

§. 328.

Les muscles du dos se trouvent de chaque côté dans l'ordre suivant :

I. Le Trapèze. §. 329.
II. Le grand Dorsal. §. 333.
III. Le Rhomboïde. §. 341.
IV. L'Angulaire. §. 345.
V. Le Dentelé postérieur supérieur. §. 349.
VI. Le Dentelé postérieur inférieur. §. 353.
VII. Le grand Dentelé. §. 357.

I. LE TRAPÈZE.

§. 329.

SYNONYMES. Secundus scapulam moventium, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 26. p. 223. Tab. IX. E. F. H. I. G. *Cucullares*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. C. C. XXIX. P. COLUMB. de R. an. L. V. c. 15. *Primus scapulæ, cucullaris*, CASSERIUS, L. IV. T. 14. A. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 13. p. 116. *Trapesius*, RIOLAN,

Anthrop. L. V. c. 23. BIDLOO, Tab. XXVII. A. — H. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 20. Tab. VII. 42. *Le Trapèze*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 140. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. V. 53. *Cucullaris*, ALBINI, H. M. L. III. c. 99. ej. Tab. musc. V. B. — H. XVII. fig. 18. 19. JADELOT, Tab. VII. 14. *Der Mönchs Kappen-Muskel*, BAHRDT, Tab. I. fig. 1. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVIII. XXXVIII. fig. 17.

§. 330.

ATTACHES. Ce muscle et le suivant, occupent toute l'étendue du dos, immédiatement sous la peau. Le trapèze prend son origine à l'épine occipitale externe, au ligament cervical, à l'épine de la dernière vertèbre du cou, et aux apophyses épineuses de toutes les vertèbres du dos, par des fibres très-peu tendineuses au commencement, à l'exception de deux endroits, où elles forment de petites aponeuroses; l'une qui est du côté de la seconde et troisième vertèbre du dos, forme un demi-ovale, lequel joint à celui du muscle correspondant, représente un ovale entier; l'autre aponeurose, qui se trouve à l'extrémité inférieure du muscle, est plus petite, triangulaire, et fait un rhombe avec celle de l'autre côté.

§. 331.

De cette origine les fibres musculaires gagnent l'omoplate; le muscle est donc large au milieu,

et pointu en haut et en bas ; ses fibres supérieures descendent, celles du milieu sont transverses, et les inférieures montent. Le muscle entier forme un plan mince, qui se termine par de fortes fibres tendineuses à la moitié postérieure de la clavicule, à l'acromion et à l'épine de l'omoplate. Cette extrémité forme donc le même angle aigu, qui est compris entre la clavicule et l'épine de l'omoplate.

§. 332.

USAGES. Le muscle entier tire l'omoplate et le bras transversalement en arrière. La partie supérieure abaisse l'omoplate.

II. LE GRAND DORSAL.

§. 333.

PRÉPARATION. Coupez les attaches du trapèze, au dos, séparez-le des chairs qu'il couvre, et laissez-le attaché à l'omoplate ; vous verrez le grand dorsal aux parties latérales et inférieures du dos.

§. 334.

SYNONYMES. Quartus brachium moventium, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 23. p. 218. T. II. F. X. ⊖ *Latissimi dorsi*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. H. XXIX. R. *Tertius humeri, abducens, latissimus, aniscalptor*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 14. G. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 14. p. 118.

RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 24. BIDLOO, Tab. XXVII. K. COWPER, anat. eod. Myot. 1724. c. 25. Tab. VII. 48. *Le grand dorsal*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 193. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XIII. 99. *Latissimus dorsi*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 100. *ej.* Tab. M. V. P. — S. IX. & A. — F. XVIII, fig. 1. JADELOT, Tab. VII. 19. *der breiteste Rukken-Muskel*, BAHRDT, Tab. II. fig. 6. 7. 8. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVIII. XXXIX. fig. 1. 25.

§. 335.

ATTACHES. Ce muscle, qui forme un plan vaste et mince, et qui s'étend sur les deux tiers inférieurs du dos, provient des épines des sept vertèbres inférieures du dos, de toutes celles des lombes, de l'os sacrum, de la partie postérieure de la crête de l'os des îles, et des onzième, dixième et neuvième côtes; il est rare que la douzième côte soit assez longue, pour que ce muscle puisse s'y attacher aussi.

§. 336.

La partie attachée aux vertèbres du dos y tient par des fibres tendineuses et minces, qui se forment bientôt en musculeuses, vont en travers sur le dos en dehors, passent sur l'angle inférieur de l'omoplate, et montent ensuite au bras.

§. 337.

La partie inférieure du muscle qui provient

des vertèbres lombaires, de l'os sacrum, et de celui des îles, est formée par une forte aponeurose, qui monte jusqu'aux côtes, et s'y change en un plan musculeux. lequel monte par dessus les côtes, et se dirige enfin vers le bras.

§. 338.

La partie latérale du grand dorsal, qui vient des côtes, s'y attache par trois chefs charnus, qui alternent avec les chefs inférieurs du muscle oblique externe du bas-ventre, (§. 60.); ces chefs se réunissent au plan qui monte sur les côtes.

§. 339.

A mesure que ce vaste muscle s'approche du bras, il devient étroit et épais; il se termine enfin en un tendon large, qui s'attache au bras, de la manière que je dirai plus bas (§. 529.)

§. 340.

USAGES. Il tire le bras en arrière et en bas.

Mais lorsque ce membre est fixé, la contraction du muscle tend la peau de la partie inférieure du dos, et par la tension que son aponeurose éprouve en même temps, les muscles qu'elle recouvre, acquièrent plus de force.

Dans la même supposition enfin, le grand dorsal lève les côtes auxquelles il est attaché, et contribue au méchanisme de la respiration laborieuse.

III. Le Rhomboïde.

§. 341.

Synonymes. *Quartus scapulam moventium*, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 26. p. 225. Tab. X. r. *Rhomboideus major*, Eustachius, T. XXIX. O. *R. minor*, Ib. N. Martine Comm. ad Eustachii T. XXXIV. n. 3. *Tertius scapulæ*, *Rhomboides*, Casserius, L. IV. T. 14. D. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 13. p. 117. *Rhomboides*, Riolan. Anthrop. L. V. c. 23. Bidloo, T. XXVIII. A. Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 20. Tab. 41. 42. *Le Rhomboïde*, Winslow, Tr. des muscl. §. 148. Gautier, Ess. d'anat. T. V. 54. *Rhomboideus major et minor*, Albini, H. M. L. III. c. 101. et 102. *ej.* Tab. M. VI. p. — x. et m. XVII. fig. 24. et 23.. Jadelot, Tab. VIII. 9. *der grössere und kleinere Rautenförmige Muskel*, Bahrdt, Tab. I. fig. 5. et 6. Synt. T. III. im Stamme, B. I. Loder, Tab. XXVIII. XXXVIII. fig. 23.

§. 342.

Attaches. Ce plan musculaire et mince, qui est découvert depuis qu'on a enlevé le trapèze, est situé entre l'omoplate, et les vertèbres cervicales. Il commence à la lèvre externe de la base de l'omoplate par des fibres tendineuses courtes, il monte ensuite obliquement vers le milieu du dos, pour s'attacher à la partie inférieure

inférieure du ligament cervical, à l'épine de la dernière vertèbre du cou, et à celles des quatre vertèbres supérieures du dos.

§. 343.

Il est communément divisé en deux parties; on appelle le *petit rhomboïde* celle, qui vient de la base de l'omoplate au-dessus de l'épine de cet os, et l'inférieure qui vient de-dessous l'épine de l'omoplate, est appellée le *grand rhomboïde*. Celle-ci est un peu couverte par le grand dorsal.

§. 344.

Usages. Il tire l'omoplate obliquement en arrière et en haut.

IV. L'Angulaire.

§. 345.

Synonymes. Tertius scapulam moventium, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 26. p. 225. Tab. VI. K.; X. C. *Levator scapulæ*, Eustachius, Tab. XXVIII. B. XXIX. L. *Secundus scapulæ, levator*, Casserius, L. IV. Tab. 14. C. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 13. p. 116. *Levator s patientiæ musculus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 23. Cowper, Myot. 1724. c. 20. Tab. 41. 42. *L'angulaire, dit communément Releveur propre*, Winslow, Tr. des muscles, §. 152. Gautier, Ess. d'anat. T. V. 55. *Levator scapulæ*, Albini H. M. L. III.

c. 105. *ej.* Tab. M. II. IX. XVI. fig. 13. 14. JADELOT, Tab. VIII. 7. *der Aufheber des Schulterblattes*, BAHRDT, T. I. fig. 3. 4. Synt. T. I. LODER, T. XXVIII. 22. XXXVII. fig. 13. 14.

§. 346.

ATTACHES. Il est attaché à l'angle postérieur, et à la partie supérieure de la base de l'omoplate, par des fibres, qui, après une origine légèrement tendineuse, forment un corps musculeux épais. Ce corps attaché d'abord au trapèze par le tissu cellulaire, et posé très-obliquement par-là, s'en détache ensuite, prend une direction plus droite, monte à côté des scalènes, et se divise vers le milieu de la nuque en trois ou quatre chefs, qui deviennent enfin tendineux, et s'attachent aux apophyses transverses des trois ou quatre vertèbres supérieures du cou.

§. 347.

USAGES. Il incline la tête et la nuque vers l'épaule, si l'omoplate est fixée.

§. 348.

Mais lorsque la nuque est fixe, l'angulaire élève l'angle postérieur de l'omoplate. Comme cependant cet os est retenu au côté extérieur par la clavicule, et y soutient le poids du bras, il n'est pas levé parfaitement par l'angulaire. Mais tandis que le muscle lève l'angle postérieur de l'omoplate, l'épine de cet os, qui fait un angle avec

la clavicule, est abaissée vers le vertex de cet angle, qui devient plus aigu; le bras en est donc abaissé aussi.

V. Le Dentelé postérieur supérieur.

§. 349.

Préparation. Coupez le rhomboïde des épines, séparez-le du dedans en dehors, et laissez-le à l'omoplate.

§. 350.

Synonymes. *Tertius thoracem moventium*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 35. p. 237. Tab. XI. F. *Serratus posticus supérior*, Eustachius, Tab. XXXVI. e. Casserius, L. IV. T. 3. C. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 8. p. 106. Riolan, Anthrop. L. V. c. 31. Bidloo, T. XXVIII. I. Cowper, anat. eod. Myot. 1724. c. 21. Tab. 41. 42. *Le Dentelé postérieur supérieur*, Winslow, Tr. des muscles, §. 582. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XIII. 92. *Serratus posticus superior*, Albini H. M. L. III. c. 103. *ej.* Tab. M. VI. a. — l. XVII. fig. 16. Jadelot, Tab. VIII. 8. *Der hintere obere Säge-Muskel*, Bahrdt, Tab. XVIII. fig. 3. Loder, Tab. XXXVIII. fig. 15.

§. 351.

Attaches. Il commence par une aponeurose mince au ligament cervical, à l'épine de la dernière vertèbre du cou, et à celles des deux premières vertèbres du dos.

Cette aponeurose descend obliquement en dehors, et se change en une couche musculeuse et mince, qui se divise sur les côtes en quatre chefs, dont le premier se termine à la seconde côte, le second à la troisième, le troisième à la quatrième, et le quatrième à la cinquième.

§. 352.

USAGES. Il lève un peu les côtes ; il est donc un des auxiliaires de la respiration.

VI. LE DENTELÉ POSTÉRIEUR INFÉRIEUR.

§. 353.

PRÉPARATION. Ce muscle est encore couvert du grand dorsal. Pour y parvenir, il faut couper ce dernier dans sa partie charnue à un pouce de distance de sa portion aponeurotique; ensuite il faut séparer la partie charnue du grand dorsal vers le bras, et enfin la portion d'un pouce de large, vers l'aponeurose.

§. 354.

SYNONYMES. Quintus thoracem moventium, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 35. p. 238. Tab. XI. A. *Serratus posticus inferior*, EUSTACHIUS, Tab. XXXVI. g. h. CASSERIUS, L. IV. T. 3. E. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. cap. 8. p. 106. RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 31. BIDLOO, Tab. XXVIII. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 21. Tab. 41. 42. *Le dentelé postérieur inférieur*, WINSLOW,

Tr. des muscles, §. 584. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XIII. 93. *Serratus posticus inferior*, ALBINI, H. M. L. III. c. 104. *ej.* Tab. M. VI. C. — L. XVII. fig. 17. JADELOT, Tab. VIII. 14. *Der hintere untere Sägemuskel*, BAHRDT, Tab. XV. fig. 3. Synt. Tab. III. LODER, Tab. XXXVIII. fig. 16.

§. 355.

ATTACHES. Il prend naissance de l'aponeurose du grand dorsal, (§. 337.) qui se fend en deux lames, qu'on peut séparer à quelques lignes de distance; la lame inférieure appartient au dentelé.

Cette aponeurose large se change ensuite en une couche charnue mince, qui monte obliquement en dehors vers les côtes, et s'y divise en quatre chefs. Le supérieur est le plus large, et s'attache à la neuvième côte, le second à la dixième, le troisième, qui est déjà assez petit, s'attache à l'onzième côte, et le quatrième à la douzième; ce dernier manque souvent.

§. 356.

USAGES. Il tire ces côtes en bas, et ne paroît servir que dans les inspirations très-laborieuses.

VIII. LE GRAND DENTELÉ.

§. 357.

PRÉPARATION. Dans la présente situation du cadavre (§. 327.), une partie de ce muscle est

cachée sous l'omoplate, et l'autre se porte de dessous cette partie, par le côté en avant. Pour voir son ensemble il faut le séparer des côtes, en commençant par la base de l'omoplate, et continuant en avant.

§. 358.

SYNONYMES. Secundus musculus thoracem moventium, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 35. p. 237, T. I. O. *Serratus magnus*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. G. G. XXXIII. m. *Quintus scapulæ, serratus major*, CASSERIUS, L. IV. T. 18. D. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 13. p. 117. *Serratus major*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 31. *Serræ imagini accedens*, BIDLOO, T. XX. D. E. F. *Serratus major anticus*, COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 19. Tab. 2. 5. 31. *Le grand dentelé*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 160. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XI. 88. *Serratus magnus*, ALBINI H. M. L. III. c. 74. *ej.* Tab. M. I. IX. K. — Q. XVII. fig. 21. *der grosse Sägemuskel*, BAHRDT, T. I. fig. 8. Synt. T. I. LODER, Tab. XXVI. 43. XXXVIII. fig. 20.

§. 359.

ATTACHES. Il vient par des fibres très-peu tendineuses de toute la longueur de la lèvre interne de la base de l'omoplate.

Il forme de suite un plan musculeux, qui passe en avant entre l'omoplate et le thorax, et qui s'élargit de plus en plus.

Dans ce trajet il se divise en dix, (quelquefois neuf ou onze) chefs, la plupart très-longs, et souvent larges d'un pouce,

Le premier chef qui est court et épais, s'attache à la première côte.

Le second chef qui s'attache à la portion antérieure de la première côte, est large et mince, ainsi que tous les chefs suivans.

Le troisième chef s'attache à la seconde côte,

Et ainsi de suite.

Donc le dixième chef est attaché à la neuvième côte.

Les chefs du milieu sont les plus longs, le dernier est le plus court de tous.

Ils parviennent presqu'à l'extrémité antérieure des côtes.

Les quatre chefs inférieurs sont interposés à ceux du muscle oblique externe du bas-ventre, (§. 60.)

§. 360.

USAGES. L'omoplate et le bras étant fixes, ce muscle lève les côtes et dilate la poitrine.

Et lorsque la poitrine est immobile, il tire le bras en avant, et le serre contre la poitrine.

SEPTIEME LEÇON.

MUSCLES DE LA NUQUE, ET PROFONDS DU DOS.

§. 361.

LES dissections faites pour les précédens muscles, nous font déjà voir en partie ceux qui suivent; pour les développer successivement, il ne faut d'abord que séparer le dentelé postérieur supérieur de la colonne vertébrale. Ces muscles sont pairs:

I. Le Splenius. §. 362.
II. Le petit Complexus. §. 368.
III. Le grand Complexus. §. 372.
IV. Le grand Droit postérieur de la tête. §. 378.
V. Le petit Droit postérieur de la tête. §. 381.
VI. L'Oblique inférieur de la tête. §. 383.
VII. L'Oblique supérieur de la tête. §. 385.
VIII. Le Sacrolombaire. §. 387.
IX. Le Cervical descendant. §. 392.
X. Le Très-long du dos. §. 389. 394.
XI. Le Transversal de la nuque. §. 399.

I. Le Splenius.

§. 362.

Synonymes. Primum par, aut caput aut primam vertebram movens, Veasl. de C. H. F. L. II. c. 28. p. 216. T. X. A. XII. f *Splenius capitis*, Eustachius, Tab. XXIX. I. *Splenius colli*, Ib. T. XXXVII. c. et de motu capitis, p. 231. *Primus caput movens*, Fallopp. Obs. anat. p. 715. *Primum par caput extendentium*, Casserius, Lib. IV. Tab. 3. A. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 7. p. 98. *Splenius*, Riolan. Anthrop. L. V. c. 21. Bidloo T. XVI. A. Cowper anat. cod.; Myot. 1274. c. 22. Tab. 41. 43. *Le Splenius*, ou *le Mastoïdien postérieur*, Winslow, Tr. des muscl. §. 611. Gautier, Ess. d'anat. T. V. 52. *Splenius capitis et colli*, Albini H. M. L. III. c. 106. et 107. Ej. Tab. M. VI. P. T. U. V. IX. XVI fig. 27. Jadelot, Tab. VII. 13. VIII. 5. 6. *Der Bauschähnliche Muskel des Kopfes und des Halses*, Bahrdt, Tab. XVIII. fig. 4. 5. Synt. Tab. III. Loder, Tab. XXVIII. 21. XXXVII. fig. 26.

§. 363.

Attaches. Ce muscle est situé obliquement entre l'apophyse mastoïdienne et les apophyses transverses et épineuses des vertèbres cervicales, de manière qu'il couvre toute la surface de la nuque, à l'exception de sa portion supérieure, où il y a un vuide triangulaire, occupé par le muscle suivant.

§. 364.

On le divise en deux *portions*, une *supérieure*, ou *splenius capitis*, et une *inférieure*, appelée aussi *splenius colli*; ces portions ne sont cependant pas tout-à-fait séparées, elles communiquent toujours par un tissu de fibres charnues. Je n'ai vu qu'une seule fois une parfaite séparation.

§. 365.

La portion supérieure forme un plan rhomboïdal, qui commence au ligament cervical, et à l'épine de la dernière vertèbre cervicale, par des fibres tendineuses, il devient ensuite musculeux, se porte obliquement en haut et en dehors, et s'attache par des fibres derechef tendineuses à l'arcade occipitale supérieure, et à l'apophyse mastoïdienne.

§. 366.

La portion inférieure commence par des fibres tendineuses aux épines des six premières vertèbres du dos, elle forme de suite un plan musculeux qui monte d'abord comme celui de la portion supérieure; mais il se divise bientôt en deux, trois ou quatre chefs, qui se changent en tendons, et s'attachent aux apophyses transverses des quatre vertèbres cervicales supérieures.

§. 367.

Usages. Le splenius d'un côté tire la tête

en arrière de son côté, les deux splenius la tirent directement en arrière.

Un splenius et le sterno-cléïdo-mastoïdien du même côté inclinent la tête vers l'épaule.

II. Le petit Complexus.

§. 368.

Préparation. Coupez le splenius à son attache aux épines, séparez-le des parties qu'il couvre en dehors, et laissez-le attaché aux apophyses transverses et à la tête.

§. 369.

Synonymes. Tertius caput movens, Falloppe. Obs. anat. p. 715. *Trachelomastoïdeus*, Eustachius, T. XXXVII. b. XXXIX. h. La troisième portion du *Secundus caput extendentium* s. *complexus*, Casserius, L. IV. T. 4. E. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 7. p. 98. *Le petit complexus*, ou *Mastoïdien latéral*, Winslow, Tr. des musc. §. 621. Gautier, Ess. d'anat. T. VI. 56. *Trachelomastoïdeus*, Albini H. M. L. III. c. 110. *ej.* Tab. M. VII. z. A. B. XVI. fig. 21. 22. *Complexus minor*, Jadelot, Tab. IX. 7. *Der Nakkenwurzel-Muskel*, Bahrdt, Tab. XVIII. fig. 8. 9. Synt. Tab. II. Loder, Tab. XXXVII. fig. 20. 21.

§. 370.

Attaches. Il prend son origine par des fibres peu tendineuses de la partie postérieure de

l'apophyse mastoïdienne, où il est couvert par le splenius; il forme de suite un corps charnu, qui descend à côté de la nuque, et se divise en chefs, dont les extrémités tendineuses s'attachent aux apophyses transverses de huit vertèbres à commencer de la seconde du cou, jusqu'à la seconde du dos.

§. 371.

USAGES. Il incline la tête de côté et en arrière.

III. LE GRAND COMPLEXUS.

§. 372.

PRÉPARATION. Séparez le muscle précédent sans en rien couper, du muscle qu'il couvre en partie.

§. 373.

SYNONYMES. Secundum par caput movens; VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 28. p. 227. Tab. XIII. A. — G. FALLOPP. Obs. anat. p. 715. *Complexus cum biventre cervicis*, EUSTACHIUS, Tab. XXXVII. a. XXXIX. g. La première et la seconde portion du *Secundus caput extendentium*, s. *Trigeminus*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 4. C. D. SPIEGEL de C. H. F. L. IV. c. 7. p. 98. *Complexus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 21. BIDLOO, Tab. XVI. F. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 22. Tab. 9. 43. *Le complexus*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 617. GAUTIER, Ess.

d'an. T. V. H. VI. 57. *Biventer cervicis et complexus*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 108. et 109. *ej.* Tab. M. VII. f. — n. u. v. XVI. fig. 24. JADELOT, Tab. VIII. 4. IX. 4. 5. *der zweibäuchigte Nakkenmuskel, und der durchflochtene Muskel* BAHRDT, T. XVIII. fig. 6. 7. Synt. T. III. IV. LODER, Tab. XXVIII. 20. XXXVII. fig. 22. 23.

§. 374.

ATTACHES. Ce muscle qui couvre à-présent tout ce qui appartient à la nuque, n'a pas une structure uniforme. Sa partie la plus proche des épines présente un muscle digastrique, (*biventer cervicis*), et celle qui se porte en dehors, forme un plan divisé en faisceaux, (*complexus*). Ces deux parties ne font cependant qu'un muscle. Du moins je n'ai jamais observé qu'elles fussent distinguées par un tissu cellulaire mitoyen.

§. 375.

Il s'attache par de fortes fibres tendineuses à l'arcade occipitale supérieure, et forme un muscle large en descendant dans la nuque.

La partie postérieure qui descend à côté des épines, et qui est attachée par le tissu cellulaire au ligament cervical, est un peu plus épaisse que la partie latérale. A la quatrième vertèbre du cou, elle forme un tendon, qui est suivi d'une seconde portion musculaire. Celle-ci se divise en descendant en plusieurs chefs, dont les extrémités

tendineuses s'attachent à l'épine de la seconde vertèbre du dos et aux apophyses transverses de la seconde vertèbre du dos, jusqu'à la sixième.

§. 376.

La partie latérale du muscle se porte en dehors, et se divise en chefs, dont les extrémités tendineuses s'attachent aux apophyses transverses de la cinquième, sixième et septième vertèbre du cou et de la première vertèbre du dos.

§. 377.

USAGES. Le grand complexus incline la tête en arrière et de côté.

Lorsque les muscles des deux côtés agissent, la tête est inclinée directement en arrière.

IV. LE GRAND DROIT POSTÉRIEUR DE LA TÊTE.

§. 378.

PRÉPARATION. Coupez le muscle précédent de la tête, séparez-le du ligament cervical, et repliez-le en dehors, en le détachant des parties profondes.

§. 379.

SYNONYMES. Tertium par caput movens, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 28. p. 228. Tab. XIV. A. B. *Quartus*, FALLOPP. Obs. anat. p. 715. *Rectus posticus major capitis*, EUSTACHIUS, Tab. XXXIX. b. *Tertium par caput extendentium*,

recti majores, CASSERIUS, L. IV. Tab. VI. C. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 7. p. 98. RIOLAN Anthrop. L. V. c. 21. BIDLOO, Tab. XVII. A. B. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 22. Tab. VI. fig. 4. Tab. XLIII. *Le grand droit*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 652. GAUTIER, Ess. d'anat. T. VI. 58. *Rectus capitis posticus major*, ALBINI H. M. L. III. c. 118. *ej.* Tab. M. VIII. d. e. f. XVII. fig. 2. JADELOT, Tab. X. 2. *der hintere grössere gerade Kopfmuskel*, BAHRDT, Tab. XIX. fig. 1. Synt. Tab. V. LODER, Tab. XXIX. 24. XXXVIII. fig. 2.

§. 380.

ATTACHES. Il vient de l'arcade occipitale inférieure par des fibres tendineuses, et forme de suite un muscle de figure pyramidale, qui se termine par un court tendon à l'épine fourchue de l'épistropheus.

V. LE PETIT DROIT POSTÉRIEUR DE LA TÊTE.

§. 381.

SYNONYMES. Quartum par caput movens, VESAL. de C. H. F. L. IV. c. 28. p. 228. Tab. XIV. F. G. *Quintus*, FALLOPP. Obs. anat. p. 715. *Rectus posticus minor capitis*, EUSTACHIUS, T. XXXIX. a. *Quartum par caput extendentium, recti minores*, CASSERIUS, L. IV. T. 6. D. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 7. p. 98. RIOLAN,

Anthrop. L. V. c. 21. BIDLOO, T. VII. C. D. E. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 22. Tab. 6. 43. 44. *Le petit droit*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 627. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. VI. 59. *Rectus capitis posticus minor*, ALBINI H. M. L. III. c. 119. *ej.* Tab. M. VIII. a. b. c. XVII. fig. 1. JADELOT, Tab. X. 1. *der hintere kleinere gerade Kopfmuskel*, BAHRDT, Tab. XIX. fig. 2. Synt. Tab. V. LODER, Tab. XXIX. 23. XXXVIII. fig. 1.

§. 382.

ATTACHES. Il est situé plus intérieurement que le précédent, en est un peu couvert, et a la même figure. Il naît dans une fossette à côté du grand trou occipital, et se porte au tubercule de l'atlas. Ses deux attaches sont tendineuses.

VI. L'OBLIQUE INFÉRIEUR DE LA TÊTE.

§. 383.

SYNONYMES. Sextum par caput movens, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 28. p. 228. T. XIV. K. L. *Septimus*, FALLOPP. Obs. anat. p. 716. *Obliquus inferior capitis*, EUSTACHIUS, T. XXXIX. d. *Circumagentium secundum par, obliquus inferior*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 4. F. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 7. p. 99. RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 21. BIDLOO, Tab. XVII. F. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 22. Tab. 6. 43. 44. *L'Oblique inférieur*, ou *grand oblique*, WINSLOW, Tr. des muscl.

muscles, §. 629. GAUTIER, Ess. d'anat. T. VI. 60. *Obliquus inferior capitis*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 120. *ej.* Tab. M. VIII. k. l. m. XVII. fig. 4. JADELOT, Tab. X. 4. *der untere schiefe Kopfmuskel*, BAHRDT, Tab. XIX. fig. 3. Synt. Tab. V. LODER, Tab. XXXVIII. fig. 4.

§. 384.

ATTACHES. Il provient par un court tendon de l'épine fourchue de l'épistropheus, et forme un muscle rond qui monte obliquement pour s'attacher par un second petit tendon à l'apophyse transverse de l'atlas.

VII. L'OBLIQUE SUPÉRIEUR DE LA TÊTE.

§. 385.

SYNONYMES. Quintum par caput movens, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 28. p. 228. Tab. XIV. H. I. *Sextus*, FALLOPP. Obs. anat. p. 715. *Obliquus superior capitis*, EUSTACHIUS, Tab. XXXIX. c. *Circum agentium primum par*, *obliquus superior*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 6. E. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 7. p. 99. RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 21. BIDLOO, T. XVII. G. H. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 22. Tab. 6. 43. 44. *L'Oblique supérieur*, ou *petit oblique*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 628. *Le petit oblique*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. VI. 61. *Obliquus superior capitis*, ALBINI, H. M. L. III. c. 121. *ej.* Tab. M. VIII. g.

b. i. XVII. fig. 3. JADELOT, Tab. X. 3. *Der obere schiefe Kopfmuskel*, BAHRDT, Tab. XIX. fig. 4. Synt. Tab. V. LODER, Tab. XXXVIII. fig. 3.

§. 386.

ATTACHES. Ce muscle un peu moins volumineux que le précédent, approche derechef de la figure pyramidale. Il provient par un court tendon de l'apophyse transverse de l'atlas, monte à la tête du dehors en dedans, et va en s'élargissant, s'attacher par des fibres tendineuses à la partie extérieure de l'arcade occipitale inférieure, à côté et un peu au-dessus du grand droit.

USAGES
des muscles droits et obliques.

§. 387.

Ces quatre petits muscles inclinent la tête en arrière et la tournent sur la colonne vertébrale.

Les deux droits l'inclinent directement vers la nuque.

L'Oblique inférieur tourne la tête en ce qu'il tire l'atlas et avec lui la tête vers l'épine de l'épistropheus; il fait donc tourner le visage de son côté.

L'Oblique supérieur tire la tête en arrière, et tourne le visage du côté opposé.

ORIGINE

commune du Sacrolombaire et du Très-long du dos.

§. 388.

Au bas du dos se trouve une *aponeurose* forte, attachée aux épines des vertèbres lombaires, à celles de l'os sacrum, et à la crête de l'os des îles, et qui se porte en dehors vers les flancs, et en haut jusques vers les côtes. Cette même aponeurose avoit donné naissance aux muscles grand dorsal (§. 337.), oblique interne (§. 70.), et transverse du bas-ventre (§. 76.)

Lorsqu'on coupe cette aponeurose le long du dos, à un pouce de distance des épines, on trouve dessous un vaste corps musculaire. Et en repliant l'aponeurose incisée à gauche et à droite, on apperçoit une seconde aponeurose sous le muscle, qui provient des apophyses transverses, et s'unit au côté externe du muscle, à l'aponeurose supérieure. Le muscle est donc situé entre deux aponeuroses.

Et comme la réunion des deux aponeuroses donne naissance aux muscles oblique interne et transverse du bas-ventre, on dit que ces muscles commencent par une aponeurose double, dont une feuille est attachée aux épines, et l'autre aux apophyses transverses des vertèbres lombaires.

§. 389.

Le corps musculaire placé entre les deux

aponeuroses, prend son origine de la tubérosité de l'os des îles, de l'os sacrum, et des apophyses transverses et accessoires des vertèbres des lombes. Ses parties profondes sont charnues dès le commencement, mais sa surface est couverte par de fortes fibres tendineuses. Le muscle monte le long du dos, et se rétrécit successivement. Ses chaires confondues jusqu'à présent en une seule masse se divisent à la dernière vertèbre du dos, en deux muscles, distingués par le tissu cellulaire. Le muscle situé près de la colonne vertébrale est le *très-long du dos*, et celui qui lui est extérieur est *le sacrolombaire*. La surface de ces deux muscles est transversée à différentes hauteurs du dos, par des fibres aponeurotiques minces.

VIII. Le Sacrolombaire.

§. 390.

Synonymes. *Quartus thoracem moventium*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 35. p. 238. Tab. XII. Fallopp. Obs. anat. p. 718. *Sacrolumbalis*, Eustachius, Tab. XXXVII. l. *Tertius thoracem extendentium*, *Sacrolumbus*, Casserius, L. IV. Tab. 4. L. Spiegel, de C. H. F. L. IV. cap. 8. pag. 105. Riolan, Anthrop. L. V. c. 31. *Sacrolumbalis*, Bidloo, T. XXIX. A. B. C. D. E. Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 21. Tab. 8. 9. 45. *Le Sacrolombaire*, Winslow,

Tr. des musc. §. 680. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XIII. 94. *Sacrolumbalis*, ALBINI H. M. L. III. c. 113. *ej.* Tab. M. VII. XV. fig. 3. 4. JADELOT, Tab. VIII. 11. IX. 12. a. *Der heilige Bein-Lenden-Muskel*, BAHRDT, Tab. XX. fig. 1.—4. Synt. Tab. IV. LODER, T. XXIX. 11.—15. XXXVI. fig. 3. 4. 6.

§. 391.

ATTACHES. Le sacrolombaire est à l'extérieur du dos, il monte le long du dos, par-dessous les angles des côtes, s'approche peu à peu de la colonne vertébrale, et se termine en pointe. Pendant ce trajet il se divise en chefs, dont ceux qui sont placés à la surface, sont tendineux, et les profonds sont charnus. Leur direction est à contresens. Les chefs tendineux montent, et s'attachent au nombre de treize au bord inférieur de l'angle des douze côtes, et à l'apophyse transverse de la septième vertèbre du cou; ce chef est le treizième et le dernier en comptant de bas en haut.

Les chefs profonds et charnus du muscle sacrolombaire sont unis au muscle suivant.

IX. LE CERVICAL DESCENDANT.

§. 392.

SYNONYMES. Principium posterius secundi paris dorsalium, FALLOPP. Obs. anat. p. 720. *Cervicalis descendens*, DIEMERBROECK, anatomiæ, L. V. c. 6. La portion supérieure du *Sacrolumbaris*

COWPER, Myotom. 1724. c. 21. *Le Transversaire grêle* ou *Transversaire collatéral du col*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 669. *Le Cervical*, GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. VII. 63. *Cervicalis descendens*, ALBINUS, H. M. L. III. c. 112. *ej.* Tab. M. VII. Ω; XV. fig. 3. 4. *Der abwärts laufende Nakken-Muskel*, BAHRDT, Tab. XX. fig. 1. 2. Synt. Tab. IV. LODER, Tab. XXIX. 8. XXXVI. fig. 3. 4.

§. 393.

ATTACHES. Le cervical descendant est un muscle grêle, situé profondément à la partie la plus externe du cou.

Il provient par des chefs tendineux des apophyses transverses de la quatrième, cinquième et sixième vertèbre cervicale. Ces chefs se réunissent en un muscle qui s'attache au côté interne et profond du muscle sacrolombaire, de haut en bas.

§. 394.

Après la réunion, les deux muscles se divisent en chefs charnus, qui descendent sous les chefs tendineux du sacrolombaire (§. 391.) et les croisent. Ils s'attachent au bord supérieur de l'angle de la troisième, quatrième et cinquième côte.

Sous la cinquième côte, le cervical descendant cesse. Alors le sacrolombaire seul continue à former des chefs charnus descendans, qui s'attachent de la même manière aux côtes inférieures suivantes.

X. Le Très-long du Dos.

§. 395.

Synonymes. *Undecimus et duodecimus dorsum moventium*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 38. p. 246. Tab. XII. N. *Quintus dorsalium*, Fallopp. Obs. anat. p. 721. *Longissimus dorsi*, Eustachius, Tab. XXXVI. l. *Extendentium thoracem primus*, *Longissimus dorsi*, Casserius, L. IV. T. 4. G. H. I. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 8. p. 104. Bidloo, Tab. XXIX. F. G. H. I. Cowper, anat. cod. Myot. 1724. c. 24. Tab. 8. 9. 45. *Le long dorsal*, Winslow, Tr. des muscl. §. 690. *Le Sacré* ou *long dorsal*, Gautier, Ess. d'anat. Tab. XIV. 100. *Longissimus dorsi*, Albini, H. M. L. III. c. 113. *ej.* Tab. musc. VII. XV. fig. 3. 5. Jadelot, Tab. VIII. 10. IX. 12. b. *Der längste Rükken-Muskel*, Bahrdt, Tab. XX. fig. 1. — 4. Synt. Tab. IV. Loder, Tab. XXIX. 11. 16. XXXVI. fig. 4. 5. 6.

§. 396.

Attaches. Ce muscle, qui est l'intérieur des deux qui ont été désignés ci-dessus (§. 388.), est situé entre les angles des côtes et les épines du dos. Il est plus fort que le sacrolombaire, se partage comme lui en chefs, et se termine en pointe.

Les chefs du très-long du dos, se portent en partie en dehors et en partie en dedans. Les

premiers s'attachent au bord supérieur des côtes, depuis la douzième jusqu'à la cinquième, entre l'angle et la tête de chaque côte. Les chefs intérieurs s'attachent aux apophyses transverses de toutes les vertèbres dorsales.

XI. Le Transversal de la Nuque.

§. 397.

Synonymes. *Quintus et sextus dorsum moventium*, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 38. p. 245. Tab. XIII. H. *Principium prius, secundi dorsalis*, Fallopp. Obs. anat. p. 720. *Transversalis cervicis*, Eustachius, T. XXXVII. d. *Transversarius*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 22. *Le grand Transversaire du col*, Winslow, Tr. des muscl. §. 667. Gautier, Ess. d'anat. T. VI. 62. VII. I. *Transversalis cervicis*, Albini, H. M. L. III. c. 111. *ej.* Tab. M. VII. C. XVI. fig. 16. 17. 18. *Der Queermuskel des Nakkens*, Bahrdt, Tab. XX. fig. 6. 8. Synt. T. IV. Loder, Tab. XXIX. 7. XXXVII. fig. 15.

§. 398.

Attaches. C'est un muscle grêle, situé entre le cervical descendant et le petit complexus.

Il provient par des chefs tendineux des apophyses transverses de toutes les vertèbres cervicales, à l'exception seulement de la première, qui n'en reçoit souvent point. Ces chefs deviennent charnus, et se rétrécissent en un muscle,

qui descend au dos entre le sacrolombaire et le très-long du dos. Le transversal s'unit en partie au très-long du dos, et en partie il se divise en chefs, qui s'attachent aux apophyses transverses des cinq premières vertèbres dorsales.

USAGES des muscles VIII. IX. X. XI.

§. 399.

Le cervical descendant et le transversal inclinent le cou obliquement en arrière, si ces muscles agissent d'un seul côté; ils portent cette partie directement en arrière, lorsque les muscles des deux côtés agissent.

Les mêmes muscles tendent le sacrolombaire et le très-long du dos, par leur union avec eux; l'action de ceux-ci en devient donc plus forte.

Le sacrolombaire et le très-long du dos tirent les côtes et les vertèbres en bas et en arrière; ils redressent le corps, lorsqu'il est courbé en avant, le retiennent dans une attitude droite, et peuvent même, quand ils se contractent fortement, courber la colonne vertébrale en arrière, ce qui est principalement exécuté par les danseurs de corde, qui ont habitué leur corps à des contorsions multipliées.

HUITIÈME LEÇON.

Section I.

MUSCLES PÓSTÉRIEURS DE LA COLONNE VERTÉBRALE.

§. 400.

Préparation. Ces muscles étant situés très-profondément, on n'y parvient qu'en coupant tous ceux qui ont précédé. Et comme d'ailleurs ils sont placés l'un sur l'autre, et attachés en plusieurs points, il faut employer les deux côtés du cadavre, pour montrer sur l'un les muscles, qui sont plus profonds; et sur l'autre, ceux qui le sont moins.

I. L'Epineux du dos, §. 401.

II. Le Transversaire-épineux. §. 404.

III. Le Compliqué de l'épine. §. 408.

IV. Les Intertransversaires des lombes et du dos. §. 411.

V. Les Inter-épineux. §. 413.

I. L'Épineux du Dos.

§. 401.

Synonymes. Spinalis dorsi, Eustachius, T. XXXVII. 1. *Secundus thoracem extendentium*,

Semispinatus, CASSERIUS, L. IV. T. 5. K. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 8. p. 105. *Le grand épineux du dos*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 702. *Le demi-épineux*, GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XIV. 101. *Spinalis dorsi*, ALBINI H. M. L. III. c. 114. *ej.* Tab. M. VII. i. XV. fig. 7. *Der Stachelmuskel des Rukkens*, BAHRDT, Tab. XX. fig. 5. Synt. Tab. III. IV. LODER, Tab. XXIX. 18. XXXVI. fig. 9.

§. 402.

ATTACHES. Ce muscle, situé le long des vertèbres du dos, entre le muscle très-long et les épines, paroît en partie, pendant que les muscles de la précédente leçon sont encore en place; il ne se montre cependant pas parfaitement qu'après avoir ôté le très-long. Le muscle épineux du dos est attaché aux épines de cette partie du tronc; les points semblables des épines de lombes sont occupés par la partie inférieure du muscle très-long, et ceux des épines cervicales le sont par la partie du complexus appellée par ALBINUS, biventer cervicis.

§. 403.

Il provient par sept tendons forts, des épines des vertèbres dorsales, depuis la seconde jusqu'à la huitième. Ces tendons se réunissent en un corps presque tendineux, qui se divise derechef en tendons attachés aux épines de l'onzième et

douzième vertèbre dorsale, et de la première et seconde vertèbre lombaire.

II. Le Transversaire-épineux.

§. 404.

Synonymes. Septimus et octavus dorsum moventium, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 38. p; 245. T. XIV. O. La portion cervicale est le *Tertius dorsalium*, Fallopp. Obs. anat. p. 721. La portion cervicale est le *Spinalis cervicis*, Eustachius, T. XXXIX. fig. 1. f. la même est le *Cervicem extendens primus*, Casserius, L. IV. Tab. IV. B. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 7. p. 99. *Spinatus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 22. La portion cervicale est le *Spinalis colli*, Bidloo, T. XVII. M. N. Cowper, anat. eod.; appendix T. IX. fig. 36. I. Myot. 1724. c. 23. Tab. 44. La portion dorsale, et l'épineux du dos ensemble, sont le *semispinatus*, Bidloo T. XXIX. M. Cowper, anat. ib. *Le demi-épineux* ou *Transversaire épineux du col et du dos*, Winslow, Tr. des muscl. §. 670. 710. *L'épineux extenseur*, Gautier, Ess. d'an. T. VII. 66. XV. 103. *Spinalis cervicis et semispinalis dorsi*, Albini H. M. L. III. c. 116. et 115. *ej.* Tab. M. VIII. 13. — 2. et 1. z — p. XVI. fig. 15. et XV. fig. 8. *Transversarii spinales colli, dorsi et lumborum*, Jadelot, Tab. X. 6. *Der Stachelmuskel des Nakkens, und Halb-Stachel-*

muskel des Rukkens, BAHRDT, Tab. XXI. fig. 5. 6. Synt. Tab. IV. LODER, Tab. XXXVI. fig. 7. et 8.

§. 405.

ATTACHES. Ce muscle couvert par le très-long du dos, et le grand complexus, est composé d'une série de faisceaux en partie musculeuse et en partie tendineuse, qui s'étendent de la seconde vertèbre cervicale jusqu'à la dernière dorsale, et qui communiquent tantôt avec l'épineux, tantôt avec le compliqué de l'épine. La portion cervicale du muscle fait l'*épineux de la nuque*, et la dorsale le *demi-épineux du dos*. Le premier nom n'est pas bien choisi, parce que la portion supérieure est vraiment demi-épineuse comme l'inférieure, c'est-à-dire, placée entre les épines et les apophyses transverses.

§. 406.

La portion cervicale commence par plusieurs paquets tendineux de l'épine de l'épistropheus. Ces paquets deviennent charnus, et descendent aux apophyses transverses des vertèbres cervicales suivantes, de manière que ceux qui se portent à la troisième vertèbre sont les plus courts, et ceux qui vont à la septième sont les plus longs.

§. 407.

La portion dorsale est attachée à la précédente; elle provient des épines de la dernière vertèbre

cervicale, et de celles des trois premières vertèbres dorsales, et descend aux apophyses transverses des vertèbres dorsales, depuis la sixième, jusqu'à vers l'onzième.

III. Le Compliqué de l'Épine.

§. 408.

Préparation. Il faut disséquer et séparer tout-à-fait le précédent muscle, pour trouver celui-ci.

§. 409.

Synonymes. Decimus tertius et 14., avec le *decimus quintus et* 16 *dorsum moventium*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 38. p. 247. Tab. V. T. X. Y. *Quartus dorsalium*, Fallopp. Obs. anat. p. 721. *Multifidus spinæ*, Eustachius, Tab. XXXVII. m. XXXIX. m. *Semispinatus* et *sacer*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 33. La portion cervicale, *Transversalis colli*, Cowper, anat. eod.; appendix, Tab. IX. fig. 36 K. Myot. 1724. c. 23. Tab. 45. 46. La portion dorsale et lombaire, *Semispinatus et sacer*, *ej.* c. 24. Tab. 45. 46. *Les vertébraux internes du col, du dos*, et *des lombes*, ou *le Demi-épineux*, ou *Transversaire épineux* de ces parties; celui qui est aux lombes est le *sacré*, Winslow, Tr. des muscles, §. 670. 710. 713. *Les muscles vertébraux du col, et du dos*, Gautier, Ess. d'anat. Tab. VII. 65. 104. *Multifidus spinæ*, Albini H. M. L. III. c. 122. *ej.* Tab. M.

VIII. 14. — 62. XV. fig. 1. et 2. *Transversarii spinales, magis detecti*, JADELOT, Tab. X. i. *der vieltheilige Muskel des Rukkens*, BAHRDT, Tab. XXIII. fig. 3. 4. Synt. T. IV. V. LODER, Tab. XXIX. 27.

§. 410.

ATTACHES. Il est formé par une série de paquets tant charnus que tendineux, qui ont des communications multipliées entre eux.

Ces paquets proviennent des tubercules latéraux de l'os sacrum du ligament latéral et postérieur de cet os, des apophyses obliques des vertèbres lombaires, des apophyses transverses des vertèbres dorsales, des ligamens transversaires, et des apophyses obliques des vertèbres cervicales.

Chaque paquet va en montant, et se disperse sur plusieurs vertèbres par des faisceaux de différente longueur; le plus court se porte à l'apophyse transverse de la vertèbre immédiatement supérieure; un second faisceau plus long, passe dessus la vertèbre immédiatement plus haute, et s'attache à la seconde un peu plus près de l'épine; c'est ainsi que le même paquet forme quelquefois cinq faisceaux, dont le cinquième ou le plus long passe dessus quatre vertèbres, et s'attache à l'épine de la cinquième.

IV. Les Intertransversaires du Dos et des Lombes.

§. 411.

Synonymes. Intertransversarii lumborum, Eustachius, T. XXXIX. o — s. *Les petits transversaires du dos et des lombes*, Winslow. Tr. des musc. §. 709. 715. *Intertransversarii dorsi et lumborum*, Albini H. M. L. III. c. 126. et 125. *ej.* Tab. M. VIII. f. — o. XV. fig. 9. 10. Jadelot, Tab. X. 6. l. *Die Zwischen-Queermuskeln des Rukkens und der Lenden*, Bahrdt, Tab. XXII. fig. 6. et XXIII. fig. 2. Synt. Tab. V. Loder, Tab. XXXVI. fig. 11. 12.

§. 412.

Attaches. Ces petits muscles sont presque tout-à-fait tendineux, et ont plutôt l'air de ligamens que de muscles.

On en trouve entre les apophyses transverses des vertèbres lombaires, et des cinq vertèbres dorsales inférieures. Il n'y en a point entre les vertèbres dorsales supérieures.

V. Les Inter-épineux.

§. 413.

Synonymes. Interspinales, Cowper, anat. Tab. XVII. P. appendix T. IX. fig. 36. L. Myot. 1724. c. 23. Tab. 44. 46. *Les petits épineux du col, du dos et des lombes*, Winslow, Tr. des musc. §. 676.

§. 676. 707. 715. GAUTIER, Ess. d'anat. T. VII. 64. *Interspinales cervicis, dorsi et lumborum*, ALBINI H. M. L. III. c. 117. 124. et 123. *ej.* Tab. M. VIII. n.' — r. Γ; XVI. fig. 2. 3. et XV. fig. 11. JADELOT, Tab. X. a. a. *Die Zwischen-Stachelmuskeln des Nakkens, Rukkens, und der Lenden*, BAHRDT, Tab. XXII. fig. 4. 5. et XXIII. fig. 5. Synt. Tab. IV. V. LODER, Tab. XXIX. 20. XXXVII. fig. 2. 3. XXXVI. fig. 11. 12.

§. 414.

ATTACHES. Ils remplissent l'intervale entre les épines de deux vertèbres.

Au cou ces muscles sont charnus, et placés au nombre de deux entre chaque épine et la suivante; de ces deux, chacun est attaché à l'une des extrémités de la fourche, que forme l'épine.

Les interépineux du dos et des lombes, sont plutôt des ligamens.

USAGES des muscles I. — V.

§. 415.

Ces muscles agissent tous sur les vertèbres, donc sur les attitudes du corps, comme il a été dit (§. 399.), du très-long du dos.

SECTION II.

LE LIGAMENT CERVICAL.

§. 416.

SYNONYMES. Ligamentum colli, COWPER, Myot. 1724. c. 23. Tab. XLI. a. a. *Le ligament*

cervical postérieur, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 337. Depuis Winslow, les auteurs en parlent communément à l'histoire du muscle trapèze. LODER, Tab. XVII. fig. 7.

§. 417.

ATTACHES. Cette dénomination est donnée à une membrane, composée de fibres, la plupart tendineuses, et située verticalement entre l'os occipital et les vertèbres du cou. Sa forme ressemble assez à un segment de cercle, dont la corde est étendue entre la bosse occipitale et la dernière épine cervicale, et dont la convexité passe le long de la crête occipitale, delà au tubercule postérieur de l'atlas, et puis au milieu de la fourche de toutes les vertèbres cervicales.

Ce ligament remplit le vuide, que le peu de longueur des épines des vertèbres cervicales supérieures laisse entre la dernière de ces vertèbres et la tête; ses usages consistent à servir d'attache aux muscles trapèze, (§. 329.) rhomboïde, (341.) dentelé postérieur supérieur, (§. 349.), splenius, (§. 362.) et grand complexus, (§. 372.)

SECTION III.

MUSCLES DES COTES.

§. 418.

Les dissections qui ont été faites successivement aux muscles du tronc, nous mènent enfin

à ceux qui sont attachés aux côtes. Ce sont de chaque côté :

I. Les petits Releveurs des côtes. §. 419.
II. Les longs Releveurs des côtes. §. 422.
III. Les Intercostaux externes. §. 424.
IV. Les Intercostaux internes. §. 426.
V. Les Sous-costaux. §. 430.
VI. Le Quarré des lombes. §. 434.

I. Les petits Releveurs des Côtes.

§. 419.

Synonymes. Martine ad Eustachii, Tab. XXXVII. n. 6. Sans dénomination à la 6 table du IV. L. de Casserius, à gauche. *Levatores costarum*, Stenonis de musc. et gland. p. 8. *Supracostales*, Verheyen, anat. T. I. p. 349. *Les Surcostaux*, Winslow, Tr. des musc. §. 592. *Les Releveurs de Stenon*, Gautier, Ess. d'anat. T. XV. 105. *Levatores breviores costarum*, Albini H.M. L. III. c. 127. *ej.* Tab. M. VIII. in trunco. XVII. fig. 14. *Supracostales*, Jadelot, Tab. X. b. *Die kurzen Hebe-Muskel der Rippen*, Bahrdt, Tab. XXI. fig. 7. Synt. Tab. V. Loder, Tab. XXIX. 29. XXXVIII. fig. 13.

§. 420.

Attaches. Chaque côte reçoit un releveur, qui y parvient de la vertèbre immédiatement supérieure, ensorte que le releveur de la première côte, provient de la septième vertèbre

cervicale, et le releveur de la douzième côte provient de l'onzième vertèbre dorsale. Ces muscles commencent par un petit tendon de l'apophyse transverse et du ligament transversaire externe, ils s'élargissent ensuite, et descendent vers le bord supérieur de la côte inférieure, où ils se terminent entre la tubérosité et l'angle, par des fibres légèrement tendineuses. Leur figure est triangulaire.

§. 421.

USAGES. En levant chacun sa côte, ils agissent pendant l'inspiration. Il n'est guères probable qu'ils fléchissent la colonne vertébrale, comme l'assure SENAC (*h*), parce que les côtes sont beaucoup plus mobiles que les vertèbres.

II. LES GRANDS RELEVEURS DES CÔTES.

§. 422.

SYNONYMES. Costarum levatores, STENONIS de musc. et gland. p. 8. *Les Surcostaux*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 594. *Les Releveurs de Stenon*, GAUTIER, Ess d'anat. T. XV. 105. *Levatores longiores costarum*, ALBINI H. M. L. III. c. 128. *ej.* Tab. M. VIII. in trunco, A. F. G. XVII. fig. 15. *Supracostales*, JADELOT, Tab. X. b. *Die langen Hebe-Muskeln der Rippen*, BAHRDT, Tab. XXI. fig. 8. Synt. Tab. V. LODER, Tab. XXIX. 30. XXXVIII. fig. 14.

(*h*) Sur les organes de la respiration, *Ac. des sciences*, 1724. p. 169.

§. 423.

ATTACHES. Ces muscles ne se trouvent qu'aux trois ou quatre côtes inférieures, qui ont par conséquent chacune un petit et un grand releveur. Ces derniers proviennent encore des apophyses transverses des vertèbres dorsales, et descendent aux côtes, mais ils passent derrière celle qui est immédiatement inférieure, et ne se rendent qu'à la seconde. Ainsi le grand relevenr de la dixième côte y descend de la huitième vertèbre, et le releveur de la douzième côte naît de la dixième vertèbre.

III. LES INTERCOSTAUX EXTERNES.

§. 424.

SYNONYMES. Intercostales externi, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 35. p. 239. Tab. VI. V. FALLOPP. Obs. anat. p. 719. EUSTACHIUS, Tab. XXXIII. 1. CASSERIUS, L. IV. T. 18. K. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 8. p. 104. RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 31. BIDLOO, Tab. XXVI. C. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 21. Tab. 44. 46. *Les Intercostaux externes*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 587. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XI. 86. *Intercostales externi*, ALBINI H. M. L. III. c. 129. *ej.* Tab. M. VIII. in trunco. I. — S. XVII. fig. 9. 10. JADELOT, Tab. IV. 25. *Aeussere Zwischen-Rippen-Muskeln*, BAHRDT, T. XXII. fig. 7. 8. Synt. T. I. — V. LODER, T. XXIX. 31.

§. 425.

ATTACHES. Il y a onze intercostaux externes de chaque côté; chacun remplit l'intervale entre deux côtes. Pour découvrir un muscle entier, il faut emporter le releveur de la côte. L'intercostal externe commence à la tête de la côte, et finit vers son extrémité antérieure. Il forme une bande longue et mince, attachée à la lèvre externe du bord inférieur de la côte supérieure, dont les fibres descendent obliquement en avant, et se terminent à la lèvre externe du bord supérieur de la côte inférieure.

IV. LES INTERCOSTAUX INTERNES.

§. 426.

SYNONYMES. Intercostales interni, VESAL. de C. H. F. L. IV. c. 35. p. 239. Tab. VIII. E. FALLOPP. Obs. anat. p. 719. EUSTACHIUS, T. XXXIII. h. i. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 18. p. 104. RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 31. BIDLOO, XXVI. D. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. Tab. III. XXXIII. 79. *Les intercostaux internes*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 590. *Intercostales interni*, ALBINI, H. M. L. III. c. 130. *ej.* Tab. M. VIII. in trunco, T.—Z. XVII. fig. 11. 12. JADELOT, Tab. IV. 26. *Innere Zwischen-Rippenmuskeln*, BAHRDT, Tab. XXII. fig. 9. 10. Synt. Tab. I.—V. LODER, Tab. XXIX. 32. XXXVIII. fig. 8.—12.

§. 427.

ATTACHES. Les intercostaux internes sont

pareillement au nombre de onze, paralèles aux précédens, et couverts par eux; il faut donc emporter un externe, pour parvenir à l'interne, ou séparer la pleure de la surface interne de la poitrine.

Ceux-ci diffèrent de ceux-là, en ce qu'ils ne commençent qu'à l'angle de la côte, et qu'ils se continuent jusqu'au sternum, tandis que les externes ne parviennent pas jusqu'au cartilage de la côte.

Ils en diffèrent ensuite par la direction de leurs fibres qui se portent de devant en arrière, et croisent par conséquent les externes. Au reste l'intercostal interne est attaché à la lèvre interne du bord inférieur de la côte supérieure, et à celle du bord supérieur de la côte inférieure.

Usages des Intercostaux.

§. 428.

Les muscles intercostaux externes lèvent les côtes. Pour entendre cette action, il faut se rappeler que la fibre musculaire agit en contractant ses deux extrémités vers son centre, et comme elle est attachée à la côte supérieure et à l'inférieure, elle agit également sur les deux côtes. Mais puisque la direction de cette fibre se porte de derrière en devant dans les intercostaux externes, et que le centre du mouvement se trouve à la tête de chaque côte; le muscle intercostal

externe est attaché plus près du centre du mouvement à la côte supérieure, et il en est plus éloigné à celle qui est inférieure. Or comme la même puissance meut plus facilement un levier, qui est plus long, qu'un autre plus court, il faut que la côte inférieure soit levée vers la supérieure, pendant l'action du muscle intercostal externe.

§. 429.

L'action des muscles intercostaux externes n'a jamais été contestée, il n'en est pas de même des internes.

GALIEN (*i*) a cru, que les intercostaux internes abaissent les côtes. Cette opinion, adoptée par la majeure partie des physiologistes, a été démontrée par François BAYLE (*k*), qui emploie la même démonstration, que je viens de faire pour les intercostaux externes, en y changeant les suppositions nécessaires. En effet, comme la direction des internes se porte de devant en arrière, la force de ces muscles doit donc mouvoir la côte supérieure, qui est la plus longue, et par conséquent la plus mobile; dont les intercostaux internes abaissent les côtes.

D'un autre côté, Jérome FABRICIUS (*l*) a soutenu que les muscles intercostaux internes ne peuvent

(*i*) *De musculorum dissectione*, c. 23.

(*k*) *Institutiones physicæ*, T. III. p. 135. Tr. 2. l. 1. d. 1. a. 5 Tab. I. n. 69. --- 75. fig. 1.

(*l*) *De respiratione*, L. I. c. 10. *Opp. anat et physiol.* p. 178.

pas avoir une action différente des externes. Cette opinion a été prouvée par BORELLI (*m*), et adoptée par SENAC (*n*), WINSLOW (*o*), ALBINUS etc. Quelque temps après, l'action des muscles intercostaux internes a été discutée avec beaucoup de passion, entre deux des plus célèbres savans, HAMBERGER et HALLER. HAMBERGER (*p*) ne se contentoit pas d'embellir la démonstration de BAYLE, en faveur de l'abaissement des côtes, produit par les intercostaux internes, mais il imagina aussi plusieurs expériences, pour prouver son opinion. HALLER (*q*) au contraire, fit voir qu'il y a des fautes dans les expériences de HAMBERGER, en proposa d'autres d'un résultat opposé, et attaqua la démonstration de BAYLE et de HAMBERGER. Il dit qu'il ne suffisoit pas de considérer la longueur des côtes, lorsqu'il s'agit d'en déterminer le mouvement, mais qu'il falloit aussi peser leur mobilité. Or la différence de la longueur d'une côte à celle qui lui est inférieure, est à peine un vingtième, tandis que l'inférieure est cinq fois plus fixe que la supérieure;

(*m*) *De motu animalium*, P. II. p. 106. prop. 84.

(*n*) *Ac. des Sc.* 1724. p. 167.

(*o*) *Tr. des muscles.* §. 1061.

(*p*) *De respirationis mechanismo, et usu genuino, una cum scriptis, quæ vel illi opposita sunt, vel ad controversiam pertinent.* 4. Jen. 748. *ejusd. Physiologia medica*, Jen. 4. 751. §. 279.

(*q*) TRENDELENBURG, *Continuatio controversiæ de mechanismo respirationis Hambergeriano.* 4. Gott. 748. HALLER, *Opera minora*, T. I. 270. *ejusd. Elementa physiologiæ.* 4. T. III. p. 36.

qui oppose par conséquent une résistance plus forte: il faut donc que la côte inférieure soit levée par l'action du muscle intercostal interne.

V. Les Sous-costaux.

§. 430.

Préparation. On sépare la pleure de la surface interne de la poitrine.

§. 431.

Synonymes. Eustachius, Tab. XXXVIII. m. n. et Martine Comm. n. 2. *Costarum depressores proprii Cowperi*, Douglas, Descr. musc. p. 82. §. 106. *Intracostales*, Verheyen, anat. I. 353. Tab. XXXV. fig. 3. d. e. *Some parts of the intercostales interni lying next the vertebræ, pass over the rib immédiately above there origine, and are inserted into the next*, Cowper, Myot. 1724. c. 54. Tab. XXXII. fig. 2. A. B. *Les Souscostaux*, Winslow, Tr. des muscles, §. 595. *Intercostales interni, qui costam proximam præterlapsi, sequenti se inserunt*, Albinus, H. M. L. III. c. 130. *ej.* Tab. M. XVII. fig. 13. Tab. vasis chyliferi, L. M. Loder, Tab. XXXVIII. fig. 12.

§. 432.

Attaches. Ces muscles situés à la surface interne des côtes, du côté des vertèbres, y forment six à huit lames musculaires, qui ont la direction des muscles intercostaux internes. Mais

ils sont plus longs, en ce que du bord supérieur de la côte inférieure, ils montent sur une, et quelquefois deux côtes, du dedans en dehors, et s'attachent au bord inférieur d'une côte supérieure.

§. 433.

USAGES. Leur action ne diffère pas de celle des précédens.

VI. LE QUARRÉ DES LOMBES.

§. 434.

PRÉPARATION. Ce muscle paroit entre la dernière côte et la crête de l'os des îles, quand l'aponeurose (§. 388.) est parfaitement ôtée. On peut le voir aussi par la cavité du bas-ventre, dès que les viscères sont éventrés.

§. 435.

SYNONYMES. *Nonus et decimus dorsum moventium*, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 38. p. 246. T. VIII. XIV. P. *Quadratus lumborum*, EUSTACHIUS, Tab. XXXIX. n. *Flectens par lumborum* s. *Quadratus dorsi*, CASSERIUS, Lib. IV. Tab. 13. N. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 11. p. 114. *Quadratus*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 33. BIDLOO T. XXX. E. COWPER anat. cod.; Myot. 1724. c. 24. Tab. 44. 46. *Le Quarré des lombes*, ou *Lombaire externe*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 716. G. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XV. 102. *Quadratus lumborum*, ALBINI H. M. L. III. c. 85.

Ej. Tab. M. IV. p. VIII. XV. fig. 12. 13. JADELOT, Tab. VI. 14. X. 8. *Der vierekigte Lenden-Muskel*, BAHRDT, Tab. XXIII. fig. 6. 7. Synt. Tab. II. LODER, Tab. XXIX. 33. XXXVI. fig. 13. 14.

§. 436.

ATTACHES. Il provient par un tendon épais, large et court, de la lèvre interne de la crête de l'os des îles et de la partie externe du ligament postérieur et long du même os. Ce tendon se convertit en muscle, qui se porte obliquement en haut et en dedans, et s'attache aux apophyses transverses des cinq vertèbres lombaires et à la douzième côte; il s'y termine par des fibres derechef tendineuses.

§. 437.

USAGES. Il abaisse la douzième côte, ce qui a lieu dans les inspirations violentes, et il contribue à la flexion latérale de l'épine du dos.

Fin du premier Volume.

TABLE
DE
MATIÈRES.

PREMIERE LEÇON.

Muscles du bas-ventre. §. 57.

DEUXIEME LEÇON.

Le Diaphragme. §. 97.

TROISIEME LEÇON.

Muscles superficiels de la poitrine, et muscles du cou. §. 111.

QUATRIEME LEÇON.

Muscles de la face. §. 174.

CINQUIEME LEÇON.

Section I. Muscles sous la machoire inférieure. §. 252.

Section II. Articulation de la machoire inférieure. §. 259.

Section III. Muscles antérieurs de la colonne vertébrale. §. 273.

Section IV. Muscles sous la poitrine. §. 304.

SIXIEME LEÇON.

Section I. Ligamens du sternum. §. 307.
Section II. Muscles superficiels du dos. §. 327.

SEPTIEME LEÇON.

Muscles de la nuque, et profonds du dos, §. 361.

HUITIEME LEÇON.

Section I. Muscles postérieurs de la colonne vertébrale. §. 400.
Section II. Ligament cervical. §. 416.
Section III. Muscles des côtes. §. 418.

ELEMENS

DE

MYOLOGIE

ET DE

SYNDESMOLOGIE

PAR

THOMAS LAUTH

SECOND VOLUME.

A BÂLE
chez J. Deker, Libraire.
A Paris
Chez Amand Koenig, Libraire, quai des Augustins, n. 18.
Et à Strasbourg,
Chez le même, rue du Dôme, n. 26. et chez André Ulrich, Imprimeur, rue dite Salzmannsgass, n. 6.

VI.e année de la République. 1798.

NEUVIÈME LEÇON.

LIGAMENS DU TRONC.

§. 438.

Les ligamens qui appartiennent au tronc, se trouvent :

1. Entre la tête et le tronc, §. 439.
2. Aux vertèbres. §. 463.
3. Entre les vertèbres et les côtes. §. 485.
4. Au bassin.

Les trois premières classes seront expliquées dans cette leçon, la quatrième se trouvera avec les muscles des extrémités inférieures.

SECTION I.

LIGAMENS ENTRE LA TÊTE ET LE TRONC.

§. 439.

PRÉPARATION. La tête repose sur la première vertèbre, à laquelle elle est fixée par quelques ligamens, de manière que la tête peut être inclinée sur la vertèbre. Mais la grande mobilité, qui existe entre la tête et le tronc, ou sa rotation, est due au mouvement entre la première et la

seconde vertèbre, en vertu d'un arrangement particulier de ligamens.

Pour découvrir ces ligamens profondément cachés, il faut séparer la tête du tronc, en coupant entre la troisième et quatrième vertèbre du cou, et emporter la majeure partie de la tête elle-même; c'est-à-dire, on scie la tête à un poucede distance du grand trou occipital, devant, derrière et aux deux côtés de ce trou, pour qu'il ne reste de la tête entière que la partie profonde et occipitale, voisine du trou. On sépare ensuite tous les muscles, situés entre la tête et les vertèbres, afin de mettre les ligamens à nud.

§. 440.

Division. Ces ligamens sont:

1. entre la tête et la première vertèbre.
   I. Le ligament de l'articulation. §. 441.
   II. La membrane de l'arc antérieur. §. 443.
   III. La membrane de l'arc postérieur. §. 446.
2. entre la tête et les trois premières vertèbres du cou.
   IV L'appareil ligamenteux. §. 447.
3. Ligamens de la première vertèbre.
   V. Le L. propre de la première vertèbre. §. 450.
   VI. Ligamens entre la première et seconde vertèbre. §. 452.
4. Ligamens de la seconde vertèbre.
   VII. Le ligament croisé de la dent. §. 453.

VIII. Les ligamens latéraux de la dent. §. 436.

Les ligamens et le mouvement de la tête, ont été décrits en particulier par EUSTACHIUS (*r*) et MAUCHART (*s*).

I. LE LIGAMENT DE L'ARTICULATION.

§. 441.

SYNONYMES. Ligamentum primam vertebram capiti committens, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 30. p. 230. fig. E. E. *Ligamens capsulaires des condyles*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 358. *Ligamenta articulationum*, WEITBRECHT, Synd. p. 83. Tab. IX. fig. 33. *Atlantis lig. articulare superius*, MAUCHART, Diss. §. 12. LODER, Tab. XVII. fig. 1. n. 13.

§. 442.

ATTACHES. L'articulation de la tête avec le tronc, formée par les deux condyles de l'os occipital, qui reposent sur les cavités condyloïdiennes de l'atlas, est entourée de chaque côté par un ligament capsulaire. Chacune des deux capsules est attachée au bord de la cavité condyloïdienne, elle contient la totalité du condyle, et se termine à sa racine. Sa membrane est plus mince vers le grand trou occipital, et plus forte vers le dehors. Son sac renferme un appareil synovial.

(*r*) *De motu capitis*, opuscula. p. 227.

(*s*) Diss. *Capitis articulatio cum prima et secunda vertebra*, resp. RUMELIN. Tübing. 747.

II. La Membrane de l'Arc antérieur.

§. 443.

Synonymes. Le Surtout de l'entonnoir ligamenteux, Winslow, Tr. des os fr. §. 325. *Membrana annuli anterioris*, Weitbrecht, Synd. p. 84. Tab. IX. fig. 33. *Lig. obturans anticum atlantis occipitale*, Mauchart, Diss. c. §. 10. Loder, Tab. XVI. fig. 14. n. 7. 8. 9.

§. 444.

Attaches. Elle s'élève du bord supérieur de l'arc antérieur de l'atlas, au bord antérieur du grand trou occipital, attachée de part et d'autre aux ligamens de l'articulation, et assez relachée pour ne pas géner les mouvemens entre la tête et la vertèbre.

Cette membrane est renforcée par une bande ligamenteuse, qui monte du tubercule de l'atlas à la partie moyenne du bord du trou occipital.

§. 445.

Observation. J'ai observé en 1792 une facette articulaire, au milieu du bord supérieur de l'arc antérieur de l'atlas, qui répondoit à une autre facette, placée au bord du grand trou occipital.

III. La Membrane de l'Arc postérieur.

§. 446.

Attaches. Elle est semblable à la précédente,

quoique plus mince, et se porte du bord supérieur de l'arc postérieur de l'atlas, à la partie postérieure du bord du grand trou occipital.

La cannelure qui est à côté de l'apophyse transverse de l'atlas, et par laquelle passe l'artère vertébrale, est convertie en canal par une portion de cette membrane.

SYNONYMES. Semblables à §. 443. LODER, Tab. XVII. fig. 1. n. 12.

IV. L'APPAREIL LIGAMENTEUX.

§. 447.

PRÉPARATION. Cette partie ligamenteuse se trouve dans la cavité de la colonne vertébrale; qui doit être ouverte de la manière suivante. Sciez les jambes des épines de la troisième et seconde vertèbre derrière la moëlle épinière, sciez de même l'arc postérieur de l'atlas, et coupez la membrane de cet arc. Emportez les parties sciées et tirez la moëlle, vous verrez la dure-mère, qui passe de la cavité de la tête dans celle de la colonne vertébrale; séparez enfin la dure-mère.

§. 448.

SYNONYMES. Apparatus ligamentosus, WEITBRECHT, p. 86. Tab. XI. fig. 38. *Ligamentum vaginale*, MAUCHART, Diss. §. 24. appartient à l'appareil de Weitbrecht. LODER, Tab. XVII. fig. 2. n. 20.

§. 449.

ATTACHES. Cet appareil consiste en une bande

ligamenteuse, dont les fibres commencent dans la fosse de l'apophyse basilaire de l'os occipital, et en occupent toute la largeur, elle descend ensuite derrière la surface postérieure de la dent, au corps de la seconde vertèbre, où elle s'élargit et se termine à la troisième vertèbre.

V. Le Ligament propre de la première Vertèbre.

§. 450.

Synonymes. Ligamentum vertebræ primæ proprium, Weitbrecht, Synd. p. 95. Tab. IX. fig. 33.

§. 451.

Attaches. C'est une bande ligamenteuse assez mince, qui se trouve à la partie antérieure de la première vertèbre. Elle se porte obliquement de l'apophyse transverse sur l'arc antérieur et la membrane, qui s'étend de l'arc à l'occiput. (§. 444.)

Les muscles petit droit et droit latéral de la tête, et le premier transversaire du cou, sont attachés à ce ligament.

VI. Ligamens entre la premiere et seconde Vertebre.

§. 452.

Ils sont en général semblables aux ligamens qui se trouvent entre les vertèbres, mais ils sont

moins serrés, de manière qu'il y a plus de mouvement entre la première et la seconde vertèbre, qu'entre les vertèbres suivantes. Au lieu de cartilage, il y a un véritable *ligament intervertébral* entre l'arc de la première vertèbre et le corps de la seconde; ce ligament qui prête aux mouvemens de la tête, est le *lig. obturans anticum atlantis-epistrophæum* de MAUCHART, (Diss. §. 13.)

VII. LE LIGAMENT CROISÉ DE LA DENT.

§. 453.

PRÉPARATION. Séparez l'appareil ligamenteux de ses attaches, vous verrez les ligamens situés à la partie postérieure de la dent; une partie de la dent même, et à sa partie supérieure une portion du ligament latéral, dont il sera parlé tantôt.

§. 454.

SYNONYMES. Ligamentum transversum denti obductum, VÉSAL. de C. H. F. L. I. c. 15. p. 55. fig. K. L. II. c. 30. p. 230. fig. K. *Ligamentum transversum cum duobus germinibus*, EUSTACHIUS, de motu capitis; opusc. p. 230. T. XLVII. fig. 19. g. *Le ligament transversal de la dent*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 328. *Ligamentum transversale cum appendicibus*, WEITBRECHT, Synd. p. 92. Tab. IX. fig. 35. 36. *Ligamentum cruciforme*, MAUCHART, Diss. §. 18. LODER, Tab. XVII. fig. 3. n. 19. 20. 21. fig. 4. n. 11.

§. 455.

ATTACHES. Le ligament croisé de la dent, a une figure quatrilatérale, dont une diagonale est posée verticalement, et l'autre par conséquent en travers. Son plan antérieur et concave, reçoit la dent qui s'y meut; son plan postérieur est un peu convexe.

Les angles du ligament qui répondent à sa diagonale transversale, sont forts; ils se rétrécissent de plus en plus, et s'attachent enfin au tubercule qui se trouve de chaque côté entre les apophyses articulaires de l'atlas. La portion transversale du ligament forme ce qu'on appelle la *partie principale du ligament transversal.*

La diagonale perpendiculaire du ligament croisé se termine par deux extrémités ou *appendices du ligament transversal.* L'extrémité supérieure se termine par un angle aigu à l'os occipital. L'extrémité inférieure est large, et s'attache à la racine de la dent, et au corps de la seconde vertèbre.

VIII. LES LIGAMENS LATÉRAUX DE LA DENT.

§. 456.

PRÉPARATION. Il faut couper l'arc et la membrane antérieure de l'atlas des deux côtés, détacher l'arc de l'épistropheus et le réplier avec sa membrane vers la tête.

§. 457.

SYNONYMES. Ligamentum secundam vertebram

capiti committens, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 30. fig. p. 230. I. *Ligamenta duo teretia*, EUSTACHIUS, de motu capitis, opusc. p. 229. *ej.* Tab. XLVII. fig. 9. *Le ligament occipital de la dent*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 327. *Ligamenta lateralia dentis*, WEITBRECHT, Synd. p. 89, Tab. IX. fig. 34. g. h. *Ligamenta alaria*, MAUCHART, Diss. §. 21. LODER, Tab. XVII. fig. 4. n. 12.

§. 458.

CARTILAGE DE LA DENT. Par la préparation qui vient d'être faite, on voit d'abord la dent, dont la surface antérieure est couverte par un cartilage lisse. Par ce moyen la dent tourne avec facilité dans une fossette, située à la surface postérieure de l'arc antérieur, qui est également couverte par un cartilage.

La surface postérieure de la dent, qui se meut sur le ligament croisé, est encore couverte par un cartilage lisse.

§. 459.

ATTACHES. Ce ligament se présente différemment, à mesure qu'il est vu par devant ou par derrière.

Vû par devant, il paroît formé par une *membrane forte*, qui est attachée aux deux côtés et au sommet de la dent, et qui se porte delà à l'os occipital, où elle s'attache à la moitié antérieure du bord du trou occipital.

Vû par derrière, il ne paroît commencer des deux côtés de la dent, que vers son sommet, il y présente de chaque côté un cordon fort, composé de fibres brillantes, qui se portent dans une direction très-oblique et presque transversale à l'extrémité de la moitié antérieure du bord du grand trou occipital.

Indépendamment de ces deux cordons, qui sont évidemment les ligamens grêles d'EUSTACHIUS, on apperçoit un *ligament transversal*, composé de fibres brillantes, et qui passe d'une extrémité de la moitié antérieure du bord du grand trou occipital à l'autre, par-dessus le sommet de la dent, mais sans y être attaché; le bord postérieur de ce ligament transversal est libre, et son bord antérieur est attaché à la membrane forte, décrite ci-dessus.

Enfin de la partie antérieure du sommet de la dent, s'élève un petit *ligament droit*, qui monte à la surface postérieure de la membrane forte, à laquelle il est attaché, et qui se termine au point le plus antérieur du bord du grand trou occipital. Ce ligament est le *ligament droit et moyen*, que WEITBRECHT nie mal à propos, et qui a été bien osbervé par MAUCHART.

MOUVEMENT DE LA TÊTE.

§. 460.

La structure particulière de l'atlas et de l'épistrophéus, sert aux mouvemens de la tête sur le

tronc ; et c'est d'après les mêmes vues, que les ligamens sont construits.

§. 461.

La tête a un mouvement d'inclinaison et un autre de rotation. Elle s'incline en avant, en arrière, sur les deux côtés, et même dans les directions obliques ; et voici comment. Elle porte par les deux condyles de son occipital sur les cavités articulaires supérieures de l'atlas. Les articulations sont larges, peu profondes, et entourées par une capsule dont la capacité est assez grande, pour permettre que la tête s'incline un peu sur l'atlas en avant et en arrière. Les deux arcs de l'atlas favorisent ce mouvement par leur distance de la tête, qui est de 4 lignes entre l'arc antérieur à la tête, et de 3 lignes entre l'arc postérieur à la tête (*a*). L'articulation de la première vertèbre avec la seconde, consiste également en deux facettes presque plattes, et entourées à droite et à gauche par une capsule, qui prête. Les apophyses articulaires des vertèbres suivantes du cou, quoiqu'enfermées par des capsules plus serrées, contribuent cependant au même mouvement. On observe en effet en mettant les doigts sur les épines de la nuque, pendant qu'on incline la tête, qu'elles se meuvent toutes plus ou moins.

Les inclinaisons latérales et obliques de la tête,

(*a*) Mauchart, Diss. c. §. 9.

sont exécutées en faveur des mêmes articulations.

§ 462.

La tête ne tourne pas sur l'atlas, la structure de ces os, et les ligamens qui les unissent, s'y opposent, de manière que lorsque la tête tourne, l'atlas la suit, comme si cette vertèbre en faisoit une portion. La rotation est dûe au singulier méchanisme des deux premières vertèbres. La dent de la seconde vertèbre sert de pivot, sur lequel tourne l'anneau de l'atlas, qui n'a point de corps pour cette raison.

Ce mouvement est assuré en partie par les apophyses articulaires de la première et seconde vertèbre, dont les capsules larges permettent quelque mouvement latéral; mais il l'est principalement par les ligamens de la dent.

L'arc antérieur de l'atlas retient la dent en avant, tandis que la facette cartilagineuse (§. 458.) de cet arc, et le poli de la dent même, en facilitent la rotation.

Les ligamens latéraux de la dent (§. 456.) ont une longueur suffisante, pour que la tête tourne en quart de cercle environ, mais ils empêchent une torsion plus violente, qui pourroient endommager la moëlle épinière.

Le ligament croisé enfin, (§. 453.) sur lequel tourne la surface postérieure de la dent, arrête l'atlas pour le même objet que les ligamens latéraux arrêtent la tête.

SECTION II.

LIGAMENS DES VERTEBRES.

§. 463.

PRÉPARATION. Les ligamens des vertèbres et ceux des côtes, sont à-peu-près les mêmes dans toute la longueur de la colonne vertébrale. On peut donc la couper en parties pour y travailler plus commodément, et pour parvenir à ceux qui sont dans le canal. A ce dernier effet on scie un morceau, composé de quelques vertèbres, de manière que le corps de la vertèbre soit séparé des épines.

§. 464.

Les ligamens appartiennent

1. en commun à toutes les vertèbres.
   - I. La longue bande antérieure. §. 465.
   - II. La longue bande postérieure. §. 467.
2. Individuellement à chaque paire de vertèbres,
   1). entre deux corps de vertèbres.
   - III. Le cartilage intervertébral. §. 470.

   2). entre deux apophyses obliques de vertèbres.
   - IV. Les capsules des apophyses articulaires. §. 473.

   3). entre les épines.
   - V. Les ligamens jaunes. §. 475.
   - VI. La membrane interspinale. §. 478.

VII. Le ligament de la pointe de l'épine. §. 481.

4). entre les ligamens transverses.

VIII. Le ligament intertransversal. §. 483.

I. La longue Bande antérieure.

§. 465.

Synonymes. *Demi-gaine ligamenteuse*, Winslow, Tr. des os fr. §. 322. *Fascia longitudinalis posterior*, Weitbrecht, Synd. p. 96. Tab. X. fig. 37. Loder Tab. XVI. fig. 14. n. 6. XVIII. fig. 1. n. 14.

§. 466.

Attaches. Cette bande, composée de fibres brillantes, couvre la surface antérieure de toutes les vertèbres.

Etroite d'abord, elle commence au tubercule de l'arc antérieur de l'atlas (*b*). Elle passe delà au corps de la seconde vertèbre, et ensuite à celui de la troisième, où elle devient plus large, de manière qu'elle en couvre presque toute la surface antérieure. C'est ainsi qu'elle continue par toute l'étendue de la colonne vertébrale, et devient plus large en descendant, à mesure que les vertèbres inférieures sont plus grosses.

Les fibres dont cette bande est composée, ne s'éten-

(*b*) Cette portion est décrite par Mauchart, (Diss. c. §. 13.) entre les ligamens de la tête, sous le nom de *Lig. anticum perpendiculare externum atlantis.*

s'étendent pas tout le long de la surface de toutes les vertèbres, mais elles en couvrent seulement quelques-unes, où elles se terminent; elles sont ensuite remplacées par d'autres, qui viennent d'y prendre naissance. Enfin cette bande se termine à la seconde vertèbre lombaire, à laquelle s'attachent les tendons du diaphragme; ces tendons en se prolongeant sur les vertèbres jusqu'à l'os sacrum, font la continuation de la bande.

II. La longue Bande postérieure.

§. 467.

Synonymes. C'est contre l'observation, que Winslow décrit Tr. des os fr. §. 323. au lieu d'une bande *un rouleau*, ou *tuyau ligamenteux*, ou *entonnoir*. *Fascia longitudinalis postica*, Weitbrecht, Synd. p. 99. Tab. XI. fig. 39. 40. 41. Loder, Tab. XVII. fig. 2. n. 21. fig 6. n. 21.

§. 468.

Attaches. Cette bande, située dans le canal de la moëlle épinière, commence à la surface postérieure du corps de la seconde vertèbre, où elle est couverte par l'appareil ligamenteux, et la dure-mère. Delà elle descend par la surface postérieure de toutes les vertèbres, et occupe la largeur du corps de celles du cou et du dos.

Aux vertèbres lombaires elle se rétrécit tellement, qu'elle n'a plus que deux lignes de largeur

environ; mais elle est plus large entre deux vertèbres, ensorte qu'elle y a la figure d'une croix.

§. 469.

USAGES. Les deux bandes sont évidemment le principal soutien de la colonne vertébrale, qui retient chaque vertèbre à sa place.

L'antérieure paroît encore empêcher la trop grande flexion de la colonne en arrière, ainsi que la postérieure s'oppose à l'excès d'une flexion en devant.

III. LE CARTILAGE INTERVERTÉBRAL.

§. 470.

SYNONYMES. Cartilaginosa ligamenta, vertebrarum corpora committentia, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 40. p. 249. *Les cartilages intervertébraux et les ligamens*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 309. — 21. *Ligamentum intervertebrale*, WEITBRECHT, Synd. p. 103. Tab. XI. XII. LODER, Tab. XXII. fig. 3.

§. 471.

ATTACHES. Après avoir séparé la longue bande antérieure, qui couvre le corps des vertèbres, on remarque une substance blanche et brillante entre le corps de deux vertèbres. L'épaisseur de cette substance est en rapport de la grandeur des vertèbres, elle est donc plus grande entre celles des lombes, et plus petite entre les vertèbres du cou.

Elle paroît composée de lames tendineuses, dont la direction se croise en différens sens. En séparant deux vertèbres, par une section qui laisse la substance attachée au corps de la vertèbre supérieure, ou à celui de l'inférieure, on trouve que les lames sont concentriques. Les lames nombreuses à la periphérie de la substance, diminuent et cessent enfin vers son centre. L'espace interposé aux lames, et le centre de la substance est occupé par une gelee blanche, que la contraction des fibres tendineuses, dont les lames sont composées, pousse en dehors. Cette substance intervertébrale est donc composée d'une partie tendineuse et d'une partie gélatineuse, et ne porte qu'improprement la dénomination de cartilage.

§. 472.

Usages. Par l'élasticité de cette espèce de ligament il existe une mobilité entre les corps des vertèbres; les différentes inclinaisons que nous faisons faire à la colonne vertébrale, lui sont dûes.

Lorsque la portion gélatineuse est dessêchée et diminuée par l'âge, l'épaisseur du ligament diminue, et les vertèbres se rapprochent; c'est pourquoi les personnes âgées sont plus petites qu'elles n'étoient avant la vieillesse. La même chose a lieu tous les jours dans un petit dégré; l'homme est un peu plus petit le soir que le matin.

IV. Les Capsules des Apophyses articulaires.

§. 473.

Synonymes. Ligamentum primam secundæ colligans, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 30. p. 230. *Ubi ascendentes vertebrarum processus descendentibus coarticulantur, membranea ligamenta, articulum undique ambeunt. Ib.* c. 40. p. 250. *Les ligamens articulaires*, Winslow, Tr. des os fr. §. 334. *Ligamenta processum ascendentium et descendentium* Weitbrecht, Synd. p. 110. Tab. XII. fig. 45. Loder, Tab. XVII. fig. 7. n. 15.

§. 474.

Attaches. Les apophyses articulaires, qui se touchent, sont liées par une membrane capsulaire; cette membrane passe du bord de l'apophyse inférieure de la vertèbre supérieure, au bord de l'apophyse supérieure qui appartient à la vertèbre inférieure.

Ces capsules semblables à celles, qui ont été décrites (§. 441.), sont beaucoup plus serrées, ce qui fait qu'il y a moins de mouvement entre une vertèbre et sa suivante, qu'entre la tête et l'atlas. Les capsules cependant, qui appartiennent à la première et à la seconde vertèbre, permettent un jeu très-considérable, et celles qui sont aux vertèbres du cou, un plus sensible que toutes les inférieures.

Les fibres dont les capsules sont composées, ont une obliquité analogue à celle des apophyses.

V. Les Ligamens jaunes.

§. 475.

Synonymes. *Subflavum ligamentum*, Vesal. de C. H. F L. II. c. 40. p. 250. *Un ligament plat, un peu jaunâtre*, Winslow, Tr. des os fr. §. 330. *Ligamenta crurum subflava*, Weitbrecht, Synd. p. 107. Tab. XII. fig. 43. 44. Loder, Tab. XVII, fig. 5. n. 13.

§. 476.

Attaches. L'espace qui se trouve entre la branche droite de l'épine d'une vertèbre supérieure, et celle de l'inférieure qui lui répond, est rempli par un ligament fort et jaunâtre ; il en est de même du côté gauche.

Ces ligamens s'étendent du bord de la branche supérieure à celui de la branche inférieure, et de l'apophyse articulaire, jusqu'à l'épine où les ligamens des deux côtés se touchent, et sont réunis par le tissu cellulaire. Ceux qu'on trouve aux vertèbres lombaires, ont jusqu'à une ligne d'épaisseur.

§. 477.

Usages. Par ces ligamens, le canal des vertèbres est formé postérieurement, comme il l'est par le corps de la vertèbre sur le devant.

Ils contribuent aussi beaucoup à la mobilité, qui existe entre les vertèbres.

IV. La Membrane interspinale.

§. 478.

Synonymes. In spinarum intervallis, membranea ligamenta continentur, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 40. p. 250. *Membrane ligamenteuse*. Winslow, Tr. des os fr. §. 332. *Membrana interspinalis*, Weitbrecht, Synd. p. 108. Tab. XII. fig. 45. *Lig. processuum spinosorum*, Loder, Tab. XVII. fig. 7. n. 16.

§. 479.

Attaches. C'est une membrane, située entre le bord supérieur de l'épine inférieure, et le bord inférieur de l'épine supérieure. Son bord antérieur touche les ligamens jaunes.

Les membranes qui se trouvent entre les apophyses lombaires, sont les plus fortes.

§. 480.

Usages. Elle sert d'attache aux muscles profonds de l'épine du dos.

VII. Le Ligament de la Pointe de l'Épine.

§. 481.

Synonymes. Ad apices ligamentum, cartilaginis naturæ compos, Vesal. de C. H. F. L. IV c. 40. p. 250. *De petits cordons ligamenteux entre les pointes des épines*, Winslow, Tr. des os fr.

§. 331, *Ligamenta, queis apices committuntur*, WEITBRECHT, Synd. p. 109. Tab. XII. fig. 46. LODER, Tab. XVII. fig. 8.

§. 482.

ATTACHES. Ces ligamens assez épais se trouvent entre les épines des vertèbres dorsales et lombaires ; les vertèbres du cou n'en ont pas.

Il y en a deux entre chaque paire de vertèbres.

La partie profonde de chaque ligament se trouve entre deux épines, mais la portion superficielle passe par-dessus la pointe d'une épine à l'autre, de sorte qu'un seul ligament paroît étendu sur toute la colonne des épines réunies. Cette partie superficielle est unie aux tendons du muscle très-long du dos, qui paroissent en tirer leur origine.

VIII. LE LIGAMENT INTERTRANSVERSAL.

§. 483.

SYNONYMES. Ex singulis transversis processibus in conterminos processus transversos, membranaceum ligamentum porrigitur, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 40. p. 250. *Cloisons ligamenteuses*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 333. *Ligamenta processuum transversorum*, WEITBRECHT, Synd. p. 109. Tab. XIII. fig. 46. *Lig. intertransversale*, LODER, Tab. XXII. fig. 8. n. 30.

§. 484.

ATTACHES. Ces ligamens foibles et courts se trouvent entre les apophyses transverses des vertèbres dorsales, depuis la cinquième jusqu'à l'onzième.

SECTION III.

LIGAMENS DES CÔTES.

§. 485.

Les côtes sont attachées aux vertèbres en trois endroits différens,

1. à leur corps.

I. Le Ligament de la tête de la côte. §. 486.

2. aux apophyses transverses.

II. Le Ligament transversaire externe. §. 488.

III Le Ligament transversaire interne. §. 490.

3. aux apophyses articulaires.

IV. Le Ligament externe du col de la vertèbre. §. 492.

I. LE LIGAMENT DE LA TÊTE DE LA CÔTE.

§. 486.

SYNONYMES. Costis ad vertebras ligamentum obducitur membraneum, articulis omnibus commune VESAL, de C. H. F. L. II. c. 37. *Trousseaux ligamenteux*, WINSLOW, Tr. des os. fr. §. 346. *Ligamenta capitelli costarum*, WEITBRECHT, Synd. p. 112. Tab. XIII. fig. 47. LODER, Tab. XVII fig. 1. n. 16.

§. 487.

ATTACHES. Il est connu par l'ostéologie que la tête d'une côte a deux facettes, entre lesquelles il y a un angle saillant, que la côte touche la vertèbre supérieure par la facette supérieure de sa tête, et qu'elle touche la vertèbre inférieure par la facette inférieure. Le ligament qui forme cette réunion, est une espèce de capsule, dont les fibres sont disposées en manière de rayons, qui se jettent sur les vertèbres, en partant de chacune des facettes comme centres.

Ces ligamens sont courts, et ne permettent à la côte, qu'un petit mouvement.

II. LE LIGAMENT TRANSVERSAIRE EXTERNE.

§. 488.

SYNONYMES. Les ligamens articulaires de WINSLOW, Tr. des os fr. §. 347. 9. s'y rapportent en quelque manière. *Ligamenta transversaria externa*, WEITBRECHT, Synd. p. 114. Tab. XIII. fig. 46. 48. LODER, Tab. XVII. fig. 8. n. 27.

§. 489.

ATTACHES. C'est un ligament plat et court, qui passe de l'angle de chaque côte, à l'apophyse transverse de la vertèbre, à laquelle cet angle est adossé. Ce ligament monte de la côte à l'apophyse dans les côtes supérieures; il est horizontal

à l'onzième côte, et descend de la douzième côte à l'apophyse de la douzième vertèbre.

Il affermit la situation de la côte, sans en empêcher le mouvement.

III. Le Ligament transversaire interne.

§. 490.

Synonymes. Ligamenta transversaria interna, seu cervicis costarum interna, Weitbrecht, Synd. p. 115. Tab. XIII. p. 47. 48. Loder, Tab. XVII. fig. 8. n. 28.

§. 491.

Attaches. Il passe du bord supérieur du col de la côte, à la surface antérieure de l'apophyse transverse de la vertèbre immédiatement plus haute.

Il est composé de fibres fortes, et parallèles entre elles, qui forment un quarré long et oblique. Comme les côtes inférieures ont plus de distance entre elles que les supérieures, les ligamens qui leur appartiennent sont plus longs que les supérieurs.

Le muscle compliqué de l'épine (§. 409.) couvre ces ligamens, et leur est en partie attaché.

IV. Le Ligament externe du Col de la Vertèbre.

§. 492.

Synonymes. Ligamentum cervicis costarum externum, Wertbrecht, Synd. p. 116. Tab. XIII. fig. 48. Loder, Tab. XVII. fig. 8. n. 29.

§. 493.

ATTACHES. Ce ligament part aussi du bord supérieur du col de la côte, mais il est beaucoup plus près de la tête de la côte, et tout-à-fait à la surface postérieure; delà il monte en dehors, et se termine au bord inférieur de l'apophyse articulaire inférieure de la vertèbre immédiatement plus haute.

Ce ligament et le précédent, se touchent à la vertèbre, mais ils sont un peu éloignés l'un de l'autre à la côte.

Il est couvert également par le muscle compliqué de l'épine (§. 409.)

DIXIÈME LEÇON.

MUSCLES DE L'ÉPAULE ET DU BRAS.

§. 494.

Après avoir séparé la peau de l'épaule et du bras, les muscles suivans se présentent:

1. entre l'omoplate de l'os du bras.

I. Le Deltoïde. §. 496.

Capsules muqueuses. §. 499.

1) C. Acromiale externe. §. 502.

2) C. Acromiale interne. §. 504.

3) C. Coracoïdienne. §. 505.

4) C. Caraco-brachiale. §. 508.

II. Le Sur-épineux. §. 511.

III. Le Sous-épineux. §. 514.

IV. Le petit Rond. §. 517.

V. Le Sous-scapulaire. §. 520.

VI. Le grand Rond. §. 523.

Capsule externe du grand Rond. §. 525.

Capsule interne du grand Rond. §. 527.

Le Tendon du grand dorsal. §. 530.

Capsule du grand dorsal. §. 531.

Le Tendon du grand pectoral. §. 534.

Capsule du grand pectoral. §. 535.

VII. Le Coraco-brachial. §. 537.

2. de l'omoplate et du bras à l'avant-bras.

1) à la partie antérieure, les muscles *fléchisseurs de l'avant-bras.*

VIII. Le Biceps. §. 540.

Capsule huméro-bicipitale. §. 547.

IX. Le Brachial interne. §. 550.

2) à la partie postérieure, les muscles *extenseurs de l'avant-bras.*

X. Le Triceps du bras. §. 553.

L'Aponeurose du Bras.

§. 495.

Les muscles de la partie inférieure du bras, sont couverts par une aponeurose mince, qui s'unit aux tendons du grand dorsal et du grand pectoral. Par cette union l'aponeurose est tendue lorsque les deux muscles se contractent, et par la tension de l'aponeurose, les muscles du bras, qui en sont couverts, acquièrent plus de force. Loder, Tab. XX. fig. 1. 2.

I. Le Deltoïde.

§. 496.

Synonymes. Secundus brachium moventium, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 23. p. 217. Tab. III. p. Tab IV. *Deltoidei*, Eustachius, Tab. XXVIII. E. E. XXIX. 6. *Deltoides* s. *humeralis*, Columb. de. R. an. L. V. c. 16. *Secundus humeri, attollens, Deltoides*, Casserius, L. IV. T. 15. F. Spiegel,

de C. H. F. L. IV. c. 14. p. 118. RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 24. BIDLOO, Tab. 66. X. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 25. Tab. 47. *Le Deltoïde*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 175. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XIII. 95. *Deltoides*, ALBINI H. M. L. III. c. 142. *ej.* Tab. M. I. M. — Q.; V. IX. A. — O. XVIII. fig. 11. 12. JADELOT, Tab. III. 24. VII. 36. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 2. Tab. II. fig. 1. A. *Der Delta-Muskel*, BAHRDT, T. II. fig. 2. 3. Synt. T. I. LODER, T. XXVI. 64. XXVIII. 57. XXXIX. fig. 11. 12.

§. 497.

ATTACHES. Le deltoïde occupe la partie externe et supérieure du bras, qu'on appelle *moignon de l'épaule*, Il forme un triangle, dont la base est en haut.

Il commence au bord antérieur et concave de la moitié scapulaire de la clavicule, à l'acromion et à l'épine de l'omoplate, où il couvre une partie du muscle sous-épineux; cette attache présente donc un bord large, et courbé en angle.

Les fibres, qui descendent delà au bras, ne forment pas un plan uniforme; mais le muscle entier est composé de plusieurs petits muscles penniformes, l'un placé à côté de l'autre, réunis ensemble, et dirigés vers la partie extérieure de l'os du bras, comme les rayons d'un arc de cercle

se portent vers leur centre commun. D'après cela les petits muscles ou faisceaux antérieurs s'y portent, en allant obliquement en dehors ; les moyens descendent verticalement par la tête de l'humerus, et les postérieurs vont encore obliquement en dehors.

A mesure que le muscle s'approche du bras, il devient plus étroit et plus épais. Il s'y attache enfin au côté externe, vers le milieu de sa longueur, dans l'espace de plus d'un pouce, au deux tubercules osseux qu'on y remarque. Cette adhésion d'abord large, se termine en pointe. Elle est toute charnue en dehors ; mais elle est tendineuse en dedans, comme on observe, quand on sépare le deltoïde de la clavicule et de l'omoplate et qu'on le renverse en en bas.

§. 498.

Usages. Le Deltoïde est le principal releveur du bras ; le muscle entier lève le bras en dehors, la partie antérieure le lève en avant, et la postérieure en arrière. Lorsque les différentes parties du muscle agissent l'une après l'autre, le bras est tourné en même tems qu'il est lévé.

Et si le bras est appuyé sur le coude, la clavicule et l'omoplate sont un peu levées, et portées en dehors par l'action du deltoïde.

Capsules muqueuses.

§. 499.

Lorsqu'on détache le Deltoïde de la clavicule et de l'omoplate, et qu'on le sépare du tissu cellulaire, qui est entre ce muscle et l'os du bras, en observant de n'en rien laisser au muscle, mais de faire ensorte, qu'il reste tout-à-fait sur le bras: on trouve qu'il est plus tendre que de coutume, et qu'il est lisse et glaireux; c'est pour cette raison qu'on l'appelle *membrane muqueuse.* WEITBRECHT (p. 25.) la considère comme une espèce de ligament, et l'appelle *expansion membraneuse.* Cette membrane commence à la surface antérieure de l'omoplate, sur le muscle sous-scapulaire, à l'endroit où ses fibres musculaires deviennent tendineuses; elle couvre le tendon de ce muscle, et l'accompagne à l'os du bras. Au bras elle passe sous l'origine commune aux muscles biceps et coraco-brachial par-dessus la gaine du tendon du biceps, couvre le ligament capsulaire de l'os du bras, et s'attache à la surface inférieure et concave du bec de corbeau.

D'un autre côté cette membrane muqueuse passe sous le ligament triangulaire de l'omoplate, et sous l'acromion, s'attache à ses parties, et gagne ensuite le tendon du muscle sur-épineux, pour se terminer de ce côté à l'endroit où le tendon se change en muscle.

Une

Une autre continuation de cette membrane passe sous l'acromion sur les tendons des muscles sous-épineux et petit rond, et se termine pareillement à l'endroit où les tendons se changent en muscles.

On voit par-là que les tendons des quatre muscles de l'omoplate, et la partie supérieure externe de l'os du bras sont couvertes par cette membrane muqueuse.

§. 500.

Sous l'étendue de cette membrane se trouvent différentes *capsules muqueuses*, qui communiquent la plupart entre elles. Dans deux corps j'ai vû *une seule capsule*, qui avoit la grandeur et les directions de la membrane, que je viens de décrire; c'est peut-être la même que LODER appelle *bursa mucosa deltoidis*, (Tab. XLVIII. fig. 1. n. 7.) En y procédant avec précaution, on peut détacher cette grande capsule muqueuse partout où elle est placée sur des fibres musculeuses, ou sur la membrane capsulaire de l'articulation. Mais elle est si mince sur l'insertion des tendons dans l'os, qu'elle ne peut pas en être séparée.

§. 501.

Dans d'autres cadavres, la membrane muqueuse appartient à plusieures *capsules* plus petites, nommées des endroits où elles sont posées, *acro-*

miale externe, acromiale interne, coracoïdienne et *coraco-brachiale.*

Capsule acromiale externe.

§. 502.

SYNONYMES. ALBINI, H. M. L. III. c. 142. JANKE, Pr. p. X. a. SABATIER, Anat. I. 286. FOURCROY, Ac. des sc. 1785. p. 418. MONRO, bursæ Tab. I. K. VII. fig. I. M. dans laquelle cette capsule communique avec le ligament capsulaire.

§. 503.

ATTACHES. Cette capsule est placée sur le tendon du muscle sur-épineux, sous l'épine de l'omoplate, et se prolonge sous l'acromion.

Capsule acromiale interne.

§. 504.

SYNONYMES. FOURCROY, Ib. p. 419.

§. 505.

ATTACHES. Elle est devant la précédente, sur les tendons des muscles sur-épineux et sous-épineux, et sous le ligament triangulaire de l'omoplate.

Souvent ces deux capsules n'en font qu'une.

Capsule coracoïdienne.

§. 506.

SYNONYMES. JANKE, Pr. p. X. d. SABATIER,

Anat. I. 293. FOURCROY, Ac. des Sc. 1785. p. 420. MONRO, bursæ Tab. I. D. L. N. *Bursa mucosa subscapularis*, LODER, Tab. XLVII. fig. 4. n. 12.

§. 507.

ATTACHES. Se trouve au côté interne de la précédente, sur le tendon du muscle sous-scapulaire, immédiatement sous le bec de corbeau.

Elle communique avec l'articulation de l'humerus.

Capsule coraco-brachiale.

§. 508.

SYNONYMES. JANKE, Pr. p. X. b. FOURCROY, Ac. des Sc. 1785. p. 422. MORNO, bursæ, Tab. I. O. LODER, Tab. XLVII. fig. 4. n. 17.

§. 509.

ATTACHES. Cette capsule est placée au bas de l'acromiale interne, entre la tête de l'os du bras, le bec de corbeau, et l'origine commune des muscles biceps et coraco-brachial.

Usages des Capsules.

§. 510.

Ces capsules facilitent les mouvemens du bras dans son articulation avec l'épaule.

Elles servent au Deltoïde, et aux muscles, sur les tendons desquels elles se trouvent.

Les chairs du Deltoïde, courbées en passant dessus la tête de l'os du bras, éprouvent un frottement considérable, que les capsules diminuent.

II. Le Sur-épineux.

§. 511.

Synonymes. *Quintus brachium moventium*, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 23. p. 219. T. XII. H. *Supraspinatus*, Eustachius, Tab. XXIX. 8. XXXVII. A. *Circumagentium humerum primus, superscapularis superior*, Casserius, L. IV. Tab. 17. F. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 14. p. 119. *Supraspinatus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 24. Cowper Myot. 1724. c. 25. Tab. 8. 41. 47. *Le Sur-épineux*, Winslow, Tr. des muscl. §. 314. *Le Sus-épineux*, Gautier, Ess. d'anat. T. XVI. 106. *Supraspinatus*, Albini H. M. L. III. c. 143. Ej. Tab. M. II. r. s. VI. i. XVIII. fig. 16. 17. Jadelot, Tab. VIII. 37. *Der Ober-Gräthen-Muskel*, Bahrdt, Tab. III. fig. 1. 2. Synt. Tab. I. III. Loder, Tab. XXVIII. 53. XXXIX. fig. 16. 17.

§. 512.

Attaches. Ce muscle remplit la cavité sur-épineuse de l'omoplate.

Ses fibres naissent de la partie supérieure de la base de l'omoplate et de tous les points de la cavité sur-épineuse ; elles suivent une direction transversale, et forment un muscle épais qui commence déjà à devenir tendineux dans le milieu de sa longueur.

Ce tendon formé passe sous l'articulation de la clavicule avec l'acromion, vers la tête de l'humerus, par-dessus le ligament capsulaire, et se termine à la première facette de la grande tubérosité de la tête de l'os du bras.

§. 513.

USAGES. Il tire la tête de l'humerus en dehors et en arrière; il lève par conséquent le bras, et l'éloigne de la poitrine.

III. LE SOUS-ÉPINEUX.

§. 514.

SYNONYMES. Septimus brachium moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 23. p. 219. F *Infraspinatus*, EUSTACHIUS, T. XXIX. 12. XXXVII. B. *Circumagentium secundus humeri*, CASSERIUS, L. IV. T. 17. G. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 14. p. 119. *Infraspinatus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 24. COWPER, Myot. 1724. c. 25. Tab. 41. 47. *Le Sous-épineux*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 209. GAUTIER, Ess. d'anat. T. VI. Q. XIII. 96. *Infraspinatus*, ALBINI H. M. L. III. c. 144. *ej.* Tab. M. V. I. K. IX. XVIII. fig. 6. JADELOT, Tab. VIII. 38. *Der Unter-Gräthen-Muskel*, BAHRDT, Tab. III. fig. 3. Synt. Tab. III. LODER, Tab. XXVIII. 54. XXXIX. fig. 6.

§. 515.

ATTACHES. Il prend son origine à la cavité

sous-épineuse de l'omoplate, comme le précédent à la cavité sur-épineuse.

Ses fibres supérieures sont transverses, et les inférieures montent. Quelques fois la partie supérieure du muscle, qui est attachée à l'épine du scapula est séparée de la partie inférieure.

Vers le milieu de sa route, il commence à devenir tendineux, il s'épaissit et se rétrécit peu-à-peu, et se termine par un tendon large, qui passe sur le ligament capsulaire du bras, à la seconde facette de la grande tubérosité de l'os du bras.

§. 516.

USAGES. Il tourne le bras en dehors comme le précédent.

Et il l'élève aussi pendant qu'il le tourne; car en tirant la tubérosité du bras vers soi, c'est-à-dire en bas, la partie inférieure du bras doit nécessairement être levée.

IV. LE PETIT ROND.

§. 517.

SYNONYMES. Teres minor, EUSTACHIUS, Tab. XXIX. 13. XXXVII. C. *Octavus humeri*, FALLOPP. Obs. anat. p. 714. *Musculus pecularis, a nemine adhuc annotatus, cujus inventionem Placentinus sibi tribuebat*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 17. a. *Rotundus minor*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 24. COWPER, Myot. 1724. c. 25. Tab. 41. 47. *Le petit Rond*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 206

GAUTIER, Ess. d'anat. T. XIII. 97. *Teres minor*, ALBINI, H. M. L. III. c. 145. *ej.* Tab. M. V. N. VI. XVIII. fig. 13. 14. JADELOT, Tab. VIII. 40. *Der kleinere runde Muskel*, BAHRDT, Tab. III. fig. 4. 5. Synt. T. III. LODER, Tab. XXVIII. 55. XXXIX. fig. 13. 14.

§. 518.

ATTACHES. Il est situé à côté du précédent, au bord inférieur ou antérieur de l'omoplate, dont il occupe les deux tiers supérieurs.

Delà il se porte à la tête de l'os du bras, devient tendineux, et s'y attache à la troisième facette de la grande tubérosité.

§. 519.

USAGES. Comme §. 516.

V. LE SOUS-SCAPULAIRE.

§. 520.

SYNONYMES. Sextus brachium moventium; VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 23. p. 219. T. VII. F *Subscapularis*, EUSTACHIUS, Tab. XXXVIII. E. *Circumagentium humeri tertius*, *subscapularis*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 18. C. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 14. p. 119. *Immersus* s. *Subscapularis*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 24. BIDLOO, T. 65. E. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 25. Tab. 48. 49. *Le Sous-scapulaire*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 219. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVI.

108. *Subscapularis*, ALBINI H. M. L. III. c. 147. *ej.* Tab. M. II. III. v.—x. IV. XVIII. fig. 15. *Der Unter-Schulterblattmuskel*, BAHRDT, Tab. III. fig. 8. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVII. 38. XXXIX. fig. 15.

§. 521.

ATTACHES. Il occupe toute la fosse sous-scapulaire de l'omoplate.

Ses fibres qui proviennent de tous les points de cette fosse, se portent de la base de l'omoplate vers la tête de l'os du bras; les supérieures dans une direction transversale, les inférieures en montant.

Peu-à-peu le muscle devient tendineux, et forme un tendon large et fort, qui passe sur le ligament capsulaire, à la petite tubérosité de la tête de l'os du bras, qu'il embrasse toute entière.

Le rapport de ce tendon avec le ligament capsulaire, sera examiné plus bas (§. 579.)

§. 522.

USAGES. Le bras porté en dehors, est tourné en dedans, et rapproché de la poitrine par l'action de ce muscle; il en est aussi élevé.

VI. LE GRAND ROND.

§. 523.

SYNONYMES. Tertius brachium moventium; VESAL. de C. H. F. L. II. c. 23. p. 217. Tab. VII. M.

XIII. S. *Teres major*, EUSTACHIUS, Tab. XXXVIII. F. XXXVII. D. *Quartus humeri, deprimens, rotundus*, CASSERIUS, L. IV. T. 17. E. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 14. p. 118. *Rotundus major*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 24. BIDLOO T. 65, d. COWPER, anat eod.; Myot. 1724. c. 25. Tab. 41. 48. 49. *Le grand Rond*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 200. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XIII. 98. *Teres major*, ALBINI H. M. L. III. c. 146. *cf.* Tab. M. III. z. VII. in scapula. XVIII. fig. 9. 10. JADELOT, Tab. VIII. 39. IX. 28. *Der grössere runde Muskel*, BAHRDT, Tab. III. fig. 6. 7. Synt. Tab. I. II. LODER, Tab. XXVIII. 56. XXXIX. fig. 9. 10.

§. 524.

ATTACHES. Son origine occupe le tiers inférieur du bord antérieur de l'omoplate, sous le petit rond; à l'angle inférieur du scapula, il est un peu couvert par le grand dorsal, avec lequel il communique quelquefois par une bandelette charnue.

Il forme un corps musculeux, épais et long, qui monte au bras; avant que d'y parvenir, il se change en un tendon de la même largeur que le muscle, mais plus mince, qui s'attache derrière le tendon du grand dorsal, à la crête qui est continuée de la petite tubérosité de la tête de l'os du bras.

Capsule externe du grand Rond.

§. 525.

Synonymes. Albinus, H. M. L. III. c. 146. Janke, Pr. p. X. g. Sabatier, Anat. I. 291. Fourcroy, Ac. des Sc. 1785. p. 425. Loder, Tab. XLVII. fig. 4. n. 19.

§. 526.

Attaches. Entre le tendon du grand rond et l'os du bras, vers la partie postérieure, il y a une capsule, qui s'étend par toute la largeur du tendon.

Capsule interne du grand Rond.

§. 527.

Synonymes. Fourcroy, Ac. des Sc. 1785. p. 427.

§. 528.

Attaches. Le tendon du muscle grand rond peut être fendu en deux lames, entre lesquelles se trouve une petite capsule muqueuse.

Usages du muscle grand Rond.

§. 529.

Ce muscle tire le bras en arrière et en même temps il lève le coude sur le dos, vers le côté opposé.

Lorsque le bras est fixé, le muscle tire l'angle

inférieur de l'omoplate en dehors et en avant, l'écarte un peu du tronc, et le lève.

Le Tendon du grand Dorsal.

§. 530.

Après que le muscle grand dorsal a passé l'angle inférieur de l'omoplate (§. 335. sq.) il se change en un tendon large et mince, qui va devant le tendon du grand rond; et s'attache conjointement avec lui à la crête qui descend de la petite tubérosité de la tête de l'os du bras.

Capsule du grand Dorsal.

§. 531.

SYNONYMES. ALBINUS, H. M. L. III. c. 91. JANKE, Pr. p. X. f. SABATIER, Anat. I. 291. FOURCROY, Ac. des Sc. 1785. p. 426. MONRO, bursæ, T. I. Q. LODER, Tab. XLVII. fig. 4. n. 21.

§. 532.

ATTACHES. Entre les tendons du grand dorsal et du grand rond, se trouve une petite capsule, qui occupe la largeur de ces tendons.

§. 533.

OBSERVATION. En 1789, j'ai trouvé le tendon du grand dorsal collé dans toute sa longueur, au tendon du grand rond. La capsule, qu'on observe entre ces tendons, étoit donc alors très-

vaste. En disséquant cette capsule, le tendon du grand dorsal se trouvoit excessivement mince, et les fibres tendineuses du grand rond se continuoient avec celles du grand dorsal sur la gouttière, dans laquelle descend le tendon du biceps.

Le Tendon du grand Pectoral.

§. 534.

Il s'attache vis-à-vis du précédent, à la crête qui se continue de la grande tubérosité de la tête de l'os du bras, (v. §. 115.)

Capsule du grand Pectoral.

§. 535.

SYNONYMES. FOURCROY, Ac. des Sc. 1785. p. 423.

§. 536.

ATTACHES. Elle se trouve à la surface interne du tendon, entre lui et la gouttière du tendon du biceps.

VII. LE CORACO-BRACHIAL.

§. 537.

SYNONYMES. La portion charnue continue au commencement tendineux interne du *Primus cubitum flectentium*, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 46. p. 264. Tab. VI. o. *Coraco-brachialis*, EUSTACHIUS, T. XXXIII. 36. *Perforatus*, CASSERIUS

L. IV. Tab. 19. N. t. 20. f. 1. F. Une portion du *biceps* de SPIEGEL. *Coracoideus* s. *Coraco-brachieus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 24. BIDLOO, T. 65. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 23. Tab. 48. 49. *Le Coraco-brachial*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 216. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVI. 107. *Coraco-brachialis*, ALBINI H. M. L. III. c. 149. *ej.* Tab. M. II. u. III. VII. a. f. g. et VIII. fig. 7. 8. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 2. Tab. II. f. 1. I. p. 3. Tab. I. f. 2. H. N. O. JADELOT, Tab. IV. b. *Der Raben Arm-Muskel*, BAHRDT, Tab. III. fig. 9. 10. Synt. Tab. I. II. LODER, Tab. XXVI. 72. XXXIX. fig. 7. et 8.

§. 538.

ATTACHES. De l'extrémité du bec de corbeau, à côté du tendon du petit pectoral, descend un muscle, moitié charnu, moitié tendineux. Sa partie musculeuse, qui est l'interne, se sépare ensuite de la tendineuse, et forme un muscle particulier, le coraco-brachial, qui s'attache au milieu de l'os du bras, sous le tendon du grand rond, à la crête de la petite tubérosité. Avant que d'y parvenir, le muscle devient très-peu tendineux. Un des grands nerfs du bras, le musculo-cutané, perce ce muscle.

§. 539.

USAGES. Il lève le bras, et le tourne un peu en dedans.

VIII. Le Biceps brachial.

§. 540.

Synonymes. *Primus cubitum flectentium*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 46. p. 264. Tab. VI. ⊖ *Biceps brachii*; Eustachius, Tab. XXVIII. 24. XXX. Γ. *Primus cubitum flectentium, et vulgo ab Italis dicitur il Pescetto*, Columb. de R. anat. L. V. c. 32. *Id.* s. *Biceps*, Casserius, L. IV. Tab. 19. G. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 15. p. 119. Riolan, Anthrop. L. V. c. 25. Bidloo T. 65. I. Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 26. Tab. 49. 50. *Le Biceps* ou *Coracò-radial*, Winslow, Tr. des muscl. §. 227. Gautier, Ess. d'anat. T. XVI. 109. *Biceps brachii*, Albini, H. M. L. III. c. 148. *ej.* Tab. M. I. II. VI. O. IX. P. Q. R. XIX. fig. 3. Camper, Dem. anat. path. L. I. p. 2. T. II. f. 1. C. D. p. 3. T. I. fig. 2. H. — M. Jadelot, Tab. III. 52. *Der Zweiköpfigte Armmuskel*, Bahrdt, Tab. IV. fig. 1. 2. Synt. Tab. I. II. Loder, Tab. XXVI. 67 — 71. XL. fig. 3. 4.

§. 541.

Attaches, Ce muscle est couché le long du bras, mais il n'y est pas attaché.

Il prend son origine de l'omoplate par deux chefs. Le premier qu'on appelle *le petit chef*, est la partie tendineuse, qui prend son origine du bec de corbeau, conjointement avec le coracobrachial. Dès que ce chef en est détaché, il

devient musculeux, et descend à la partie antérieure et interne du bras, en devenant plus gros.

§. 542.

Le grand chef du biceps, ou l'externe, forme un tendon long et grêle, dont l'origine (§. 591.) est encore cachée dans le ligament capsulaire de la tête de l'os du bras. Lorsque le tendon sort du ligament, il descend dans la gouttière, formée entre les deux crêtes, qui descendent des deux tubérosités de la tête de l'os du bras. Il y est enveloppé par une gaine muqueuse, comme on verra ci-après (§. 547.) Quand il en est sorti, le tendon devient musculeux, et forme un corps rond, qui grossit en descendant.

§. 543.

Les deux chefs musculeux du biceps se rétrécissent vers l'extrémité inférieure du bras; et se réunissent ensuite en un seul corps, qui est moins gros, que ne l'étoient les deux chefs. Le corps diminue toujours, et se change enfin en un tendon, qui se porte au rayon entre les muscles de l'avant-bras, glisse sur la moitié antérieure de sa tubérosité, et s'attache à sa moitié postérieure.

§. 544.

Outre le tendon, le muscle biceps produit encore une *aponeurose*, qui descend sur les muscles, par le pli du coude sur le côté interne de

l'avant-bras, et y produit la gaine aponeurotique, dont il sera parlé plus bas (§. 585.) Sur l'aponeurose montent les veines cutanées du bras, et immédiatement sous elle descend l'artère brachiale et le nerf médian.

§. 545.

OBSERVATION. Le biceps a quelquefois trois chefs; le troisième naît du milieu du bras, au-dessous de la terminaison du coraco-brachial, et se réunit avec les deux autres chefs (*c*). J'ai observé cette variété aux deux bras du même cadavre, en 1785.

J'ai vû en 1792, un troisième chef, qui provenoit par un tendon grêle de la grande tubérosité de la tête du bras, descendoit à côté du grand chef, devenoit musculeux, et se réunissoit aux autres.

§. 546.

USAGES. Le biceps flêchit l'avant-bras vers le bras, et en est le principal supinateur.

Lorsque le bras est retenu, les contractions du biceps sont en état de flêchir le bras vers l'avant-bras.

L'aponeurose du biceps garantit l'artère et le nerf qu'elle couvre.

Au moyen de son aponeurose et de la gaine, qui

(*c*) MARTINE Comment. ad EUSTACHII Tab. XXXIII. n. 6.

qui en est continuée, le biceps, augmente la force des muscles fléchisseurs de l'avant-bras.

Gaine muqueuse humero-bicipitale.

§. 547.

SYNONYMES. WINSLOW, Tr. des muscles, §. 229. ALBINUS, H. M. L. III. c. 148. JANKE, Pr. p. XI. i. FOURCROY, Ac. des. Sc. 1785. p. 428. MONRO, Tab. I. T.

§. 548.

ATTACHES. Cette gaine, qui est quelquesfois une partie de la grande capsule muqueuse (§. 500. 472.) commence à la partie musculeuse du grand chef du biceps, enveloppe son tendon, et l'accompagne par la gouttière, jusques dans le ligament capsulaire de la tête de l'os du bras.

Gouttière bicipitale.

§. 549.

La gouttière, située entre les deux crêtes, qui descendent des tubérosités de la tête de l'os du bras, est tapissée par une membrane ligamenteuse, dont les fibres proviennent des tendons du grand pectoral (§. 534.), et du grand dorsal (§. 530.) Cette membrane et la gaine humero-bicipitale, favorisent beaucoup les mouvemens du grand chef du biceps.

IX. Le Brachial interne.

§. 550.

Synonymes. Secundus seu posterior cubitum flectentium, Vesal, de C. H. F. L. II. c. 46. p. 264. Tab. VIII. *Brachialis internus*, Eustachius, T. XXVIII. 25. *Secundus cubitum flectentium, brachieus*, Casserius, L. IV. T. 19. R. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 16. p. 120. *Brachieus internus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 25. Bidloo, T. 65. K. Cowper, anat. eod.; Myot. c. 26. Tab. 49. 50. *Le Brachial*, Winslow, Tr. des muscles, §. 234. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XVI. 110. *Brachialis internus*, Albini H. M. L. III. c. 150. *ej.* Tab. M. II. III. XIX. fig. 1. 2. Jadelot, Tab. III. 56. *Der innere Armmuskel*, Bahrdt, Tab. V. fig. 4. 5. Synt. Tab. I. II. Loder, Tab. XXVI. 76. 77. XL. fig. 1. 2.

§. 551.

Attaches. Il prend son origine au milieu de la face antérieure de l'os du bras, au dessous de l'extrémité inférieure du deltoïde, par des fibres musculaires, qui forment les deux côtés d'un angle, dans lequel le deltoïde est logé. A mesure que le brachial descend derrière le biceps, il reçoit de nouvelles fibres de toute la surface antérieure de l'os du bras, et grossit de plus en plus; il est donc attaché à l'os dans toute sa longueur, et il l'est encore aux ligamens intermus-

culaires du bras, que l'on verra dans la suite. (§. 697.)

Près du pli du coude, il commence à devenir tendineux; ce tendon passe sur le ligament capsulaire du coude, et se termine à l'apophyse coronoïde de l'os cubital.

§. 552.

USAGES. Il flêchit l'avant-bras sur le bras.

En même tems il lève le ligament capsulaire, et l'empêche de ne pas être pris entre les os.

X. LE TRICEPS DU BRAS.

§. 553.

SYNONYMES. Cubitum extendentes, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 46. p. 265. Le long chef *Primus*, Tab. XII. T. Le chef externe, *Alia ex humero ibi enata carnosi musculi pars*, *Ib.* X. Le chef interne *Tertius*; Tab. XI. ⊖ *Triceps brachii*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. *caput longum*, 22. *c. internum*, 26. *c. externum*, 33. XXIX. 16. 17. 18. *Extendentium humeri*, CASSERIUS, L. IV. T. 19. *primus*, S. S. *secundus*, T. SPIEGEL, de C. H. F. c. 15. p. 120. *Longus*, *brevis et brachieus externus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 25. Le chef externe et le long chef font le *Longus et brevis cubiti*, BIDLOO, Tab. 66. C. D. *Biceps externus*, s. *gemellus*, COWPER, anat. eod.; *Gemellus et bra-*

chieus externus, COWPER, Myotom. c. 26. Tab. 49. 50. *Le grand Anconé*, *l'Anconé externe et l'interne*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 239. 42. 45. *Le long extenseur*, *le court extenseur et le brachial externe*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVI. III. 2. 3. *Triceps brachii*, ALBINI, H. M. L. III. c. 151. *ej.* Tab. M. V. VI. XIX. fig. 5. 6. JADELOT, Tab. VII. 37. *Der dreiköpfigte Armmuskel*, BAHRDT, Tab. VI. fig. 3. 4. 5. Synt. Tab. I. III. VI. LODER, Tab. XXVIII. 59. 60. 61. XL. fig. 5. 6. 7.

§. 554.

ATTACHES. Ce muscle qui occupe toute la partie postérieure du bras, est composé en haut de trois chefs.

Le *chef externe*, ou *l'anconé externe*, commence au-dessous de la grosse tubérosité de la tête de l'os du bras, par un angle aigu. Ses fibres dès le commencement musculaires, en reçoivent de nouvelles de l'os même, à mesure que le muscle descend à la partie externe du bras, il est donc attaché à l'os par toute sa longueur. Son bord extérieur est attaché au ligament intermusculaire externe (§. 697.) Il devient de plus en plus gros en descendant, et après être parvenu au-dessous de la moitié du bras, il s'unit au chef suivant.

§. 555.

Le *long chef* du triceps, ou le *long anconé*,

prend son origine de l'extrémité inférieure de la cavité glénoïdienne de l'omoplate et de l'extrémité supérieure de son bord antérieur, par un tendon large, plat, et court. Devenu musculeux, il descend par le milieu de la surface postérieure du bras, et ne tient à l'os, que par le tissu cellulaire. Au-dessous du milieu du bras, il s'unit au chef externe et à l'interne.

§. 556.

Le *chef interne*, ou *l'anconé interne*, qui est le plus petit des trois, commence sous le tiers supérieur de l'os du bras, au côté interne, il y descend, attaché au ligament intermusculaire interne (§. 697.), et il est formé au reste comme l'externe, excepté qu'il est plus petit. Il s'unit au-dessous du milieu du bras au long chef.

§. 557.

La réunion des trois chefs, forme un gros corps musculaire à la moitié inférieure et postérieure de l'os du bras, à laquelle il est fortement attaché. Sa surface postérieure devient bientôt tendineuse, et forme une aponeurose forte, plus épaisse dans son milieu, qu'on appelle le tendon du triceps. Ce tendon passe par-dessus l'articulation, et se termine à l'olecranum du coude. Les parties latérales de l'aponeurose s'étendent par-dessus le ligament cap-

sulaire sur les muscles postérieurs de l'avant bras, et forment leur aponeurose (§. 586.)

§. 558.

Usages. Il étend l'avant-bras après qu'il a été flêchi, et tend aussi les muscles postérieurs de cette partie.

ONZIÈME LEÇON.

LIGAMENS DE L'ÉPAULE.

§. 559.

Cette dénomination comprend :

1. Les Ligamens entre la clavicule et l'omoplate.
   - I. L'articulation de la clavicule avec l'acromion. §. 560.
   - II. Le Ligament conoïde. §. 565.
   - III. Le Ligament trapézoïde. §. 567.
2. Les Ligamens entre les différentes parties de l'omoplate.
   - IV. Le Ligament antérieur. §. 570.
   - V. Le Ligament postérieur. §. 573.
3. Les Ligamens entre l'omoplate et l'os du bras.
   - VI. Les Tendons des muscles. §. 575.
   - VII. Le Ligament capsulaire. §. 576.
   - VIII. Le Tendon du muscle sous-scapulaire. §. 579.
   - IX. Les Cartilages de l'articulation. §. 580.
   - X. L'Appareil synovial. §. 581.
   - XI. Le Tendon du biceps. §. 582.

I. L'ARTICULATION DE LA CLAVICULE AVEC L'ACROMION.

§. 560.

SYNONYMES. WINSLOW, Tr. des os fr. §. 249 — 51. WEITBRECHT, Synd. p. 16. Tab. II. fig. 5. 6. LODER, Tab. XIX. fig. 3. n. 21.

§. 561.

ATTACHES. La clavicule n'est pas liée avec l'acromion par une membrane capsulaire, telle qu'on en observe aux autres articulations, mais cette connexion est faite par une suite de fibres tendineuses et fortes, qui ne forment pas une membrane continue. En coupant les fibres externes, on en trouve d'autres qui sont internes et plus courtes, ensorte que leur ensemble a une certaine épaisseur. Enfin on parvient à une *membrane capsulaire*, très-subtile, qui forme la connexion intime entre les deux os, et qui reçoit sa force des fibres tendineuses, qui couvrent par-tout sa surface externe.

§. 562.

Quand on a coupé la membrane capsulaire, on observe un *cartilage intermédiaire* entre la clavicule et l'acromion. Ce cartilage n'est ni lisse, ni dur, mais il a une structure moyenne entre le cartilage et le ligament, et il est attaché tant à la clavicule qu'à l'acromion.

§. 563.

Ce cartilage intermédiaire manque quelquefois comme j'ai observé, et plusieurs auteurs l'ont vu avant moi. En ce cas les extrémités de la clavicule et de l'acromion sont couvertes chacune par une couche cartilagineuse mince, qui n'ont point de connexion entre elles.

§. 564.

USAGES. Par cette forte connexion, l'omoplate et le bras sont retenus dans leur situation respective. Elle ne permet qu'un petit mouvement, parce que l'omoplate et la clavicule se meuvent ensemble, lorsque le bras exerce ses fonctions. Pendant que cette partie repose, l'acromion et la clavicule sont horizontales, mais elles forment un angle très-obtus, dont le sommet est tourné en haut, pendant que l'épaule est levée. L'articulation permet donc que cet angle se forme.

II. LE LIGAMENT CONOÏDE.

§. 565.

SYNONYMES. Un cordon ligamenteux, WINSLOW, Tr. des os. fr. §. 255. *Ligamentum conoides*, WEITBRECHT, Synd. p. 22. Tab. II. fig. 5. 7. LODER, Tab. XIX. fig. 2. n. 8.

§. 566.

ATTACHES. Il naît à la racine du bec de corbeau et au bord supérieur de l'omoplate,

delà il envoie ses fibres comme les rayons d'un centre au bord postérieur et convexe et à la surface inférieure de la clavicule. La direction des fibres ne forme pas un plan droit, mais un plan courbe, comme la surface d'un cone, et c'est de cette figure, qu'il porte son nom.

III. Le Ligament trapézoïde.

§. 567.

Synonymes. *L'autre cordon ligamenteux*, Winslow, Tr. des os fr. §. 255. *Ligamentum trapezoides*, Weitbrecht, Synd. p. 22. Tab. II. fig. 6. Loder, Tab. XIX. fig. 2. n. 7.

§. 568.

Attaches. Ce ligament commence du bord externe du bec de corbeau, depuis sa racine jusqu'auprès de sa pointe; il est composé de fibres fortes et parallèles entre elles, qui montent dans une direction oblique, à l'extrémité postérieure de la clavicule, et s'y terminent à la surface inférieure.

§. 569.

Usages. Par ces deux ligamens, l'omoplate est fortement attachée à la clavicule, desorte cependant, qu'elle se meut librement, sans que ce dernier os soit obligé de suivre. L'utilité et la force de ce ligament se manifeste encore en ce qu'ils ne déchirent pas, quelque violente que

soit le choc qu'éprouve l'épaule, violence qui casse cependant assez fréquemment la clavicule.

IV. Le Ligament antérieur de l'Omoplate.

§. 570.

Synonymes. Le troisième des trois *cordons ligamenteux*, Winslow, Tr. des os fr. §. 255. *Ligamentum proprium anterius*, seu *triangulare*, Weitbrecht, Synd. p. 18. Tab. II. fig. 6. *Ligamentum*, etc. Camper, Dem. an. path. L. I. p. 4. Tab. I. f. 3. Loder, Tab. XIX. fig. 2. n. 9. fig. 3. n. 8.

§. 571.

Attaches. Il commence au côté interne de l'extrémité de l'acromion, et descend en s'élargissant au bord extérieur du bec de corbeau, où il se termine. Il ressemble à-peu-près à un triangle dont le sommet est à l'acromion, et la base au bec de corbeau.

§. 572.

Usages. Il paroît servir l'acromion, et le garantir des fractures, qu'un violent choc de bras y pourroit occasionner.

Il empêche les luxations du bras en haut. Le bec de corbeau, notre ligament et l'acromion, aggrandissent la cavité articulaire de la tête de l'humerus.

Il ne paroît cependant pas, que cette cavité, plus spacieuse d'après CAMPER, que la cavité cotyloïde du femur, garantit la tête du bras, comme cette dernière cavité garantit celle du femur, puisque les luxations sont beaucoup plus fréquentes à l'extrémité supérieure, qu'à l'inférieure. L'articulation de l'humerus n'est d'ailleurs profonde qu'en haut, tandis que celle du femur l'est en tous sens.

V. LE LIGAMENT POSTÉRIEUR DE L'OMOPLATE.

§. 573.

SYNONYMES. Ligamentum proprium posterius, WEITBRECHT, Synd. p. 19. Tab. II. fig. 5. 7. LODER, Tab. XIX. fig. 2. n. 10. fig. 3. n. 9.

§. 574.

ATTACHES. Il se trouve au bord supérieur de l'omoplate, passe par-dessus l'échancrure qui y est, et se termine à la racine du bec de corbeau. Au moyen de ce ligament, l'échancrure, par laquelle passent les vaisseaux scapulaires, est changée en trou.

Ce ligament est quelquefois double, ou même ossifié.

VI. LES TENDONS DES MUSCLES DE L'OMOPLATE.

§. 575.

Coupez les quatre muscles de l'omoplate, le sur-épineux, le sus-épineux; le petit rond, et le

sous-scapulaire chacun environ à un pouce de distance de la tête de l'humerus, et séparez la portion du muscle, qui se porte à cet os. Vous observerez le tendon de chacun d'entre eux, étendu sur la capsule de l'articulation. Et en séparant chaque tendon de la capsule, vous le poursuivrez jusqu'au tubercule, auquel il est attaché.

Les quatre tendons qui entourent la capsule, lui servent de couche extérieure, et la rendent par conséquent plus forte.

VII. Le Ligament capsulaire.

§. 576.

Synonymes. *Ligamentum amplum membranosum omnibus articulis commune*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 25. p. 222. *Tria robusta ligamenta, præter commune*, *Idem*, Ib. *Le ligament capsulaire de l'os du bras*, Winslow, Tr. des os fr. §. 261 — 64. *Ligamentum capsulare magnum*, Weitbrecht, Synd. p. 23. Tab. II. fig. 5. 6. 7. Loder, Tab. XIX, fig. 1.

§. 577.

Attaches. Cette capsule commence au cou de l'omoplate, qu'elle enveloppe; elle forme un sac vaste et ovoïde, qui passe par le bord ovale de la cavité glénoïdienne de l'omoplate qu'elle renferme, et se porte dessus la tête de l'os du bras, et delà au col de cet os.

Elle est formée d'une membrane très-mince en général; sa plus grande tenuité est sous les muscles sous-épineux et petit rond, elle a plus d'épaisseur sous le muscle sous-scapulaire.

La portion la plus élevée reçoit une membrane accessoire, qui vient de dessous le ligament antérieur de l'omoplate (§. 571.), et le bec de corbeau, et qui fait partie de la membrane muqueuse (§. 499.)

§. 578.

USAGES. La grandeur de cette capsule favorise les mouvemens du bras en tout sens, mais d'un autre côté elle ne peut rien faire pour assurer l'articulation. Aussi les luxations du bras sont-elles très-communes.

VIII. LE TENDON DU MUSCLE SOUS-SCAPULAIRE.

§. 579.

Le ligament capsulaire a constamment une ouverture ovale, (WEITBRECHT, Tab. II. f. 7, n. n.) près du bord supérieur du tendon du muscle sous-scapulaire. Par cette ouverture une partie du tendon entre dans l'interieur de l'articulation.

L'extrémité du muscle sous-scapulaire, qui s'attache à l'os du bras, n'est pas purement tendineuse; la portion supérieure l'est parfaitement, mais l'inférieure reste musculaire jus'qu'à la fin.

C'est la portion supérieure qui entre dans l'articulation, (WEITBRECHT, Tab. II. fig. 7. o.)

Cet arrangement me paroît être fait, afin que le bras puisse se tourner plus parfaitement en dedans. Car si le muscle sous-scapulaire, qui exécute ce mouvement, continuoit sur la capsule, pour parvenir au tubercule, il agiroit en partie sur elle, et auroit moins d'action sur le tubercule, ce qui rendroit le mouvement du bras en dedans moins parfait. D'un autre côté, le tendon du biceps seroit géné dans son action, si cette derniére structure avoit lieu.

L'utilité du trou oval est donc de rendre l'action du sous-scapulaire plus complette, et de ne pas géner l'action du tendon du biceps.

Par cette ouverture la capsule coracoïdiénne, (§. 507.) communique avec l'intérieur de l'articulation.

IX. LES CARTILAGES DE L'ARTICULATION.

§. 580.

Quand on incise la partie postérieure de la capsule en travers, l'intérieur de l'articulation se présente.

La cavité glénoïdienne de l'humerus, et son bord épais, sont couverts par un cartilage lisse. On remarque que la capsule est attachée au cou de l'os, en deça du bord, ensorte que celui-ci est tout-à-fait dans l'intérieur de l'articulation.

La tête de l'humerus est également couverte par un cartilage lisse. Et la capsule est attachée au col de l'humerus, entre la tête et les deux tubérosités.

X. L'Appareil synovial.

§. 581.

Quelques gouttes de glaire ou de liqueur synoviale sortent quand la capsule est incisée. Cette liqueur diminue le frottement que le mouvement occasionne nécessairement aux surfaces articulaires, et les réduit à rien.

Elle est fournie par des grains roussâtres, situés au cou de l'omoplate, et de l'humerus, dont Monro (*d*) a donné une figure.

XI. Le Tendon du Biceps.

§. 582.

Par l'incision qui vient d'être faite à la capsule, on apperçoit le trajet du long tendon du biceps. (§. 542.)

Ce tendon est attaché à l'extrémité supérieure de la cavité glénoïdienne de l'omoplate, à côté de l'ouverture ovale de la capsule. Il descend ensuite parfaitement libre sur la face antérieure de la tête de l'humerus, et parvient à la gouttière bici-

(*d*) *Bursæ mucosæ*, Tab. VIII. f. 1. 2.

bicipitale, située entre les deux tubérosités de l'extrémité supérieure de l'os du bras.

Une prolongation de la capsule forme une gaine dans la gouttière qui reçoit le tendon. Et à sa sortie par la capsule, celle-ci donne une *bride* (*retinaculum* WEITBRECHT p. 24. Tab. II. fig. 9. r.) qui passe sur le tendon, et s'attache à la tête de l'humerus.

DOUZIÈME LEÇON.

MUSCLES ANTÉRIEURS DE L'AVANT-BRAS.

§. 583.

PRÉPARATION. L'incision de la peau sera continuée sur la surface antérieure de l'avant-bras et de la main, jusqu'aux doigts ; on détachera la peau de toute cette surface, mais on la laissera pour ce moment attachée à la surface postérieure de l'avant-bras.

Pendant la séparation de la peau, on observera de n'emporter que le tissu cellulaire jaune, qui est garni de graisse, et on laissera le tissu intérieur plus subtil et muqueux, qui continuera d'être attaché aux muscles.

§. 584.

On verra alors les parties suivantes sur les muscles.

I. L'Aponeurose de l'avant-bras. §. 585.

II. Le Ligament palmaire du carpe. §. 588.

III. L'Aponeurose palmaire. §. 590.

IV. Le Muscle palmaire cutané. §. 592.

V Les Gaines aponeurotiques des tendons des doigts. §. 594.

I. L'APONEUROSE DE L'AVANT-BRAS.

§. 585.

SYNONYMES. Vagina tendinea, ALBINUS, H. M. L. III. c. 163. 229. *Die Armscheide*, BAHRDT, Tab. XI. LODER, Tab. XX. fig. 1. 2.

§. 586.

L'avant-bras est enfermé dans une gaine continuée des aponeuroses du biceps (§. 544.) et triceps du bras (§. 557.) Cette aponeurose enveloppe les muscles, situés à la surface antérieure de l'avant-bras, et leur appartient ensorte que leurs fibres musculaires en prennent leur origine. Des muscles elle s'attache le long de l'os du coude.

Elle est de plus en plus mince, à mesure qu'elle s'approche de la main; déjà au milieu de l'avant-bras, les muscles paroissent si fort à travers l'aponeurose, qu'ils ont l'air d'y être à nud.

Cette gaine commune fournit encore des gaines particulières, qui sont des continuations de la surface interne de l'aponeurose, entre les muscles de l'avant-bras.

§. 587.

USAGES. Cette aponeurose tendue par l'action du muscle biceps (§. 546.), augmente la force des muscles de l'avant-bras.

II. Le Ligament palmaire du Carpe.

§. 588.

Synonymes. Ligamentum commune carpi palmare, Weitbrecht, Synd. p. 40. Tab. V. fig. 15. *Das innere Armband*, Bahrdt, Tab. XII. fig. 2. Loder, Tab. XX. fig. 1. 2. n. 3.

§. 589.

Attaches. L'extrémité antérieure de l'avant-bras est garnie par un ligament large, dont les fibres brillantes font le tour en manière d'anneau, qui porte le nom de *membrana ligamentosa communis carpi*. Sa portion, située à la surface antérieure de l'avant-bras, forme le *ligament palmaire du carpe.*

Cette portion est plus mince que la dorsale, et n'a de fibres fortes qu'entre les apophyses styloïdiennes du rayon et du coude.

De sa surface interne, plusieurs gaines sont continuées, l'une sert au tendon du muscle cubital interne, et l'autre au tendon du long abducteur du pouce.

III. L'Aponeurose palmaire.

§. 590.

Synonymes. Une portion du *musculus nervosa sua exilitate mediæ volæ subnatus*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 141. *Aponeurosis palmaris longi*, Eustachius, Tab. XXVIII. 40. *L'aponeurose*

palmaire, WINSLOW, Tr. des musc. §. 285. *Aponeurosis palmaris*, WEITBRECHT, Synd. p. 43. Tab. V. fig. 15. *Die sehnigte Ausbreitung der flachen Hand*, BAHRDT, Tab. XII. fig. 1. 2. LODER, Tab. XX. fig. 2. n. 4

§. 591.

ATTACHES. On apperçoit à travers de l'aponeurose (§. 585.), tout le long de l'avant-bras, un tendon grêle, qui s'étend en aponeurose, quand il est parvenu au carpe.

Cette aponeurose est forte et triangulaire; sa portion inférieure et large reçoit beaucoup de graisse entre les fibres tendineuses. Elle se divise enfin en chefs, qui se terminent à la première phalange de chaque doigt.

Une portion de l'aponeurose passe par-dessus les muscles du pouce, et s'y perd.

Les chefs, dans lesquels l'aponeurose palmaire est divisée, sont entrelacés par des fibres transverses (*ligamentula palmaria transversa*, WEITBRECHT, Synd. p. 44. Tab. V. fig. 15. LODER, Tab. XX. fig. 2. n. 5.) qui pénètrent dans l'intérieur de la main, et y forment des gaines, par lesquelles les tendons, vaisseaux et nerfs, qui passent aux doigts, sont enveloppés.

IV. LE MUSCLE PALMAIRE CUTANÉ.

§. 592.

SYNONYMES. Probablement une portion de

carnea substantia, *mediæ sedi volæ superstrata*, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 42. *Primus M. in extrema manu*, COLUMB. L. V. c. 35. *Caro in panniculo pingui manus*, dont la découverte est attribuée à CANNANUS par FALLOP. Obs. anat. p. 721. *Musc. quadratus*, VALVEREDA, an. C. H. L. II. c. 27. *Palmaris brevis*; EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. 39. XXX. 10. *Caro quadrata*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 21. P. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 18. p. 122. RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 28. BIDLOO T. 64. C. COWPER, anat. eod.; *Palmaris brevis*, COWPER, Myot. 1724. c. 27. Tab. 49. 51. *Le Palmaire cutané*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 289. *Le petit palmaire*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVII. 133. *Palmaris brevis*, ALBINI, H. M. L. III. c. 176. *ej.* Tab. M. I. g. XX. fig. 26. JADELOT, Tab. III. n. XIII. fig 1. n. 19. *Der kurze flache Handmuskel*, BAHRDT, Tab. VI. fig. 1. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XX. fig. 2. n. 6.

§. 593.

ATTACHES. C'est un petit muscle plat, dont les fibres sont entrelacées de graisse.

Il prend son origine au bord interne de la main, sur les muscles qui appartiennent au petit doigt. Ses fibres sont transverses, et se portent à l'aponeurose palmaire, dans laquelle elles se perdent.

Il tend cette aponeurose du côté interne.

V. Les Gaines aponeurotiques des tendons des doigts.

§. 594.

Après avoir séparé la peau qui couvre les doigts, on les apperçoit garnis de ligamens, qui se présentent dans l'ordre suivant :

a) sur tout le doigt :

1) La membrane commune aux ligamens des tendons. §. 595.

b) aux jointures,

2) Les anneaux ligamenteux des jointures. §. 597.

c) aux phalanges,

3) Les ligamens vaginaux. §. 599.

4) Les ligamens croisés. §. 601.

5) *La Membrane commune aux ligamens des Tendons.*

§. 595.

Synonymes. Tendinibus transversa ligamenta secundum digitorum ossa obducumtur, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 256. *Membrana tendinum ligamentis communis*, Weitbrecht, Synd. p. 48. Bahrdt, Tab. XIII. Loder, Tab. XX. fig. 2. n. 7.

§. 596.

Attaches, Dès que la peau a été enlevée, on trouve un tissu cellulaire, serré et subtil, qui

recouvre toute la longueur du doigt, et derrière lequel les ligamens des §. §. suivans sont placés.

2) *Les Anneaux ligamenteux des jointures.*

§. 597.

SYNONYMES. Annuli juncturarum ligamentosi, WEITBRECHT, Synd. p. 45. Tab. V. 15. i. VI. 19. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 5. Tab. II. fig. 3. w. x. y. BAHRDT, Tab. XIII. fig. 1. d. e. LODER, Tab. XX. fig. 2. n. 8.

§. 598.

ATTACHES. Ce sont des ligamens en forme d'anneau, situés à la jointure du metacarpe avec la première phalange, à celle de la première avec la seconde, et entre la seconde et la troisième. L'anneau de la première jointure, s'unit aux ligamens du metacarpe, et s'attache aux condyles de la première phalange. Les anneaux de la seconde et la troisième jointure se perdent dans la peau.

Au pouce, l'anneau de la jointure de la première et seconde phalange, s'attache aux osselets sésamoïdiens.

3) *Les Ligamens vaginaux.*

§. 599.

SYNONYMES. Gaine ligamenteuse, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 303. *Ligamenta vaginalia phalangæ*

primæ et mediæ, WEITBRECHT, Synd. p. 46. 47. Tab. V. fig. 15. k. m. BAHRDT, Tab. XIII. fig. 1. g. LODER, Tab. XX. fig. 2. n. 9.

§. 600.

ATTACHES. Une partie des premières et secondes phalanges, près de leur base, est couverte par un ligament vaginal, qui va du bord externe de l'os, par la surface antérieure à son bord interne. Son milieu qui répond à la surface antérieure, est moins large que ses deux extrémités qui se trouvent aux bords. Il est beaucoup plus considérable aux premières phalanges qu'aux secondes, et aux troisièmes il ne se trouve point du tout.

4) *Les Ligamens croisés.*

§. 601.

SYNONYMES. Ligamenta cruciformia, WEITBRECHT, Synd. p. 46. Tab. V. fig. 15. l. CAMPER, Dem. an. path. L. II. p. 5. f. 2. BAHRDT, Tab. XIII. fig. 1. k. o. p. LODER, Tab. XX. fig. 2. n. 10. 11.

§. 602.

ATTACHES. Le ligament croisé se trouve à la première phalange de chaque doigt. Il y est composé de deux bandelettes tendineuses, qui vont du ligament vaginal à l'anneau de la seconde jointure en se croisant, c'est à-dire, que la bandelette, qui vient du bord interne du ligament

vaginal, se termine au bord externe de l'anneau de la jointure.

A la seconde phalange de chaque doigt, il n'y a qu'une bandelette, posée en diagonale.

Usages des Ligamens §. 594 — 601.

§. 603.

Les ligamens qui forment une gaine sur les tendons fléchisseurs des doigts, retiennent ces tendons dans leur situation naturelle, et empêchent qu'ils ne se dérangent, pendant que les muscles, auxquels les tendons appartiennent, meuvent les doigts. Les tendons se dérangent en effet, et se relachent, lorsque les gaines sont ouvertes; il est cependant essentiel, que leur direction ne soit pas changée, pendant que le muscle agit, puisque sa contraction ne peut avoir son effet qu'autant que les tendons conservent ce dégré de tension, qui résulte de leur situation naturelle.

DES MUSCLES.

§. 604.

Dès que la peau est détachée de la surface antérieure de l'avant-bras, on apperçoit les muscles à travers les parties décrites jusqu'à présent. Ces muscles sont en général longs, charnus en haut, et terminés en bas par de longs tendons.

Ils sont distribués en deux *couches*, une *superficielle* et une *profonde*.

1. Les muscles de la couche superficielle commencent par un corps commun au condyle interne de l'humerus. Ce corps très-peu tendineux dans son origine, se divise en descendant en cinq portions, qui sont séparées par des continuations de l'aponeurose de l'avant-bras; de ces cloisons naissent beaucoup de fibres musculaires, qui grossissent les portions, et forment avec elles les muscles suivans:

I. Le Cubital interne. §. 611.
II. Le Palmaire grêle. §. 614.
III. Le Fléchisseur sublime des doigts. §. 617.
IV. Le Radial interne. §. 625.
V. Le rond Pronateur. §. 628.

2. Les muscles de la couche profonde, sont:

VI. Le Fléchisseur profond des doigts. §. 632.
VII. Les Lombricaux. §. 638.
VIII. Le long Fléchisseur du pouce. §. 641.
IX. Le quarré Pronateur. §. 645.

§. 605.

Avant de disséquer ces muscles, il faut observer leurs *gaines muqueuses*, qu'il faut distinguer des gaines aponeurotiques. Celles-ci ne se trouvent qu'aux doigts, tandis que celles-là commencent à la partie charnue de chaque muscle, et accompagnent son tendon jusqu'à l'extrémité.

Nous savons que l'aponeurose de l'avant-bras

est très-subtile à son milieu et plus bas. Elle couvre cependant une membrane muqueuse, couchée immédiatement sur chaque muscle. On l'apperçoit en soufflant de l'air par une petite incision qu'on fait sur chaque tendon. L'air passe alors entre le tendon et la gaine, et lève celle-ci. De cette manière on voit que la gaine muqueuse commence à la fin de la portion charnue du muscle, continue par toute la longueur du tendon, et passe avec lui au doigt sous la gaine aponeurotique, En répétant la même opération sur deux tendons voisins, on observe que chacun est enfermé dans une gaine muqueuse, séparée l'une de l'autre par une cloison. Cette cloison peut être démontrée plus clairement, quand on a incisé deux gaines, situées l'une à côté de l'autre.

§. 606.

En conséquence de cet examen, on trouve des *gaines muqueuses* aux muscles suivans :

1) Au Cubital interne,

Synonymes. Janke, Pr. p. XIV. a. et Monro bursæ Tab. I. o.; ne décrivent point de gaine, mais une petite capsule muqueuse entre le tendon du cubital interne et l'os pisiforme, Loder, Tab. XLVIII. fig. 4. n. 15.

2) au palmaire grêle,

3) au fléchisseur sublime.

Synonymes. Winslow, Tr. des mus-

cles, §. 317. ALBINI, H. M. L. III. c. 167. *Tunica mucosa*, WEITBRECHT, Synd. p. 51. JANKE, Pr. p. XIII. g h. i. FOURCROY, Ac. des sc. 1786. p. 41. MONRO, bursæ Tab. I. g. h. i. k. LODER, Tab. XLVIII. fig. 4. n. 9 — 12.

La structure de cette gaine est composée. Une gaine commune enveloppe d'abord le corps de ce muscle, et sa division en chefs. Ensuite chaque chef est enfermé par une gaine particulière. On s'assure de ces deux espèces de gaines, en soufflant sous la gaine du muscle qui n'est pas encore divisé, et puis en soufflant sous chaque division.

4) au Radial interne.

SYNONYMES. JANKE, Pr. p. XII. e. MONRO bursæ, T. I. n. FOURCROY, Ac. des Sc. 1786. p. 39. LODER, Tab. XLVIII. fig. 4. n. 4.

§. 607.

Pour parvenir aux gaines muqueuses de la couche profonde des muscles de l'avant-bras, il faut y procéder avant que la couche superficielle des muscles soit tout-à-fait deployée; car en travaillant à celle-ci, on détruit facilement les gaines de celle-là. On distingue deux gaines à la couche inférieure.

1) Au Fléchisseur profond.

SYNONYMES. MONRO, bursæ, Tab. I. l.

m. paroît l'avoir indiqué. LODER, Tab. XLVIII. fig. 4. n. 13.

Cette gaine, composée comme celle du fléchisseur sublime, se manifeste en y soufflant de l'air par une incision qu'on fait sur un tendon à la partie inférieure de l'avant-bras.

2) au long Fléchisseur du pouce,

SYNONYMES. WINSLOW, Tr. des muscles, §. 301. MONRO, bursæ, Tab. I. f. LODER, Tab. XLVIII. fig. 4. n. 6.

§. 608.

PRÉPARATION. Pour disséquer maintenant les muscles, on sépare les tendons qui appartiennent aux différens muscles, en incisant de bas en haut, et laissant une partie de l'aponeurose de l'avant-bras sur chaque muscle auquel elle appartient. On sépare les muscles, jusqu'à ce que l'on parvient au corps commun, duquel ils prennent leur origine.

On sépare ensuite l'aponeurose palmaire, mais elle restera attachée au muscle palmaire cutané.

On incise enfin les gaines aponeurotiques des tendons des doigts.

Le Ligament propre du Carpe.

§. 609.

SYNONYMES. In interna brachialis regione ligamentum conspicitur, cæteris robustius, VESAL.

de C. H. F. L. II. c. 47. p. 267. Tab. IV. *Le ligament transversal interne du carpe*. WINSLOW, Tr. des os fr. §. 298. *Ligamentum carpi proprium*, WEITBRECHT, Synd. p. 41. Tab. V. f. 16. *L. c. internum*, CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 13. Tab. II. fig. 3. D. *Das innere Queerband der Handwurzel*, BAHRDT, Tab. XIII. fig. 1. LODER, Tab. XX. fig. 3. n. 19.

§. 610.

ATTACHES. Ce ligament paroît, dès que l'aponeurose palmaire est enlevée.

Il est épais, fort, d'un pouce de large, et attaché aux quatre tubercules du carpe, qui appartiennent aux os scaphoïde, trapèze, unciforme et pisiforme. Par ces attaches il forme un pont, sous lequel passent les tendons fléchisseurs, de l'avant-bras dans la main; ces tendons y sont entourés d'une masse de graisse, et de leurs gaines muqueuses. La surface antérieure du ligament sert aussi d'attache aux muscles de pouce et du petit doigt.

I. LE CUBITAL INTERNE.

§. 611.

SYNONYMES. Brachiale moventium primus, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 44. p. 261. Tab. IV. *Ulnaris internus*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. 34. XXX. *Carpi flexor internus*, CASSERIUS, L. IV.

Tab. 22. fig. 1. k. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 17. p. 121. *Cubiteus internus*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 27. *Flexor carpi ulnaris*, BIDLOO, T. 64. W. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 30. Tab. 49. 53. *Le cubital interne*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 269. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVI. 119. *Ulnaris internus*, ALBINI, H. M. L. III. c. 163. *ej.* Tab. M. I. II. A. B. XII. fig. 10. 11. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 4. Tab. I. f. 2. L. M. JADELOT, Tab. III. 60. *Der innere Ellenbogen-Muskel*, BAHRDT, Tab. V. fig. 7. 8. Synt. T. I. LODER, Tab. XXVI. 100. XL. fig. 10. 11.

§. 612.

ATTACHES. Ce muscle est le premier de ceux qui forment la couche supérieure, c'est-à-dire, le plus près de l'os du coude.

Son origine en partie tendineuse, et en partie charnue, est au condyle interne de l'humerus; il descend au bord interne de l'os du coude, couvert par une portion de l'aponeurose de l'avant-bras; il devient de plus en plus grêle, à mesure qu'il s'avance vers la main; il forme bientôt un tendon, accompagné long-temps de fibres musculaires; le tendon se termine enfin à l'os pisiforme.

§. 613.

USAGES. Il fléchit la main en avant et en dedans, c'est-à-dire, vers l'os du coude.

II. Le Palmaire grêle.

§. 614.

Synonymes. *Musculus, nervosa sua exilitate mediæ volæ, et internæ digitorum sedis cuti subnatus*, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 41. T. I. Y. *Latescentis cordæ musculus*, Fallopp. Obs. an. p. 721. *Palmaris longus*, Eustachius, Tab. XXVIII. 33. XXX. *Musculus lati tendinis, Palmaris*, Casserius, L. IV. Tab. 21. D. E. F. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 18. p. 122. Riolan, Anthrop. L. V. c. 28. Bidloo, T. 64. F. Cowper, anat. eod. *Palmaris longus*, Cowper, Myot. 1724. c. 27. Tab. 49. 51. *Le Cubital grêle, nommé communément long palmaire*, Winslow, Tr. des musc. §. 283. *Le grand palmaire*, Gautier, Ess. d'anat. T. XVII. 132. *Palmaris longus*, Albini H. M. L. III. c. 164. *ej.* Tab. M. I. XX. fig. 26. Camper Dem. an. path. L. I. p. 3. Tab. I. fig. 2. I. K. Jadelot, Tab. III. 57. *Der lange flache Handmuskel*, Bahrdt, Tab. IV. fig. 1. Synt. Tab. I. Loder, Tab. XXVI. 86. XLI. fig. 26.

§. 615.

Attaches. Ce foible muscle commence du condyle interne de l'humerus, à côté du précédent muscle; il n'a qu'un pouce de longueur et quelques lignes d'épaisseur; il forme ensuite un tendon, qui descend à plat sur la surface antérieure

de l'avant-bras, et qui se termine au commencement du carpe dans l'aponeurose palmaire. (§. 591.)

§. 616.

Il tend tant soit peu cette aponeurose. Cette action est cependant très-peu conséquente. Aussi le muscle manque-t-il quelque fois, ce que j'ai vû aux deux bras du même cadavre. COLUMBUS (de R. anat. L. V. c. 33.) observe que ces muscles ont manqué aux avant-bras de plusieurs voleurs de réputation, qu'il a disséqué en différentes villes; il me paroît en entrant dans les vues de Columbus, que ces gens devroient plutôt avoir ces muscles beaucoup plus robustes que les autres hommes.

III. LE FLÉCHISSEUR SUBLIME DES DOIGTS.

§. 617.

SYNONYMES. Primus manus digitos movens, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 253. Tab. V. Θ *Sublimis*, EUSTACHIUS, Tab. XXX. 3. 19. *Flexor secundi internodii*, CASSERIUS, L. IV. T. 22. f. 1. D. f. 2. B. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 19. p. 123. *Sublimis*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 29. *Perforatus*, BIDLOO, T. 67. A. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 28. Tab. 2. 49. 51. *Le Perforé, communément le sublime*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 315. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVII. 134. *Sublimis*, ALBINI H. M. L. III.

c. 167. *ej.* Tab. M. I. XX. fig. 4. et 5. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 4. T. I. fig. 2. JADELOT, Tab. III. 59. *Der hoch liegende Muskel*, BAHRDT, Tab. IX. fig. 1. 2. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVI. 89. 90. XLI. fig. 4.

§. 618.

ATTACHES. Il commence à côté du précédent du condyle interne de l'humerus, et des os du coude et du rayon, et descend sur le milieu de la surface antérieure de l'avant-bras; il se divise chemin faisant en quatre chefs, qui ne se forment cependant pas dans le même ordre, qu'ils observent en allant aux doigts.

§. 619.

Les chefs se changent en tendons vers l'extrémité inférieure de l'avant-bras. Ces tendons passent sous le ligament propre du carpe, enveloppés de leurs gaines muqueuses, et de beaucoup de graisse, et se séparent ensuite, pour gagner le second, troisième, quatrième et cinquième doigt. Après que les tendons se sont séparés, on voit clairement que chacun est enveloppé d'une gaine muqueuse, qui lui est propre. Au doigt chaque tendon entre dans sa gaine aponeurotique, toujours accompagné de la gaine muqueuse.

§. 620.

Pendant que le tendon va sur la première

phalange du doigt, il se fend pour donner passage au tendon du muscle fléchisseur profond, et ensuite les jambes se réunissent derechef.

§. 621.

Après la réunion, le tendon donne une *bandelette*, (*Cordula*, ALBINUS, H. M. c. 167. *Ligamentulum longum*, WEITBRECHT, p. 52. Tab. V. f. 17. l. *Deux cordelettes tendineuses*, FOURCROY, Ac. des Sc. 1786. p. 43.) grêle, qui va en arrière, et s'attache au côté de la première phalange, près de sa base.

Quelquefois cette bandelette manque, ou elle est double.

§. 622.

Quand le tendon s'est avancé à l'articulation de la première phalange avec la seconde; il y est d'abord retenu par une petite membrane ligamenteuse et mince, (*Membrana tendinosa*, ALBINUS, H. M. cap. 167. *Ligamentum breve*, WEITBRECHT p. 52. Tab. V. fig. 17. a. b. *Une membrane molle*, FOURCROY, Ac. des Sc. 1786. p. 44.

§. 623.

Enfin le tendon s'attache à cette seconde phalange, s'y dilate, afin que le tendon du muscle profond soit placé plus commodément, et se termine en croisant ses fibres, pour que l'attache soit plus forte.

§. 624.

USAGES. Il fléchit le doigt et la seconde phalange en particulier.

IV. LE RADIAL INTERNE.

§. 625.

SYNONYMES. Secundus brachiale moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 44. p. 262. Tab. III. A *Radialis internus*, EUSTACHIUS, T. XXVIII. 32. XXX. ♀ *Carpi flexor externus*, CASSERIUS, L. IV. T. 22. fig. 1. L. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 17. p. 121. *Radieus internus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 27. *Flexor carpi radialis*, BIDLOO, T. 64. G. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 30. Tab. 49. 53. *Le Radial interne*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 272. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVI. 120. *Radialis internus*, ALBINI H. M. L. III. c. 165. *ej.* Tab. M. I. XIX. fig. 9. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 3. T. I. fig. 2. G. H. JADELOT, Tab. III. 56. *Der innere Speichen-Muskel*, BAHRDT, Tab. V. fig. 6. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVI. 85. XL. fig. 9.

§. 626.

ATTACHES. Il commence à côté du précédent du corps musculaire commun, qui provient du condyle interne de l'humerus, et il descend sur la surface antérieure du rayon, au milieu duquel il se convertit en tendon. Ce tendon continue

sur et à côté du ligament propre du carpe, passe sous le muscle court abducteur du pouce; entre dans la gouttière de l'os trapèze, et se termine à la base du second et troisième os du metacarpe, comme on verra dans la suite. (§. 763.)

§. 627.

USAGES. Il fléchit la main en avant et vers le côté externe, qui est celui du rayon.

V. LE ROND PRONATEUR.

§. 628.

SYNONYMES. Tertius, radium in pronum agens, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 45. p. 263. Tab. VII. Q. *Pronator rotundus*, EUSTACHIUS, Tab. XXVII. 31. XXX. *Secundus radii pronator, teres*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 24. f. 1. C. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 16. p. 120. *Superior pronator, rotundus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 26. BIDLOO, T. 64. E. COWPER, anat. eod.; *Pronator radii teres*, COWPER, Myot. 1724. c. 31. Tab. 49. 54. *Le Pronateur rond, ou l'oblique*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 259. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVI. 117. *Pronator teres*, ALBINI H. M. L. III. c. 166. *ej.* Tab. M. I. IX. XIX. fig. 19. 20. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 3. Tab. I. f. 2. D. E. F. JADELOT, Tab. III. 55. *Der runde vorwärts-Wender*, BAHRDT, Tab. V. fig. 2. 3. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVI. 83. XL fig. 19. 20.

§. 629.

ATTACHES. Il est le dernier et le plus externe des muscles qui sont fournis par le corps musculeux commun, attaché au condyle interne de l'humerus. Après qu'il s'est détaché du radial interne, il forme un corps cylindrique, qui se porte très-obliquement du dedans en dehors, gagne le milieu du rayon, se tourne autour de cet os de devant en arrière, et s'y termine à la surface postérieure. Ce muscle est charnu dans toute sa longueur, son attache au rayon se fait encore en partie par des fibres musculaires; son extrémité seulement forme un tendon fort, attaché au rayon.

§. 630.

USAGES. Les contractions du rond pronateur, lèvent le rayon, quand la main est couchée sur le dos, elles tournent cet os sur celui du coude, vers le côté interne, et jettent la main sur sa paume; elles effectuent donc, ce qu'on appelle la pronation.

§. 631.

PRÉPARATION. Pour parvenir à la couche profonde des muscles antérieurs de l'avant-bras (§. 604.), il suffit de lever, et d'écarter la couche superficielle, sans y rien couper.

VI. Le Fléchisseur profond des Doigts.

§. 632.

Synonymes. Secundus, manus digitos movens, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 253. T. VI. *Profundus*, Eustachius, Tab. XXXVIII. L. *Flexor tertii internodii*, Casserius, L. IV. Tab. 22. fig. 2. D. Tab. 23. fig. 1. D. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 19. p. 123. *Profundus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 29. *Perforans*, Bidloo, T. 67. F. Cowper anat. eod.; Myot. 1724. c. 28. Tab. 21. 51. *Le Perforant, communément le profond*, Winslow, Tr. des muscl. §. 322. Gautier, Ess. d'anat. T. XVII. 135. *Profundus*, Albini H. M. L. III. c. 168. Ej. Tab. M. III. C — M. XX fig. 3. Jadelot, Tab. V. 46. *Der tief liegende Muskel*, Bahrdt, Tab. IX. fig. 3. 4. Synt. Tab. I. Loder, Tab. XXVI. 91. 92. XLI. fig. 3.

§. 633.

Attaches. Le muscle couvert par le sublime (§. 617.), prend son origine de l'os du coude, au-dessus de la moitié, dès que le sublime cesse d'en tirer des fibres. Une partie du profond commence aussi du ligament interosseux. Le muscle descend ensuite le long de ce ligament, et de l'os du coude. Pendant ce trajet il se divise en quatre portions, qui dégénèrent bientôt en tendons, de manière cependant, que ces tendons

sont accompagnés de fibres musculaires, jusqu'au bas de l'avant-bras, et forment par conséquent des muscles penniformes.

§. 634.

Les tendons passent sous le ligament propre du carpe, et sous les tendons du sublime, pour se rendre à la paume de la main. Ils sont enveloppés dans tout leur trajet de la gaine muqueuse (§. 607.) Dans le creux de la main ils s'écartent et gagnent les quatre doigts après le pouce, ensorte que le tendon qui descendoit le plus près du rayon se porte au doigt indicateur.

§. 635.

Au doigt, chaque tendon est enveloppé de la gaine aponeurotique (§. 594.), et couvert d'abord par le tendon du sublime; sur le milieu de la première phalange, il passe par l'intervale des jambes, qu'y forme le tendon du sublime, s'avance ensuite sur la seconde phalange, et se termine au milieu de la troisième.

§. 636.

Chaque tendon est retenu par quelques *bandelettes*, semblables à celles qu'on a vu (§. 621.) Il y en a communément deux longues, dont l'une s'y porte de la première phalange, et l'autre de la seconde; elles manquent cependant quelquefois toutes les deux. La troisième bandelette,

forme une membrane ligamenteuse, qui va au tendon de l'extrémité de la seconde phalange, et ne manque jamais.

§. 637.

USAGES. Il fléchit les doigts en général, et leur troisième phalange en particulier.

VII. LES LOMBRICAUX.

§. 638.

SYNONYMES. Musculi quatuor digitos pollici adducentes, VESAL, de C. H. F. L. II. c. 43. p. 260. Tab. VI. *Quatuor, qui ... cordis musculi, tertium internodium flectentis, inhaerent*, FALLOPP. Obs. an. p. 722. *Lumbricales manus*, EUSTACHIUS, T. XXXII. 51 — 54. XXXVIII. M — P. *Flectentes primum internodium, lumbricales dicti*, CASSERIUS, L. IV. T. 23. f. 1. F. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 19. p. 123. *Lumbricales*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 29. BIDLOO, T. 67. M. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 28. Tab. 51. 52. *Les lombricaux*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 335. *Les Vermiculaires*. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVII. 136. *Lumbricales manus*, ALBINI H. M. L. III. c. 171. *ej.* Tab. M. III. c. f. XX. fig. 3. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 3. Tab. II. f. 3. N. O. P. Q. Camper a observé un cas, où le second et le troisième lombrical se sont attachés au doigt du milieu, et le quatrième

au cinquième doigt; de manière que le quatrième doigt n'avoit point de lombrical, v. T. I. fig. 2. JADELOT, Tab. XIII. fig. IV. 1 — 4. *Der Regenwurm-Muskel*, BAHRDT, Tab. IX. fig. 3. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXV. 95. 96. XLI. fig. 3.

§. 639.

ATTACHES. Chacun des quatre tendons du fléchisseur profond, donne un petit muscle grêle, pendant qu'il traverse le creux de la main. Ce muscle accompagne le coté externe du tendon, et se rend au même doigt. Il s'y termine par un tendon, qui s'attache au côté externe de la première phalange du doigt, et glisse sur elle vers le dos, où il s'unit au tendon du muscle extenseur.

§. 640.

USAGES. Il fléchit la première phalange du doigt, et l'approche du pouce.

Chaque doigt a donc trois fléchisseurs, le muscle lombrical appartient à la première phalange, le fléchisseur sublime à la seconde, et le fléchisseur profond à la troisième.

VIII. LE LONG FLÉCHISSEUR DU POUCE.

§. 641.

SYNONYMES. Tertius manus digitos movens, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 254. Tab. VI. *Flexor longus pollicis manus*, EUSTACHIUS, Tab.

XXXVIII. K. S. S. T. *Tertii internodii pollicis flexor*, CASSERIUS, L. IV. T. 22. H. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 19. p. 124. *Flectens pollicem*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 30. *Flexor tertii internodii*, s. *Longissimus pollicis*, COWPER, Myotom. 1724. c. 29. Tab. 2. 3. 6. 53. *Le long fléchisseur du pouce*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 300. *Le fléchisseur du pouce*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVII. 123. *Flexor longus pollicis manus*, ALBINI, H. M. L. III. c. 169. *ej.* Tab. M. III. XX. fig. 21. JADELOT, Tab. V. 44. *Der lange Bieger des Daums der Hand*, BAHRDT, Tab. IX. fig. 5. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVI. 97. 98. XLI. fig. 21.

§. 642.

ATTACHES. De même que le profond tiroit son origine de l'os du coude, le long fléchisseur du pouce commence à celui du rayon, sous le muscle radial interne, et le court supinateur; une partie de ses fibres provient aussi du ligament interosseux. Delà il descend le long de ce ligament et de l'os du rayon, et se change en un tendon, qui passe dans la main, sous le ligament propre du carpe, et y est enfermé dans une gaine aponeurotique particulière.

§. 643.

Le tendon passe ensuite par un canal, formé par la gouttière de l'os trapèze, et un ligament, qui la couvre. Delà il traverse le muscle court

fléchisseur du pouce, marche sur la première phalange de ce doigt, et s'attache en s'élargissant à la seconde. Dès qu'il est arrivé à la première phalange, il y envoie une *membrane*, décrite par ALBINUS, et plus particulièrement par FOURCROY, (Ac. des Sc. 1786. p. 45.) Cette membrane, qui ne paroît former qu'une feuille au tendon, s'épanouit vers la phalange en deux lames, entre lesquelles on observe un petit appareil synovial. Sur le pouce, le tendon est enfermé dans une gaine aponeurotique, (§. 594.), et accompagné de sa gaine muqueuse (§. 607.)

§. 644.

USAGES. Ce muscle fléchit le pouce, et surtout sa seconde phalange. Son action peut être observée tout au long, dans le vivant, quand on meut la seconde phalange du pouce, placée sur le doigt indicateur, pendant que le poing est fermé.

IX. LE QUARRÉ PRONATEUR.

§. 645.

SYNONYMES. Primus radium in pronum agens, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 45. p. 263. Tab. VII. X. *Pronator quadratus*, EUSTACHIUS, T. XXXVIII. V. *Primus radium pronans, quadratus*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 24. fig. 1. K. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 16. p. 120. *Inferior pronator*,

quadratus, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 26. COWPER, Myot. 1724. c. 31. Tab. 3. 54. *Le pronateur quarré*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 262. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVI. 118. *Pronator quadratus*, ALBINI H. M. L. III. c. 170. *ej.* Tab. M. III. IV. g—k.; XIX. fig. 21. 22. JADELOT, Tab. V. 47. *Der vierekigte vorwärts-Wender*, BAHRDT, T. X. fig. 3. 4. Synt. T. I. LODER, T. XXVII. 59. XL. fig. 21. 22.

§. 646.

ATTACHES. Il est posé en travers à la partie la plus inférieure de l'avant-bras; sa figure est quarrée. Il commence de l'os du coude par des fibres tendineuses, qui se changent bientôt en charnues, et se portent ensuite dans une direction horizontale vers le rayon, où elles se terminent.

§. 647.

USAGES. Il approche les deux os de l'avant-bras, l'un de l'autre; ainsi lorsque la main est couchée sur le dos, ou en supination, le rayon, qui est l'os mobile, est levé et porté sur le coude, et par-là la main, qui suit le rayon, est tournée sur la peaume, et fait la pronation.

TREIZIÈME LEÇON.

MUSCLES POSTÉRIEURS DE L'AVANT-BRAS.

§. 648.

PRÉPARATION. La peau qui couvre cette portion postérieure de l'avant-bras, sera disséquée, en observant les précautions récommandées §. 583.

§. 649.

Alors on voit les muscles couverts

1. de l'Aponeurose de l'avant-bras. §. 650.
2. du Ligament dorsal du carpe. §. 651.

1. *L'Aponeurose de l'avant-Bras.*

§. 650.

De la surface antérieure de l'avant-bras, l'aponeurose (§. 585.) se tourne vers la surface postérieure par le côté radial et cubital, et y fait de semblables fonctions.

2. *Le Ligament dorsal du carpe.*

§. 651.

SYNONYMES. In externis cubiti partibus, qua brachiali articulantur, sex transversa ligamenta sese

offerunt. Hæc, si in superficie tantum spectantur, unicum esse videbuntur. VESAL. de C H. F. L. II. c. 47. p. 267. Tab. II. 1 — 6. EUSTACHIUS Tab. XXVIII. 54. *Le grand ligament oblique du poignet*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 288. *Ligamentum commune carpi dorsale*, WEITBRECHT, Synd. p. 38. Tab. IV. fig. 14. *Das äussere Armband*, BAHRDT, Tab. XIV. fig. 1. 2. LODER, Tab. XX. fig. 1. n. 3.

§. 652.

ATTACHES. Ce ligament, composé de fibres brillantes et transversales, occupe l'extrémité inférieure de l'avant-bras, et une partie du carpe; il est attaché d'une part à l'os du coude, et de l'autre à celui du rayon.

Sa surface postérieure, ou celle qui est couverte par la peau, est lisse, mais l'antérieure qui couvre les muscles, se prolonge entre les tendons; et y forme six gaines, dans lesquelles se trouvent les tendons dans l'ordre suivant. La gaine du tendon du 1) long abducteur, et du petit extenseur du pouce; 2) des deux radiaux externes; 3) du long extenseur du pouce; 4) de l'extenseur commun des doigts, et de l'extenseur propre du doigt indicateur; 5) de l'extenseur du doigt auriculaire; 6) du cubital interne.

DES

DES MUSCLES.

§. 653.

Ces muscles sont disposés en deux couches, comme les antérieurs.

1) à la couche superficielle se trouvent:

I. Le long Supinateur. §. 656.
II. Le long Radial externe. §. 659.
III. Le court Radial externe. §. 662.
IV. L'Extenseur commun des doigts. §. 665.
V. L'Extenseur propre de l'auriculaire. §. 669.
VI. Le Cubital externe. §. 672.
VII. Le petit Anconé. §. 675.

Tous ces muscles, à l'exception des deux premiers, commencent par un corps musculeux commun du condyle externe de l'os du bras.

2) à la couche profonde se trouvent:

VIII. Le court Supinateur. §. 678.
IX. Le long Abducteur du pouce. §. 682.
X. Le petit Extenseur du pouce. §. 685.
XI. Le long Extenseur du pouce. §. 689.
XII. L'Extenseur du doigt indicateur. §. 692.

§. 654.

Les tendons des muscles que je viens de nommer, sont garnis de *gaines muqueuses*, semblables à celles qui ont été décrites (§. 605.) Ces gaines se trouvent sous l'aponeurose de l'avant-bras, et sous le ligament dorsal du carpe. Il n'est cependant guères possible, de séparer l'aponeu-

rose des gaines, quand même on y procède avec la dernière précaution. Quand on souffle l'air par une incision faite à la gaine sur un tendon, il éléve communément l'aponeurose en même tems jusqu'à l'extrémité supérieure de l'avant-bras.

§. 655.

Les muscles de l'avant-bras, divisés en deux couches, portent leurs tendons à la surface, de manière qu'à l'extrémité inferieure de l'avant-bras, les tendons de la couche profonde sont situés à côté de ceux qui appartiennent à la couche superficielle. Ils sont enveloppés de gaines muqueuses, qui les accompagnent dans les gaines aponeurotiques, formées par le ligament dorsal du carpe (§. 651.) En conséquence il y a *la gaine muqueuse*

1) *du long abducteur et du petit extenseur du pouce.*

MONRO, bursæ, Tab. II. Q. FOURCROY, Ac. des Sc. 1786. p. 47. KOCH, Diss. p. 39. n. 8. LODER, Tab. XLVIII. fig. 3. n. 2.

Cette gaine, qui enveloppe d'abord les tendons des deux muscles, se divise au pouce lorsque les deux tendons s'écartent.

2) *du long extenseur du pouce.*

MONRO, Tab. II. U. V. FOURCROY, p. 48. KOCH, n. 13. 14. LODER, Tab. XLVIII. fig. 3. n. 12. 13.

3) *des deux radiaux externes.*

ALBINUS, H. M. L. III. c. 153. JANKE, Pr. p. XII. a — d. MONRO Tab II. R. S. T. FOURCROY, p. 46. KOCH, n. 9 — 12. LODER, Tab. XLVIII. fig. 3. n. 10.

4) *de l'extenseur commun des doigts.*

JANKE, Pr. p. XIII. k. p. XIV. c. MONRO, Tab. II. W. FOURCROY, p. 48. KOCH, p. 40. n. 15. LODER, Tab. XVIII. fig. 3. n. 16.

Celle-ci et la précédente se divise comme 1).

5) *de l'extenseur du doigt auriculaire.*

MONRO, Tab. II. Y. KOCH, n. 16. LODER, Tab. XLVIII. fig. 3. n. 18.

6) *du cubital interne.*

JANKE, p. XIV. b. MONRO, Tab. II. Z. FOURCROY, p. 49. KOCH, n. 17. LODER, Tab. XLVIII. fig. 3. n. 20.

I. LE LONG SUPINATEUR.

§. 656.

SYNONYMES. Secundus radium in supinum agens, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 45. p. 263. Tab. VI. A. *Supinator longus*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. 30. XXX. 1. *Supinatorum primus*, s. *longior*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 28. fig. 1. C. fig. 2. D. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 17. p. 121. RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 26. COWPER, anat. Tab. 69. P. *Supinator radii longus*, COWPER, Myot. 1724. c. 31. Tab. 49. 54. *Le*

long, ou grand Supinateur, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 254. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVI. 115. *Supinator longus*, ALBINI, H. M. L. III. c. 152. *ej.* Tab. M. I. V. XIX. fig. 16. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 4. fig. 2. A. B. JADELOT, Tab. III. 54. VII. 39. *Der lange Rukwärts-Wender*, BAHRDT, Tab. V. fig. 1. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVIII. 65. XL. fig. 16.

§. 657.

ATTACHES. Il commence de l'angle externe de l'os du bras, au tiers inférieur de sa longueur, et de la face antérieure du ligament intermusculaire (§. 698.) Son attache, légèrement tendineuse, y occupe la largeur d'un pouce. Il se rétrécit de suite, se tourne sur la face dorsale de l'avant-bras, et descend le long du rayon, où il forme un tendon long et mince, qui s'attache à l'apophyse styloïdienne du rayon.

§. 658.

USAGES. Ce muscle fléchit d'abord l'avant-bras sur le bras.

Lorsque la main est couchée sur la paume, et que le rayon est tourné à l'intérieur vers le corps, ce muscle lève le rayon et le pouce, les tourne à l'extérieur sur le coude, et renverse la main sur son dos.

Et lorsque la main est couchée sur le dos, le muscle peut encore lever le rayon, mais il n'est

pas en état de renverser la main tout-à-fait sur la paume. De manière qu'il est également supinateur et pronateur, mais qu'il n'exerce cette dernière fonction qu'imparfaitement.

II. Le long Radial externe.

§. 659.

Synonymes. Une partie du *Quartus brachiale moventium*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 44. p. 262. Tab. XI. A *Radialis externus longior*, Eustachius, Tab. XXVIII. 29. 30. XXIX. 29. 31. Celui-ci et le suivant sont le *Extendentium carpum exterior*, Casserius, L. IV. Tab. 27. fig. 2. B. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 17. p. 121. Celui-ci et le suivant *Radieus externus*, s. *bicornis*, Riolan. Anthrop. L. V. c. 27. *Portio supinatoris brevis*, Bidloo, T. 69. F. *Radialis extensor carpi supremus*, Cowper, anat. Tab. 69. F. Myot. 1724. c. 30. Tab. 49. 53. *Le premier radial externe*, Winslow, Tr. des muscles, §. 278. Gautier, Ess. d'anat. T. XVI. 122. *Radialis externus longior*, Albini, H. M. L. III. c. 153. *ej.* Tab. M. IV. Q—U. VII. B—F. XIX. fig. 13. 14. Jadelot, Tab. VII. fig. 40. *Der äussere längere Speichen-Muskel*, Bahrdt, Tab. VIII. fig. 3. 4. Synt. T. I. Loder, Tab. XXVIII. 66. 67. XL. fig. 13. 14.

§. 660.

Attaches. Il commence entre le précédent

muscle et le condyle externe du bras, et comme ce dernier muscle de l'angle et du ligament intermusculaire externe. Son ventre se tourne sur la face postérieure de l'avant-bras, et y descend le long du rayon. Vers la moitié de cet os, il se change en un tendon, qui passe par une gaine que le ligament dorsal du carpe lui fournit, et parvient par-là dans le carpe, où il s'attache à la base de l'os du métacarpe, qui appartient au doigt indicateur.

REMARQUE.

§. 661.

Les cinq muscles suivans de la couche superficielle commencent du condyle externe de l'humerus, par un corps musculeux commun. Le corps y prend naissance par de courtes fibres tendineuses. Il se divise bientôt en cinq portions, séparées l'une de l'autre par une cloison aponeurotique, fournie de l'aponeurose de l'avant-bras.

III. LE COURT RADIAL EXTERNE.

§. 662.

SYNONYMES. Radialis externus brevior, EUSTACHIUS, Tab. XXIX. 29. 30. XXXVII. F. *Cubitæus externus*, BIDLOO, T. 69. D. *Radialis extensor carpi alter*, COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 30. Tab. 49. 53. *Le second radial externe*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 278. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVI. 122. *Radialis externus*

brevior, ALBINUS, H. M. L. III. c. 153. *ej.* Tab. M. VI. V. W. X.; VII. G. H I.; XIX. fig. 11. 12. JADELOT, Tab. VII. 43. *Der äussere kürzere Speichen-Muskel*, BAHRDT, Tab. VIII. fig. 5. 6. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVIII. 68. 69. XL. fig. 11. 12.

§. 663.

ATTACHES. Il est le premier des cinq muscles qui descendent du condyle externe de l'humerus. Quand il s'est détaché des autres, il descend sur la face dorsale du rayon, à côté du précédent, mais plus près du coude. Son tendon commence plus tard que celui du précédent, et il le suit dans la même gaine aponeurotique. Enfin il se termine à la base de l'os du metacarpe, qui répond au doigt du milieu.

§. 664.

USAGES. Les deux muscles radiaux externes fléchissent la main en arrière vers la face dorsale, et en même tems en dehors vers le rayon.

IV. L'EXTENSEUR COMMUN DES DOIGTS.

§. 665.

SYNONYMES. Primus digitos extendentium, qui est le *decimus septimus moventium digitos*, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 257. Tab. IX. Z. *Extensor communis digitorum manus*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. 45. *Primus digitorum extensor*,

CASSERIUS, L. IV. Tab. 24. f. 2. D. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 20. p. 124. *Extensor communis magnus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 29. BIDLOO, T. 69. G. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 28. Tab. 5. 7. 49. 52. *L'extenseur des quatre doigts*, WINSLOW, Tr. des muscl §. 326. *L'extenseur commun*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVII. 137. *Extensor communis digitorum manus*, ALBINI H. M. L. III. c. 154. *ej.* Tab. M. V. d — s. XX. fig. 1. JADELOT, Tab. VII. 49. 50. *Der gemeinschaftliche Ausstreker der Finger der Hand*, BAHRDT, Tab. VII. fig. 2. Synt. Tab. III. LODER, Tab. XXVIII. 75. XLI. fig. 1.

§. 666.

ATTACHES. Il commence à côté du précédent du corps musculaire, attaché au condyle externe de l'humerus. Quand il s'en est séparé, il descend par le milieu de la face postérieure de l'avant-bras. Il s'y divise en quatre portions, qui se changent en tendons vers l'extrémité inférieure de l'avant-bras; mais qui sont encore unies ensemble. Ces tendons passent ainsi par leur gaine sous le ligament dorsal du carpe. Au carpe, ils se séparent, et gagnent le second, troisième, quatrième et cinquième doigt.

§. 667.

Ces tendons sont presque toujours liés l'un à l'autre sur le carpe, par des fibres tendineuses

transverses. Chaque tendon passe sur les trois phalanges des doigts. Il se dilate, dès qu'il est parvenu à la première, s'y attache tout le long, et s'unit aux capsules articulaires des phalanges, et aux tendons des muscles lombricaux et interosseux. A la fin de la première phalange, le tendon, toujours collé sur elle, se divise en trois branches; celle du milieu passe à la seconde phalange, et s'y termine; les deux branches latérales s'avancent par la seconde phalange, à la troisième, s'y réunissent et s'y terminent.

§. 668.

USAGES. Ce muscle étend les phalanges des quatre doigts. Il les étend ensemble, à cause de l'union des tendons. On ne peut pas étendre le troisième et le quatrième doigt séparément, mais le second et le cinquième, parce que ces deux doigts ont chacun un extenseur propre, outre ce qui reçoivent de l'extenseur commun.

V. L'EXTENSEUR PROPRE DE L'AURICULAIRE.

§. 669.

SYNONYMES. Decimús octavus digitos moventium VESAL. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 248. Tab. IX. ⊖ *Extensor proprius auricularis*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. 53. XXIX. 28. *Secundus digitorum extensor*, CASSERIUS, L. IV. T. 24. f. 2. N. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 20. p. 124. *Extensor*

proprius auricularis, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 29. *Extensor digiti minimi*, COWPER, anat. T. 69. M. Myot. 1724. c. 28. Tab. 5. 7. 8. 52. *L'extenseur propre du petit doigt*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 333. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVII. 130. *Extensor proprius auricularis*, ALBINI H. M. L. III. c. 155. *ej.* Tab. M. V. a. b. c. XX fig. 1. *Der eigene Ausstreker des Ohrfingers*, BAHRDT, Tab. VII. fig. 2. Synt. Tab. III. LODER, Tab. XLI. fig. 1. n. 22.

§. 670.

ATTACHES. Ce mince muscle commence avec le précédent, il est situé à son bord cubital, et descend uni à lui, jusqu'au carpe. On pourroit le prendre par cette raison pour une partie de l'extenseur commun, s'il n'envoyoit pas un tendon particulier au petit doigt, qui reçoit par conséquent deux tendons extenseurs.

Le tendon de l'extenseur propre, séparé de l'extenseur commun, passe par une gaine particulière que le ligament dorsal du carpe lui fournit, et s'attache enfin au petit doigt, comme le faisoit le tendon de l'extenseur commun.

§. 671.

USAGES. Il étend le petit doigt, et l'éloigne des autres.

VI. Le Cubital externe.

§. 672.

Synonymes. *Tertius brachiale moventium*, Vesal, de C. H. F. L. II. c. 44. p. 262. Tab. IX. A *Ulnaris externus*, Eustachius, T. XXVIII. 46. XXIX. 26. *Extendentium carpum interior*, Casserius, L. IV. T. 27. f. 2. C. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 17. p. 121. *Cubiteus externus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 27. *Cubiteus internus*, Bidloo, T. 69. E. *Extensor carpi ulnaris*, Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 30. Tab. 49. 53. *Le cubital externe*, Winslow, Tr. des muscles, §. 375. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XVI. 121. *Ulnaris externus*, Albini H. M. L. III. c. 156. *ej.* Tab. M. V. W — Z. XIX. fig. 15. *Der äussere Ellenbogen-Muskel*, Bahrdt, Tab. VII. fig. 1. Synt. Tab. III. Loder, Tab. XXVIII. 76. 77. XL. fig. 15.

§. 673.

Attaches. Du condyle externe de l'humerus, il se porte obliquemeut à l'os du coude, duquel il reçoit beaucoup de fibres musculaires. Aprés qu'il s'est détaché du corps musculaire commun, il descend le long de l'os du coude, et se change en un tendon, qui passe par une gaine, placée dans la gouttière, qui se trouve derrière l'apophyse styloïdienne de l'os du coude; delà il entre dans une autre gaine sous le ligament dorsal du

carpe. Il se termine enfin à la base de l'os du metacarpe qui répond au petit doigt.

§. 674.

USAGES. Il étend la main, la fléchit vers le dos, et en même tems vers l'os du coude.

VII. LE PETIT ANCONÉ.

§. 675.

SYNONYMES. Anconeus brevis, EUSTACHIUS, T. XXXVIII. G. *Angoneus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 25. *Anconeus*, COWPER, anat. T. 69. O Myot. 1724. c. 26. Tab. 49. 50. *Le petit anconé*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 247. *L'anconeus*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVI. 114. *Anconeus*, ALBINI H. M. L. III. c. 157. *ej.* Tab. M. VI. Y. Z. Γ XIX. fig. 8. JADELOT, Tab. VII. 41. 42. *Der Ellenbogen-Muskel*, BAHRDT, T. IV. fig. 6. Synt. T. III. LODER, Tab. XXVIII. 63. XL. fig. 8.

§. 676.

ATTACHES. Ce dernier des muscles qui commencent par le corps commun du condyle externe de l'humerus, est tout-à-fait caché sous l'aponeurose de l'avant-bras, qui est continuée du tendon du triceps (§. 586.), il faut donc la séparer, pour bien voir ses attaches.

De son commencement il se porte dans une direction oblique à la partie supérieure et posté-

rieure de l'os du coude, et s'y termine par des fibres musculaires.

§. 677.

USAGES. Il tend l'aponeurose de l'avant-bras, et étend ce membre, quoique bien foiblement.

VIII. LE COURT SUPINATEUR.

§. 678.

SYNONYMES. Quartus, radium in supinum agens, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 45. p. 263. Tab. XII. A *Supinator brevis*, EUSTACHIUS, Tab. XXXVIII. I. *Supinatorum secundus, brevis*, CASSERIUS, L. IV. f. 28. f. 1. D. f. 2. E. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 16. p. 121. RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 26. BIDLOO, T. 71. G. COWPER, anat. eod.; *Supinator radii brevis*, COWPER, Myot. 1724 c. 31. Tab. 5. 6. 9. 54. *Le court, ou petit supinateur*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 256. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVI. 116. *Supinator brevis*, ALBINI, H. M. L. III. c. 158. *ej.* Tab. M. VII. K — N. VIII. XIX. fig. 17. 18. JADELOT, Tab. IV. 57. VIII. 46. *Der kurze Rukwärts-Wender*, BAHRDT, Tab. X. fig. 1. 2. Synt. Tab. I. III. LODER, Tab. XXIX. 46. XL. fig. 17. 18.

§. 679.

PRÉPARATION. Pour voir ce muscle situé très-profondément, il faut détacher les extenseurs des doigts (IV. V.) jusqu'au condyle externe; en les

rétirant ensuite de côté, sans qu'on les coupe, on apperçoit le muscle en question.

§. 680.

ATTACHES. Il commence à la partie supérieure du bord externe de l'os du coude et au condyle externe de l'humerus, par des fibres tendineuses, qui se changent bientôt en charnues.

Elles gagnent delà l'os du rayon, les supérieures sont transversales, et couvrent en partie le ligament capsulaire du coude; les inférieures, dirigées obliquement, se tournent par le bord externe du rayon, vers sa face antérieure, et s'y terminent près de la tubérosité.

§. 681.

USAGES. Lorsque l'avant-bras est en pronation, le rayon est retiré par l'action de notre muscle; ce qui fait retomber la main sur son dos, ou en supination.

IX. LE LONG ABDUCTEUR DU POUCE.

§. 682.

SYNONYMES. Vigesimus secundus, avec la portion du *vigesimus tertius digitos moventium*, dont le *tendo in primi pollicis ossis radicem implantantur*, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 259. T. X. m. *Abductor longus pollicis manus*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. 47. 48. XXIX. 32. 33. 34. La portion supérieure du *pollicis extensor secundus*,

CASSERIUS, L. IV. Tab. 27. fig. 1. H. La portion supérieure du *Secundus*, *secundi et tertii internodii extensor*, SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 20. p. 123. Celui-ci et le suivant *Extendens pollicem unus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 30. *Extensor primi internodii pollicis*, COWPER, Myot. 1724. c. 29. Tab. 49. 53. La portion du *Premier extenseur du pouce, qui s'attache au bord de la base de la première phalange*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 302. Celui-ci et le suivant *le long extenseur du pouce*, GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVI. 124. *Abductor longus pollicis manus*, ALBINI H. M. L. III. c. 159. Ej. Tab. M. V. 21 — 23. VI. XX. fig. 18. 19. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 4. Tab. I. f. 2. G. H. *Der lange Abzieher des Daums der Hand*, BAHRDT, Tab. VII. fig. 3. 4. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVIII. 70. XLI. fig. 18. 19.

§. 683.

ATTACHES. Il commence charnu sous le précédent, au-dessus du milieu de la face postérieure du rayon et du ligament interosseux. Il se tourne ensuite par le bord externe du rayon, se rétrécit et se change en tendon, qui croise les tendons des deux muscles radiaux externes, en passant sur eux, et gagne l'os metacarpien du pouce. Là il se divise en deux tendons, qui se terminent à la base et au corps de cet os, en s'unissant avec la capsule de l'articulation.

§. 684.

USAGES. Il éloigne l'os du metacarpe et le pouce des autres doigts.

X. LE PETIT EXTENSEUR DU POUCE.

§. 685.

SYNONYMES. La portion du *Vigesimus tertius digitos moventium*, dont le *tendo in secundi ossis pollicis radicem implantantur*, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 259. Tab. X. n. *Extensor minor pollicis manus*, EUSTACHIUS, T. XXVIII. 49. 55. 57. XXIX. 35. 39. 41. La portion inférieure du *Pollicis extensor secundus*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 27. fig. 1. I. La portion inférieure du *Secundus, secundi et tertii internodii extensor*, SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 20. p. 125. *Extensor secundi internodii pollicis*, COWPER, Myot. 1724. c. 29. Tab. 49. 53. La portion du *Premier extenseur du pouce, qui s'attache sur la partie convexe de la base de la seconde phalange*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 302. *Extensor minor pollicis*, ALBINI, H. M. L. III. c. 160. *ej.* Tab. M. V. 24—26. VI. d. XX. fig. 23. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 4. Tab. I. f. 2. I. K. L. JADELOT, Tab. VII. 51. 52. *Der kleinere Ausstreker des Daums der Hand*, BAHRDT, Tab. VII. fig. 5. Synt. Tab. I. III. LODER, Tab. XXVIII. 71. 72. XLI. fig. 23.

§. 686.

§. 686.

ATTACHES. Il commence du milieu de l'angle aigu de l'os du coude, du ligament interosseux, et très-peu du rayon. Son petit corps descend obliquement en dehors, et se change bientôt en un tendon, qui croise les tendons des deux muscles radiaux externes, et va sur l'os metacarpien du pouce; à la première phalange, duquel il s'unit à la capsule articulaire, et se termine à la phalange.

§. 687.

USAGES. Il étend la première phalange du pouce.

§. 688.

OBSERVATION. J'ai vû que la seconde portion de l'abducteur (§. 683.) et l'extenseur (§. 685.) formoient un muscle commun, qui se divisoit en deux tendons, dont l'un se portoit à l'os metacarpien du pouce, et l'autre à sa première phalange.

IX. LE LONG EXTENSEUR DU POUCE.

§. 689.

SYNONYMES. Vigesimus primus digitos moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 259. Tab. X. o. *Extensor major pollicis manus*, EUSTACHIUS, T. XXVIII. 52. 56. XXIX. 36. 41. *Pollicis tertium os extendens*, CASSERIUS, L. IV. T. 27. fig. 1. G. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 20. p. 124.

Extendens pollicem alter, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 30. *Extensor tertii internodii pollicis*, COWPER, anat. T. 70. C. Myot. 1724. c. 29. Tab. 49. 53. *Le second extenseur du pouce*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 306. *Le court extenseur du pouce*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVI. 125. *Extensor major pollicis manus*, ALBINI H. M. L. III. c. 161. *ej.* Tab. M. V. 23. 26. VI. a—c. XX. fig. 23. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 4. T. I. fig. 2. M. N. O. JADELOT, Tab. VIII. f. *Der grössere Ausstreker des Daums der Hand*, BAHRDT, Tab. VIII. fig. 1. Synt. Tab. III. LODER, Tab. XXVIII. 73. 74. XLI. fig. 22.

§. 690.

ATTACHES. Il commence au-dessus de la moitié de la face postérieure de l'os du coude, (comme §. 683. du rayon), et du ligament interosseux. Son corps musculaire et grêle, descend le long du coude, et se convertit en un tendon, qui passe obliquement en dehors, en croisant les tendons des muscles radiaux, à côté du précédent; il se dirige enfin par l'os métacarpien et la première phalange du pouce à la seconde, où il se termine.

§. 691.

USAGES. Il étend la seconde phalange du pouce.

XII. L'Extenseur du Doigt indicateur.

§. 692.

Synonymes. *Decimus nonus digitos moventium*, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 258. Tab. X. p. *Indicator*, Eustachius, Tab. XXIX. 36. XXXIV. b. *Indicem abducens*, Casserius, L. IV. Tab. 27. fig. 1. F. Spilgel, de C. H. F. L. IV. c. 21. p. 125. *Indicator*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 29. Cowper, anat. T. 70. N. Myot. 1724. c. 28. Tab. 5. 6. 7. 8. 52. *L'extenseur propre de l'index*, Winslow, Tr. des musc. §. 331. *L'indicateur*, Gautier, Ess. d'anat. Tab. XVII. 128. *Indicator*, Albini H. M. L. III. c. 162. *ej.* Tab. M. VI. in brachio, f. g. h. XX. fig. 12. *Extensor indicis*, Jadelot, Tab. VIII. g. *Der Anzeiger*, Bahrdt, Tab. VIII. fig. 2. Synt. Tab. III. Loder, Tab. XXVIII. 83. 84. XLI. fig. 22.

§. 693.

Attaches. Ce petit corps musculaire commence sous le précédent muscle de la partie inférieure de l'os du coude. Il se change bientôt en un tendon, qui passe au carpe par la gaine aponeurotique propre à l'extenseur commun des doigts, et sous ce muscle; il gagne ensuite le doigt indicateur, s'unit au tendon que ce doigt reçoit de l'extenseur commun, parcourt la première phalange, et se termine à la seconde.

§. 694.

USAGES. Il étend le doigt indicateur.

§. 695.

OBSERVATION. J'ai vû aussi le muscle *extenseur du doigt du milieu*, dessiné par ALBINUS, (*annot. acad.* T. IV. tab. 5.) Je l'ai observé quelquefois, mais très-rarement. Celui que je conserve dans sa situation naturelle, ne provient pas comme celui d'Albinus, de la gouttière, par laquelle les muscles extenseurs passent dans la main; mais il naît du bord postérieur de l'extrémité inférieure du rayon, tout près de l'os du coude. Il forme un corps charnu et grêle, qui s'avance le long du bord externe du troisième os du metacarpe; vers son extrémité antérieure, il se convertit en un tendon, qui s'unit à celui, que le doigt du milieu reçoit de l'extenseur commun des doigts.

QUATORZIÈME LEÇON.

Section I.

CAPSULES.

§. 696.

Préparation. On séparera tous les muscles du bras et de l'avant-bras, qui entourent l'articulation du coude. Pendant la séparation des muscles triceps, biceps et brachial interne, on observera de ne pas intéresser les *capsules muqueuses*, qui se trouvent entre les tendons de ces muscles et leurs attaches. Il y a

1) *La Capsule radio-bicipitale.*

Cette petite capsule est située entre le tendon radial du biceps et le tubercule du rayon. Elle y est attachée à ces deux parties et au muscle court supinateur. Outre quelques gouttes de synovie, elle renferme des grains graisseux.

Albini, H. M. L. III. c. 147. Janke, Pr. p XI. a. Fourcroy, Ac. des Sc. 1785. p. 432. Monro, bursæ, Tab. I. X. Loder, Tab. XLVII. fig. 6. n. 6.

2) *La Capsule cubito-radiale.*

Elle se trouve entre les tendons des muscles biceps et brachial interne, le muscle court supinateur, et les ligamens de l'articulation.

JANKE, Pr. p. XI. b. FOURCROY, Ac. des Sc. 1785. p. 431.

3) *La Capsule anconée.*

Entre le tendon du triceps et l'olecranum.

JANKE, Pr. p. XI. d. FOURCROY, Ac des Sc. 1785. p. 435. n'y en a pas vû, mais il a vû deux *capsules cubitales*, chacune à côté de la pointe de l'olecrane. MONRO, bursæ, Tab. II. P. LODER, Tab. XLVII. fig. 5.

SECTION II.

LIGAMENS DU COUDE ET DE L'AVANT-BRAS.

§. 697.

Ces ligamens sont :

1. au bras.

I. Les Ligamens intermusculaires. §. 698.

2. au coude.

II. Le Ligament capsulaire. §. 700.

Les Ligamens accessoires de cette capsule sont :

III. Le Ligament brachio-cubital. §. 702.

IV. Le Ligament brachio-radial. §. 704.

Et en disséquant cette capsule,

V. L'Intérieur de l'articulation. §. 706.

3. à l'avant-bras.

1) à son extrémité supérieure.

VI. Le Ligament coronaire du rayon. §. 708.

2) entre le rayon et le coude.

VII. La corde transversale du coude. §. 712.

VIII. Le Ligament interosseux. §. 714.

3) Les Ligamens de l'extrémité inférieure seront expliqués avec ceux de la main. §. 745.

I. Les Ligamens intermusculaires.

§. 698.

Synonymes. Winslow, Tr. des os fr. §. 262. Loder, Tab. XIX. fig. 6.

§. 699.

Attaches. Il y a deux ligamens intermusculaires à l'os du bras, un *externe* et un *interne*. Chacun commence au-dessus du milieu du bras, l'un à l'angle externe, et l'autre à l'angle interne de cet os, ils y descendent en s'élargissant de plus en plus, jusqu'aux condyles externe et interne du bras, où ils se terminent. Ils forment donc chacun un triangle allongé, dont le sommet est au milieu du bras, et la base au condyle. Ils servent d'attache aux muscles du bras. Le muscle brachial est attaché à la face antérieure des deux ligamens, les muscles long supinateur

et le long radial externe, à la même face du ligament intermusculaire externe, et le triceps, s'attachent à la face postérieure des deux ligamens.

II. Le Ligament capsulaire.

§. 700.

Synonymes. Winslow, Tr. des os fr. §. 269. 282. *Membrana capsularis*, Weitbrecht, Synd. p. 28. Tab. III. f. 10. Loder, Tab. XIX. fig. 7. 8.

§. 701.

Attaches. Il enveloppe l'extrémité inférieure de l'os du bras, de manière que du bord inférieur du condyle externe, il passe sur la surface antérieure de l'os par-dessus la poulie et la petite tête au bord inférieur du condyle interne; il se tourne ensuite sur la surface postérieure, et revient par le bord supérieur de la fosse au condyle externe.

Du bras il s'avance à l'avant-bras, enveloppe et enferme la tête du rayon, en communiquant avec le ligament coronaire de cet os (§. 709.), se porte delà à l'os du coude, et enveloppe les deux bords externe et interne de la surface articulaire ou sigmoïdienne, posée entre les apophyses coronoïde et anconée.

La surface externe de cette capsule est garnie de toutes sortes de bandelettes accessoires, qui la fortifient en différens points.

III. LE LIGAMENT BRACHIO-CUBITAL.

§. 702.

SYNONYMES. WINSLOW, Tr. des os. fr. §. 284. *Ligamentum laterale internum*, WEITBRECHT, Synd. p. 29. T. III. fig. 10. LODER, Tab. XIX. fig. 7. n. 11.

§. 703.

ATTACHES. Il commence à la partie supérieure et antérieure du condyle interne du bras, descend en se dilatant un peu sur le ligament capsulaire, auquel il est uni, et se termine latéralement à l'apophyse coronoïde de l'os du coude.

IV. LE LIGAMENT BRACHIO-RADIAL.

§. 704.

SYNONYMES. WINSLOW, Tr. des os fr. §. 285. *Ligamentum laterale externum*, WEITBRECHT, Synd. p. 30. Tab. III. fig. 11. LODER, Tab. XIX. fig. 8. n. 8.

§. 705.

ATTACHES. Il commence à l'extrémité du condyle externe de l'os du bras, se dilate en descendant sur le ligament capsulaire, s'unit avec le ligament coronaire, et se termine au cou du rayon.

V. L'INTÉRIEUR DE L'ARTICULATION.

§. 706.

Quand on a coupé la capsule, son intérieur

présente les surfaces articulaires des os du bras, du rayon et du coude, garnies de cartilages lisses.

Les cartilages sont couverts d'une glaire, fournie par l'appareil synovial, qu'on trouve dans les trois fossettes, dont l'une est au-dessus de la poulie, l'autre au-dessus de la petite tête de la surface antérieure, et la troisième au bas de la surface postérieure de l'os du bras.

Usages des Ligamens.

§. 707.

L'articulation du coude est un ginglyme; l'avant-bras se meut en avant et en arrière sur le bras, mais il n'a point de mouvemens latéraux. La capsule de l'articulation est donc assez ample par devant et par derrière, pour se prêter aux mouvemens, mais elle est serrée sur les côtés.

VI. Le Ligament coronaire du Rayon.

§. 708.

Synonymes. Winslow, Tr. des os fr. §. 281. *Ligamentum orbiculare radii*, Weitbrecht, Synd. p. 31. Tab. III. fig. 10. 11. Loder, Tab. XIX. fig. 9. 10.

§. 709.

Attaches. C'est un ligament fort, large de deux lignes, qui commence à l'extrémité anté-

rieure de la cavité demilunaire et transversale de l'os du coude, fait le tour de la tête du rayon, et se termine à l'extrémité postérieure de la cavité susdite. Il entoure la tête du rayon en manière d'anneau, mais il n'y est pas attaché. Son bord supérieur est uni au ligament capsulaire, en sorte que celui-ci étant ouvert, on voit la tête du rayon se mouvoir dans l'anneau. Le bord inférieur du ligament coronaire, est attaché au cou du rayon, au moyen d'une membrane mince.

§. 710.

Cet anneau reçoit encore deux ligamens accessoires, qui augmentent sa force. Le *ligament antérieur de l'anneau* commence à l'apophyse coronoïde du coude, et passe delà à l'anneau en se dilatant. Le *ligament postérieur* part du côté de l'olecranum, et va à l'anneau en se rétrécissant.

§. 711.

La tête du rayon qui se meut dans l'anneau, a la forme d'un petit cylindre, garni d'un cartilage lisse. Ce cartilage est la continuation de celui qui couvre le sommet de la tête. La cavité transverse du coude, dans laquelle la tête tourne, est également couverte par un cartilage lisse.

VII. La Corde transversale du Coude.

§. 712.

Synonymes. Corda transversalis cubiti, Weit-

BRECHT, Synd. p. 32. Tab. III. fig. 10. LODER, Tab. XIX. fig. 7, n. 17.

§. 713.

ATTACHES. Cette bande étroite commence du bord externe de l'os du coude sous le tendon du muscle brachial interne, et se porte obliquement au rayon sous l'attache du tendon du biceps.

Elle sépare le fléchisseur sublime des doigts du court supinateur.

Les vaisseaux et nerfs passent de la face antérieure du bras à la postérieure, par le vuide qui se trouve au-dessus de la bande.

VIII. LE LIGAMENT INTEROSSEUX.

§. 714.

SYNONYMES. Per totam longitudinem, qua invicem radius et ulna dehiscunt, validum et membranaceum ligamentum habetur, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 47. p. 267. Tab. VII. V. *Le ligament interosseux*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 279. *Membrana interossea*, WEITBRECHT, Synd. p. 33. Tab. III. fig. 10. 11. LODER, Tab. XIX. fig. 7. 8.

§. 715.

ATTACHES. C'est une membrane aponeurotique forte, qui remplit l'espace, qui se trouve du rayon au coude, et dont les fibres

descendent de la crête du premier os à celle du second. D'autres fibres traversent les premieres, et paroissent former une seconde lame, qui n'est cependant pas séparable. La membrane commence à une petite distance sous la corde transversale, et se termine au bas de l'avant-bras. Elle est percée de différens trous pour le passage des vaisseaux.

§. 716.

Usages. Elle sert d'attache aux muscles de l'avant-bras, et retient ces deux os dans leur situation naturelle.

Section III.

MUSCLES DE LA MAIN.

§. 717.

Les muscles de la main appartiennent

1. au pouce.
   - I. Le petit Abducteur du pouce. §. 718.
   - II. Le petit Fléchisseur du pouce. §. 722.
   - III. L'Adducteur du pouce. §. 725.
2. au petit doigt.
   - IV. L'Abducteur du petit doigt. §. 728.
   - V. Le court Fléchisseur du petit doigt. §. 731.
3. aux os du metacarpe.
   - VI. Les Interosseux. §. 735.

I. LE PETIT ABDUCTEUR DU POUCE.

§. 718.

SYNONYMES. Qui pollicem maxime abducit, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 260. Tab. I. i. avec les *Duo musculi, qui pollicis primo ossi famulantur*, VESAL. Ib. 256. Tab. VI. *Abductor pollicis manus*, EUSTACHIUS, Tab. XXX. 16. MARTINE ad EUSTACHII, T. XXXI. n. 1. *Primum pollicis internodium abducens*, CASSERIUS, L. IV. T. 25. Æ. Tab. 26. fig. 1. a. fig. 2. B. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 21. p. 125. avec le *Primi internodii pollicis flexor primus et secundus*, SPIEGEL, c. 19. p. 123. *Thenar*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 30. *Abductor pollicis*, BIDLOO, Tab. 64. I. COWPER, anat. eod.; Myotom. 1724. c. 29. Tab. 49. 53. *Le Thenar*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 307. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVII. 126. en y prenant le suivant. *Abductor brevis et opponens pollicis manus*, ALBINI, H. M. L. III. c. 172. et 173. Icon. I. F. et II. E. *ej.* Tab. M. I. Y-- X. XX. fig. 16. et 15. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 3. T. II. f. 3. A. C. *Adductor pollicis, portio ejus quæ opponens dicta est, et altera portio quæ pro minore abductore habetur*, JADELOT, Tab. XIII. fig. I. 9 10. 11. II. 6. 7. *Der kurze Abzieher des Daums der Hand*, BAHRDT, Tab. VI. fig. 2. Synt. Tab. I. *Der zweite* etc. Ib. fig. 3. *Der entgegenstellende Daumen-Muskel der Hand*, Ib. fig. 4. LODER, Tab. XLI. fig. 16. 19.

§. 719.

ATTACHES. Il commence du ligament propre du carpe (§. 610.), et des deux tubercules externes, auxquels le ligament lui-même est attaché. Delà il s'avance sur l'os du métacarpe du pouce, où il devient très-épais et forme un corps, qu'on appelle *le moignon*, (die Maus, der Ballen). La portion profonde de ce muscle se termine à la tête de l'os metacarpien du pouce, la superficielle parvient à la base de la première phalange, et s'y attache au côté externe par un tendon.

§. 720.

Ce muscle peut être partagé en deux, et quelquefois en trois muscles. La portion superficielle qui est située immédiatement sous la peau, forme l'*abducteur* proprement dit. La portion couverte par l'abducteur, et qui est couchée sur l'os, est appellée *opponens*, ou le *métacarpien du pouce:* elle est plus large et plus épaisse que la première, ce qui fait que son bord extérieur n'en est pas couvert. La partie découverte de l'opponens parvient à la première phalange, mais celle qui est sous l'abducteur se termine à la tête de l'os metacarpien. Dans quelques cas enfin, la portion découverte de l'opponens peut être séparée du reste; c'est elle que SANDIFORT (*e*) a appelée le *second petit abducteur*, (*abductor brevis alter*). Et

(*e*) *Descriptio musculorum*, p. 268.

en effet cette portion est plutôt abducteur qu'opponens, parce qu'elle parvient à la première phalange, tandis que l'opponens proprement dit, n'outrepasse pas l'os métacarpien. On peut voir au reste, en consultant les auteurs que j'ai cités, combien ils ont varié dans la division des muscles qui appartiennent au moignon du pouce.

§. 721.

USAGES. Par ce muscle, le pouce est en général éloigné des autres doigts. Cet effet est cependant principalement produit par la portion située au bord extérieur. L'opponens approche le pouce du creux de la main et du petit doigt.

II. LE PETIT FLÉCHISSEUR DU POUCE.

§. 722.

SYNONYMES. Le second et le troisième des *Tres qui secundo pollicis ossi famulantur*, VESAL, de C. H. F. L. II. c. 43. p. 257. Tab. VII. 2. 3. *Flexor brevis pollicis manus*, EUSTACHIUS, Tab. XXXVIII. Il paroît que *Flectentes pollicis internodium secundum*, de CASSERIUS, L. IV. T. 21. f. 1. 2. O., s'y rapportent, quoique confusement. *Secundi internodii flexor primus, secundus, tertius, quartus*, SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 19. p. 123. *Antithenar*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 30. *Flexor primi et secundi ossis pollicis*, COWPER, Myot. 1724. c. 29. Tab. 3. 49. 53. *L'antithenar*, ou *demi-interosseux du pouce*, et une partie

partie du *Mesothenar*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 313. 311. *Flexor brevis pollicis manus*, ALBINI H. M. L. III. c. 147. Icon. I. K. L. *ej.* Tab. M. III. Z. XX. fig. 20. CAMPER, Dem. an. path. L. I. p. 3. T. II. fig. 3. B. *Portiones adducentes pollicem*, JADELOT, Tab. XIII. fig. II. 10. *Der kurze Bieger des Daums der Hand*, BAHRDT, Tab. X. fig. 7. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XLI. fig. 20.

§. 723.

ATTACHES. Ce muscle situé profondement dans la paume de la main, commence du second rang des os du carpe, par des fibres tendineuses; changées de suite en charnues. Le muscle qui en resulte, est épais, et passe sur le milieu de la longueur de l'os métacarpien du pouce, en s'y attachant en partie. Chemin faisant il se divise en deux portions, entre lesquelles passe le tendon du long fléchisseur du pouce; ces portions se changent enfin en tendons, qui s'attachent aux deux côtés de la base de la première phalange.

§. 724.

USAGES. Il fléchit la première phalange du pouce.

III. L'ADDUCTEUR DU POUCE.

§. 725.

SYNONYMES. Le premier des *Tres qui secundo*

pollicis ossi famulantur, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 43 p. 257. Tab. VII. 1. *Adductor pollicis manus*, EUSTACHIUS, Tab XXXVIII. *Pollicis adductor*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 26. fig. 2. C. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 21. p. 125. *Hypothenar*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 30. *Adductor pollicis*, COWPER, Myot. 1724. c. 29. Tab. 51. 53. Une partie du *Mesothenar*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 310. *L'Antithenar*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVII. 127. *Adductor pollicis manus*, ALBINI, H. M. L. III. c. 175. Icon. I. M. *ej.* Tab. M. III. b. XX. fig. 24. *Abducens pollicem*, JADELOT, Tab. XIII. fig. II. 11. *Der Zuzieher des Daums der Hand*, BAHRDT, Tab. X. fig. 8. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XLI. fig. 24.

§. 726.

ATTACHES. Il commence de la crête palmaire du troisième os du metacarpe, dans toute la longueur de cet os. De cette attache, qui forme la base d'un triangle, il se porte au pouce en se rétrécissant, il s'y termine au côté cubital de la base de la première phalange, par un tendon, qui forme le sommet du triangle.

§. 727.

USAGES. Il approche le pouce du milieu du creux de la main.

IV. L'Abducteur du petit Doigt.

§. 728.

Synonymes. Vigesimus manus digitos movens, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 259. Tab. I. f. *Abductor digiti minimi manus*, Eustachius, Tab. XXX. 11. XXXVIII. w. *Abducens digitum minimum*, Casserius, L. IV. Tab. 26. fig. 1. E. 2. D. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 21. p. 125. *Hypothenar*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 29. *Abductor digiti minimi*, Bidloo, T. 64. Y. Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 28. Tab. 51. 52. *L'Hypothenar du petit doigt et le metacarpien*, Winslow, Tr. des musc. §. 349. 295. *Première et deuxième partie de l'Hypothenar*, Gautier, Ess. d'anat. Tab. XVII. 131. *Abductor et adductor ossis metacarpi digiti minimi manus*. Albini, H. M. L. III. c. 177. et 179. Icon. I. C. et E. *ej.* Tab. M. I. c. f. II. XX. fig. 11. et 25. *Metacarpieus et abductor digiti minimi*, Jadelot, Tab. XIII. fig. I. 18. et 21. II. 5. et 3. *Der Abzieher des kleinsten Fingers der Hand*, Bahrdt, Tab. VI. fig. 3. Synt. Tab. I. *Der Zuzieher des Mittelhand-Beines des kleinsten Fingers der Hand*, Bahrdt, Ib. fig. 4. Loder, Tab. XLI. fig. 11.

§. 729.

Attaches. Il commence par des fibres légèrement tendineuses de l'os pisiforme, et du ligament propre du carpe, et forme un muscle

longuet, qui va le long du bord cubital du cinquième os du metacarpe, et qui s'attache par un petit tendon, à la base de la première phalange du petit doigt, en passant par-dessus la capsule de l'articulation.

§. 730.

USAGES. Il éloigne le petit doigt des autres doigts, et le fléchit tant soit peu.

V. LE COURT FLÉCHISSEUR DU PETIT DOIGT.

§. 731.

SYNONYMES. Le premier des *Octo qui quatuor subserviunt digitos*, l'un des *Duorum, parvum digitum flectentium*, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 156. Tab. IV. - *Adductor ossis metacarpi digiti minimi*, EUSTACHIUS, T. XXXVIII. Q. *Troisième partie de l'Hypothenar*, GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVII. 131. *Flexor parvus digiti minimi manus*, ALBINI, H. M. L. III. c. 178. Icon. I. D. *ej.* Tab. M. XX. fig. 10. JADELOT, Tab. XIII. fig. I. 20. II. 4. LODER, Tab. XLI. fig. 10.

§. 732.

ATTACHES. Il commence du ligament propre et de l'os unciforme du carpe, et forme un muscle épais, qui se porte au cinquième os du metacarpe, dont il parcourt la longueur, et en tire des fibres, il se termine enfin par un tendon au

côté cubital de la base de la première phalange du petit doigt.

§. 733.

USAGES. Il fléchit le petit doigt, et l'approche des autres.

VI. LES INTEROSSEUX.

§. 734.

GÉNÉRALITÉS. On appelle interosseux les muscles, qui se trouvent entre les os du metacarpe. Chacun est appelé de l'os, auquel il est attaché. Or, comme il y a cinq os, et deux muscles pour chaque os, il y a donc dix interosseux. Les muscles qui ont déjà été décrits au premier et cinquième os du metacarpe (§. 720. 23. 29.) en sont les interosseux, il y a donc encore sept autres interosseux pour le reste des os du métacarpe. On les divise en *externes* et en *internes.* Les premiers sont attachés au dos de la main, aux deux os du metacarpe, entre lesquels ils sont situés; ils en quittent l'un pour ne suivre que celui, duquel ils portent le nom; ils se continuent dans le creux de la main, le long du même os, et se terminent par un tendon à la première phalange du doigt, qui y répond.

Les interosseux internes sont plus simples, ils se trouvent au creux de la main le long de l'os du metacarpe, dont ils portent le nom.

§. 735.

Les interosseux sont :

1. les externes,

1) le *premier interosseux externe*, ou le premier du doigt index. §. 736.

2) Le *second*, ou le premier du doigt du milieu. §. 737.

3) Le *troisième*, ou le second du doigt du milieu. 738.

4) Le *quatrième*, ou le second du doigt annulaire. §. 739.

SYNONYMES. Trois des *Octo qui quatuor subserviunt digitis*, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 43. p. 257. avec le *Alter lateralibus pollicis motibus serviens*, Ib. p. 260. Tab. I. h. *Octo qui inter ossa metacarpi continentur*, FALLOPP. Obs. anat. p. 722. *Abductor indicis*, EUSTACHIUS, T. XXIX. 42. *Interossei*, Ib. T. XXXVIII. *Prior digiti medii* △; *posterior digiti medii* Γ; *posterior digiti annularis* Y. *Interossei*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 26. fig. 1. Le premier, T. 24. f. 2. H. Le second, T. 26. f. 1. H. Le troisième, ib. G. ces deux au doigt du milieu; le quatrième G. au quatrième doigt. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 21. p. 125. *Abductor indicis* et les *interossei externi*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 29. *Interossei*, COWPER, Myot. 1724. c. 28. Tab. 51. 52. et l'*abductor indicis*, ej. ib. *Le demi interosseux de l'index, et les interosseux externes*, WINSLOW, Tr. des muscles

§. 347. 339. *L'abducteur du doigt indice et les interosseux externes*, GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVII. 129. 138. *Abductor indicis manus, et interossei externi manus, qui sunt uterque medii et posterior annularis*, ALBINI, H. M. L. III. c. 182. et 181. Icon. IV. *cf.* Tab. M. VI. in manu dextra XX. fig. 13. 14. *Interossei*, JADELOT, Tab. XIII. fig. V. *Abducens indicem*, 1. 2.; *adducens digitum maximum*, 3.; *abducens digitum maximum*, 4.; *abducens digitum annularem*, 5. *Der Abzieher des Zeigefingers*, BAHRDT, Tab. X. fig. 5. 6. Synt. Tab. I.; et *die aussern Zwischen-Knochen-Muskeln der Hand*, Tab. XI. fig. 3. 4. Synt. Tab. I.—IV. LODER, Tab. XLI. fig. 8. 9.

2. Les internes.

1) Le *premier interosseux interne*, ou le second du doigt indicateur. §. 740.

2) Le *second*, ou le premier du doigt annulaire. §. 741.

3) Le *troisième*, ou le premier du doigt auriculaire. §. 742.

SYNONYMES. Les autres quatre des *Octo qui quatuor subserviunt digitis*, VÉSAL. Ib. *Interossei*, EUSTACHIUS, Tab. XXXVIII. *prior indicis* Λ; *posterior indicis* ⊖; *prior digiti annularis* Z; *interosseus auricularis* X. *Interossei*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 26. fig. 1. Le premier F. le second G.; ces deux au second doigt, le troisième H. au quatrième doigt, et le quatrième f. 2. E. au cinquième doigt.

SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 21. p. 125. *Interossei interni*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 29. *Interossei*, COWPER, Myot. 1724. c. 28. Tab. 51. 52. *Les interosseux internes*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 344. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVII. 138. *Interossei interni manus, qui sunt indicis prior et posterior, prior annularis et auricularis*, ALBINI, H. M. L. III. c. 180. Icon. III. G; II. H; II. L; II. N; *ej.* Tab. M. III. in manu dextra, XX. fig. 7. *Interossei*, JADELOT, Tab. XIII. fig. III. *abducens indicem* 8.; *adducens annularem* 11.; *adducens digitum minimum* 12. *Die innern Zwischen-Knochen-Muskeln der Hand*, BAHRDT, Tab. XI. fig. 1. 2. Synt. Tab. I.—IV. LODER, Tab. XLI. fig. 6. 7.

§. 736.

Le premier interosseux externe commence au dos de la main par deux portions. La grande portion est attachée au bord cubital de l'os metacarpien du pouce; ses fibres musculaires se portent obliquement, en se rétrécissant à la tête de l'os metacarpien de l'index. La petite portion prend son origine de toute la longueur du bord radial du second os du metacarpe. Cette portion est séparée de la grande à la base du métacarpe, mais vers la tête les deux portions sont unies, et forment un muscle penniforme. La petite portion est de plus continuée dans le creux de la main. Le muscle entier se change enfin en un

tendon grêle, qui passe dessus la capsule articulaire au bord radial de la première phalange de l'index.

Il approche l'index du pouce, et l'éloigne des autres doigts.

§. 737.

Le second interosseux externe commence au dos de la main de la base du bord cubital du second, et du bord radial du troisième os du metacarpe, puis de toute la face radiale de ce dernier os, en pénétrant dans le creux de la main. Son tendon s'attache au bord radial de la première phalange du doigt du milieu.

Il approche le doigt du milieu du pouce.

§. 738.

Le troisième interosseux externe, commence à la base du bord radial du quatrième os du metacarpe, et au bord et la face cubitale du troisième os, jusqu'à la paume. Le tendon s'attache au bord cubital de la première phalange du moyen doigt.

Il approche ce doigt du petit.

§. 739.

Le quatrième interosseux externe commence de la base du bord radial du cinquième, et de toute la face cubitale du quatrième os du metacarpe, jusqu'au creux de la main. Le tendon s'attache au bord cubital de la première phalange du quatrième doigt.

Il approche ce doigt du petit.

§. 740.

Le premier interosseux interne commence à la face cubitale du second os du metacarpe au creux de la main, et se termine par son tendon au bord cubital de la première phalange du doigt index.

Il approche ce doigt de celui du milieu.

§. 741.

Le second interosseux interne commence à la face radiale du quatrième os du metacarpe au creux de la main, et attache son tendon à la première phalange du quatrième doigt.

Il approche ce doigt du troisième.

§. 742.

Le troisième interosseux interne commence à la face radiale du cinquième os du metacarpe, au creux de la main, et va s'attacher par son tendon à la prémière phalange du petit doigt.

Il approche le cinquième doigt du quatrième.

Usages des Interosseux.

§. 743.

Par l'action de tous les interosseux, le metacarpe qui forme un plan, se courbe, en sorte que le dos devient convexe, et la paume concave; par-là la largeur de la main est diminuée, et le pouce tourné vers le cinquième doigt.

QUINZIÈME LEÇON.

LIGAMENS DE LA MAIN.

§. 744.

PRÉPARATION. Pour parvenir à ces ligamens, il faut séparer les parties suivantes : les muscles de la main, le tissu cellulaire, les membranes muqueuses assises sur les ligamens, et enfin les gaines aponeurotiques des différens tendons.

§. 745.

Les ligamens sont de différentes espèces,

1. à l'extrémité inférieure de l'avant-bras.
   - I. Le Ligament capsulaire. §. 746.
   - II. Le Cartilage triangulaire. §. 748.
2. entre l'avant-bras et le carpe,
   - III. Le Ligament capsulaire du carpe. §. 752.
     - Le Ligament styloïdien du rayon.
     - Le Ligament styloïdien du coude.
     - Le Ligament rhomboïde.
   - IV. L'Intérieur de la capsule. §. 758.
     - Les Ligamens accessoires.
     - L'Appareil synovial.

V. Les Ligamens entre les trois os du premier rang. §. 761.

3. entre les deux rangs des os du carpe,

VI. Le Ligament capsulaire. §. 762.

Le Tendon du muscle radial interne,

Le Tendon du muscle cubital externe.

VII. Les Ligamens de l'os pisiforme. §. 766.

VIII. Les Ligamens des os du second rang. §. 767.

4. entre le carpe et le metacarpe.

IX. Les Ligamens du premier os du metacarpe. §. 768.

X. Les Ligamens des quatre os suivans du metacarpe. §. 770.

5. entre les os du metacarpe,

XI. Les Ligamens de la base du metacarpe. §. 776.

XII. Les Ligamens de la tête du metacarpe. §. 777.

6. entre le metacarpe et les doigts, et aux doigts.

XIII. Les Ligamens capsulaires des phalanges. §. 778.

I. Le Ligament capsulaire de l'Extrémité inférieure de l'avant-bras.

§. 746.

Synonymes. Involucrum membranosum sacciforme, Weitbrecht, Synd. p. 36. Tab. IV. fig. 13. Loder, Tab. XIX. fig. 11.

§. 747.

Attaches. Ce ligament entoure la facette articulaire transverse de l'extrémité inférieure du rayon, et passe delà à la petite tête, qui est à l'extrémité de l'os du coude, en s'attachant au-dessus de cette tête, jusqu'à l'apophyse styloïde, qui n'est pas contenue dans la capsule. La gaine, par laquelle le tendon du muscle cubital externe passe, couvre et fortifie la portion dorsale de cette capsule.

II. Le Cartilage triangulaire.

§. 748.

Préparation. Sciez les deux os de l'avant-bras à leur milieu, coupez le ligament interosseux (§. 714.), jusqu'au ligament capsulaire de l'extrémité inférieure (§. 747.), et incisez ce dernier; par-là les deux os de l'avant-bras peuvent être éloignés l'un de l'autre, et l'articulation qui se trouve à leur extrémité inférieure, est découverte.

§. 749.

L'Intérieur de l'Articulation. Cette articulation est composée d'une part de la facette glénoïdienne transverse, qui se trouve au bord cubital du rayon, et qui est couverte par un cartilage lisse. De l'autre part, l'extrémité inférieure du coude est composée de l'apophyse styloïdienne, qui est hors de l'articulation, et de

la petite tête qui est dedans, et qui est couverte par un cartilage lisse. Le mouvement se fait donc en ce que la facette du rayon roule sur la tête du coude.

§. 750.

Le Cartilage. Il est attaché au bord inférieur de la facette transversale du rayon, passe au-dessous de la petite tête du coude en se rétrécissant, et se termine en pointe; de cette pointe part un petit ligament, qui s'attache dans une fossette, à côté de l'apophyse styloïdienne du coude. Ce cartilage fait donc une partie du ligament capsulaire (§. 747.), ou plutôt ce ligament s'attache à lui, et le cartilage forme la partie inférieure de la capsule, sur laquelle la tête du coude repose.

Les attaches de cette capsule, tant au rayon, qu'au coude, et au cartilage paroissent actuellement en plein.

§. 751.

Synonymes. Cartilago brachiale ab ulna dirimens, Vesal. de C. H. F. L. I. c. 24. p. 96. fig. I. II. III. T. *Cartilage interarticulaire*, Winslow, Tr. des os fr. §. 276. 7. *Cartilago intermedia triangularis*, Weitbrecht, Synd. Tab. IV. fig. 12. 13. Loder, Tab. XIX. fig. 12. 13.

III. Le Ligament capsulaire du Carpe.

§. 752.

Synonymes. Le ligament capsulaire, et les rangées de fibres ligamenteuses qui le recouvrent, Winslow, Tr. des os fr. §. 287. 288. 296. *Membrana articuli capsularis*, Weitbrecht, Synd. p. 56. Tab. VI. fig. 20. 21. Loder, Tab. XX. fig. 3. n. 17. fig. 4.

§. 753.

Attaches. Il commence de l'apophyse styloïde du rayon, entoure les bords de la cavité glénoïde de cet os, puis ceux du cartilage triangulaire, jusqu'à l'apophyse styloïde du coude. De l'avant-bras il passe au carpe, enferme les facettes supérieures des os scaphoïde, semi-lunaire et cunéïforme, et s'attache aux faces dorsales et palmaires de ces osselets.

Cette capsule est assez vaste, pour permettre que le carpe s'y meuve en tout sens.

§. 754.

La surface extérieure de cette capsule n'est pas uniforme, mais elle est garnie de différentes bandelettes ligamenteuses accessoires, qui augmentent sa force. Quelques-unes de ces bandelettes sont plus longues que la capsule, et passent plus loin dans le carpe, d'autres sont propres à cette capsule. Il y en a au dos, et au creux de la main.

§. 755.

Au dos de la main, la capsule est renforcée par deux bandes. La première, qu'on appelle le *ligament rhomboïde*, (*planities ligamentosa, rhomboidalis*, WEITBRECHT, Synd. p. 59. Tab. VI. f. 22. i.), se dirige du bord inférieur et dorsal du rayon, en dedans vers le troisième os du carpe.

§. 756.

La seconde bande, ou le *ligament styloïdien du coude*, (WINSLOW, Tr. des os fr. §. 287. *Ligamentum ab apice processus stylum imitantis*, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 47. p. 267. *Funiculus ligamentosus*, WEITBRECHT, ib. f. 22. k.), est large aussi, et ne paroît former un cordon, que lorsque la main est fléchie vers le rayon. Elle commence de l'apophyse styloïde du coude, et de la partie de la capsule, qui est attachée au cartilage triangulaire, se porte sur le dos en dehors, et se perd sur la capsule.

§. 757.

Dans le creux de la main, plusieurs bandelettes se dispersent de l'os pisiforme sur la capsule, quelques-unes s'étendent au-delà de la capsule (WEITBRECHT, f. 21. p.), d'autres cachées d'abord par ceux-ci, s'effacent sur la capsule. (ib. q.) Parmi ces dernières, on distingue le *ligament styloïdien du rayon*, (WINSLOW, Tr. des os fr.

fr. §. 286. *Ex apice radii ligamentum in brachiale fertur*, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 47. p. 267. *Lacertus obliquus inferior*, WEITBRECHT, f. 21. r.) qui se porte de l'apophyse styloïdienne du rayon, sur la capsule vers le premier et le cinquième os du carpe.

IV. L'INTÉRIEUR DE LA CAPSULE DU CARPE.

§. 758.

Lorsqu'on incise la capsule au dos du carpe, on apperçoit la face glénoïde de l'extrémité inférieure du rayon, garnie d'un cartilage lisse, et les trois premiers os du carpe, le scaphoïde, le sémi-lunaire et le cunéïforme, dont l'ensemble forme une tête qui est reçue dans la cavité glénoïde du rayon; les surfaces de ces os qui forment la tête, sont également couvertes d'un cartilage lisse. On voit ensuite la surface inférieure du cartilage triangulaire (§. 750.)

§. 759.

La surface interne de la capsule, présente de plus deux ligamens, qui fortifient la connexion de l'avant-bras et du carpe. *Le ligament oblique*, (WEITBRECHT, p. 60. f. 23. d. i. LODER, Tab. XX. fig. 9.), commence de l'apophyse styloïde du rayon, et de la partie palmaire du bord inférieur du rayon, et se porte à la réunion de l'os scaphoïde et sémi-lunaire; il forme un ligament cylindrique et brillant, comme un tendon,

Le ligament droit, (WEITBRECHT, f. 20. n.; 23. e.) beaucoup plus foible que le précédent, commence du bord palmaire, du cartilage triangulaire, et descend à la réunion de l'os sémi-lunaire avec le cunéïforme.

§. 760.

On remarque enfin un *appareil synovial* dans l'intérieur de cette capsule, (*ligamenta mucosa*, WEITBRECHT); l'un se porte de la ligne saillante, qui partage la cavité glénoïdienne, à l'union de l'os scaphoïde avec le sémi-lunaire; l'autre va de l'apophyse styloïde du coude, à la surface raboteuse de l'os cunéïforme.

V. LES LIGAMENS ENTRE LES TROIS OS DU PREMIER RANG.

§. 761.

Les facettes latérales, par lesquelles les trois os du premier rang se touchent, sont en partie couvertes par un cartilage lisse, en partie il y a entre elles une membrane molle, semblable à une membrane muqueuse, mais plus forte, qui les attache l'un à l'autre.

VI. LE LIGAMENT CAPSULAIRE ENTRE LES DEUX RANGS DES OS DU CARPE.

§. 762.

SYNONYMES. Membrana articuli communis, WEITBRECHT, p. 61. Tab. VI. fig. 21. 23. 24. LODER, Tab. XX. fig. 5. 6.

§. 763.

Cette capsule est semblable à celle qui unissoit l'avant-bras au carpe (§. 752.), mais elle est plus serrée, c'est pourquoi il n'y a presque point de mouvement entre le premier et le second rang des os du carpe. Elle est attachée aux faces dorsales et palmaires des trois os du premier, et des quatre du second rang. On y observe aussi des bandelettes ligamenteuses accessoires, tant au dos qu'au creux de la main, quelques-unes y sont continuées de celles de la capsule du carpe (§. 754.) d'autres lui appartiennent en particulier.

§. 764.

La face palmaire de cette capsule est renforcée par la gaine du *tendon du muscle radial interne*, (§. 626.) Ce tendon, qui glisse sous le muscle petit abducteur du pouce, va au côté interne du tubercule de l'os scaphoïde, dans la gouttière de l'os trapèze. Il y est enfermé par une gaine aponeurotique. La partie supérieure de cette gaine, commence à la ligne saillante de l'os trapèze, passe sur le tendon, et se perd dans la capsule.

En coupant cette gaine, on observe que le tendon y est retenu par une membrane muqueuse. La plus grande partie du tendon, sortie de la gouttière, s'attache à la base du second os du metacarpe, et une petite portion s'en attache au troisième os du metacarpe.

En renversant le tendon de sa gouttière vers les doigts, on découvre la partie de la gaine, qui tapisse la gouttière.

§. 765.

Le tendon du muscle cubital externe (§. 672.) renforce la capsule au dos de la main.

VII. Les Ligamens de l'Os pisiforme.

§. 766.

L'os pisiforme, placé hors du premier rang des os du carpe, et assis sur l'os cunéiforme par une petite facette articulaire, a reçu plusieurs ligamens robustes, qui assurent sa situation. Plusieurs bandelettes ligamenteuses se dispersent de cet os sur le ligament capsulaire du carpe (752.) *Lacerti ascititii membranæ capsularis*, Weitbrecht p. 66. fig. 21. p. s. t.) Deux ligamens transverses attachent l'os pisiforme au ligament propre du carpe. (Weitbrecht, fig. 16. r. s.) Un petit ligament fort, se trouve entre l'os pisiforme et le crochet de l'os unciforme, (ib. fig. 21. u.) Un autre ligament robuste, se porte de l'os pisiforme à l'apophyse saillante du cinquième os du metacarpe, (*Ligamentum, quod ab osse subrotundo pertinet ad metacarpi manus quartum*, Albinus, H. M. Icon. II. C. *Ligamentum rectum*, Weitbrecht, fig. 21. x.)

Tous ces ligamens de l'os pisiforme couvrent une capsule très-mince, par laquelle cet os est

immédiatement attaché à l'os cunéiforme. LODER, Tab. XX. fig. 4.

VIII. LES LIGAMENS DES OS DU SECOND RANG.

§. 767.

Chacun des os du second rang, est lié à l'os voisin par plusieures bandes, qui passent de la facette latérale d'un os, à celle d'un autre. Ces bandes sont visibles, en écartant deux os contigus, tantôt du côté dorsal, tantôt du côté palmaire.

IX. LES LIGAMENS DU PREMIER OS DU METACARPE.

§. 768.

L'os du metacarpe, qui appartient au pouce, a une articulation particulière avec l'os trapèze du carpe; en vertu de laquelle il y exerce un mouvement parfaitement libre, et rotatoire. Cette articulation est assurée par plusieurs espèces de ligamens. Premièrement le tendon du muscle long abducteur du pouce, est attaché sur la capsule de l'articulation, et la renforce. Ensuite quatre ligamens, qui lui sont propres, l'entourent. *Le ligament dorsal*, (WEITBRECHT, p. 69. fig. 26. k.) qui est le plus fort, se trouve au dos, entre l'os trapèze, et le premier os du metacarpe; *le ligament palmaire*, (ib. fig. 16. 21. y.); et *le latéral externe*, (ib. fig. 25. d. 26. l.), forment un angle

à l'os du metacarpe; et *le ligament latéral interne*, (fig. 16. 21. y.), est à côté du tendon du long abducteur.

Sous ces quatre ligamens se trouve la capsule, qui est très-mince, mais assez spacieuse, pour permettre tous les mouvemens.

§. 769.

Quand on incise l'articulation, on observe l'os trapèze, et celui du metacarpe, couverts chacun par un cartilage lisse. Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est la figure des facettes articulaires, dont chacune est formée en dos d'ane, dans une direction, qui croise l'une l'autre.

X. Les Ligamens des quatre Os suivans du Metacarpe.

§. 770.

Les quatre os du métacarpe, qui suivent celui du pouce, sont attachés au second rang des os du carpe, par un *ligament capsulaire* commun, très-serré, il n'y a donc presque point de mouvement entre le carpe et le métacarpe; cette capsule très-mince en elle-même, est renforçée au dos et au creux de la main, par plusieurs ligamens accessoires.

§. 771.

Au dos de la main, la capsule est garnie de ligamens foibles, qui passent de chaque os du

métacarpe à un ou plusieurs os du carpe. Ainsi il y en a du second os du métacarpe au trapèze, (WEITBRECHT, p. 69. fig. 25. e.), et au trapézoïde, (ib. f.), du troisieme au trapézoide, (ib. g.), et au grand os, (ib. h.), du quatrième au grand os, (ib. i.), et à l'unciforme, (ib. k.), et du cinquième à l'os unciforme, (ib. l.)

§. 772.

Au creux de la main, les ligamens sont plus multipliés. Le troisième os du métacarpe est lié au trapèze par deux *ligamens superficiels*, (*ligamentum sublime primum*, WEITBRECHT, p. 70. fig. 21. *ligamentum sublime alterum*, ib.), situés au-dessus de la gaine, (§. 764.), du tendon du muscle radial interne; et un *ligament profond*, (WEITBRECHT, fig. 23. s.) qui paroît quand la gaine est incisée, et que le tendon en est retiré. Du même os du métacarpe, se porte encore une bandelette, (*lacertus ligamentosus*, WEITBRECHT, fig. 23. t.) à l'os unciforme.

§. 773.

Le second os du métacarpe est attaché à l'os trapèze, par un *ligament superficiel*, (*ligamentum sublime*, WEITBRECHT, p. 72. fig. 21.), qui est à côté du ligament superficiel du troisième os du métacarpe. Le même os du métacarpe est lié à l'os trapézoïde par un *ligament profond*, (WEITBRECHT, fig. 23.), qu'on apperçoit, après avoir

enlevé le tendon du muscle radial interne. Enfin un *ligament latéral*, (ib. fig. 28. d.), et fort, se porte du côté externe de la base de cet os du métacarpe, à la facette raboteuse du trapèze, qui est entre son articulation avec le premier et celle avec le second os du métacarpe.

§. 774.

Le quatrième os du métacarpe, n'a point de ligament particulier, qui l'attache au carpe.

Le cinquième os du métacarpe est lié au crochet de l'os unciforme, par un ligament fort, (WEITBRECHT, p. 73. fig. 16. z. 21.), et le ligament, qui attache l'os pisiforme au cinquième os du métacarpe (§. 766.), est très-naturellement aussi à compter, parmi ceux de ce dernier os.

§. 775.

Lorsqu'on coupe la capsule des quatre os du métacarpe, on apperçoit les facettes articulaires des os du carpe et du métacarpe, garnies chacune d'un cartilage lisse; on observe de plus, que le second os du métacarpe répond au trapèze, au trapézoïde, et au grand os, que le troisième os du métacarpe répond encore au grand os, et que les deux derniers os du métacarpe sont appuyés contre l'os unciforme; enfin que chaque os du métacarpe est articulé à son voisin, par une facette latérale.

XI. Les Ligamens de la Base du Métacarpe.

§. 776.

Les quatre derniers os du métacarpe sont attachés l'un à l'autre à leurs bases et à leurs têtes. Les ligamens de la base sont de trois espèces, les uns sont *dorsaux*, ou placés au dos de la main, les autres qui se trouvent sur les côtés, sont appelés *latéraux*, et les ligamens *palmaires* appartiennent au creux de la main.

Les *ligamens dorsaux*, (Weitbrecht, p. 74. fig. 29. a.) passent en travers du tubercule latéral d'un os du métacarpe à un autre, au-dessous de leurs facettes articulaires et latérales.

Les *ligamens latéraux*, (ib. b.) commencent à la surface latérale externe du corps du troisième, quatrième et cinquième os du métacarpe, et montent à la face interne de la base du second, troisième et quatrième os, où ils se terminent à côté des ligamens dorsaux, de manière que les ligamens latéraux et les dorsaux y font un angle, dont le sommet est au bord interne d'un os du métacarpe, et les branches s'appuient au bord externe de l'autre.

Les *ligamens palmaires* de la base des os du métacarpe, sont composés de différentes couches de fibres fortes, dont les unes sont superficielles, et les autres profondes. Il y en a un entre le quatrième et le troisième os du métacarpe,

(WEITBRECHT, fig. 21. 23.), et un autre entre le troisième et le second, (ib. fig. 21. 23. y.); le ligament palmaire, entre le troisième et le second os du métacarpe, (ib. fig. 28. e.) est très-profond, et ne paroît, que lorsque les ligamens communs du troisième os du métacarpe (§. 772.) sont incisés, pour que les os puissent être écartés.

XII. LES LIGAMENS DE LA TÊTE DU MÉTACARPE.

§. 777.

Les quatre os du métacarpe ne se touchent pas à leur tête, mais il y a une petite distance entre eux, pour donner une attache plus commode aux muscles interosseux. Cette distance est déterminée par une bande ligamenteuse et mince, (WEITBRECHT, p. 76. fig. 21.) qui passe au creux de la main de la tête du second os du métacarpe, à celle du cinquième.

XIII. LES LIGAMENS CAPSULAIRES DES PHALANGES.

§. 778.

Les ligamens qui lient la tête d'un os du métacarpe à la première phalange, sont semblables à ceux qui se trouvent entre les différentes phalanges d'un doigt.

D'abord les tendons des muscles extenseurs, et les gaines aponeurotiques de ceux des fléchisseurs,

passent sur la capsule, qui forme chacune de ces articulations. Ensuite il se trouve un *ligament latéral*, (WEITBRECHT, p. 77. fig. 30. a. a. a.) aux deux côtés de chacune de mêmes articulations ; ce ligament robuste passe du tubercule de la tête d'une phalange au tubercule de la base de la phalange suivante.

Chaque articulation est enfin entourée d'un *ligament capsulaire*, assez relaché, pour permettre les mouvemens en avant et en arrière, mais serré sur les côtés ; le mouvement latéral d'une phalange, est d'ailleurs empêché par le ligament latéral.

Quand on dissèque les capsules, on observe la tête de l'os du métacarpe en boule, qui est reçue dans la cavité glénoïdienne de la base de la première phalange. La tête de la première et seconde phalange, est formée en poulie, qui répond à la poulie inverse, formée à la base de la seconde et troisième phalange. Toutes ces facettes sont garnies de cartilages lisses.

SEIZIÈME LEÇON.

MUSCLES ANTÉRIEURS DE LA CUISSE.

§. 779.

PRÉPARATION. On incise la peau sur le devant de la cuisse, depuis les muscles du bas-ventre, jusqu'au-dessous du genou, et on la sépare à gauche et à droite, en observant, de ne pas intéresser l'aponeurose, qu'on apperçoit au-dessous.

Fascia lata.

§. 780.

SYNONYMES. La portion membraneuse, ayant la nature d'un tendon du *Sextus tibiam moventium*, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 53. p. 280. *L'aponeurose fascia lata*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 359. ALBINUS, H. M. L. III. c. 183. MURRAY et THURLING, Diss. de *fascia lata*, 4. Upsal. 1777. LODER, Tab. XXIII. fig. 3. 4.

§. 781.

ATTACHES. Après que la peau est séparée, on apperçoit une aponeurose, qui enveloppe tous les muscles de la cuisse. Elle s'attache à l'épine

antérieure et supérieure de l'os des îles, au ligament de Poupart, par lequel elle communique avec les muscles du bas-ventre, plus à l'os pubis près de sa symphyse, à la branche descendante de cet os, à la branche montante et à la tubérosité de l'os ischion.

Delà le fascia lata descend par-dessus les muscles antérieurs de la cuisse, qu'il enveloppe, il passe par le genou dans la jambe, et se perd dans l'aponeurose qui se trouve sur les muscles de cette partie.

§. 782.

Le fascia lata n'a pas par-tout la même épaisseur. Il est trés-épais à la partie externe de la cuisse, mais à l'interne il est si mince, qu'il a plutôt l'air d'un tissu cellulaire subtil, que d'une aponeurose.

Les fibres ont trois directions, les externes sont transversales, les moyennes sont longitudinales, et les internes sont encore transversales.

§. 783.

Cette aponeurose est composée de deux lames séparables en différens endroits.

A la partie supérieure de la cuisse, ces lames sont éloignées l'une de l'autre, et renferment un tissu cellulaire graisseux, dans lequel les glandes lymphatiques inguinales sont logées.

En incisant le fascia lata sur le devant de la

cuisse, on trouve qu'il ne tient aux muscles, que par un tissu cellulaire.

Mais sa lame interne est prolongée entre les muscles, et leur fournit des gaines, de sorte que chaque muscle est enfermé dans une gaine particulière.

§. 784.

USAGES. Le fascia lata assure la situation propre des muscles de la cuisse, en leur fournissant non seulement une enveloppe commune, mais encore une gaine particulière à chacun individuellement.

§. 785.

Cette utilité est beaucoup augmentée par la tension, que le fascia éprouve des parties, auxquelles il est attaché. Par la contraction du muscle oblique externe du bas-ventre, son aponeurose et le ligament de Falloppe, sont tendus, donc aussi le fascia lata qui lui est attaché. Cette aponeurose est tendue ensuite par l'action de son muscle particulier.

Le Muscle du Fascia lata.

§. 786.

SYNONYMES. La portion charnue du *Sextus tibiam moventium*, VESAL, de C. H. F. L. II. c. 53. p. 280. Tab. I. q. II. r. *Tensor vaginæ femoris*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. R. R. XXX. M. *Extendentium tibiam primus, musculus*

lati tendinis, CASSERIUS, L. IV. T. 34. M. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 23. p. 129. *Membranosus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 42. COWPER, Myot. 1724. c. 33. Tab. 1. 5. 55. 57. *Le muscle aponeurotique, ou le muscle du fascia lata*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 422. *Le fascia lata*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVIII. 163. *Tensor vaginæ femoris*, ALBINI H. M. L. III. c. 193. *ej.* Tab. M. I. M. N. O.; IX. q. r. s.; XXIII. fig. 8. JADELOT, Tab. III. 36. VII. 22. *Der Spann-Muskel der Schenkelscheide*, BAHRDT, Tab. XXIV. fig. 7. Synt. T. I. LODER, Tab. XXIII. fig. 3. n. 5.

§. 787.

ATTACHES. Il commence de la face externe de l'épine antérieure et supérieure de l'os des îles, par des fibres aponeurotiques, qui deviennent bientôt charnues, et forment un muscle épais, qui descend à la face externe de la cuisse entre deux lames du fascia lata, et s'y termine après avoir parcouru l'espace du premier quart de la cuisse environ.

§. 788.

USAGES. Par la contraction du muscle, le fascia lata est tendu.

Lorsque cette aponeurose est dans l'état de tension par son muscle et l'oblique externe (§. 67.) les muscles de la cuisse sont serrés, leur propre contraction a donc plus d'effet, parce qu'un

muscle, retenu dans une gaine, ne peut pas changer de situation.

Muscles de la Cuisse.

§. 789.

Les muscles de la face anterieure de la cuisse sont :

1. Fléchisseurs de la cuisse,
   I. Le grand Psoas. §. 790.
   II. Le petit Psoas. §. 792.
   III. L'Iliaque interne. §. 794.
   IV. Le Pectiné. §. 795.
   Capsules iliaques. §. 799.
   V. L'Obturateur externe. §. 803.
   NB. Ce muscle est rotateur.
2. Fléchisseurs de la jambe,
   VI. Le Couturier. §. 806.
   VII. Le Grêle interne. §. 808.
3. Adducteurs et Fléchisseurs de la cuisse.
   VIII. Le long Adducteur. §. 811.
   IX. Le petit Adducteur. §. 813.
   X. Le grand Adducteur. §. 815.
4. Extenseurs de la jambe,
   XI. Le Droit de la cuisse. §. 818.
   XII. Le Vaste externe. §. 820.
   XIII. Le Crural. §. 822.
   XIV. Le Vaste interne. §. 824.

I. Le

I. Le grand Psoas.

§. 790.

Synonymes. Sextus femur moventium, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 56. p. 286. Tab. VIII. *Psoæ magni*, Eustachius, Tab. XXVIII. Q. Q. *Primus femur flectentium*, *Psoas*, *lumbalis*, Casserius, L. IV. T. 31. D. G. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 126. Riolan, Anthrop. L. V. c 41. Cowper, Myotom. 1724. c. 32. Tab. 3. 6. 54. 55. *Le Psoas*, *ou Lombaire interne*, Winslow, Tr. des muscles, §. 364. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 141. *Psoas magnus*, Albini, H. M. L. III. c. 84. *ej.* Tab. M. IV. t.; XXI. fig. 12. 13. Jadelot, Tab. III. 32. VI. 16. X. 11. *Der grose Lenden-Muskel*, Bahrdt, Tab. XXIV. fig. 2. 3. 5. Synt. Tab. I. Loder, Tab. XXVII. 34. 35. XLII. fig. 12. 13.

§. 791.

Attaches. Ce muscle et les deux suivans, sont situés en partie derrière la cavité du bas-ventre.

Le grand psoas commence à la face latérale du corps de la douzième vertèbre du dos, et de toutes celles des lombes, puis des apophyses transverses des mêmes vertèbres; il ne forme qu'une seule masse de chair aux corps des vertèbres, mais aux apophyses il est attaché par autant de chefs charnus. Les chefs se réunissent de

suite au reste du muscle, qui est mince en commencant, et qui s'épaissit en descendant. Son extrémité supérieure touche le diaphragme, et son bord externe touche le muscle quarré des lombes.

Il descend en ligne droite jusqu'à l'os sacrum, d'où il continue obliquement en dehors, et diminue en même tems de volume.

Il forme peu à peu un tendon, dont le bord intérieur est toujours accompagné de fibres charnues.

Il se porte par-dessus le détroit supérieur du bassin dans la cuisse; avant que d'atteindre le bord du bassin, il se joint au muscle iliaque interne, posé à son bord extérieur. (§. 795.)

II. Le petit Psoas.

§. 792.

Synonymes. Psoas parvus, Eustachius, T. XXXVIII. q. Riolan, Anthrop. L. V. c. 41. Cowper, Myot. 1724. c. 32. Tab. 54. *Le petit Psoas*, Winslow, Tr. des muscles, §. 368. 723. *Psoas parvus*, Albini, H. M. L. III. c. 83. *ej.* Tab. M. IV. r. s.; XV. fig. 14. Jadelot, T. V. 15. *Der kleine Lenden-Muskel*, Bahrdt, Tab. XXIV. fig. 1. Synt. Tab. II. Loder, Tab. XXVII. 32. 33. XLII. fig. 16.

§. 793.

Attaches. Ce muscle ne se trouve pas dans tous les cadavres.

Couché sur le grand psoas, il commence du corps de la dernière vertèbre du dos et de la première des lombes. Quelquefois je l'ai encore vû attaché à la seconde et troisième vertèbre des lombes.

Il forme un petit corps de muscle, qui se change bientôt en un long tendon, qui accompagne le grand psoas jusqu'au bord du bassin.

Une partie de ce tendon dégénère en une aponeurose, qui se perd sur le grand psoas, et le reste s'attache au bord du bassin, au commencement de la branche horizontale de l'os pubis.

III. L'Iliaque interne.

§. 794.

Synonymes. Septimus femur moventium, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 56. p. 286. Tab. VIII. A; *Iliacus internus*, Eustachius, Tab. XXXVIII. u. *Secundus femur flectentium, iliacus*, Casserius, L. IV. Tab. 31. I. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 127. *Iliacus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 41. *Iliacus internus*, Cowper, Myot. 1724. c. 32. Tab. 3. 6. 54. *L'Iliaque*, Winslow, Tr. des muscles, §. 369. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 142. *Iliacus internus*, Albini H. M. L. III. c. 86. *ej.* Tab. M. IV. y.; XXI fig. 14. Jadelot, Tab. VI. 17. X. 11. *Der innere Hüft-Muskel*, Bahrdt, Tab. XXIV. fig. 4. 5. Synt. Tab. I. Loder, Tab. XXVII. 36. XLII. fig. 14.

§. 795.

ATTACHES. Il commence de la lèvre interne de la crête et de toute la cavité interne de l'os des îles, par des fibres musculaires. Elles se portent delà en manière de rayons vers le bord antérieur du bassin; le muscle y est donc beaucoup plus étroit, mais en même temps plus épais.

Pendant qu'il est encore dans la cavité du bassin, son bord interne s'unit au bord externe du grand psoas. La masse commune passe ensuite dessus le bord antérieur du bassin dans la cuisse, et se dirige sur la tête du femur, du dehors en dedans.

Elle y est renforcée par une nouvelle portion, qui commence à la lèvre externe du bord du bassin, et au ligament capsulaire de la tête de l'os de la cuisse.

La portion de la masse commune, qui appartient à l'iliaque, devient enfin tendineuse aussi; mais celle qui vient du psoas, l'a été plutôt. Ce tendon épais s'attache au petit trochanter, toujours accompagné à son bord interne par quelques fibres charnues, qui s'attachent au femur sous le trochanter.

IV. LE PECTINÉ.

§. 796.

SYNONYMES. La portion du *Octavus femur flectentium*, qui commence du pubis, près l'os

de la hanche, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 56. p. 287. Tab. VIII. *Pectinei*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. P.P. *Quartus femur flectentium*, CASSERIUS, L. IV. T. 34. Z. Id. s. *Lividus*, SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 127. *Pectineus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 41. COWPER, anat. T. 75. L. Myot. 1724. c. 32. Tab. 6. 54. *Le pectiné*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 374. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 143. *Pectineus*, ALBINI H. M. L. III. c. 199. *ej.* Tab. M. I. E. XXII. fig. 5. 6. JADELOT, Tab. III. 31. *Der Kamm-Muskel*, BAHRDT, Tab. XXVI. fig. 4. 5. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVI. 116. XLIII. fig. 5. 6.

§. 797.

ATTACHES. Il commence à la crête de la branche horizontale de l'os pubis, par des fibres charnues, et forme un muscle longuet, qui se porte en dehors, et se rétrécit peu-à-peu; il finit par un tendon large et robuste au côté interne de l'os de la cuisse sous le petit trochanter.

Usages des Muscles I. — IV.

§. 798.

Le grand psoas, l'iliaque et le pectiné, fléchissent le femur en ligne droite.

Le pectiné est en même temps un peu adducteur.

Lorsque la cuisse est fixée, les trois muscles fléchissent le bassin tant soit peu sur la cuisse.

Le petit psoas est en état de tendre le grand psoas, et d'en augmenter ainsi l'action.

Capsules iliaques.

§. 799.

PRÉPARATION. On séparera les muscles iliaque interne, psoas, et pectiné, de haut en bas du tissu cellulaire, qui est au-dessous. en laissant ce tissu sur les os de la hanche, et sur l'articulation de l'os de la cuisse.

§. 800.

SYNONYMES. WINSLOW, Tr. des muscles, §. 373. ALBINUS, H. M. L. III. c. 86. JANKE, Pr. p. XV. b. MONRO, bursæ, Tab. III. K. FOURCROY, Ac. des Sc. 1786. p. 558. KOCH, Diss. p. 40. n. 1. LODER, Tab. XLVIII. fig. 5. n. 15. XLIX. fig. 1. 2.

§. 801.

La première et la plus grande des capsules qui s'offrent alors, est la *capsule iliaque*, commune aux muscles iliaque interne et grand psoas, et située entre ces muscles, le bassin, et le ligament capsulaire de la tête du femur. Cette capsule communique quelquefois avec l'intérieur de l'articulation; j'ai vû cette communication aux deux cuisses du même cadavre. Elle commence dans la cavité du grand bassin, sur les limites des os pubis et des îles, passe par-dessus

le bord antérieur du bassin dans la cuisse, et s'y termine immédiatement au-dessus du petit trochanter. Le tendon du muscle iliaque sert de paroi antérieur à cette capsule.

§. 802.

Une seconde *capsule*, qu'on peut appeler *pectinée*, se trouve plus bas, entre l'extrémité inférieure du tendon de l'iliaque, et le muscle pectiné. Le tendon du muscle iliaque sert de paroi à cette capsule, comme à la précédente, avec cette différence cependant, que la capsule pectinée ne commence qu'à une hauteur, à laquelle la capsule iliaque est déjà terminée, et que celle-ci est posée derrière le tendon du muscle iliaque, tandis que celle-là est située devant lui. LODER, Tab. XLVIII. fig. 5. n. 17.

V. L'OBTURATEUR EXTERNE.

§. 803.

REMARQUE. Quoique ce muscle ne fléchisse pas la cuisse, il est convenable de le décrire ici, en ce qu'il est situé derrière le pectiné, qu'il faut recliner.

§. 804.

SYNONYMES. Nonus femur moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 56. p. 287. T. VIII. *Obturator externus*, EUSTACHIUS, Tab. XXXVIII. X.

Secundus femur circumagentium, *Obturator externus*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 33. C. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 127. *Obturator externus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 41. COWPER, Myot. 1724. c. 32. Tab. 9. 56. 58. *L'Obturateur externe*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 417. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVIII. 151. *Obturator externus*, ALBINI H. M. L. III. c. 203. *ej.* Tab. M. IV. XXII. fig. 7. 8. JADELOT, Tab. V. 24. VIII. 24. *Der äussere Verstopfer*, BAHRDT, Tab. XXVIII. fig. 3. 4. Synt. Tab. II. LODER, Tab. XXVII. 80. XLIII. fig. 7. 8.

§. 805.

ATTACHES. Il occupe tout le bord antérieur du trou ovalaire, et la surface antérieure de la membrane obturatrice. Ses fibres se dirigent en travers du dedans en dehors, en montant un peu vers le grand trochanter. Il a une figure triangulaire, et se termine par un tendon, que l'on décrira plus bas. (§. 855.)

VI. LE COUTURIER.

§. 806.

SYNONYMES. Primus tibiam moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 53. p. 278. Tab. I. o. *Sartorii*, EUSTACHIUS, T. XXVIII. XX. *Primus tibiam flectentium*, *Sartorius*, CASSERIUS, L. IV. T. 34. A. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 23. p. 128.

Longus, *s. Sutorius*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 42. *Fascialis longus*, BIDLOO, T. 75. A. *Sartorius*, COWPER, anat. eod; Myot. 1724. c. 33. Tab. 1. 55. 56. 59. *Le couturier*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 445. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 162. *Sartorius*, ALBINI H. M. L. III. c. 195. *ej.* Tab. M. I. H. I. XXIII. fig. 4. 5. JADELOT, Tab. III. 35. *Der Schneider-Muskel*, BAHRDT, Tab. XXV. fig. 5. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVI. 112. 113. XLIV. fig. 3.

§. 807.

ATTACHES. C'est le plus long muscle du corps. Il commence par un tendon court et fort de l'épine antérieure et supérieure de l'os des îles, à côté du muscle du fascia lata. Il descend obliquement sur la partie antérieure de la cuisse, de manière qu'il va du dehors par le milieu de la cuisse vers le côté interne, immédiatement sous le fascia lata, à travers duquel il est visible dans toute sa marche. Vers l'extrémité inférieure de la cuisse, il se change en nn tendon long et grêle, qui passe derrière le condyle interne du femur dans la jambe. Il tourne ensuite en avant sur la face interne du tibia, et s'unit en partie à la continuation du fascia lata, qui formera l'aponeurose crurale, en partie il se termine à l'épine du tibia.

VII. Le Grêle interne.

§. 808.

Synonymes. Secundus tibiam moventium, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 53. p. 278. Tab. XVI. △; *Graciles*, Eustachius, Tab. XXVIII. Z. Z. *Secundus tibiam flectentium*, Casserius, L. IV. Tab. 34. F. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 23. p. 128. *Gracilis*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 42. Bidloo, T. 75. D. Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 33. Tab. 1. 55. 56. 59. *Le grêle interne ou droit interne*, Winslow, Tr. des musc. §. 449. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 154. *Gracilis*, Albini, H. M. L. III. c. 201. *ej.* Tab. M. II. XXIII. fig. 5. Jadelot, Tab. III. 29. *Der schlanke Muskel*, Bahrdt, Tab. XXVI. fig. 3. Synt. Tab. I. Loder, Tab. XXVI. 118. 119. XLIV. fig. 5.

§. 809.

Ce muscle commence par un tendon large et mince, à la branche descendante de l'os pubis. Delà il descend en ligne droite, le long de la face interne de la cuisse, en se rétrécissant. Il forme enfin un tendon long et grêle, qui passe derrière celui du couturier, par la face postérieure du condyle interne du femur, à la jambe, où étant parvenu, il se tourne en avant, pour se terminer comme le couturier.

Usages des Muscles VI et VII.

§. 810.

Ces deux muscles étant attachés au bassin et à la jambe, agissent sur celle-ci, en la fléchissant et la tournant en dedans, c'est-à-dire que cette jambe est fléchie vers l'autre cuisse.

VIII. Le long Adducteur.

§. 811.

Synonymes. La portion du *Octavus femur moventium*, qui commence de la symphyse des os pubis, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 56. p. 287. Tab. VIII. *Pars prima, quinti femur moventium*, Fallopp. Obs. an. p. 724. *Adductores longi femorum*, Eustachius, T. XXVIII. Y. Y. Une portion du *Tertius femur moventium*, Casserius, L. IV. Tab. 35. Q. Le troisième chef du *Tertius femur flectentium*, *Triceps*, Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 127. *Primum caput tricipitis*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 41. Le second chef du *triceps*, Cowper, Myot. 1724. c. 32. Tab. 3. 6. 9. 56. 59. *Le premier muscle du triceps*, Winslow, Tr. des muscles, §. 395. *La première tête du triceps*, Gautier, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 153. 1. *Adductor longus femoris*, Albini, H. M. L. III. c. 200. *cj.* Tab. M. II. XXII. fig. 1. 2. Jadelot, Tab. III. 30. *Der lange Zuzieher des Schenkels*, Bahrdt, Tab. XXVII. fig. 7. 8. Synt. Tab. I. Loder, Tab. XXVI. 117. XLIII. fig. 3.

§. 812.

ATTACHES. Ce muscle qui forme un cylindre applati, commence par un tendon fort et rond au tubercule de l'os pubis. Il se change de suite en un muscle, qui se porte en dehors au côté interne du milieu de la cuisse, et s'y attache par un tendon large à la lèvre interne de la ligne raboteuse, qui descend à la surface postérieure de l'os de la cuisse. Quelques fibres descendent plus bas, et s'unissent au grand adducteur.

IX. Le petit Adducteur.

§. 813.

SYNONYMES. La portion antérieure du *Quintus femur moventium*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 56. p. 286. Tab. XII. *Pars secunda, quinti femur moventium*, Fallop. Obs. an. p. 724. *Adductor brevis femoris*, Eustachius, Tab XXXVIII. y. Une portion du *Tertius femur flectentium*, Casserius, L. IV. Tab. 35. Q. Le second chef du *Tertius femur flectentium*, *triceps*, Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 127. *Alterum caput tricipitis*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 41. Le troisième chef du *triceps*, Cowper, Myot. 1724. c. 32. Tab. 3. 6. 9. 56. 59. *Le second muscle du triceps*, Winslow, Tr. des muscl. §. 397. *La deuxième tête du triceps*, Gautier, Ess. d'anat. T. XVIII. 153. 2. *Adductor brevis femoris*, Albini, H. M. L. III. c. 202. *ej.* Tab. M. III.

a — h. XXIII. fig. 3. 4. JADELOT, Tab. V. 25. *Der kurze Zuzieher des Schenkels*, BAHRDT, Tab. XXVII. fig. 9. 10. Synt. Tab. II. LODER, Tab. XXVII. 81. XLIII. fig. 1. 2.

§. 814.

ATTACHES. Il commence tout charnu de la branche descendante de l'os pubis, et se porte à la lèvre interne de la ligne raboteuse du femur, à laquelle il s'attache depuis le petit trochanter jusqu'à l'endroit, auquel s'attache le long adducteur.

Ce muscle court et très-épais, est souvent partagé en deux portions, par les vaisseaux sanguins qui le percent.

X. LE GRAND ADDUCTEUR.

§. 815.

SYNONYMES. La portion postérieure du *Quintus femur moventium*, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 56. p. 285. Tab. XII. *Tertia et quarta pars, quinti femur moventium*, FALLOPP. Obs. an. p. 724. *Adductor magnus femoris*, EUSTACHIUS, Tab. XXXII. A. XXXVIII. Z. A. Une portion du *Tertius femur flectentium*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 35. Q. Le premier chef du *Tertius femur flectentium, triceps*, SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 127. *Tertium caput tricipitis*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 41. *Maximum tricipitis caput*,

COWPER, anat. T. 76. I. Le premier chef du *triceps*, COWPER, Myot. 1724. c. 32. Tab. 3. 6. 9. 56. 59. *Le troisième muscle du triceps*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 399. *La troisième tête du triceps*, GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 3. *Adductor magnus femoris*, ALBINI, H. M. L. III. c. 204. EJ. Tab. M. V. H. IV. XXI. fig. 16. 17. JADELOT, Tab. VI. 19. *Der grose Zuzieher des Schenkels*, BAHRDT, Tab. XXVIII. fig. 1. 2. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVII. 82. XLII. fig. 17. 18.

§. 816.

ATTACHES. Il commence charnu à la branche descendante de l'os pubis, et à la montante de l'ischion, jusqu'à la tubérosité de ce dernier os. Delà ses fibres gagnent toute la longueur de la ligne raboteuse du femur, à laquelle elles s'attachent derrière le petit et le long adducteur; de manière que ses fibres supérieures sont presque transversales, les suivantes obliques, et les inférieures verticales.

Celles-ci deviennent tendineuses, et s'unissent à celles qui descendent du long adducteur. Il s'en forme un tendon, qui s'attache enfin au condyle interne du femur.

Ce muscle, un des plus volumineux du corps, est percé de plusieurs trous près l'os de la cuisse, pour donner passage à différentes ramifications de vaisseaux. Vers l'extrémité inférieure de la

cuisse, il y a une ouverture considérable entre le tendon du muscle et l'os, par laquelle passent les vaisseaux et nerfs cruraux, de la face antérieure et interne de la cuisse à la postérieure.

Usages des Muscles VIII. IX. X.

§. 817.

Les trois adducteurs approchent une cuisse de l'autre, et la fléchissent en même temps dans une direction oblique, vers l'autre côté du bassin. C'est par eux, qu'on est en état de mettre une cuisse sur l'autre, en les croisant.

XI. Le Droit de la Cuisse.

§. 818.

Synonymes. Nonus tibiam moventium, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 53. p. 282. Tab. IV. *Recti crurum*, Eustachius, Tab. XXXVIII. V. V. *Secundus tibiam extendentium*, *rectus*, Casserius, L. IV. Tab. 35. A. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 23. p. 129. *Rectus gracilis*, Riolan. Anthrop. L. V. c. 42. Bidloo, T. 75. G. Cowper, anat. eod.; *Rectus femoris*, Cowper, Myot. 1724. c. 33. Tab. 1. 2. 61. *Le droit antérieur*, *ou le grêle antérieur*, Winslow, Tr. des muscles, §. 429. Gautier, Ess. d'anat. T. XVIII. 158. *Rectus cruris*, Albini, H. M. L. III. c. 194. *ej.* Tab. M. I. T—X. XXIII. fig. 2. 3. Jadelot Tab. III. 38.

Der grade Muskel des Unterschenkels, BAHRDT, Tab. XXV. fig. 6. 7. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVI. 121. 122. XLIV. fig. 1. 2.

§. 819.

ATTACHES. Il commence par deux tendons, dont l'un est attaché à l'épine antérieure et inférieure de l'os des îles, et l'autre au bord de la cavité cotyloïde du bassin; ils se réunissent de suite, et forment un tendon robuste et large, qui descend sur la face antérieure de la cuisse, où il devient peu-à-peu charnu, ensorte que les fibres musculaires commençent plus haut à la surface postérieure, qu'à l'antérieure. Au milieu de la cuisse, il forme un muscle fort et penniforme, qui diminue ensuite et conserve assez long-temps sa fibre musculaire à sa surface antérieure; mais à la surface postérieure il commence à former un second tendon vers le milieu de la cuisse. Il se termine enfin en un large tendon, qui s'unit à l'extrémité antérieure de la cuisse aux muscles suivans.

XII. LE VASTE EXTERNE.

§. 820.

SYNONYMES. Septimus tibiam moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 53. p. 281. Tab. V. A; *Vasti externi*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. T. T. T. XXIX. t. *Tertius tibiam extendentium, vastus externus*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 35. G. 37. M. SPIEGEL,

SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 23. p. 129. *Vastus externus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 42. BIDLOO, T. 75. I. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724 c. 33. Tab. 1. 2. 61. *Le vaste externe*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 434. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 159. *Vastus externus*, ALBINI H. M. L. III. c. 196. *ej.* Tab. M. I. P — S. XXIII. fig. 6. 7. JADELOT, Tab. III. 37. *Der äussere dike Muskel*, BAHRDT, Tab. XXVI. fig. 1. 2. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVI. 124. XLIV. fig. 6. 7.

§. 821.

ATTACHES. Ce grand muscle occupe toute la longueur du femur au côté externe. Il commence sous le grand trochanter, et recoit des fibres de toute la longueur de l'os, auquel il est tout-à-fait attaché. De ces fibres, les postérieures viennent de la ligne raboteuse, qui descend à la surface postérieure de l'os, et se dirigent toutes obliquement en bas; les externes sont tendineuses, et les internes charnues, de manière que la surface externe du muscle, paroît couvert d'une aponeurose. Le muscle est uni au suivant dès le milieu de la cuisse, et ne forme plus qu'une seule masse avec lui.

XIII. LE CRURAL.

§. 822.

SYNONYMES. La portion antérieure du *Octavus tibiam moventium*, VESAL. de C. H. F. L. II.

c. 53. p. 281. Tab. V. La portion antérieure du *Quartus tibiam extendentium* de CASSERIUS et de SPIEGEL. *Crureus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 42. BIDLOO, T. 76. C. COWPER, anat. eod. *Crureus s. femoreus*, COWPER, Myotom. 1724. c. 33. Tab. 2. 6. 61. *Le Crural*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 441. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 161. *Cruralis*, ALBINI, H. M. L. III. c. 198. *ej.* Tab. M. II. XXIII. fig. 7. JADELOT, Tab. IV. 40. *Der Unter-Schenkel-Muskel*, fig. 2. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVI. 126. XLIV. fig. 7.

§. 823.

ATTACHES. Il occupe la face antérieure de la cuisse, derrière le muscle droit, et ses côtés sont un peu couverts par les deux vastes.

Il commence entre les deux trochanters par des fibres charnues. Etroit d'abord, il devient volumineux en descendant, et reçoit toujours de nouvelles fibres de l'os, auquel il est partout attaché. Sa surface antérieure devient tendineuse sous la moitié de la cuisse, où il s'unit au précédent et au suivant, et y contribue à former la masse commune.

XIV. LE VASTE INTERNE.

§. 824.

SYNONYMES. La portion intérieure du *Octavus tibiam moventium*, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 53. p. 281. Tab. V. *Vasti interni*, EUSTACHIUS, Tab.

XXVIII. W. W. *Quartus tibiam extendentium*, *Vastus internus*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 35. L. M. 37. P. Q. R. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 23. p. 129. *Vastus internus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 42. BIDLOO, T. 75. H. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 33. Tab. 1. 2. 61. *Le Vaste interne*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 438. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 160. *Vastus internus*, ALBINI, H. M. L. III. c. 197. *ej.* Tab. M. I. Y. Z. Y. XXIII. fig. 6. 7. JADELOT, Tab. III. 39. *Der innere dike Muskel*, BAHRDT, Tab. XXVI. fig. 1. 2. Synt. Tab. VI. LODER, Tab. XXVI. 125. XLIV. fig. 6. 7.

§. 825.

ATTACHES. Ce muscle plus petit que les deux précédens occupe le côté interne de la cuisse. Il commence de l'os sous le petit trochanter, où on le peut séparer du crural, et continue de tirer des fibres du femur, auquel il est attaché dans toute sa longueur, et dont il entoure la face interne jusqu'à la ligne âpre.

Tout charnu au commencement, sa surface interne est aponeurotique vers le bas. Après la moitié de la cuisse, il est uni aux muscles précédens, et forme avec eux la masse commune.

Fin commune des Muscles XI — XIV.

§. 826.

Il a été dit que ces muscles s'unissent en une masse commune à l'extrémité inférieure du femur.

Cette masse est encore charnue latéralement au-dessus des deux condyles, tandis que le devant est déjà tendineux par l'union des tendons du muscle droit et du crural; les portions charnues se terminent enfin en tendons, en passant par-dessus les condyles. Toute la masse descend sur l'articulation, aux condyles du tibia, sous la forme d'une forte aponeurose, dans laquelle on distingue cependant un tendon au milieu, et un de chaque côté; celui du milieu passe devant la rotule, lui est fortement attaché, et se termine à l'épine du tibia; les deux tendons latéraux se terminent aux condyles de cet os, ensorte que la tête du tibia est entourée de leur ensemble.

USAGES.

§. 827.

Ces quatre muscles étendent la jambe. Ils attirent et fixent la rotule engagée dans leur tendon, ce qui empêche que la jambe ne soit pas fléchie en devant.

DIX-SEPTIÈME LEÇON.

MUSCLES POSTÉRIEURS DE LA CUISSE.

§. 828.

Préparation. On sépare la peau, en observant de ne point intéresser l'aponeurose, qui couvre les muscles.

Fascia lata.

§. 829.

Les muscles de la partie postérieure de la cuisse sont couverts par une continuation du fascia lata (§. 781.), qui passe de l'epine antérieure et supérieure de l'os des îles, par la lèvre externe de la crête de cet os, à l'os sacrum et coccyx, delà à la tubérosité de l'os ischion; et qui descend ensuite par toute la surface postérieure de la cuisse.

Il est si mince à cette partie des fesses, qui se trouve sous la tubérosité de l'os des îles, et à côté de l'os sacrum, qu'il n'est guère plus fort qu'un tissu cellulaire commun, mélé de graisse, mais il est très-fort à la partie extérieure des fesses.

En descendant par la cuisse, il est toujours épais à la surface externe, et mince à l'interne.

Il se continue par le jarret dans la jambe.

Cette partie du fascia lata ne peut être séparée de tous les muscles qu'il couvre, comme l'antérieure; il est attaché à ceux de la fesse, et peut seulement être séparé de ceux de la cuisse.

DES MUSCLES.

§. 830.

Les muscles de cette région sont situés

1. entre le bassin et la cuisse,
   - I. Le grand Fessier. §. 831.
     - Capsule du grand Fessier. §. 833.
   - II. Le moyen Fessier. §. 835.
     - Capsule du moyen Fessier. §. 837.
   - III. Le petit Fessier. §. 838.
     - Capsule du petit Fessier. §. 840.
   - IV. Le Pyriforme. §. 842.
   - V. Les petits Jumeaux. §. 845.
   - VI. L'Obturateur interne. §. 849.
     - Capsule de l'Obturateur. §. 851.
   - VII. Le Quarré de la cuisse. §. 852.
     - Capsule du Quarré. §. 854.
2. entre le bassin et la jambe.
   - VIII. Le Biceps de la cuisse. §. 857.
   - IX. Le demi-Tendineux. §. 861.
   - X. Le demi-Membraneux. §. 863.
     - Capsules de la tubérosité ischiatique. §. 865.

I. Le grand Fessier.

§. 831.

Synonymes. Primus femur moventium, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 56. p. 284. Tab. IX. *Gluteus magnus*, Eustachius, Tab. XXIX. X. XXX. I. *Primus femur extendentium, glutæus magnus*, Casserius, L. IV. Tab. 29. E. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 126. *Maximus et extimus gloutius*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 41. Bidloo, T. 72. A. Cowper, anat. eod.; *Glutæus major*, Cowper, Myot. 1724. c. 32. Tab. 5. 7. 55. 57. *Le grand fessier*, Winslow, Tr. des muscles, §. 377. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 144.. *Gluteus magnus*, Albini, H. M. L. III. c. 183. *ej.* Tab. M. V. IX. w. x. y. XXI. fig. 1. Jadelot, Tab. VII. 23. *Der grosse Gesäss-Muskel*, Bahrdt, Tab. XXIV. fig. 6. Synt. Tab. I. Loder, Tab. XXVIII. 86. XLII. fig. 1.

§. 832.

Attaches. Ce muscle large et épais, occupe la majeure partie de la face postérieure du bassin; sa portion externe seulement, est occupée par le moyen fessier.

Le grand commence par de courtes fibres tendineuses de l'os du coccyx, des ligamens sacro-ischiatiques, de l'os sacrum, de la tubérosité et de la partie postérieure de la crête de l'os des îles. Elles se changent de suite en fibres charnues,

qui forment des faisceaux épais, couverts par une continuation subtile du fascia lata, et attachés l'un à l'autre par un tissu cellulaire, chargé de beaucoup de graisse, ce qui rend le muscle propre aux usages, auxquels il est destiné de servir de coussin mol et cédant. Les faisceaux charnus se portent en manière de rayons vers le grand trochanter.

Avant que de l'atteindre, ils deviennent tendineux, et se changent en un forte aponeurose, qui se rétrécit en un tendon robuste. En passant sur le grand trochanter, le fascia lata, uni jusqu'à présent à toute la surface du muscle, s'en détache, et n'y tient plus que par le tissu cellulaire. On dit donc que le fascia lata, très-épais en cet endroit, s'unit au muscle fessier, en se tournant de la surface antérieure de la cuisse sur la postérieure.

Le tendon s'attache enfin à la ligne raboteuse du femur, sous le grand trochanter, dans l'étendue de deux pouces. La partie interne du tendon est accompagnée de fibres charnues jusque dans l'os.

Capsule muqueuse du grand Fessier.

§. 833.

PRÉPARATION. On séparera le grand fessier, en commencant à son bord inférieur de derrière en devant, et du coccyx à la tubérosité de l'ileon.

En séparant, on dégagera la surface inférieure du muscle de toute cellulosité, qui sera laissée sur le muscle inférieur.

§. 834.

ATTACHES. Cette capsule se trouve entre le grand trochanter, le tendon du grand fessier, le muscle du fascia lata, et le vaste externe. Elle est une des plus grandes qui soient dans le corps. Elle renferme plusieurs follicules adipeuses dans une membrane roussâtre. Souvent on la trouve partagée en plusieures parties, ou en quelques capsules indépendantes l'une de l'autre, dont la première est sur le trochanter, et les autres au-dessous de lui.

SYNONYMES. ALBINUS, H. M. L. III. c. 183. JANKE, p. XV. d. MONRO, bursæ, Tab. III. V. Tab. V. U. V. W. FOURCROY, Ac. des Sc. 1786. p. 551. KOCH, Diss. p. 41. n. 3. 9. 10. LODER, Tab. XLVIII. fig. 5. n. 11. XLIX. fig. 3. n. 16.

II. LE MOYEN FESSIER.

§. 835.

SYNONYMES. Secundus femur moventium, VESAL, de C. H. F. L. II. c. 56. p. 285. Tab. X. *Gluteus medius*, EUSTACHIUS, Tab. XXIX. Y. *Secundus femur extendentium, glutæus medius*, CASSERIUS, L. IV. T. 29. L. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 126. *Secundus et medius gloutius*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 41. BIDLOO,

T. 72. D. COWPER, anat. eod. *Glutæus medius*, COWPER, Myot. 1724. c. 32. Tab. 7. 8. 55. 58. *Le moyen fessier*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 383. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVIII. 145. *Gluteus medius*, ALBINI H. M. L. III. c. 184. *ej.* Tab. M. V. Y. VI. i. k. l. XXI. fig. 3. JADELOT, Tab. VII. 21. VIII. 20. *Der mittlere Gesäss-Muskel*, BAHRDT, Tab. XXV. fig. 3. 4. LODER, Tab. XXVIII. 87. 88. XLII. fig. 2. 3.

§. 836.

ATTACHES. Par la dissection faite au précédent §., le moyen fessier est à découvert.

Il commence au bord de l'os des îles, qui appartient à l'échancrure ischiatique, et occupe toute la surface externe de l'os iléon, entre la crête et l'arcade demi-circulaire externe, jusqu'à l'épine antérieure et supérieure, où il se trouve à côté du muscle du fascia lata.

Il reçoit des fibres charnues de cette surface osseuse.

La portion postérieure du muscle étoit cachée sous le grand fessier, l'antérieure est couverte par le fascia lata, et attachée à cette aponeurose qui y est très-forte.

Les fibres se portent au grand trochanter en manière de rayons, et se changent en un tendon peu avant que d'y parvenir. Ce tendon est attaché à toute la surface externe de cette tubérosité.

Capsule du moyen Fessier.

§. 837.

En séparant le moyen fessier avec la même précaution que le grand (§. 833.), on trouve une petite capsule muqueuse entre le tendon du moyen fessier, celui du pyriforme, et le grand trochanter.

ALBINUS, H. M. L. III. c. 184. MONRO, bursæ Tab. III. R. Tab. V. J. FOURCROY, Ac. des sc. 1786. p. 553. KOCH, Diss. p. 42. n. 5. LODER, Tab. XLVIII. fig. 5. n. 9.

III. LE PETIT FESSIER.

§. 838.

SYNONYMES. Tertius femur moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 56. p. 285. Tab. XI. *Gluteus minor*, EUSTACHIUS, Tab. XXXVI. u. *Tertius femur extendentium, glutæus minor*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 30. G. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 126. *Tertius et intimus gloutius*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 41. BIDLOO, T. 73. C. COWPER, anat. eod. *Glutæus minor*, COWPER, Myot. 1724. c. 32. Tab. 6. 8. 55. 58. *Le petit fessier*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 390. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 146. *Gluteus minor*, ALBINI H. M. L. III. c. 184. *ej.* Tab. M. VII. XXI. fig. 4. 5. JADELOT, Tab. XI. 13. *Der kleinere Gesäss-Muskel*, BAHRDT,

Tab. XXVI. fig. 6. 7. Synt. Tab. III. LODER, Tab. XXIX. 60. XLII. fig. 4. 5.

§. 839.

ATTACHES. Ce muscle tout-à-fait caché sous le moyen fessier, paroît dès que celui-ci est détaché.

Il occupe ce qui reste de la surface externe de l'os des îles, en commençant de la concavité de l'arcade demi-circulaire.

Ses fibres charnues qui proviennent de tous les points de la surface, que le muscle occupe, sont rayonnées, et se dirigent vers le grand trochanter. Elles deviennent bientôt tendineuses, forment d'abord une espèce d'aponeurose, et puis un tendon, qui s'attache au sommet du grand trochanter.

Capsule du petit Fessier.

§. 840.

En séparant ce muscle de l'os, on observe une petite capsule muqueuse entre son tendon et la pointe du grand trochanter.

ALBINUS, H. M. L. III. c. 185. JANKE, Pr. p. XV. e. MONRO, bursæ, Tab. III. S. FOURCROY, Ac. des sc. 1786. p. 554. KOCH, Diss. p. 40. n. 4. LODER, Tab. XLVIII. fig. 5. n. 7.

Usages des Muscles I. II. III.

§. 841.

Les trois fessiers étendent le femur, et le por-

tent en arrière et en dehors, c'est-à-dire, ils le tournent et l'éloignent de l'autre cuisse.

Lorsque l'extrémité inférieure est appuyée, l'action des fessiers porte et pousse le bassin en avant, ils sont donc les principaux acteurs dans les mouvemens sexuels.

Le grand et le moyen fessiers tendent aussi le fascia lata, et contribuent par-là à augmenter la force des autres muscles.

IV. Le Pyriforme.

§. 842.

Synonymes. Quartus femur moventium, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 56. p. 285. Tab. XI. *Pyriformis*, Eustachius, Tab. XXIX. g. *Primus femur circumagentium*, s. *pyriformis*, Casserius, L. IV. Tab. 30. H. *Id.* s. *Iliacus externus*, Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 127. *Primus quadrigeminus, pyriformis*, Riolan. Anthrop. L. V. c. 41. *Iliacus externus*, Bidloo, T. 73. D. Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 32. Tab. 8. 56. 58. *Le pyriforme ou le pyramidal*, Winslow, Tr. des muscles, §. 403. Gautier, Ess. d'anat. T. XVIII. 147. *Pyriformis*, Albini, H. M. L. III. c. 186. *ej.* Tab. M. VI. n. XXI. fig. 6. 7. Jadelot, Tab. XIII. 19. *Der Birnförmige Muskel*, Bahrdt, Tab. XXVII. fig. 1. 2. Synt. Tab. III. Loder, Tab. XXVIII. 89. XLII. fig. 6. 7.

§. 843.

Attaches. Ce muscle triangulaire, et tout-à-fait couvert par le grand fessier, commence à la surface interne de l'os sacrum, par trois paquets tendineux, qui se changent de suite en chair, et se réunissent en un seul muscle. Il passe par la grande échancrure ischiatique, sous la prolongation supérieure du ligament sacro-ischiatique, à la face externe du bassin ; par son bord supérieur, il touche le bord inférieur du moyen et du petit fessier.

Il diminue toujours en largeur, et se termine peu-à-peu en un tendon long et grêle qui s'attache à la partie antérieure de la fossette derrière le grand trochanter.

Les vaisseaux fessiers sortent du bassin au-dessus de ce muscle, et le nerf sciatique au-dessous.

§. 844.

En 1785, un muscle particulier s'est trouvé sous le pyriforme, il venoit de la grande échancrure ischiatique, et se terminoit par son tendon à celui du jumeau supérieur.

V. Les petits Jumeaux.

§. 845.

Synonymes. Carneæ portiones, decimo femur flectentium, attensæ, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 56. p. 288. Tab. XI. *Geminorum superior*,

EUSTACHIUS, T. XXIX. h. *inferior*, k. *Marsupium carneum*, COLUMB. de R. an. L. V. c. 28. CASSERIUS, L. IV. T. 33. F. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 127. *Secundus et tertius quadrigeminus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 41. *Marsupialis*, s. *bursalis*, COWPER, Myot. 1724. c. 32. Tab. 8. 56. 58. *Les petits jumeaux*, WINSLOW, Tr. des musc. §. 412. *Le jumeau supérieur et l'inférieur*, GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 148. 150. *Gemini*, ALBINI H. M. L. III. c. 187. *ej.* Tab. M. VI. 95. XXI. fig. 11. JADELOT, Tab. VIII. 21. 22. *Die Zwillings-Muskel des Schenkels*, BAHRDT, Tab. XXVII. fig. 3. Synt. Tab. III. LODER, Tab. XXVIII. 90. 91. XLII. fig. 11.

§. 846.

Ces deux petits muscles se trouvent entre l'épine et la tubérosité de l'os ischion d'un côté, et le grand trochanter de l'autre côté. Ils forment chacun un corps à-peu-près cylindrique, dont la surface tournée vers l'os, est unie par une aponeurose.

Le *jumeau supérieur*, un peu plus petit, provient par des fibres légèrement tendineuses de l'os ischion.

Le *jumeau inférieur*, tant soit peu plus gros, commence de la même manière de la tubérosité de cet os.

§. 847.

Sur les deux muscles, et l'obturateur interne, qui en remplit l'intervale, il y a une membrane muqueuse, qui forme avec les muscles une espèce de sac, que les anatomistes connoissent depuis long-temps, et qu'ils ont appellé *Marsupium*. La membrane muqueuse est comptée parmi les capsules par les modernes.

WINSLOW, Tr. des muscl., §. 411. 415. JANKE, Pr. p. XIV. a. MONRO, bursæ, Tab. V. M. FOURCROY, Ac. des sc. 1786. p. 556. KOCH, Diss. p 42. n. 6. LODER, Tab. XLIX. fig. 3. n. 17. 18. 19. Tab. L. fig. 1. n. 19.

§. 848.

Les deux jumeaux deviennent tendineux en s'approchant du femur, et s'unissent au tendon de l'obturateur interne, ensorte que ces trois muscles se terminent en un seul tendon, qui se fixe dans la fosse trochantérique, à côté et derrière le tendon du pyriforme.

VI. L'OBTURATEUR INTERNE.

§. 849.

SYNONYMES. Decimus femur moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 56. p. 287. Tab. X. *Obturator internus*, EUSTACHIUS, Tab. XXIX. i. *Tertius femur circumagentium*, *Obturator internus*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 33. D. E. SPIEGEL, de

de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 127. *Obturator internus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 41. *L'Obturateur interne*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 407. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XVIII. 149. *Obturator internus*, ALBINI H. M. L. III. c. 188. *ej.* Tab. M. VI. w. x. y. VII. XXI. fig. 10. JADELOT, Tab. VIII. 23. *Der innere Verstopfer*, BAHRDT, Tab. XXVII. fig. 4. Synt. Tab. IV. LODER, Tab. XXIX. 61. 62. XLII. fig. 10.

§. 850.

ATTACHES. Il est situé à la surface interne du bassin, et s'y attache au bord du trou ovalaire, à la membrane obturatrice, et à la continuation inférieure du ligament grand sciatique (§. 876.); il commence au bord du trou ovalaire par des fibres tendineuses, et à la membrane obturatrice par des fibres musculaires.

Les fibres se dirigent en arrière, et forment un muscle épais, d'abord large, puis diminuant. Au bord postérieur de l'os ischion, il devient tendineux, et se tourne moitié charnu, moitié tendineux, sous le grand ligament sacro-sciatique, par l'échancrure, qui est entre l'épine et la tubérosité de l'ischion, comme sur une poulie.

A la surface externe du bassin, il va entre les deux petits jumeaux, où son tendon dégagé enfin de chair, s'unit aux jumeaux, comme il vient d'être dit (§. 847.)

Capsule de l'Obturateur.

§. 851.

Cette petite capsule se trouve dans la gouttière, derrière le grand trochanter, entre le tendon de l'obturateur interne et l'os.

MONRO, bursæ, Tab. V. N. FOURCROY, Ac. des sc. 1786. p. 555. KOCH, bursæ, Tab. V. N.

VII. LE QUARRÉ DE LA CUISSE.

§. 852.

SYNONYMES. Undecimus femur moventium, FALLOPP, Obs. anat. p. 724. *Quadratus femoris*, EUSTACHIUS, Tab. XXIX. 1. *Quartus femur circumagentium*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 33. I. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 22. p. 127. *Quartus quadrigeminus*, *quadratus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c 41. COWPER, Myotom. 1724. c. 32. Tab. 8. 56. 58. *Le quarré*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 420. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 152. *Quadratus femoris*, ALBINI, H. M. L. III. c. 189. *ej.* Tab. M. VI. Z. XXI. fig. 8. 9. JADELOT, Tab. VIII. 25. *Der vierekigte Schenkel-Muskel*, BAHRDT, Tab. XXVII. fig. 5. 6. Synt. Tab. III. LODER, Tab. XXVII. 98. XLII. fig. 8. 9.

§. 853.

ATTACHES. Ce muscle commence par des fibres légèrement tendineuses, de la face anté-

rieure de la tubérosité de l'os ischion, sous le jumeau inférieur. Sa chair quarrée se porte en dehors dans une direction transversale et très-peu inclinée, et se termine au bord postérieur du grand trochanter, et à la ligne saillante, qui se trouve entre les deux trochanters.

J'ai vû manquer ce muscle aux deux cuisses du même cadavre.

Capsule du Quarré.

§. 854.

Après avoir séparé le muscle quarré de l'os ischion, on trouve une capsule entre lui et le petit trochanter.

Le Tendon de l'Obturateur externe.

§. 855.

Ce tendon est à découvert, dès que le muscle quarré est séparé. Le muscle obturateur externe (§. 805.), se rétrécit de plus en plus, à mesure qu'il se porte à l'extérieur, et le tendon continue derrière le col de la cuisse sur la capsule articulaire vers la fosse trochantérique, à la partie postérieure de laquelle il s'attache.

Usages des Muscles (§. 842. — 52.)

§. 856.

Les six muscles qui viennent d'être décrits, pyriforme, petits jumeaux, supérieur et inférieur, ob-

turateur interne, quarré de la cuisse, et obturateur externe, exercent tous la même action, ils attirent l'extrémité supérieure de la cuisse vers le bassin, c'est-à-dire à l'intérieur, et par-là l'extrémité inférieure du pied est tournée à l'extérieur. La rotation du pied en dehors, est donc le résultat de leur contraction.

VII. Le Biceps de la Cuisse.

§. 857.

Synonymes. *Quartus tibiam moventium*, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 53. p. 279. Tab. X. *Biceps*, Eustachius, Tab. XXIX. r. w. *Quintus tibiam flectentium*, *biceps*, Casserius, L. IV. Tab. 33. M. V. X. Y. Z. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 23. p. 128. Riolan, Anthrop. L. V. c. 42. Bidloo, T. 78. B. Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 33. Tab. 7. 60. *Le biceps*, Winslow, Tr. des muscles, §. 453. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 157. *Biceps cruris*, Albini, H. M. L. III. c. 190. *ej.* Tab. M. VI. XXII. fig. 11. 12. Jadelot, T. VII. 29. *Der zweiköpfige Muskel des Unter-Schenkels*, Bahrdt, Tab. XXVIII. fig. 5. 6. 8. Synt. Tab. III. Loder, Tab. XXVIII. 101 — 103. XLIII. fig. 9. 10. 11.

§. 858.

Attaches. Il est composé de deux chefs, situés au côté externe de la cuisse.

Le grand chef du biceps commence de la tubérosité de l'ischion, par une masse qui lui est commune, avec le muscle demi-tendineux. La portion tendineuse de la masse, appartient au biceps, et la charnue au demi-tendineux. Après quelques pouces d'union, le tendon du biceps se sépare de la chair du demi-tendineux, et se change lui-même en un corps musculaire épais, qui descend au côté externe de la cuisse. Ce corps diminue vers l'extrémité inférieure de la cuisse, et y forme un second tendon, qui s'unit au second chef du muscle.

§. 859.

Le petit chef du biceps commence tout-à-fait charnu au milieu de la ligne âpre du femur, à laquelle il occupe l'espace de plusieurs pouces, ensorte qu'un gros tiers de la longueur de la cuisse en est pris. Delà les fibres descendent très-obliquement en dehors, quittent l'os vers l'extrémité inférieure de la cuisse, et forment un muscle court, qui se change bientôt en tendon.

§. 860.

Les deux chefs tendineux se réunissent en un tendon commun et fort, qui se divise derechef à la jambe, ensorte qu'une portion s'attache à la tête du fibula, et que l'autre s'unit à l'aponeurose du tibia; entre les deux portions se trouve le ligament latéral externe et long du genou (§. 984).

IX. Le Demi Tendineux.

§. 861.

Synonymes. *Tertius tibiam moventium*, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 53. p. 278. Tab. X. *Semitendinósi*, Eustachius, Tab. XXVIII. Γ; XXIX. q. *Tertius tibiam flectentium*, *Seminervosus*, Casserius, L. IV. Tab. 33. K. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 23. p. 128. *Seminervosus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 42. Bidloo, T. 78. D. Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 33. Tab. 7. 6o. *Le demi-nerveux*, Winslow, Tr. des muscl. §. 457. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 155. *Semitendinosus*, Albini, H. M. L. III. c. 191. Ej. Tab. M. V. XXII. fig. 11. Jadelot, Tab. VII. 28. *Der halbsehnige Muskel*, Bahrdt, Tab. XXVIII. fig. 5. 6. Synt. Tab. III. Loder, Tab. XXVIII. 105. XLIII. fig. 9. 10.

§. 862.

Attaches. Il commence avec le grand chef du biceps de la partie postérieure de la tubérosité de l'ischion, et fait la partie charnue de la masse commune. Après qu'il s'en est séparé, son corps rondelet va en dedans, diminue peu-à-peu en épaisseur, et forme un tendon long et grêle sous le milieu du femur.

Ce tendon descend au côté interne derrière le genou, enfermé dans une gaine particulière, qui lui vient du fascia lata. Dans la jambe, il se réfléchit sur le devant, et s'y étend en aponeurose,

qui s'attache à l'épine du tibia, sous les tendons du couturier et du grêle.

X. Le Demi-Membraneux.

§. 863.

Synonymes. Quintus tibiam moventium, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 53. p. 279. Tab. XI. *Semimembranosus*, Eustachius, Tab XXIX. p. p. *Quartus tibiam flectentium, semimembraneus*, Casserius, L. IV. Tab. 33. L. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 23. p. 128. *Semimembranosus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 42. Bidloo, T. 78. C. Cowper, anat. T. 77. D.; Myot. 1724. c. 33. Tab. 7. 60. *Le demi-membraneux*, Winslow, Tr. des muscl. §. 461. Gautier, Ess. d'anat. T. XVIII. 156. *Semimembranosus*, Albini, H. M. L. III. c. 192. *ej.* Tab. M. L. VII. A—G. XXII. fig. 9. 10. Jadelot, Tab. VII. 27. *Der halbhäutige Muskel*, Bahrdt, Tab. XXVIII. fig. 7. 9. Synt. Tab. III. Loder, Tab. XXVIII. 104. XLII. fig. 11. 12.

§. 864.

Attaches. Il commence par un tendon robuste et large de la partie inférieure de la grosse tubérosité ischiatique, devant l'origine des deux précédens muscles.

Ce tendon descend comme une espèce d'aponeurose, vers le côté interne, jusqu'à vers le

milieu de la cuisse, où il se change en un muscle fort, qui forme son tendon inférieur sous le milieu de la cuisse.

Celui-ci également large, continue de se porter en dedans, et s'attache à la partie postérieure du condyle interne du tibia. De ce tendon quelques fibres aponeurotiques se portent dans l'aponeurose crurale.

Capsule de la Tubérosité ischiatique.

§. 865.

Il y en a une petite, qui s'y trouve entre le grand chef du biceps, et le tendon supérieur du demi-membraneux.

Une autre est située entre le demi-tendineux, et le demi-membraneux.

JANKE, Pr. p. XVI. k. l. MONRO, bursæ, Tab. V. Q. FOURCROY, Ac. des sc. 1786. p. 558. KOCH, Diss. p. 42. n. 8. LODER, Tab. XLIX. fig. 3. n. 20. 21.

Usages des Muscles VIII. — X.

§. 866.

Lorsque le bassin est fixe, ces trois muscles fléchissent la jambe directement en arrière.

Ils augmentent l'action des muscles de la jambe, en tendant l'aponeurose crurale par la communication qu'ils ont avec elle.

Le demi-tendineux aide au couturier et au grêle interne, à produire les effets, qui leur sont particuliers (§. 810).

Quand la jambe est fixe, pendant qu'on est debout, les contractions de ces muscles agissent sur le bassin, ils le tirent donc en bas, ce qui a lieu quand on s'assied.

DIX-HUITIÈME LEÇON.

LIGAMENS DU BASSIN.

§. 867.

Ils se trouvent aux régions suivantes:

1. Entre l'os sacrum et les deux os innominés,
   1) à la surface postérieure;
      I. Le Ligament sacro-iliatique. §. 869.
      II. Les Ligamens accessoires de l'os sacrum. §. 871.
      III. Les Ligamens du coccyx. §. 872.
      IV. Le grand Ligament sacro-ischiatique. §. 873.
   2) à la surface antérieure,
      V. Le petit Ligament sacro-ischiatique. §. 877.
      VI. Le Ligament antérieur de l'os des îles. §. 879.
      VII. La Symphyse Sacro iliatique. §. 881.
2. Entre les os pubis,
      VIII. La Symphyse des os pubis. §. 883.
3. Au trou ovalaire,
      IX. La Membrane obturatrice. §. 887.

4. à la cavité cotyloïde.

X. Le Ligament capsulaire. §. 890.

XI. Le Bourlet cotyloïdien. §. 892.

XII. Les surfaces articulaires. 897.

XIII. L'Appareil synovial. §. 899.

XIV. Le Ligament grêle de la cuisse. §. 900.

§. 868.

PRÉPARATION. Tous ces ligamens paroissent quand les parties aponeurotiques et musculaires sont soigneusement séparées, surtout de la surface postérieure de l'os sacrum.

I. LE LIGAMENT SACRO-ILIATIQUE.

§. 869.

SYNONYMES. Ligamentum posticum longum, breve, et laterale ossis ileum, WEITBRECHT, Synd. p. 122. Tab. XVI. fig. 51. f. g. h. LODER, Tab. XXII. fig. 2. n. 40. 41. 42.

§. 870.

ATTACHES. C'est une suite de bandelettes ligamenteuses, dont les superficielles sont longues, et les suivantes d'autant plus courtes, qu'elles sont situées plus profondément.

La première, située à la surface postérieure du bassin, commence à l'épine postérieure et supérieure de l'os des îles, descend au bord postérieur de cet os, se dirige obliquement sur

l'os sacrum, et se termine à la quatrième apophyse transverse de cet os. Son bord externe est couvert en partie par la continuation supérieure du grand ligament sacro-ischiatique, C'est le *long ligament postérieur.*

Après avoir détaché cette bandelette, on en trouve une autre plus courte, qui va de l'épine supérieure et postérieure de l'os des îles à la troisième apophyse transverse de l'os sacrum. C'est le *court ligament postérieur.*

Des fibres plus courtes, et situées plus profondément encore, se trouvent entre la même épine, et des parties plus hautes de l'os sacrum.

Il se porte enfin un *ligament latéral* de cette épine à l'os sacrum, dans une direction transversale.

II. Les Ligamens accessoires du Sacrum.

§. 871.

C'est ainsi qu'on appelle des petits bandelettes irrégulières, situées sur la surface postérieure du sacrum.

De même sont nommées les membranes, par lesquelles les trous qui conduisent au canal des vertèbres, sont fermées.

III. Les Ligamens du Coccyx.

§. 872.

Les aponeuroses qui appartiennent aux muscles du dos (§. 388.), s'étendent par-dessus l'os sacrum

sur l'os du coccyx, et contribuent déjà à retenir les différens osselets, dont ce dernier est composé.

Après avoir séparé l'aponeurose, on trouve des bandelettes ligamenteuses qui s'étendent de l'os sacrum à celui du coccyx.

Chaque vertèbre fausse du coccyx enfin, est liée à celle qui la suit, en partie par un petit ligament intervertébral, et en partie par une mince capsule.

Par le moyen de ces ligamens, les osselets, qui composent l'os du coccyx, sont mobiles; ils sont en effet repoussés pendant l'accouchement et l'expulsion des matières fécales, et ils avancent par l'action du sphincter de l'anus, dont l'extrémité supérieure est attachée à celle de l'os du coccyx, (WEITBRECHT, Tab. XVI. fig. 51. p. p LODER, Tab. XXII. fig. 2. n. 45. 46.

IV. LE GRAND LIGAMENT SACRO-ISCHIATIQUE.

§. 873.

SYNONYMES. Ligamentum, quod a tubere ischii pertinet ad os sacrum, EUSTACHIUS, Tab. XXIX. f. *Le grand ligament sacro-sciatique*, ou *sciatique externe*, WINSLOW, Tr. des os fr §. 110. *Ligamentum sacro-ischiaticum majus*, WEITBRECHT Synd. p. 124. T. XVI. fig. 51. LODER, Tab. XXII. fig. 2. n. 48.

§. 874.

ATTACHES. Ce ligament fort et très-large, commence de la troisième, quatrième et cinquième apophyse transverse de l'os sacrum, et du commencement de l'os du coccyx; delà il descend en dehors, se rétrécit, et s'attache à la partie supérieure et interne de la tubérosité de l'os ischion.

Il retient l'os sacrum à l'ischion, et les affermit réciproquement dans leur situation.

§. 875.

Il y a deux prolongemens. *Le supérieur* se porte de l'os sacrum par le bord postérieur de l'os des îles, jusqu'à la tubérosité de cet os. Il est large, et couvre en partie le ligament sacro-iliatique (§. 869.), et il sert à donner une attache convenable au muscle grand fessier.

§. 876.

Dès que ce ligament quitte le petit ligament sacro-ischiatique, auquel il est attaché à l'os sacrum; son bord inférieur se plie vers la surface interne du petit bassin, et produit un *prolongement inférieur* falciforme, (*faulx ligamenteuse*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 112.), qui s'avance sur la surface interne de la tubérosité de l'ischion, et se perd successivement à la branche montante du même os. Le bord convexe de cette faulx, est attaché à l'os, le bord concave est flottant,

et regarde le trou ovalaire; il y a donc une gouttière entre l'os et la faulx, dans laquelle se trouve attachée une portion du muscle obturateur interne.

V. Le petit Ligament sacro-ischiatique.

§. 877.

Synonymes. Ligamentum ex latere connexus quinti ossis sacri cum sexto, in acutum processum coxendicis insertum, Vesal. de C. H. F. L. IV. c. 61. p. 298. Tab. XIII. o. *Le petit ligament sacro-sciatique, ou sciatique interne*, Winslow, Tr. des os fr. §. 113. *Ligamentum sacro-ischiaticum minus, internum*, Weitbrecht, Synd. p. 129. Tab. XVII. fig. 52. Loder, Tab. XXII. fig. 2. n. 5o.

§. 878.

Attaches. Il a la même origine que le précédent, mais il se trouve à la surface interne ou antérieure de l'os sacrum. Uni d'abord au précédent, il le quitte ensuite, et se dirige vers l'épine de l'os ischion, à laquelle il se termine.

Le petit ligament croise donc le grand, il sert d'attache au muscle ischio-coccygeus, et divise en deux, le trou que le grand ligament sacro-ischiatique a formé de la grande échancrure ischiatique.

VI. Le Ligament antérieur de l'Os des Iles.

§. 879.

Synonymes. Ligamens communs supérieur et inférieur, Winslow, Tr. des os. fr. §. 105. 106. *Ligamentum pelvis anticum superius et inferius*, Weitbrecht, Synd. p. 127. Tab. X. fig. 37. i. k. Loder, Tab. XXII. fig. 1. n. 28. 29.

§. 880.

Attaches. Ce ligament membraneux commence de la partie la plus haute de la crête de l'os ileon, et delà il se porte en dedans à la quatrième et cinquième apophyse transverse des vertèbres lombaires. Il ressemble à un triangle curviligne, dont le sommet est à la crête de l'os des îles, et la base aux vertèbres lombaires ; l'un de ses côtés est convexe, et se trouve entre la crête et la quatrième vertèbre; l'autre qui est concave, passe de la crête à la cinquième vertèbre.

Le cordon ligamenteux qui se trouve entre la partie inférieure de l'épine postérieure de l'os des îles, et l'apophyse transverse de la cinquième vertèbre des lombes, connu sous le nom de *ligament antérieur inférieur*, est attaché au triangle décrit ci-dessus, et peut en être regardé comme la suite.

VII.

VII. La Symphyse sacro-iliatique.

§. 881.

Synonymes. *Ligamentum cartilagineum et cartilago interveniens*, Vesal. de C H. F. L. II. c. 61. p. 298. *Symphysis ossis sacri et ilii*, Weitbrecht, Synd. p. 128. Tab. XVII. fig. 52. Les fils tendineux, qui unissent les facettes raboteuses de l'ileon et du sacrum, sont appellés *ligamentum transversum* par Bentely, de sectione synchondroseos ossium pubis. Argent. 779. p. 12.

§. 882.

Attaches. Les bords de l'os sacrum et iléon, qui se touchent à la surface intérieure du bassin sont unis par une bande, composée de fibres tendineuses; qui passent d'un os à l'autre.

Après qu'on a coupé cette bande, et qu'on a séparé de force les deux os, on trouve que les surfaces, par lesquelles elles se touchent, sont composées de deux portions.

La portion antérieure est unie, réniforme, et recouverte par une lame cartilagineuse, qui appartient aux deux os, et les lie l'un à l'autre.

La portion postérieure présente beaucoup d'inégalités; les os ne s'y touchent pas; ils sont cependant liés ensemble par un nombre considérable de fils tendineux, entre lesquels on observe communément une matière sébacée.

VIII. La Symphyse des Os pubis.

§. 883.

Synonymes. *Cartilago intercedens, et ligamentum orbiculatim commissuram ambiens*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 298. *Le cartilage de la symphyse des os pubis*, Winslow, Tr. des os fr. §. 100. *Commissura ossium pubis*, Weitbrecht, Synd. p. 130. Tab. XVII. fig. 52. *Ligamentum annulare et transversale*, Bentely, l. c. p. 13. 14. Loder, Tab. XXI. fig. 4. 5. 6. 7. XXII. fig. 4—8.

§. 884.

Attaches. Après avoir séparé les piliers internes de l'anneau abdominal, qui se croisent sur la jointure des os pubis, et leur servent de ligament accessoire (§. 65.); l'articulation de cet os est à découvert.

La jointure des deux os pubis, est entourée par un *anneau ligamenteux*, qui descend de l'extrémité supérieure de la symphyse, sur sa surface antérieure à l'extrémité inférieure, il se tourne delà vers la surface postérieure, y monte, et revient à l'extrémité supérieure.

§. 885.

L'arc formé par les os pubis, est soutenu par un *ligament arqué*, (*ligamentum arcuatum*), qui passe sous la symphyse du bord de l'une des deux branches, au bord de l'autre.

Ce ligament ne me paroît pas garantir l'urètre de la femme de la pression, que la tête de l'enfant y produit pendant l'accouchement, parce que le canal souffre toujours, lorsque la tête est tant soit peu arrêtée dans son passage. Je suis plutôt porté à croire, qu'il empêche l'écartement des os pubis, contre lesquels la plus grande force est exercée.

§. 886.

En coupant l'anneau ligamentenx à la surface postérieure de la symphyse, et en écartant les deux os de derrière en devant, ensorte qu'ils restent unis à leur surface antérieure; on observe que chacune des surfaces articulaires est recouverte par un cartilage, collés l'un sur l'autre.

Ensuite on remarque que les deux surfaces articulaires ne se touchent pas par toute l'épaisseur des os, mais qu'elles s'écartent en devant et que l'espace qui en résulte est rempli en partie par des fibres transverses, (*ligamentum transversale*), et en partie par l'anneau (§. 884), dont la portion antérieure est composée de plusieurs couches de fibres.

IX. La Membrane obturatrice.

§. 887.

Synonymes. Membrana in pubis ossis foramine, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 298. *Le liga-*

ment obturateur, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 116. *Membrana obturans foraminis thyroidis*, WEITBRECHT, Synd. p. 131. Tab. XVII. fig. 52. XVIII. 53. LODER, Tab. XXII. fig. 1. n. 32. 33. fig. 2. n. 35.

§. 888.

ATTACHES. Cette membrane bouche le trou ovalaire du bassin, au bord tranchant duquel elle est attachée. Elle est très-tendue, et formée de fibres aponeurotiques, qui paroissent être disposées en deux couches. La couche antérieure ou externe, occupe toute l'étendue de la membrane. La couche postérieure ou interne, ne se trouve qu'à la partie supérieure, et se porte obliquement de la branche horizontale de l'os pubis en arrière à un petit tubercule de l'os ischion.

Les deux surfaces de la membrane, servent d'attache aux muscles obturateurs, externe et interne.

§. 889.

Il y a ensuite à la partie supérieure du trou ovalaire, et dans la cavité du bassin, une membrane aponeurotique et presque transversale, (*ligament transversal*, WINSLOW, §. 119. 120. WEITBRECHT, Tab. XVII. fig. 52. t.) dont le plan est placé obliquement sur celui de la membrane obturatrice. Il en résulte une gouttière ouverte en haut, dans laquelle les vaisseaux sortent du

bassin, pour se rendre dans la cuisse. (WEITBRECHT, f. 52. r; 53. s. u.

X. Le Ligament capsulaire.

§. 890.

Synonymes. Ligamentum orbiculatim articulum complectens, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 298. *Ligamentum orbiculare*, WALTHER, de art. et lig. pedis, p. 21. *Ligament orbiculaire*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 125. *Membrana capsularis*, WEITBRECHT, p. 139. Tab. XVIII. fig. 53. 56. LODER, Tab. XXIII. fig. 1. n. 13. 14.

§. 891.

Attaches. Les muscles pectiné, obturateur externe, psoas, iliaque interne, petit fessier, pyriforme, petits jumeaux, obturateur interne, et quarré de la cuisse, qui entourent l'articulation de la cuisse, fournissent un renfort à son ligament capsulaire.

Il en reçoit d'autres, qui ont plusieurs origines. Les continuations du fascia lata, entre les muscles pectiné, obturateur externe, iliaque, droit, et petit fessier, se terminent au ligament capsulaire de la cuisse, et augmentent sa force. Ces continuations plus fortes entre l'épine antérieure et supérieure de l'os des îles et les deux

trochanters, y forment un triangle, dont le sommet est à l'épine, et les deux côtés descendent au grand et petit trochanter.

La portion du tendon du muscle droit qui provient du bord de la cavité cotyloïde, passe aussi par-dessus la capsule, et augmente sa force.

§. 892.

La capsule elle-même s'attache extérieurement à quelque distance du bord de la cavité cotyloïde, d'où elle passe dessus la tête du femur, à la partie inférieure du col de cet os, où elle se termine. Elle forme un sac spacieux, dans lequel la tête est mue commodement et en tout sens.

Quand on l'incise, on lui trouve une épaisseur considérable, et la surface interne parfaitement polie. Cette surface se replie sur le bord de la cavité cotyloïde, et sur le cou vers la tête du femur.

XI. Le Bourlet cotyloïdien.

§. 893.

Synonymes. Ligamentum cartilagineum quod orbiculatim sinus supercilio adnascitur, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 299. Martine ad Eustachii, Tab. XXXV. n. 2. *Le bourlet cotyloïdien et le ligament transversal*, Winslow, Tr. des os fr. §. 122. 123. *Labrum cartilagineum, cum*

ligamento, WEITBRECHT, Synd. p. 137. Tab. XVIII. fig. 54. LODER, Tab. XXIII. fig. 3. n. 16.

§. 894.

Le bord de la cavité cotyloïde, déjà très-élévé, acquiert une plus grande élévation, et la cavité par conséquent une plus grande profondeur par un *bourlet*, d'une substance qui tient le milieu entre le ligament et le cartilage. Assis sur le bord osseux par une base de quelque largeur, il se termine par un bord tranchant. Sa surface externe est continuée avec la capsule répliée en dedans; la surface interne est unie au cartilage, qui tapisse la cavité.

§. 895.

Le bourlet entoure entièrement le bord osseux de la cavité, de sorte que le vuide qui s'y trouve au côté interne, est rempli par le bourlet.

Quand le bourlet est parvenu à l'endroit où il y a une gouttière au bord osseux, il se divise en deux portions. La supérieure continue comme un pont sur la gouttière, et l'inférieure tapisse la gouttière. Les vaisseaux nourriciers, qui entrent dans l'articulation, passent entre les deux portions. La portion supérieure, presque toute ligamenteuse, porte le nom de *ligament transversal interne de la cavité cotyloïde.*

§. 896.

Le ligament transversal externe de la cavité

cotyloïde, est un paquet ligamenteux qui se porte de la partie supérieure du trou ovalaire au ligament interne. (WEITBRECHT, p. 138. fig. 55. e.)

XII. LES SURFACES ARTICULAIRES.

§. 897.

La tête de l'os de la cuisse est tapissée par un cartilage parfaitement lisse, à l'exception du sommet, où il y a une fossette, de laquelle le ligament grêle prend son origine.

§. 898.

Un autre cartilage lisse, tapisse la majeure partie de la cavité cotyloïde, dont le fond loge l'appareil synovial, et le ligament grêle.

XIII. L'APPAREIL SYNOVIAL.

§. 899.

L'articulation de la cuisse est pourvue d'un nombreux appareil synovial. Il y en a un très-grand au fond de la cavité cotyloïde. Un autre dans la fossette qui se trouve au sommet de la tête de l'os de la cuisse. Et quelques-uns plus petits, sont placés au col du femur. MONRO, bursæ, Tab. VIII. fig. 1—8.

XIV. LE LIGAMENT GRÊLE.

§. 900.

SYNONYMES. Ligamentum teres et durum, ut cartilagineus nervus appellatus sit, VESAL. de C.

H. F. L. II. c. 61. p. 299. *Ligamentum teres*, WALTHER, de art. et lig. pedis, p. 22. *Ligament renfermé*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 127. *Ligamentum teres*, WEITBRECHT, Synd. p. 142. fig. 56. LODER, Tab. XXIII. fig. 1. n. 19.

§. 901.

ATTACHES. Le ligament grêle prend son origine de la fossette qui est intérieurement au sommet de la tête de l'os de la cuisse ; il y est rond.

Il passe delà dans le fond de la cavité cotyloïde, et prend en allant, la figure d'une pyramide triangulaire très-allongée et tronquée. Il s'y attache par trois angles; le premier se porte à l'origine du ligament transversal interne (§. 895.) ; le second à l'autre extrémité du même ligament; et le troisième à l'appareil synovial du fond de la cavité cotyloïde.

DIX-NEUVIÈME LEÇON.

MUSCLES ANTÉRIEURS DE LA JAMBE.

§. 902.

Après avoir séparé la peau de la jambe et du dos du pied, on remarque les parties suivantes, avant que de parvenir aux muscles.

1. L'Aponeurose crurale. §. 903.
2. La Bande transversale de la jambe. §. 905.
3. Le Ligament croisé. §. 607.
4. Le Ligament de l'extenseur du pouce. §. 909.
5. La Gaine des tendons des péroniers. §. 911.
6. Le Ligament frangé. §. 913.

1. *L'Aponeurose crurale.*

§. 903.

Synonymes. Membraneum validumque ligamentum, quod pertinaciter omnibus in tibia repositis musculis obnascitur, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 62. p. 301. *L'aponeurose tibiale, ou expansion ligamenteuse*, Winslow, Tr. des muscles, §. 469. *Vagina tendinea cruris*, Albinus, H. M. L. III. c. 212. *Membrana communis crassa*, Weitbrecht Synd. p. 191. Loder, Tab. XXIII. fig. 3. 4.

§. 904.

Après que le fascia lata de la cuisse a passé le genou, il est renforcé dans la jambe par les aponeuroses qui résultent de la dilatation des tendons du couturier (§. 807.), du grêle de la cuisse (§. 809.), du demi-tendineux §. 861.), du biceps (§. 857.), et du demi-membraneux (§. 863.) Il s'en forme une aponeurose, dont les fibres ont la plupart une direction oblique. Cette aponeurose est fortement attachée aux muscles qu'elle couvre, en quoi elle diffère du fascia lata. Sa surface interne fournit des prolongations, qui forment des cloisons entre les muscles de la jambe. Epaisse à l'extrémité supérieure de la jambe, elle s'amincit en descendant, et s'évanouit presque vers les malléoles.

2. *La Bande transversale de la jambe.*

§. 905.

Synonymes. Vagina tibiæ, Weitbrecht, Synd. p. 191. Tab. XXIV. a. *Das gemeinschaftliche Scheideband*, Bahrdt, T. XXIV. fig. 1—3. Loder, Tab. XXIII. fig. 3. 4. n. 9.

§. 906.

A quelques travers de doigts au-dessus des malléoles, commence une bande large et transversale, mince en haut, et forte en bas, qui se termine subitement aux malléoles. Elle est attachée

au tibia et au fibula, couvre les tendons, qui descendent à la surface antérieure de l'extrémité inférieure de la jambe, et paroît assurer leur situation ; elle est continuée légèrement sur la surface postérieure.

3. *Le Ligament croisé.*

§. 907.

SYNONYMES. Transversum primum in anteriori tibiæ sede, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 300. Tab. I. A; EUSTACHIUS, Tab XXVIII. 7. *Ligamentum cruciatum*, WEITBRECHT, Synd. p. 192. Tab. XXIV. b. c. d. *Ligamentum commune primum*, WALTHER, de artic. etc. p. 31. *Das Kreuzband des Fusses*, BAHRDT, Tab. XXXIV. fig. 1. 2. 3. LODER, Tab. XXIII. fig. 3. 4. n. 10.

§. 908.

ATTACHES. Il couvre les tendons qui passent de la jambe au tarse, l'une de ses branches, commence du malléole externe, passe obliquement par le tarse, au bord interne du pied, et s'y termine sur l'os scaphoïde ; l'autre branche vient du malléole interne, passe par le tarse, au milieu duquel elle croise la première branche, et se termine au bord externe du pied vers l'extrémité antérieure du calcaneum. La surface interne du ligament, fournit des gaines particulières à chacun des tendons qui passent sous lui.

4. *Le Ligament de l'Extenseur du Pouce.*

§. 909.

SYNONYMES. Ligamentum tendinis musculi extensoris proprii pollicis, WEITBRECHT, Synd. p. 192. Tab. XXV. fig. 74. g.

§. 910.

La partie inférieure et interne du ligament croisé, à laquelle s'associent des fibres particulières, posées sur l'os métatarsien du pouce, forment une gaine autour du tendon du muscle extenseur propre du grand orteil, qui le retient dans sa situation.

5. *La Gaine des Tendons des Péroniers.*

§. 911.

SYNONYMES. Tertium transversum ligamentum a fibula ad calcem fertur, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 300. Tab. II. *Ligamentum commune tertium*, WALTHER, de artic. etc. p. 32. *Retinaculum tendinum peroneorum*, WEITBRECHT, Synd. p. 193. T. XXIV. e. *Die Bänder der Wadenbein-Muskel*, BAHRDT, Tab. XXXIV. fig. 1. LODER, Tab. XXIII. fig. 3. n. 10.

§. 912.

ATTACHES. Une membrane aponeurotique passe du bord postérieur du malléole externe pardessus les tendons des muscles moyen et long péroniers, et forme une gaine qui les enveloppe

en commun. Elle reçoit encore une bride (retinaculum) du ligament croisé, qui la renforce.

6. *Le Ligament frangé.*

§. 913.

SYNONYMES. Secundum transversum a malleolo interno in os calcis inseritur, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 300. Tab. I. v. *Ligamentum laciniatum*, WEITBRECHT, Synd. p. 193. Tab. XXV. fig. 74. e. *Das gefranzte Band*, BAHRDT, Tab. XXXIV. fig. 2. 3. LODER, Tab. XXIII. fig. 3. n. 11.

§. 914.

ATACHES. C'est une couche de fibres minces mêlées de graisse, qui s'étend du bord postérieur du malléole interne vers l'os calcaneum et le muscle abducteur du grand orteil.

Gaines muqueuses.

§. 915.

Avant que de procéder à la dissection des muscles, il faut observer les *gaines muqueuses* qui entourent leurs tendons; ces gaines constituées comme celles qui se trouvent aux muscles de l'avant-bras, peuvent être apperçues en procédant de la même manière. Il s'en trouve aux muscles suivans:

1) au jambier antérieur,

ALBINUS, H. M. L. III. c. 216. JANKE,

p. 18. b. MONRO, Tab. III. l. FOURCROY, Ac. des Sc. 1787. p. 303. KOCH, p. 45. n. 2. LODER, Tab. L. fig. 5. n. 6.

2) à l'extenseur du grand orteil, MONRO, Tab. III. m. FOURCROY, p. 302. KOCH, n. 3. LODER, Tab. L. fig. 5. n. 4.

3) à l'extenseur commun des orteils, MONRO, Tab. III. n. FOURCROY, p. 302. KOCH, n. 4. LODER. Tab. L. fig. 5. n. 2.

4) aux deux muscles long et moyen péroniers, Cette gaine est composée; l'extérieure enveloppe les tendons de ces deux muscles ensemble. Et intérieurement chacun des deux tendons est enfermé dans une gaine muqueuse particulière.

MONRO, Tab. V. p. q. FOURCROY, p. 303. et 304. LODER, Tab. LI. fig. 1. n. 14.

5) entre les orteils d'après LODER, Tab. L. fig. 5. n. 7 — 10.

DES MUSCLES.

§. 916.

PRÉPARATION. Comme l'aponeurose crurale est attachée aux muscles, il ne faut pas l'en séparer, mais détacher chaque muscle de son voisin, en laissant la portion de l'aponeurose qui le couvre. Et puisque les tendons des muscles paroissent à l'extrémité inférieure de la jambe, on commence à inciser de bas en haut pour faire les séparations.

Il y a sept muscles,

I. Le Jambier antérieur. §. 917.

II. L'Extenseur propre du pouce. §. 920.

III. Le long Extenseur commun des orteils. §. 923.

IV. Le petit Péronier. §. 926.

V. Le moyen Péronier. §. 929.

VI. Le long Péronier. §. 932.

VII. Le Pédieux. §. 935.

I. Le Jambier antérieur.

§. 917.

Synonymes. Sextus pedem moventium, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 59. p. 292. Tab. III. *Tibialis anticus*, Eustachius, Tab. XXVIII. ♌ XXXV P. *Primus tarsum flectentium, tibialis anticus*, Casserius, L. IV. Tab. 39. f. 1. C. *Id.* s. *Catenæ musculus*, Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 24. p. 130. *Tibieus anticus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 43. Bidloo, T. 80. D. 81. E. Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 34. Tab. 55. 56. 61. *Le Jambier antérieur*, Winslow, Tr. des muscles, §. 468. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XXI. 165. *Tibialis anticus*, Albini H. M. L. III. c. 216. *ej.* Tab. M. n — p. XXIV fig. 6. Jadelot, Tab. III. 45. *Der vordere Schienbein-Muskel*, Bahrdt, Tab. XXX. fig. 1. 2. Synt. Tab. I. Loder, Tab. XXVI. 143. 144. XLV. fig. 6.

§. 918.

§. 918.

ATTACHES. Il commence par des fibres charnues de la partie inferieure du condyle externe du tibia, de la face externe de cet os, et du ligament interosseux. Il se rétrécit en descendant, quitte la surface du tibia vers le tiers inférieur de cet os, et passe par-dessus son angle antérieur, en se convertissant peu-à-peu en un tendon fort et rondelet.

Ce tendon passe par une gaine particulière, sous la bande transversale de la jambe, et le ligament croisé vers le bord interne du tarse, et s'attache au premier os cunéïforme, et à la base du premier os du métatarse.

§. 919.

USAGES. Il fléchit le pied vers le côté interne de la jambe, et l'approche de l'autre.

II. L'EXTENSEUR PROPRE DU POUCE.

§. 920.

SYNONYMES. Decimus quintus pedis digitos moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 60. p. 297. Tab. V. *Extensor proprius pollicis*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. 4. *Pollicem extendens*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 40. f. 2. L. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 27. p. 132. *Extensor pollicis*, RIOLAN. Anthrop. L. V. c. 45. BIDLOO, T. 81. H. COWPER, anat. eod. *Extensor pollicis longus*, COWPER,

Myot. 1724. c. 35. Tab. 1. 2. 63. *Le grand extenseur du pouce du pied*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 503. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XIX. 181. *Extensor proprius pollicis pedis*, ALBINI, H. M. L. III. c. 217. *ej.* Tab. M. I. i—l. II. H—M. XXV. fig. 11. *Der eigne Ausstreker der grossen Zehe*, BAHRDT, Tab. XXX. fig. 4. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVI. 141. 142. XLVI. fig. 11.

§. 921.

ATTACHES. Il commence par des fibres charnues après le tiers supérieur de la jambe, du ligament interosseux et du fibula, et descend entre le jambier antérieur et le long extenseur commun des orteils.

Vers l'extrémité inférieure du tibia, il se change en un tendon qui passe à travers d'une gaine que le ligament croisé lui fournit, par-dessus le tarse et le métatarse vers le grand orteil, et s'y attache à la première et seconde phalange.

§. 922.

USAGES. Il étend le grand orteil.

III. LE LONG EXTENSEUR COMMUN DES ORTEILS.

§. 923.

SYNONYMES. Decimus quartus pedis digitos moventium, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 60. p. 297. Tab. IV. *Extensor longus digitorum pedis*, EU-

STACHIUS, Tab. XXVIII. 1. 1. 1. XXXV. H. K. *Extendens tertium digitorum internodium*, CASSERIUS L. IV. Tab. 40. fig. 2. G. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 27. p. 132. *Longus digitûm tensor* s. *Cnimodactyleus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 44. BIDLOO, T. 80. 81. F. COWPER, anat. eod. *Extensor digitorum pedis longus*, COWPER, Myotom. 1724. c. 36. Tab. 2. 55. 63. *Le long extenseur commun des orteils*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 518. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XIX. 176. *Extensor longus digitorum pedis*, ALBINI, H. M. L. III. c. 214. *ej.* Tab. M. I. XXV. fig. 1. JADELOT, Tab. III. F. 50. *Der lange Ausstreker der Zehen*, BAHRDT, Tab. XXX. fig. 3. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVI. 138. 139. XLVI. fig. 1.

§. 924.

ATTACHES. Il commence du condyle externe du tibia, du ligament interosseux, de la tête du fibula, et de la face antérieure et interne de cet os, par des fibres musculaires. Il descend d'abord entre le muscle jambier antérieur et le fibula.

Après le tiers supérieur de la jambe, il se trouve entre l'extenseur propre du pouce, et le moyen péronier. Alors il ne reçoit plus de fibres du fibula, mais seulement du ligament interosseux.

Il se divise sous la moitié de la jambe en quatre portions qui se convertissent bientôt en tendons,

accompagnés pendant quelque temps de chair à leur surface postérieure. Les tendons passent par une gaine particulière du ligament croisé, au tarse; où ils s'écartent, pour se rendre aux quatre orteils après le grand.

Peu avant que d'y parvenir, ces quatre tendons, et celui de l'extenseur propre du pouce, se trouvent réunis par une bande aponeurotique, située en travers, (*retinacula lata extensorum*, WEITBRECHT, p. 198. Tab. XXIV. fig. 73. i.)

Enfin ces tendons glissent sur les trois phalanges des doigts, et s'y attachent.

§. 925.

USAGES. Il étend les trois phalanges de chaque orteil.

IV. LE PETIT PÉRONIER.

§. 926.

SYNONYMES. Nonus pedem moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 59. p. 294. Tab. IV. ♌ *Peroneus tertius*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. 5. XXX. *Le petit péronier*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 475. *Peroneus tertius*, ALBINI, H. M. L. III. c. 215. *ej.* Tab. M. I. q; XXV. fig. 1. *Der dritte Wadenbein-Muskel*, BAHRDT, Tab. XXX. fig. 3. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVI. 140. XLVI. fig. I.

§. 927.

ATTACHES. Il commence vers le milieu de la

jambe au côté externe de l'extenseur commun, du ligament interosseux, et de la face interne du fibula, par des fibres charnues. Il est communément réuni tout-à-fait à l'extenseur, desorte qu'on devroit l'envisager comme une portion de ce muscle, s'il ne donnoit pas un tendon particulier qui se porte ailleurs.

Ce tendon formé vers l'extrémité inférieure de la jambe, passe sous le ligament croisé, par une gaine particulière, s'étend en une petite aponeurose, et se porte à la face antérieure de la base du cinquième os du métatarse.

Une bandelette tendineuse passe de ce tendon par le cinquième os du métatarse au tendon extenseur du petit orteil, (*ligamentum tendinis peronei minoris*, WEITBRECHT, p. 194. fig. 73. g.)

§. 928.

USAGES. Il tourne le pied en haut et en dehors. Quand il agit en même temps que le jambier antérieur, le pied est porté directement en haut.

V. LE MOYEN PÉRONIER.

§. 929.

SYNONYMES. Octavus pedem moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 59. p. 294. Tab. II. VI. *Peroneus brevis*, EUSTACHIUS, Tab. XXX. *Secundus tarsi flectentium*, *Peroneus secundus*,

CASSERIUS, L. IV. Tab. 39. fig. 1. H. *Id.* s. *Semifibulæus*, SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 24. p. 130. *Peroneus anticus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 43. *Peronæus secundus*, COWPER, Myot. 1724. c. 34. Tab. 5. 55. 62. *Le moyen péronier, communément dit, péronier antérieur*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 471. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XIX. 166. *Peroneus brevis*, ALBINI H. M. L. III. c. 213. *ej.* Tab. M. IV. IX. B — E. X. fig. 20. — 22. JADELOT, Tab. V. 31. *Der kurze Wadenbein-Muskel*, BAHRDT, Tab. XXXII. fig. 9. 10. Synt. Tab. I. III. LODER, Tab. XXX. 127. XLV. fig. 1. 2.

§. 930.

ATTACHES. Il commence par des fibres charnues des deux tiers inférieurs du fibula, et ne s'en détache que vers l'extrémité inférieure. Il forme de bonne heure un tendon, qui est dégagé des fibres musculaires vers la malléole externe, et passe derrière celle-ci par la gaine aponeurotique qui lui est commune avec le long péronier. Sorti de la gaine, il continue au bord externe du pied, et se termine à la tubérosité, que forme l'extrémité de la base du cinquième os du métatarse.

J'ai vû en 1785 ce tendon se terminer au calcaneum, et dans un autre cadavre le tendon étoit divisé en deux portions, dont l'une étoit attachée au calcaneum, et l'autre au cuboïde.

§. 931.

USAGES. Il tourne le pied en dehors.

Comme il agit particulièrement sur le cinquième os du métatarse, et qu'il l'éloigne du quatrième, il contribue à applatir le pied.

VI. Le long Péronier.

§. 932.

Synonymes. Septimus pedem moventium, Vesal, de C. H. F. L. II. c. 59. Tab. VI. *Peroneus longus*, Eustachius, Tab. XXVIII. 2. XXIX. XXX. *Oblique moventium pedem secundus fibuleus, peroneus primus*, Casserius, L. IV. T. 40. fig. 2. B. C. D. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 24. p. 130. *Peroneus posticus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 43. *Peroneus*, Bidloo, T. 80. E. 81. I. *Peroneus longus*, Cowper, anat. eod. et Tab. 86. fig. 1. M. *Peronæus primus*, Cowper, Myot. 1724. c. 34. Tab. 5. 55. 62. *Le long péronier, communément dit péronier postérieur*, Winslow, Tr. des muscles, §. 498. Gautier, Ess. d'anat. T. XIX. 172. *Peroneus longus*, Albini H. M. L. III. c. 212. *ej.* Tab. M. III. G — L. VIII. m — r. X. fig. 22. XXIV. fig. 3. 4. Jadelot, Tab. III. 46. *Der lange Wadenbein-Muskel*, Bahrdt, Tab. XXXII. fig. 6. 7. 8. Synt. Tab. III. V. fig. 3. 4. 5. Loder, Tab. XXX. 125. 126. XLV. fig. 3. 4.

§. 933.

Attaches. Il commence par des fibres charnues de la tête du fibula, de la face antérieure

et postérieure de cet os, et un peu du ligament interosseux. Il descend ainsi par le tiers supérieur du fibula, et continue d'y descendre à côté et derrière le moyen péronier, toujours attaché au fibula, et en recevant des fibres charnues.

Peu à peu il devient tendineux, mais accompagné de fibres charnues, jusqu'à l'extrémité inférieure de la jambe. Le tendon formé, passe derrière la malléole externe par la gaine aponeurotique au bord externe du pied, auquel il s'enfonce entre les muscles de la plante du pied, et y suit une route qu'on verra plus bas (1060.)

§. 934.

Usages. Il étend le pied en bas, et le tourne en dehors.

VII. Le Pédieux.

§. 935.

Synonymes. Decimus sextus pedis digitos moventium, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 60. p. 297. Tab. V. *Extendens secundum digitorûm internodium*, Casserius, L. IV. T. 39. fig. 1. L. Spigel, de C. H. F. L. IV. c. 27. p. 132. *Brevis digitûm tensor*, s. *pedieus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 44. Bidloo, T. 81. G. Cowper, anat. eod.; *Extensor pollicis brevis*, Cowper, Myot. 1724. c. 35. Tab. 55. 63.; et *l'extensor digitorum brevis*, *ej.* c. 36. Tab. iisd. *Le court extenseur commun des orteils*, Winslow, Tr. des muscles, §. 522.

Le Pédieux, GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XIX. 177. *Extensor brevis digitorum pedis*, ALBINI H. M. L. III. c. 218. *ej.* Tab. M. III. e—l. XXV. fig. 9. JADELOT, Tab. VII. 35. *Der kurze Ausstreker der Zehen*, BAHRDT, Tab XXX. fig. 5. Synt. Tab. I. LODER, Tab. XXVII. 93. XLVI. fig. 2.

§. 936.

ATTACHES. Il commence sur le dos du pied par des fibres légèrement tendineuses de l'apophyse externe du calcaneum; il forme bientôt un muscle plat, qui se porte sur le tarse du dehors en dedans, et se divise bientôt en quatre portions.

Chaque portion se termine par un tendon qui se rend au grand orteil et aux trois orteils suivans, en s'attachant successivement aux trois phalanges de chaque orteil.

§. 937.

USAGES. Il étend les orteils, auxquels il parvient.

VINGTIÈME LEÇON.

SECTION I.

MUSCLES POSTÉRIEURS DE LA JAMBE.

§. 938.

QUAND on a séparé la peau de la surface postérieure de la jambe, on apperçoit ses muscles, recouverts par la portion postérieure de l'*aponeurose crurale*, plus mince que la portion antérieure.

On détache ensuite la peau de la plante du pied, pour examiner d'abord les expansions aponeurotiques, sur lesquelles les muscles de cette partie s'appuient. Elles sont:

1. L'Aponeurose plantaire. §. 939.
2. Les Gaines aponeurotiques des fléchisseurs. §. 942.

1. *L'Aponeurose plantaire.*

§. 939.

SYNONYMES. Latescens tendo, cuti plantæ subnatus, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 58. p 289. Tab. XIII. *Aponeurosis plantæ*, COURCELLES,

M. plantæ pedis, c. 1. icon. 1. JADELOT, Tab. XIV. fig. I. 1. *Die sehnigte Ausbreitung des Plattfusses*, BAHRDT, Tab. XXXIV. fig. 4. LODER, Tab. XXV. fig. 3.

§. 910.

ATTACHES. Cette aponeurose prend son origine à la face inférieure de la tubérosité du calcaneum, par une couche large de fibres tendineuses et très-fortes. Ces fibres vont en général de derrière en devant; elles ne sont cependant pas parallèles, mais souvent obliques et croisées; il y en a aussi quelques-unes de transversales.

L'aponeurose se divise en trois parties.

La portion extérieure s'avance vers le bord externe de la plante sous les muscles qui appartiennent au petit orteil, et s'y évanouit peu-à-peu. C'est la *petite aponeurose plantaire.*

La portion moyenne, qui est la grande, et qu'on appelle la *grande aponeurose plantaire*, occupe le milieu de la plante, et se dilate en s'avançant. Près des orteils, elle se divise en cinq portions, séparées par beaucoup de graisse, dont chacune gagne un orteil. Avant que de l'atteindre, elle se soudivise en deux bandelettes, entre lesquelles passent les tendons fléchisseurs. Les bandelettes s'attachent enfin aux deux côtés de la tête d'un os du métatarse.

La partie interne, qui est la plus petite, va du côté interne de la plante, sous les muscles qui appartiennent au grand orteil, et s'y évanouit.

§. 941.

USAGES. Par sa force, l'aponeurose plantaire assure la situation respective des parties molles de la plante du pied, et empêche que la compression qu'elles doivent éprouver nécessairement en marchant, ne leur porte aucun préjudice.

Elle sert d'ailleurs d'attache au muscle court fléchisseur des orteils, et en partie aux abducteurs du grand et petit orteil.

2. *Les Gaines aponeurotiques des Fléchisseurs.*

§. 942.

SYNONYMES. Vaginæ, tendinum flexorum digitorum pedis, COURCELLES, M. plantæ pedis, c. 4. icon. 2.

§. 943.

ATTACHES. Les tendons des muscles fléchisseurs des orteils sont enfermés dans des gaines aponeurotiques, semblables à celles que nous avons vûes à la main, mais beaucoup plus petites, de même que les orteils sont plus petits que les doigts. C'est pourquoi les parties des gaines ne peuvent pas être aussi bien distinguées; les *anneaux ligamenteux des jointures* et les *ligamens vaginaux* sont cependant assez visibles, mais les *ligamens croisés* peuvent à peine être apperçus au second orteil.

Des Muscles.

§. 944.

Les muscles de la partie postérieure de la jambe s'y terminent en partie, mais le plus grand nombre va jusques dans la plante. Ils sont:

I. Les Gastrocnémiens. §. 446.
II. Le Plantaire grêle. §. 449.
III. Le Soléaire. §. 951.
IV. Le Poplité. §. 456.
V. Le long Fléchisseur commun des orteils. §. 959. 64. 69.
VI. Le court Fléchisseur des orteils. §. 961.
VII. Les Lombricaux. §. 967.
VIII. Le long Fléchisseur du pouce. §. 971.
IX. Le Jambier postérieur. §. 974.

Gaines muqueuses.

§. 945.

Les tendons des muscles de la jambe, qui parviennent jusqu'à la plante du pied, ne passent pas seulement par les gaines aponeurotiques, dont je viens de parler. Mais ils sont encore immédiatement enveloppé par des gaines muqueuses, de sorte que le tendon vêtu de sa gaine muqueuse, passe par l'aponeurotique; de la même manière qu'il a été dit dans l'histoire de l'avant-bras.

Ces gaines sont:

a) au grand fléchisseur commun des orteils,

MONRO, Tab. V. x. y. FOURCROY, Ac. des Sc. 1787. p. 307. KOCH, Diss. p. 46. n. 9. LODER, Tab. LI. fig. 1. n. 16.

b) au long fléchisseur du pouce,

MONRO, Tab. V. w. FOURCROY, p. 308. KOCH, n. 8. LODER, Tab. LI. fig. 1. n. 18.

c) au jambier postérieur,

MONRO, Tab. V. z. VI. FOURCROY, p. 307. KOCH, n. 10. LODER. Tab. LI. fig. 1. n. 17.

d) au petit fléchisseur commun des orteils.

MONRO, Tab. VI. S. T. U. V. KOCH, p. 47. n. 13. LODER, Tab. LI. fig. 2. n. 10. — 14.

I. LES GASTROCNÉMIENS.

§. 946.

SYNONYMES. Primus et secundus pedem moventium, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 59. p. 291. Tab. XII. *Gemelli*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. XXIX. *Extendentium tarsi primus*, *Gastrocnemius externus*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 38. D. E. F. G. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 24. p. 129. *Gemelli s. gastrocnemius externus et internus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 43. *Gastrocnemius externus*, BIDLOO, T. 83. E. COWPER, anat. eod. *Gastrocnemius externus*, *s. gemellus*, COWPER, Myot. 1724. c. 34. Tab. 55. 62. *Les grands jumeaux ou gastrocnémiens*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 479. *Le jumeau externe et interne*, GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XIX. 168. 167. *Gemellus*, AL-

BINI, H. M. L. III. c. 205. *ej.* Tab. M. V. XXIV. fig. 10. JADELOT, Tab. VII. 31. *Der Zwillings-Muskel der Wade*, BAHRDT, Tab. XXIX. fig. 1. Synt. Tab. III. LODER, Tab. XXVIII. 110. — 2. XLV. fig. 10.

§. 947.

ATTACHES. Ces deux muscles séparés à leur origine, puis réunis en une seule masse, font la principale partie du gras de jambe.

Ils commencent à l'extrémité inférieure du femur par des fibres aponeurotiques; le gastrocnémien externe, qui est un peu plus gros, commence au-dessus du condyle externe du femur, et le gastrocnémien interne, au-dessus du condyle interne. Ils descendent fortement attachés au ligament capsulaire, qui couvre les deux condyles, deviennent musculeux à leur surface postérieure, mais à l'antérieure qui est tournée vers le ligament, ils continuent d'être tendineux. L'espace entre les deux muscles, est occupé par les gros vaisseaux et nerfs poplités.

Sous le jarret les deux muscles se réunissent en un seul; ou plutôt ils s'approchent l'un de l'autre, et s'unissent par une ligne aponeurotique, car après l'union, les deux corps sont toujours distingués. Alors la masse commune diminue de suite en grosseur, et se termine encore au gras de jambe, en une aponeurose large et mince, qui constitue avec la partie tendineuse du soléaire le tendon d'Achille.

§. 948.

Je n'ai jamais trouvé aucun *os sésamoïdien*, que CAMPER (Naturgeschichte des Orang-Outang p. 126.) a fréquemment rencontré dans l'origine tendineuse du muscle gastrocnémien externe.

II. LE PLANTAIRE GRÊLE.

§. 949.

PRÉPARATION. On détachera les deux chefs des gastrocnémiens, en laissant le tissu cellulaire attaché aux parties profondes, afin de ne pas intéresser les capsules muqueuses, dont il sera parlé plus bas.

§. 950.

SYNONYMES. Tertius pedem moventium, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 59. p. 291. Tab. XIII. *Plantaris*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. XXIX. *Musculus, cujus latus tendo mediæ plantæ subnascitur, plantaris*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 38. f. 2. I.K. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 25. p. 131. *Plantaris*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 43. BIDLOO, T. 84. G. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 34. Tab. 8. 62. 65. *Le jambier grêle, vulgairement dit plantaire*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 489. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XIX. 170. *Plantaris*, ALBINI, H. M. L. III. c. 206. *ej.* Tab. M. VI. XXIV. fig. 11. *Plantaris longus*, JADELOT, Tab. VIII. 35. *Der Plattfuss-Muskel*;

Muskel, BAHRDT, Tab. XXIX. fig. 2. Synt. Tab. III. LODER, Tab. XXVIII. 114. 115. XLV. fig. 11.

§. 951.

ATTACHES. Ce petit muscle commence au femur, au-dessus du condyle externe, au bord interne du gastrocnémien externe par de courtes fibres tendineuses.

Devenu charnu, il se porte sur le ligament capsulaire, obliquement vers le bord interne des gastrocnémiens réunis, auquel il se convertit en un tendon long et grêle, qui y descend, et après avoir accompagné le tendon d'Achille, s'y termine en partie, et en partie à l'os calcaneum.

Ce muscle manque quelquefois à l'un ou aux deux pieds.

III. LE SOLÉAIRE.

§. 952.

SYNONYMES. Quartus pedem moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 59. p. 292. Tab. XIII. *Solei*, EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. XXIX. *Extendentium tarsi secundus, gastrocnemius internus*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 38. fig. 2. M. N. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 24. p. 129. *Soleus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 43. *Soleus, s. gastrocnemius internus*, COWPER, Myot. 1724. c. 34. Tab. 8. 62. *Le Soléaire*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 484. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XX. 169. *Soleus*, ALBINI, H. M. L. III. c. 207. *ej.*

Tab. M. VI. Q; XXIV. fig. 8. 9. JADELOT, T. VIII. 36. *Der Schollen-Muskel*, BAHRDT, Tab. XXIX. fig. 3. Synt. Tab. IV. LODER, Tab. XXVIII. 113. XLV. fig. 8. 9.

§. 953.

ATTACHES. Ce muscle qui forme la partie intérieure du gras de jambe, commence par des fibres tendineuses du bord inférieur de la ligne oblique du tibia, de la tête du fibula, et du ligament interosseux.

Il forme bientôt un muscle fort, qui reçoit de nouvelles fibres musculaires de la surface postérieure du tibia et du fibula, sur lesquelles il descend. La surface postérieure de ce muscle, qui regarde les gastrocnémiens, est aponeurotique.

Au bas du gras de jambe, il diminue en volume, et forme peu à peu un tendon extrémement fort, dont la surface antérieure, qui regarde le ligament interosseux, est charnue jusqu'en bas, mais la postérieure, qui est aponeurotique, s'unit à l'aponeurose des gastrocnémiens.

§. 954.

Le tendon, qui forme l'extrémité inférieure commune des gastrocnémiens et du soléaire, est appellé le *tendon d'Achille*; il se termine à la surface postérieure et inférieure de la tubérosité du calcaneum.

Capsule du Tendon d'Achille.

§. 955.

Entre le tendon et la portion supérieure de la surface postérieure de la tubérosité du calcaneum, se trouve une capsule-muqueuse.

ALBINUS, H. M. L. III. c. 207. JANKE, Pr. p. XVIII. a. MONRO, Tab. V. t. FOURCROY, Ac. des sc. 1787. p. 305. KOCH, Diss. p. 45. n. 1. LODER, Tab. LI. fig. 1. n. 19.

Usages des Muscles I. II. III.

§. 956.

Les gastrocnémiens et le soléaire, tirent le pied en arrière et l'étendent par conséquent Ils sont indispensables dans la marche, ou pendant que le corps est debout, auquel ils assurent la stabilité. Lorsqu'en marchant on met le pied droit devant le gauche, la jambe et le pied droit font un angle obtus ensemble, en ce que le calcaneum est retiré vers la jambe. Pendant que le pied gauche est porté devant le droit, en faisant le pas suivant, le corps entier se tourne sur le pied droit, comme un levier sur son point fixe, ensorte que le pied gauche étant placé, la jambe droite forme maintenant un angle aigu avec son pied. Or la stabilité du corps qu'on observe pendant que l'angle obtus de la jambe droite passe en un angle aigu, est dûe uniquement aux

muscles gastrocnémiens et soléaire, quoique le mouvement lui-même dépend encore de plusieurs autres muscles, comme on le reconnoit par le défaut de cette stabilité dans les cas de rupture du tendon d'Achille.

Le muscle plantaire ne paroît avoir guère d'action.

IV. Le Poplité.

§. 957.

Synonymes. *Musculus in poplite occultatus*, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 55. p. 284. Tab. XIV. Γ; *Popliteus*, Eustachius, T. XXIX. Δ; *Oblique movens tibiam*, *suppopliteus*, Casserius, L. IV. T. 38. G. H. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 23. p. 129. *Popliteus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 42. Bidloo, T. 84. C. Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 33. Tab. 9. 60. *Le Poplité ou le jarretier*, Winslow, Tr. des musc. §. 464. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XVIII. 164. *Popliteus*, Albini H. M. L. III. c. 208. *ej.* Tab. M. VII. W. X. Y. XXIII. fig. 1. Jadelot, Tab. VIII. 35.. *Der Kniekehlen-Muskel*, Bahrdt, Tab. XXIX. fig. 5. Synt. Tab. III. Loder, Tab. XXIX. 76. 77. XLIV. fig. 9.

§. 958.

Attaches. Il commence par des fibres tendineuses du condyle externe du femur, de la tête du fibula, et du ligament capsulaire. Il

devient ensuite charnu, descend obliquement en s'élargissant vers l'espace triangulaire, qui se trouve à la face postérieure de l'extrémité supérieure du tibia, et s'y termine à la ligne oblique. Il est couché dans toute sa marche sur le ligament capsulaire, et couvert par des fibres aponeurotiques.

§. 959.

USAGES. Ce muscle peut contribuer à fléchir la jambe sur la cuisse.

Mais sa principale action paroît se porter sur le ligament capsulaire, qu'il écarte de l'articulation, pendant que le genou est plié, en empêchant que le ligament n'y soit froissé.

V. LE LONG FLÉCHISSEUR COMMUN DES ORTEILS.

§. 960.

SYNONYMES. Secundus pedem digitos moventium, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 68. p. 295. Tab. XIV. *Flexor longus digitorum pedis*, EUSTACHIUS, Tab XXVIII. XXXVI. *Flexor tertii digitorum pedis internodii*, CASSERIUS, L. IV. T. 41. fig. 2. D. E. *Id.* s. *Perforans*, SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 26. p. 131. *Longus digitûm flexor* s. *Perodactyleus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 44. *Perforans*, BIDLOO, T. 83. H; 84. L. COWPER, anat. eod.; Myot. 1724. c. 36. Tab. 55. 63. 65.

Le long fléchisseur commun des orteils, ou le perforant du pied, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 529. *Le Profond*, GAUTIER, Ess. d'anat. T. XIX. 174. *Flexor longus digitorum pedis*, ALBINI, H. M. L. III. c. 209. *ej.* Tab. M. VII. a. b. c. XXV. fig. 6. 7. COURCELLES, M. plantæ pedis, c. 7. icon. 3. JADELOT, Tab. IX. 22. *Der lange Bieger der Zehen*, BAHRDT, Tab. XXXI. fig. 4. 5. 7. Synt. Tab. V. LODER, Tab. XXIX. 80. 81. XLVI. fig. 8. 9. XXXI. fig. 19.

§. 961.

ATTACHES. Pour parvenir aux muscles suivans, il faut couper les attaches supérieures des muscles gastrocnémiens, du plantaire et du soléaire.

Le fléchisseur commence par des fibres charnues, au-dessus du milieu de la surface postérieure du tibia, dès que le soléaire n'en reçoit plus. Il descend, attaché le long du tibia, et forme bientôt un tendon à sa face postérieure. Peu avant que d'atteindre la malléole interne, le tendon est tout-à-fait dégagé des chairs.

En passant de la jambe au pied, il entre dans la gaine aponeurotique, (EUSTACHIUS, Tab. XXVIII.) située dans une gouttière, qui est formée en partie à la surface postérieure de l'astragale et en partie à la petite apophyse du calcaneum.

Quand il est sorti de la gaine, il s'enfonce

entre les muscles de la plante du pied, et s'y avance comme on verra ci-après (§. 965).

VI. Le petit Fléchisseur commun des Orteils.

§. 962.

Préparation. Ce muscle est situé sur l'aponeurose plantaire (§. 939). Il faut donc commencer par détacher cette aponeurose du calcaneum, et la séparer des parties qu'elle couvre, ce qui ne peut pas se pratiquer à moins que de couper les fibres charnues qui appartiennent aux muscles petit fléchisseur et abducteur du grand et du petit orteil.

§. 963.

Synonymes. Primus pedis digitos moventium, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 60. p. 295. Tab. XIV. *Flexor secundi digitorum pedis internodii, s. perforatus*, Casserius, L. IV. Tab. 42. fig. 2. C. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 26. p. 131. *Brevis digitûm flexor, s. pedieus internus, s. pterno dactyleus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 44. *Perforatus*, Bidloo, T. 83. G. 85. I. Cowper, anat. eod.; Myot. 1724. c. 36. Tab. 63. 65. *Le court fléchisseur commun des orteils, ou le perforé du pied*, Winslow, Tr. des muscl. §. 526. *Le Sublime* Gautier, Ess. d'anat. Tab. XIX. 173. *Flexor brevis digitorum pedis*, Albini, H. M. L. III. c. 219. Ej. Tab. M. X. fig. 18. 19. Courcelles, M.

plantæ pedis, c. 3. icon. 2. JADELOT, Tab. XIV. fig. II. 3. *Der kurze Bieger der Zehen*, BAHRDT, Tab. XXXI. fig. 3. Synt. Tab. V. LODER, Tab. XXXI. fig. 18.

§. 964.

ATTACHES. Il commence par des fibres légèrement tendineuses, de la partie inférieure et moyenne de la tubérosité du calcaneum, du ligament transversal entre l'os scaphoïde et le cuboïde (§. 1062.) et de l'aponeurose plantaire.

Il forme un muscle plat, qui se divise en quatre portions, en s'avançant vers les doigts. Quelquefois il n'y a que trois portions.

Chaque portion forme ensuite un tendon, qui se portent aux quatre orteils après le grand; et ils entrent chacun dans la gaine aponeurotique, (§. 942.), où ils se divisent en deux languettes, pendant qu'ils vont sur la première phalange.

Du point de la fente, un cordon très-grêle, (*corda*, COURCELLES, M. plantæ pedis, c. 8. p. 45. icon. 3. *Ligamentulum longum*, WEITBRECHT, p. 199.), part du tendon, et s'attache latéralement à la première phalange.

Cette fente sert de passage au tendon du long fléchisseur; après quoi les languettes se réunissent derechef, et reçoivent un autre petit ligament large en égard à sa longueur, qui part de la première phalange, (*ligamentum breve, latum, rhomboidale*, WEITBRECHT, ib.) Les languettes

s'attachent enfin sur la seconde phalange, et s'y terminent après s'être croisées.

Suite du long Fléchisseur (V).

§. 965.

Lorsqu'on coupe le court fléchisseur (VI.) à son attache au calcaneum, et qu'on le replie vers les orteils, on apperçoit le tendon du long fléchisseur commun des orteils (§. 960.), s'avancer vers le milieu de la plante.

Il y est uni au tendon du long fléchisseur du grand orteil, par un tendon intermédiaire.

§. 966.

Ensuite le tendon du long fléchisseur commun reçoit un *muscle accessoire*, de la figure d'un quarré long, qui commence à la surface inférieure du corps du calcaneum, se dirige du dehors en dedans, et s'applique dans une direction très-oblique au tendon du long fléchisseur commun.

SYNONYMES. *Moles carnea, quæ sub brevi digitûm flexore latitat*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 44. *Musculus lumbricalis*, BIDLOO, T. 86. f. 1. A. COWPER, anat. eod. *L'accessoire du fléchisseur des orteils*, WINSLOW, Tr. des muscl. §. 533. *Caput alterum tendinis flexoris longi, carnea massa, caro quadrata*, COURCELLES, M. plantæ pedis, c. 7. icon. 3. *Accessorius flexoris longi communis digitorum pedis*, JADELOT, Tab. XIV. fig. III. 8. IV. 10. LODER, Tab. XXXI. fig. 19.

§. 967.

Après que le muscle accessoire s'est réuni au tendon du long fléchisseur commun, il se divise en quatre tendons.

VII. Les Lombricaux du Pied.

§. 968.

Synonymes. *Decimus nonus*, 20. 21. 22. *pedis digitos moventium*, Vesal. de C. H. F. L. II c. 60. p. 298. *Quatuor*, *quorum exortus emanat a tendinibus, M. perforantis*, Columb. de R. anat. L. V. c. 31. *Lumbricales*, *primum digitorum pedis internodium flectentes*, Casserius, L. IV. Tab. 42. fig. 3. F. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 26. p. 131. *Lumbricales*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 44. Bidloo, T. 86. E. Cowper, anat. eod.; Myotom. 1724. c. 36. Tab. 63. 65. *Les lombricaux des orteils*, Winslow, Tr. des muscles, §. 537. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XIX. 175. *Lumbricales pedis*, Albini, H. M. L. III. c. 222. *ej.* Tab. M. X. fig. 20. XXV. fig. 8. Courcelles, M. plantæ pedis, c. 9. icon. 4. 5. Jadelot, Tab. XIV. fig. III. 10. IV. 19. *Die Regenwurm-Muskel des Fusses*, Bahrdt, Tab. XXXI. fig. 5. Synt. Tab. V. Loder, Tab. XXXI. fig. 19. n. 6—9.

§. 969.

Attaches. Chacun des quatre tendons qui résultent de la division de celui du long fléchisseur

(§. 966.), donne naissance à un muscle lombrical, dont le volume grêle diminue, en s'avançant vers son orteil, et qui s'y termine au côté interne de la première phalange par un tendon; ce tendon se combine avec celui de l'extenseur.

Au lieu de quatre lombricaux qui se portent aux quatre orteils après le grand, je n'en ai quelquefois vû que deux ou trois.

Suite du long Fléchisseur (V).

§. 970.

Les quatre tendons du long fléchisseur (§. 966.) se portent enfin eux-mêmes chacun à son orteil, le premier au second orteil, et le quatrième au cinquième.

Ils passent par les bandelettes de l'aponeurose plantaire (§. 940.), et entrent dans la gaine aponeurotique de l'orteil (§. 943).

Pendant qu'ils s'y avancent sur la première phalange, ils traversent la fente du tendon du court fléchisseur (§. 964.)

Ils reçoivent ensuite chacun deux bandelettes longues, (*ligamentula longa*), dont l'un part de la première phalange, et l'autre de la seconde.

Ils passent sur la seconde phalange, et y sont retenus par un ligament, (*ligamentum latum, breve, triangulare*), qui s'attache par une base large à la seconde et troisième phalange, et se termine au tendon en pointe.

Enfin ils se terminent à la troisième phalange.

Usages des Muscles V. VI. VII.

§. 971.

Les muscles long et court fléchisseur et les lombricaux, fléchissent évidemment les trois phalanges de chaque orteil ; ensorte que le lombrical est le fléchisseur de la première phalange, le tendon du court fléchisseur celui de la seconde, et le tendon du long fléchisseur celui de la troisième.

L'accessoire du long fléchisseur (§. 966.), supplée ce que la très-grande longueur et la direction angulaire pourroit diminuer de la force du long fléchisseur lui-même.

L'aponeurose plantaire et la plante du pied, sont tendues par l'action du petit fléchisseur, qui y est attaché, et en vertu de cette tension l'accessoire et les lombricaux produisent un effet plus considérable.

Par la communication entre le tendon du long fléchisseur commun des orteils et celui du pouce, aucun de ces muscles n'agit sans que l'autre ne suive son action.

VIII. Le long Fléchisseur du Pouce.

§. 972.

Synonymes. Tertius pedis digitos moventium, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 60. p. 295. Tab. XIV. *Flexor longus pollicis pedis*, Eustachius,

Tab. XXVIII. XXXVI. K. *Pollicis flexor*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 41. f. 2. I. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 26. p. 132. RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 45. BIDLOO, T. 84. H. COWPER, anat. eod.; *Flexor pollicis longus*, COWPER, Myot. 1724. c. 35. Tab. 56. 63. 65. *Le long fléchisseur du pouce*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 506. *Le fléchisseur du pouce*, GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XX. 180. *Flexor longus pollicis pedis*, ALBINI H. M. L. III. c. 210. *ej.* Tab. M. VII. h. i. k.; XXV. fig. 8. 10. JADELOT, Tab. IX. 23. *Der lange Bieger der grossen Zehe*, BAHRDT, Tab. XXXI. fig. 6. 5. Synt. Tab. V. LODER, Tab. XXIX. 82. 83. XLVI. fig. 7. 8. 9.

§. 973.

ATTACHES. Il commence par des fibres charnues au-dessus du milieu du fibula, et du ligament interosseux, et il descend toujours attaché à ces parties. Son bord postérieur forme bientôt un tendon, dont la surface antérieure est accompagnée par les chairs jusqu'au pied.

Quand le tendon est tout-à-fait formé, il passe par la gaine aponeurotique, qui lui est commune avec le tendon du long fléchisseur commun (§. 960.), dans laquelle il est cependant séparé de ce dernier tendon par une cloison.

En sortant de la gaine, il entre dans la plante du pied au-dessus du muscle grand abducteur du pouce, dont il croise la direction. Ensuite il

croise le tendon du long fléchisseur commun des orteils, et peu après il communique avec lui par le tendon intermédiaire (§. 965).

Enfin, en marchant à côté du grand abducteur, il s'approche du grand orteil, passe sous lui entre les os sésamoïdiens, et s'attache à la première et seconde phalange.

§. 974.

Il fléchit les deux phalanges du grand orteil, mais il agit plus puissamment sur la seconde que sur la première.

IX. Le Jambier postérieur.

§. 975.

Synonymes. Quintus pedem moventium, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 59. p. 292. Tab. XV. D. *Tibialis posticus*, Eustachius, Tab. XXVIII. XXXVII. x. *Oblique tarsum moventium primus, adducens*, Casserius, L. IV. T. 39. fig. 2. E. *Id.* s. *Nauticus, tibialis posticus*, Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 24. p. 130. *Tibieus posticus*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 43. Bidloo, T. 84. I. Cowper, anat. eod.; *Tibialis posticus*, Cowper, Myot. 1724. c. 34. Tab. 9. 62. *Le jambier postérieur*, Winslow, Tr. des muscles, §. 493. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XX. 171. *Tibialis posticus*, Albini H. M. L. III. c. 211. *ej.* Tab. M. VIII. E — L. XXIV. fig. 12. 13. Jadelot, Tab. IX. 21. *Der hintere Schienbein-Muskel*, Bahrdt,

Tab. XXXII. fig. 3. 4. 5. Synt. Tab. III. LODER, Tab. XXIX. 78. 79. XLV. fig. 12. 13. 14.

§. 976.

ATTACHES. Il commence par des fibres charnues au-dessus de la moitié de la jambe, en grande partie du ligament interosseux, et un peu du fibula et du tibia.

Il descend le long de ces parties, et en reçoit toujours des fibres musculaires, en s'approchant de plus en plus du tibia. Son bord postérieur devient bientôt tendineux, mais il ne l'est tout-à-fait, qu'au bas de la jambe, où il va au-dessous et croise le tendon du long fléchisseur commun. Delà il passe dans une gaine aponeurotique particulière, située dans une gouttière qui se trouve à l'extrémité inférieure du tibia.

En sortant de la gaine, il continue au bord interne de la plante du pied, s'attache latéralement à l'os calcaneum, mais principalement à la tubérosité de l'os scaphoïde, duquel il passe encore à l'os grand cunéïforme, où il se termine souvent. Quelquefois il donne en outre des fibres au second et au troisième os cunéïforme, (v. §. 1056. 1063.)

§. 977.

USAGES. Il tourne le pied en dedans vers l'autre.

Il l'étend aussi un peu, et coopère sous ce rapport avec les muscles gastrocnémiens et soléaire.

SECTION II.

LIGAMENS DU GENOU.

§. 978.

Les ligamens du genou sont entourés de plusieurs membranes, par lesquelles l'articulation acquiert plus de force. En procédant de la surface vers l'intérieur du membre, les différentes parties se présentent dans l'ordre suivant:

1. Les accessoires de l'articulation,
   - I. La continuation du Fascia lata. §. 979.
   - II. Les Tendons des muscles du Femur. §. 980.
   - III. Les Capsules muqueuses. §. 981.
2. L'articulation proprement dite,
   - IV. Le Ligament latéral interne. §. 983.
   - V. Les Ligamens latéraux externes. §. 985.
   - VI. Le Ligament postérieur. §. 988.
   - VII. Le Ligament capsulaire. §. 989.
3. L'intérieur de l'articulation,
   - VIII. L'Appareil synovial. §. 991.
   - IX. Les Ligamens ailés. §. 994.
   - X. Les Cartilages articulaires. §. 996.
   - XI. Les Cartilages demi-lunaires. §. 996.
   - XII. Les Ligamens croisés. §. 1002.

I. LA CONTINUATION DU FASCIA LATA.

§. 979.

On sait déjà (§. 781. 904.) que le fascia lata passe de la cuisse par le genou dans la jambe, et

et qu'il enveloppe par conséquent le genou. Il en est tout-à-fait séparable, quoiqu'il y soit très-fortement attaché. A cet effet on fait une incision légère au milieu du genou sur la rotule, et on sépare le fascia à gauche et à droite. Au-dessous du genou le fascia lata s'unit à l'aponeurose, qui vient des tendons des muscles de la cuisse, n'en est plus séparable, et est continuée avec elle dans l'aponeurose crurale.

II. Les Tendons des Muscles du Femur.

§. 980.

Après qu'on a bien séparé le fascia lata, on parvient à la masse commune, qui termine les muscles droit de la cuisse, crural en les deux vastes (§. 826.), et qui se change en une mince aponeurose vers l'extrémité inférieure de la cuisse. Cette aponeurose passe par le genou, recouvre le ligament capsulaire, et y tient par un tissu cellulaire court, mais elle en est cependant séparable tout autour du genou. Quoique l'aponeurose couvre le ligament capsulaire avec assez d'uniformité, on y observe cependant distinctement la continuation des tendons propres à chaque muscle. Toute l'aponeurose s'attache à l'extrémité supérieure du tibia, ensorte que les tendons des deux vastes s'attachent aux condyles, et celui du crural et droit, à l'épine de cet os. Elle reçoit enfin quelque surcroît de l'expansion

des tendons du couturier, grêle, et demi-tendineux.

III. Les Capsules muqueuses.

§. 981.

On disséquera actuellement l'aponeurose, en la renversant vers la jambe. On pourra alors examiner les capsules muqueuses, qui se trouvent près de l'articulation du genou.

1) *Capsule supérieure du genou*,

Derrière le tendon du muscle crural, entre lui et le ligament capsulaire, au-dessus de la rotule. Elle s'étend souvent de part et d'autre derrière l'aponeurose, aux tendons des deux muscles vastes. Communément elle communique avec l'intérieur de l'articulation.

Albinus, H. M. L. III. c. 198. Janke, Pr. p. XVI. a. Monro, bursæ, T. III. Z. IV. G. Fourcroy, Ac. des sc. 1787. p. 290. Koch, Diss. p. 43. n. 1. *B. genu profunda*, Loder, Tab. L. fig. 2. n. 10. fig. 3. n. 13.

2) *Capsule de la rotule*,

Elle est située entre la surface antérieure de la rotule, et la partie de l'aponeurose qui provient du tendon du muscle crural. J'y ai trouvé des grains graisseux.

Quelquefois cette capsule est entre la peau et l'aponeurose; alors il n'y en a point entre l'aponeurose et la rotule. *Bursa mucosa genu superficialis*, Loder, Tab. XLIX. fig. 4. n. 12.

3) *Capsule inférieure du genou*,

Sous la rotule, entre cet os et l'épine du tibia, puis entre le ligament qui réunit la rotule à l'épine et le ligament capsulaire. Cette capsule communique avec l'articulation, et contient un peloton de graisse.

JANKE, Pr. p. XVI. b. MONRO, Tab. III. c. d. IV. K. FOURCROY, p. 291. KOCH, n. 2. *B. ligamenti patellæ*, LODER, Tab. L. fig. 2. n. 12. fig. 3. n. 14. 16.

4) *Capsule antérieure du genou*,

Sur la partie antérieure et interne du tibia, derrière les tendons des muscles couturier, grêle et demi-tendineux.

ALBINUS, H. M. L. III. c. 201. JANKE, p. XVII. e. MONRO, Tab. III. k. FOURCROY, p. 293. KOCH, p. 44. n. 3. LODER, Tab. XLIX. fig. 4. n. 11. Tab. L. fig. 4. n. 16.

5) *Capsule du demi-membraneux*,

Autour du tendon du demi-membraneux, qui va s'attacher au condyle interne du tibia, et entre ce tendon, et l'origine du muscle gastrocnémien interne.

ALBINUS, c. 192. JANKE, p. XVII. d. MONRO, Tab. V. f. g. h. FOURCROY, p. 292. KOCH, Diss. p. 44. n. 4. LODER, Tab. L. fig. 4. n. 15.

6) *Capsule du gastrocnémien interne*,

Entre le muscle gastrocnémien interne et

le tendon du demi-membraneux. L'origine du gastrocnémien paroît entrer dans la capsule, et en faire une portion, et la partie supérieure de sa cavité communique avec celle du ligament capsulaire.

ALBINUS, c. 205. FOURCROY, p. 395. LODER, Tab. L. fig. 4. n. 13.

7) *Capsule du biceps*,

Entre le tendon du biceps et le gastrocnémien externe d'une part, et le ligament capsulaire de l'autre part; elle touche le ligament latéral externe.

ALBINUS, c. 190. JANKE, p. XVI. c. FOURCROY, p. 297. KOCH, p. 45. n. 6.

8) *Capsule du poplité*,

Entre le muscle poplité, puis le condyle externe du femur et du tibia, et la tête du péroné.

JANKE, p. XVIII. f. MONRO, Tab. V. l. FOURCROY, p. 298. KOCH, p. 44. n. 5. LODER, Tab. L. fig. 4. n. 11.

IV. LE LIGAMENT LATÉRAL INTERNE.

§. 982.

SYNONYMES. Interior genu regio ligamen nanciscitur, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 299. *Le ligament latéral interne*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 148. 62. *Ligamentum externum latum*, WALTHER, de genu artic. p. 3. *Ligamentum*

laterale internum, WEITBRECHT, Synd. p. 143. Tab. XIX. fig. 5. 8. LODER, Tab. XXIV. fig. 1. n. 10.

§. 983.

Cette bande ligamenteuse commence de la partie supérieure du condyle interne de la cuisse, et descend sur le ligament capsulaire au condyle interne du tibia.

V. LES LIGAMENS LATÉRAUX EXTERNES.

§. 984.

SYNONYMES. Exteriori genu regioni, crassum obductum est ligamen, VESAL. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 299. *Le ligament latéral externe*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 148. 63. *Ligamentum externum teres*, WALTHER, de genu artic. p. 3. *Ligamentum laterale externum longum et breve*, WEITBRECHT, Synd. p. 144. Tab. XIX. fig. 57. XX. 59. LODER, Tab. XXIV. fig. 2. n. 11. fig. 3. n. 13.

§. 985.

Il y a deux *ligamens latéraux externes*, un *long* et un *court*.

Le long, plus épais et plus étroit que le ligament latéral interne, commence d'un tubercule situé latéralement au condyle externe du femur, auquel s'attache aussi le muscle poplité. Ce ligament passe sur le ligament capsulaire à la tête du fibula, et se termine à son col. Sa fin est un

peu couverte par le tendon du biceps de la cuisse.

Le *court ligament latéral externe* se trouve postérieurement à côté du précédent. Il commence de la partie inférieure du condyle externe de la cuisse, à côté de l'origine tendineuse du gastrocnémien externe, passe sur le ligament capsulaire, et se termine à l'extrémité supérieure de la tête du fibula.

§. 986.

USAGES. L'utilité des ligamens IV et V, consiste à donner plus de force au ligament capsulaire, à favoriser les mouvemens de la jambe en avant et en arrière, et à empêcher les mouvemens latéraux.

VI. LE LIGAMENT POSTÉRIEUR.

§. 987.

SYNONYMES. Le ligament postérieur, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 149. *Ligamentum posticum Winslowi*, WEITBRECHT, Synd. p. 148. Tab. XX. fig. 59. *Ligamentum popliteum*, LODER, Tab. XXIV. fig. 3. n. 11.

§. 988.

C'est une bande large, située obliquement dans le jarret, qui commence du condyle externe de la cuisse, et se porte au condyle interne du tibia, où elle se termine près le tendon du demi-membraneux.

Ce ligament augmente non seulement la force du ligament capsulaire, mais il sert encore d'attache aux muscles gastrocnémiens.

VII. Le Ligament capsulaire.

§. 989.

Synonymes. *Ligamentum commune*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 299. *Le ligament capsulaire*, Winslow, Tr. des os fr. §. 150. 173. 175. *Ligamentum orbiculare*, Walther, de genu artic. p. 5. Tab. I. *Membrana capsularis*, Weitbrecht, Synd. p. 145. Tab. XIX. fig. 57. 58. Loder, Tab. XXIV. fig. 1. 2. 3.

§. 990.

Attaches. Le ligament capsulaire est une membrane très-mince en elle-même, attachée à la cuisse au-dessus des condyles; elle s'étend en descendant, pour renfermer les deux condyles; sur le devant, elle s'attache aux bords de la rotule, de manière que la surface interne de la rotule se trouve dans la cavité de l'articulation, et que cet os forme lui-même une portion du ligament capsulaire; celui-ci parvient enfin au tibia, et s'attache à ses deux condyles.

La portion du ligament capsulaire, qui se trouve entre l'extrémité inférieure de la rotule et l'épine du tibia, est plus forte que le reste de ce ligament; ou plutôt, il y a un ligament particulier,

qui attache la rotule à l'épine du tibia. Ce *ligament de la rotule* est cependant uni au capsulaire, (*ligamentum tertium*, WALTHER, de genu artic. p. 4. *Ligamentum patellæ*, LODER, Tab. XXIV. fig. 1. 2. 3.

§. 991.

ALBINUS, de *musculo subcrurali*, annot. ac. Lib. IV. c. 5. Tab. fig. 4.) décrit un muscle, placé sur la moitié inférieure du femur sous le muscle crural, lequel se divise en deux portions qui s'attachent au ligament capsulaire des deux côtés de la rotule. Il pense qu'il pourroit lever le ligament pendant qu'on marche. J'ai aussi observé constamment ce *muscle subcrural.*

VIII. L'APPAREIL SYNOVIAL.

§. 992.

Coupez la capsule en travers au jarret et aux deux côtés, et laissez la partie antérieure entière.

On observe alors en premier lieu, que la capsule ne va pas de la cuisse immédiatement au tibia, mais qu'elle se porte de la cuisse à des cartilages intermédiaires, qui seront déterminés plus bas, et de ces cartilages au tibia.

§. 993.

En second lieu, on voit que la surface interne du ligament capsulaire est humectée par la synovie, dont l'appareil se trouve entre les condyles du femur, entre ceux du tibia, et aux deux

côtés de la rotule, (*glandulæ mucosæ genu*, Cowper, anat. Tab. 79. E. Monro, bursæ, T. VIII. Loder, Tab. LI.

IX. Les Ligamens ailés.

§. 994.

Il faut observer de plus, que la surface interne du ligament capsulaire n'est pas unie dans toute son étendue, mais qu'elle forme deux plis, un de chaque côté de la rotule, qui se dirigent obliquement de haut en bas, et qu'on appelle les *ligamens ailés;* celui qui répond au condyle externe, est plus petit, et l'autre, qui se trouve au côté interne, est plus grand, (*ligamentum alare minus et majus*, Weitbrecht, p. 149. Tab. XX. fig. 60. e. d. Loder, Tab. XXIV. fig. 4. n. 11. 10.

Ces ligamens renferment beaucoup de graisse, et de l'appareil synovial.

§. 995.

Les deux ligamens ailés se réunissent à l'extrémité inférieure de la rotule. Il en résulte une continuation, qui quitte la rotule et la face interne du ligament capsulaire, et se porte en arrière dans la fosse entre les deux condyles de la cuisse. Cette continuation est principalement adipeuse, et très-grêle; on l'appelle le *ligament muqueux.*

Vesal. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 299. *Ligamentum mucosum*, Walther, de genu artic. p. 7. Weitbrecht, p. 149. Tab. XX. fig. 60. c. Loder, Tab. XXIV. fig. 4. n. 8.

X. Les Cartilages articulaires.

§. 996.

Les deux condyles de la cuisse, et ceux du tibia, sont garnis chacun d'un cartilage parfaitement lisse.

XI. Les Cartilages demi-lunaires.

§. 997.

Synonymes. Cartilago articulo interjicitur, Vésal.de C. H. F. L. II. c. 61. p. 299. *Les cartilages semi-lunaires*, Winslow, Tr. des os fr. §. 156. sq. 168. sq. *Cartilagines lunatæ*, Walther, de genu artic. p. 13. *Ligamenta cartilaginum lunatarum*, Weitbrecht, Synd. p. 152. Tab. XXI. fig. 61. — 3. Loder, Tab. XXIV. fig. 4. n. 6. 7.

§. 998.

Puisque les cavités articulaires des condyles du tibia sont très-plattes, il y a sur chacune un cartilage intermédiaire, en forme de demi-lune, ou plutôt en faux. Chacun de ces deux cartilages est épais à son bord externe, il diminue vers le centre, et se termine par un bord tranchant à l'intérieur; par cet arrangement les deux cavités du tibia deviennent plus profondes.

Le bord externe de chaque cartilage est attaché au ligament capsulaire, qui lui assure sa situation.

Les extrémités des deux cartilages sont retenues par des ligamens particuliers.

§. 999.

Les extrémités du cartilage demi-lunaire externe. ont trois ligamens. Le premier, ou celui de l'extrémité antérieure, va dans la fossette du tibia, qui se trouve entre les deux cavités articulaires devant le tubercule du milieu, à côté du ligament croisé antérieur, (WEITBRECHT, p. 153. Tab. XXI. fig. 63. e). L'extrémité postérieure a deux ligamens; le premier ou le postérieut accompagne le ligament croisé postérieur à l'os de la cuisse, (ib. f.), et le second s'attache derrière le tubercule du milieu du tibia entre les deux cavités articulaires (ib. g. n.)

§. 1000.

Le cartilage demi-lunaire interne est retenu par deux ligamens. L'extrémité antérieure est attachée au bord antérieur du tibia par un ligament, (ib. h.), et par le ligament postérieur, l'extrémité postérieure du cartilage est attachée à la fossette du tibia derrière le tubercule du milieu, à côté du ligament croisé postérieur, (ib. i.)

§. 1001

Il y a enfin un *ligament transversal*, situé entre les deux cartilages demi-lunaires, au bord antérieur du tibia; et dont une production se porte au ligament muqueux, (ib. k. l.)

XII. Les Ligamens croisés.

§. 1002.

Synonymes. *Ligamentum mediæ regionis et ligamentum posterius*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 299. *Les ligamens croisés*, Winslow, Tr. des os fr. §. 147. 165. *Ligamenta interna decussantia*, Walther, de genu artic. p. 16. Tab. I. W. X. *Ligamenta cruciata*, Weitbrecht, Synd. p. 150. Tab. XXI. fig. 61—63. Loder, Tab. XXIV. fig. 5. n. 16. 17.

§. 1003.

Attaches. Ce sont deux bandes cylindriques, tendineuses et fortes, qui se portent de l'intervale des deux cavités articulaires du tibia, à la fosse, qui est entre les deux condyles du femur. Sans se toucher, leur direction se croise, lorsque la cuisse et la jambe se trouvent dans leur direction naturelle, mais ils sont parallèles l'un de l'autre, quand la cuisse est tournée en dedans, pendant que la jambe conserve sa situation naturelle.

§. 1004.

Le *ligament croisé antérieur* commence à la surface interne du condyle externe de la cuisse, et gagne delà la fossette du tibia entre les cavités articulaires devant le tubercule mitoyen.

Le *ligament croisé postérieur* commence à la

surface externe du condyle interne de la cuisse, et se porte à la fossette du tibia, située derrière le tubercule entre les cavités articulaires.

§. 1005.

USAGES. Les ligamens croisés procurent plusieurs avantages. Ils attachent la jambe fortement à la cuisse.

Ils facilitent la rotation de la jambe sur la cuissse. Pendant qu'on est assis, la cuisse est horizontale, la jambe perpendiculaire, et le pied posé sur la terre. Si ensuite on tourne le pied, la jambe suit, et la cuisse est immobile. Alors les ligamens croisés, en permettant à la jambe de tourner, empêchent qu'il y n'y ait luxation entre les différentes parties de l'articulation. Cette rotation de la jambe dans le genou, n'a pas lieu quand on est debout, parce qu'alors elle se fait dans l'acetabulum.

Enfin les ligamens croisés empêchent la trop grande extension et fléxion de la jambe. Pendant l'extension, le ligament antérieure est tendu, cette extension peut donc se faire tant que la longueur du ligament le permet; il en est de même pour la fléxion de la jambe, à l'égard du ligament postérieur.

Section III.

LIGAMENS DE LA JAMBE.

§. 1006.

Il n'y a point de mouvement entre les deux os qui composent la jambe, mais le fibula est attaché au tibia par des ligamens courts et forts, qui sont :

1. à l'extrémité supérieure de la jambe,
   I. Les Ligamens de la tête du Péroné. §. 1007.
2. à la diaphyse des deux os,
   II. Le Ligament interosseux. §. 1009.
3. à l'extrémité inférieure de la jambe,
   III. Les Ligamens antérieurs. §. 1011.
      1) Le supérieur.
      2) L'inférieur.
   IV. Les Ligamens postérieurs. §. 1013.
      1) Le supérieur.
      2) L'inférieur.

I. Ligamens de la Tête du Péroné.

§. 1007.

Synonymes. Ligamen fibulam tibiæ, juxta genu articulum, colligans, Vesal, de C. H. F. L. II. c. 61. p. 299. *Deux ligamens antérieurs, et deux postérieurs de l'extrémité supérieure du péroné*, Winslow, Tr. des os fr. §. 178. *Ligamenta capituli fibulæ*, Weitbrecht, Synd. p. 155. Tab. XXI. fig. 61. 62. Loder, Tab. XXIV. fig. 5. 6.

§. 1008.

ATTACHES. Séparez le tendon du biceps de la cuisse, et les muscles extenseur commun des orteils et long péronier, qui couvroient la tête du péroné.

Cette tête se trouve alors entourée d'une quantité de fibres ligamenteuses, qui passent du fibula au tibia, et qui forment la principale connexion.

Elles recouvrent un ligament capsulaire très-mince et serré, qu'on apperçoit en disséquant les fibres. Cette capsule de même que les fibres qui lui sont extérieures, ne permettent point de mouvement entre le péroné et le tibia.

En coupant ces parties, on observe les facettes articulaires des deux os, plattes, et couvertes chacune par un cartilage lisse.

II. Le Ligament interosseux.

§. 1009.

SYNONYMES. Ligamentum membraneum, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 299. *Le ligament interosseux*, Winslow, Tr. des os fr. §. 182. sq. *Septum longitudinale interosseum*, Weitbrecht, Synd. p. 155. Loder, Tab. XXIV. fig. 3. 8.

§. 1010.

ATTACHES. Cette membrane ressemble à celle qui a été décrite à l'avant-bras.

Elle s'attache à l'angle externe du tibia, et à la

crête interne du péroné. On n'y observe pas distinctement deux plans. Mais elle a plusieurs trous pour le passage des rameaux artériels, et un vuide à sa partie supérieure, par lequel les vaisseaux et nerfs passent de la surface postérieure à l'antérieure.

Elle sert à donner l'attache aux muscles.

III. Les Ligamens antérieurs.

§. 1011.

Synonymes. Ligamentum, quod inferius tibiæ ossi fibulam colligat, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 300. *Les ligamens de l'extrémité inférieure, deux en devant, et deux en arrière*, Winslow, Tr. des os fr. §. 179. *Ligamenta tibiæ et fibulæ, duo priora et duo posteriora*, Walther, de art. et lig. pedis, p. 37. Tab. III. IV. *Ligamenta extremitatum inferiorum superiora et inferiora*, Weitbrecht, Synd. p. 157. Tab. XXII. fig. 64 —66. Loder, Tab. XXIV. fig. 5. 6. 8.

§. 1012.

Le *ligament antérieur et supérieur* se trouve à la surface antérieure de l'extrémité inférieure de la jambe, à l'endroit où le tibia et le péroné se touchent; ses fibres supérieures sont plus courtes que les inférieures, ce qui fait que le ligament ressemble à un triangle tronqué.

Le *ligament antérieur et inférieur* est un cordon rond,

rond, qui passe de la malléole interne par le bord antérieur et inférieur du tibia, à la malléole externe.

IV. Les Ligamens postérieurs.

§. 1013.

Le *ligament postérieur et supérieur* est large et assez semblable à l'antérieur supérieur; cependant il ressemble plutôt à un rhombe, qu'à un triangle tronqué.

Le *ligament postérieur inférieur*, est semblable à l'antérieur inférieur, par sa structure grêle, et sa situation au bord inférieur; mais il s'y trouve à la partie postérieure, où il passe de la malléole externe à l'interne.

VINGT ET UNIÈME LEÇON.

SECTION I.

MUSCLES DE LA PLANTE DU PIED.

§. 1014.

APRÈS avoir coupé ce qui reste de l'aponeurose plantaire et des muscles fléchisseurs des orteils, on parvient aux muscles de la plante, qui appartiennent

1. au grand orteil,
   - I. L'Abducteur du grand orteil. §. 1015,
   - II. Le petit Fléchisseur du grand orteil, §. 1017.
   - III. L'Adducteur du grand orteil. §. 1019.
   - IV. Le Transverse de la plante. §. 1021.
2. au petit orteil,
   - V. L'Abducteur du petit orteil. §. 1024.
   - VI. Le petit Fléchisseur du petit orteil. §. 1026.
3. au métatarse,
   - VII. Les Interosseux. §. 1029.

I. L'ABDUCTEUR DU GRAND ORTEIL.

§. 1015.

SYNONYMES. Decimus octavus pedis digitos moventium, VÉSAL. de C. H. F. L. II. c. 60.

p. 298. Tab. I. III. *Abductor pollicis pedis*. EUSTACHIUS, Tab. XXVIII. 8. XXX. *Pollicem adducens*, CASSERIUS, L. IV. Tab. 42. fig. 2. E. F. SPIEGEL, de C. H. F. L. IV. c. 28. p. 132. *Abductor pollicis*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 44. COWPER, T. 83. K; Myot. 1724. c. 35. Tab. 64. 65. Une portion du *Thenar*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 511. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XIX. 182. *Abductor pollicis pedis*, ALBINI H. M. L. III. c. 220. *ej.* Tab. M. X. fig. 19. 20. XXV. fig. 12. 13. COURCELLES, M. plantæ pedis, c. 6. icon. 3. *Adducens pollicem*, JADELOT, Tab. XIV. fig. III. 1. *Der Abzieher der grossen Zehe*, BAHRDT, Tab. XXIX. fig. 6. 7. Synt. Tab. V. LODER, Tab. XXXI. fig. 18. n. 4. 5. XLVI. fig. 12.

§. 1016.

ATTACHES. Ce muscle occupe le bord interne de la plante du pied; il y est composé de deux corps charnus.

Le corps postérieur commence au côté interne de la tubérosité du calcaneum, à côté du petit fléchisseur des orteils, et de la portion interne de l'aponeurose plantaire. Il forme un muscle épais qui s'avance jusqu'au premier os cunéïforme, où il se change en tendon.

A ce premier os cunéïforme, et à la base du premier os du métatarse commence le second corps, antérieur et court de ce muscle, qui s'avance sur l'os du métatarse, s'unit à son milieu

avec le tendon du corps postérieur, et se change bientôt lui-même en tendon.

Le tendon commun s'attache à l'os sésamoïde interne et à la première phalange du grand orteil, en s'étendant sur sa capsule articulaire, et en la fortifiant.

II. LE PETIT FLÉCHISSEUR DU GRAND ORTEIL.

§. 1017.

SYNONYMES. Une portion de la masse charnue des *Musculi, primos digitorum pedis articulos flectentes*, VESAL, de C. H. F. L. II. c. 60. p. 296. *Interosseus*, CASSERIUS, L. IV. T. 43. fig. 1. D. *Flexor pollicis brevis*, COWPER, anat. Tab. 86. I. Myot. 1724. c. 35. Tab. 64. 65. 66. Une portion des muscles *Thenar et Antithenar*, WINSLOW, §. 511. 515. GAUTIER, Ess. d'anat. T. XIX. 182. *Flexor brevis pollicis pedis*, ALBINI H. M. L. III. c. 223. *ej.* Tab. M. X. fig. 21. XXV. fig. 12. 13. COURCELLES, M. plantæ pedis, c. 12. icon. 5. *Portio adducentis pollicem, sub nomine flexoris brevis nota*, JADELOT, Tab. XIV. fig. III. 5. *Der kurze Bieger der grossen Zehe*, BAHRDT, Tab. XXXII. fig. 1. 2. Synt. Tab. V. fig. 1 — 4. LODER, Tab. XXXI. fig. 18. n. 20. XLVI. fig. 12.

§. 1018.

ATTACHES. Il commence par des fibres tendineuses du long ligament de la plante du pied,

du second os cunéïforme, et de la base du premier os du métatarse.

Les fibres devenues charnues, forment bientôt un muscle épais et rondelet, qui va au grand orteil, le long du premier os du métatarse. Dans son trajet il se divise en deux portions, dont l'addossement forme une gouttière dans laquelle marche le tendon du long fléchisseur du grand orteil.

Ces deux portions se convertissent enfin en tendons, dont chacun passe par-dessus le ligament capsulaire du grand orteil à la première phalange, à la base de laquelle l'un s'y fixe au côté interne, et l'autre au côté externe.

III. L'Adducteur du grand Orteil.

§. 1019.

Synonymes. Une portion de la masse charnue des *Musculi*, *primos digitorum pedis articulos flectentes*, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 60. p. 296. *Interosseus*, Casserius, L. IV. Tab. 43. f. 1. C. *Alius musculus transversus*, Riolan. Anthrop. L. V. c. 45. *Adductor pollicis major*, Bidloo, T. 86. fig. 1. D. *Adductor pollicis*, Cowper, anat. eod. Myot. 1724. c. 35. Tab. 64. 66. Une portion de l'*Antithenar*, Winslow, Tr. des muscles, §. 515. Gautier, Ess. d'anat. T. XIX. 183. *Adductor pollicis pedis*, Albini, H. M. L. III. c. 224. *ej.* Tab. M. X. fig. 18. 20. XXV. fig. 13. Cou-

CELLES, M. plantæ pedis, c. 11. icon. 5. *Altera portio adducentis pollicem*, JADELOT, Tab. XIV. fig. III. 11. *Der Zuzieher der grossen Zehe*, BAHRDT, Tab. XXXIII. fig. 1. Synt. Tab. V. fig. 2: 3. 4. LODER, Tab. XXXI. fig. 20. XLVI. fig. 14.

§. 1020.

ATTACHES. Il commence par des fibres tendineuses du troisième os cunéïforme, du long ligament de la plante, et de la base du troisième et quatrième os du métatarse.

Ces fibres devenues charnues, forment un muscle à-peu-près triangulaire, qui se porte au grand orteil dans une direction oblique. Quand il s'y approche, il se convertit en un tendon, qui s'attache au côté externe de la base de la première phalange du grand orteil, où il s'unit au tendon du muscle suivant.

IV. LE TRANSVERSE DE LA PLANTE.

§. 1021.

SYNONYMES. Transversalis plantæ, CASSERIUS L. IV. Tab. 43. fig. 1. I. K. L. *Exiguus musculus transversus*, RIOLAN, Anthrop. L. V. c. 45. *Adductor pollicis minor*, BIDLOO, T. 86. f. 2. E. *Transversalis pedis*, COWPER, Tab. 86. fig. 2. E. Myotom. 1724. c. 36. Tab. 64. *Le transversal des orteils*, WINSLOW, Tr. des muscles, §. 540. GAUTIER, Ess. d'anat. Tab. XX. 179. *Transversus*

pedis, ALBINI, II. M. L. III. c. 225. *ej.* Tab. M. X. fig. 18—20. XXV. fig. 14. COURCELLES, M. plantæ pedis, c. 13. icon. 5. JADELOT, Tab. XIV. fig. III. 14. *Der queere Muskel des Fusses*, BAHRDT, Tab. XXXIII. fig. 1. Synt. Tab. V. fig. 1. 2. 5. LODER, Tab. XXXI. fig. 20. XLVI. fig. 14.

§. 1022.

ATTACHES. Ce muscle commence par des fibres très-peu tendineuses de la tête du cinquième os du métatarse. Il forme un muscle cylindrique, situé en travers, qui passe sous les têtes des autres os du métatarse, en s'approchant de celle du premier. Quand il y est parvenu, il se change en un tendon, qui s'attache conjointement avec le tendon du précédent muscle, au côté externe de la base de la première phalange du grand orteil.

Usages des Muscles I. — IV.

§. 1023.

La situation et le nom de ces quatre muscles, indiquent suffisamment leurs usages. Le premier éloigne le grand orteil des autres, et le fléchit en même temps.

Le second fléchit le même orteil.

Le troisième et le quatrième l'approchent des autres.

V. L'Abducteur du petit Orteil.

§. 1024.

Synonymes. *Decimus septimus pedis digitos moventium*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 60. p. 298. Tab. II. *Abductor digiti minimi pedis*, Eustachius, Tab. XXIX. 3. *Minimum pedis digitum abducens*, Casserius, L. IV. Tab. 42. f. 2. G. H. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 28. p. 133. *Abductor digiti minimi*, Riolan, Anthrop. L. V. c. 45. Cowper, anat. T. 83. L; Myot. 1724. c. 36. Tab. 64. 65. *Le grand Parathenar et le métatarsien*, Winslow, Tr. des muscles, §. 548. 547. *L'Hypothenar*, Gautier, Ess. d'anat. Tab. XIX. 184. *Abductor digiti minimi pedis*, Albini, H. M. L. III. c. 221. *ej.* Tab. M. X. fig. 18. 19. XXV. fig. 17. 18. Courcelles, M. plantæ pedis, c. 5. icon. 3. Jadelot, Tab. XIV. fig. III. 2. *Der Abzieher der kleinsten Zehe*, Bahrdt, Tab. XXXI. fig. 1. 2. Synt. Tab. III. Loder, Tab. XXXI. fig. 18. n. 1 — 5. XLVI. fig. 17. 18.

§. 1025.

Attaches. Ce muscle se trouve au bord externe de la plante, comme (§. 1016.) à l'interne.

Sa longue portion commence au côté externe de la tubérosité du calcaneum, et la courte prend naissance à l'os cuboïde et au cinquième os du métatarse. Des deux portions résulte un long tendon, qui se termine au côté externe de la base de la première phalange du petit orteil.

VI. Le petit Fléchisseur du petit Orteil.

§. 1026.

Synonymes. Une portion de la masse charnue des *Musculi*, *primos digitorum pedis articulos flectentes*, Vesal. de C. H. F. L. II. c. 60. p. 296. *Flexor primi internodii minimi digiti proprius*, Cowper, Myotom. 1724. c. 36. Tab. 64. 65. *Le petit paraîhenar*, Winslow, Tr. des muscles, §. 550. *Flexor brevis digiti minimi pedis*, Albini, H. M. L. III. c. 226. *ej.* Tab. M. X. fig. 18—21. XXV. fig. 15. 16. Courcelles, M. plantæ pedis, c. 10. icon. 4. 5. *Abductor minor digiti minimi*, Jadelot, Tab. XIV. fig. IV. 3. *Der kurze Bieger der kleinsten Zehe*, Bahrdt, Tab. XXXIII. fig. 2. 3. Synt. Tab. V. fig. 1—4. Loder, Tab. XXXI. fig. 18. n. 11. XLVI. fig. 15.

§. 1027.

Attaches. Ce muscle commence à l'os cuboïde, et à la base du cinquième os du métatarse, il continue à la surface inférieure de cet os, et se termine par un tendon au côté interne de la base de la première phalange du petit orteil.

Usages des Muscles V. VI.

§. 1028.

Le premier de ces deux muscles éloigne le petit orteil des autres, et le fléchit en même temps. Et le second le fléchit seulement.

VII. Les Interosseux.

§. 1029.

Synonymes. Une portion de la masse charnue des *Musculi, primos digitorum pedis articulos flectentes*, Vésal. de C. H. F. L. II. c. 60. p. 296. *Interossei*, Casserius, L. IV. Tab. 39. fig. 3 I. Tab. 43. f. 1. F. G. H.; f. 2. C.; f. 3. F. G. Spiegel, de C. H. F. L. IV. c. 28. p. 132. *Interossei* Riolan, Anthrop. L. V. c. 44. Bidloo, T. 86. fig. 2. 3. A. Cowper, anat. T. 82. N. 86. A. Myot. 1724. c. 36. Tab. 64. 66. *Les interosseux du pied*, Winslow, Tr. des muscl. §. 543. Gautier, Ess. d'anat. Tab. XX. 178. *Interossei interni pedis*, Albini, H. M. L. III. c. 227. *primus digiti tertii, primus quarti, et primus quinti; ej.* Tab. M. X. fig. 21. XXV. fig. 4. *Interossei externi pedis*, Albini, H. M. L. III. c. 228. *primus secundi digiti, secundus ejusdem, secundus tertii, et secundus quarti*, Ej. Tab. M. X. fig. 21. XXV. fig. 2. 3. *Interossei pedis*, Courcelles, M. plantæ pedis, c. 14. icon. 6. *Abductores et adductores digitorum* Jadelot, Tab. XIV. fig. V. 12 — 16. *Die äussern und innern Zwischen-Knochen-Muskeln*, Bahrdt, Tab. XXXIII. fig. 4. 5. et 6. Synt. Tab. V. fig. 1—4. Loder, Tab. XXXI. fig. 20. 21. XLVI. fig. 3. 4. 5.

§. 1030.

Attaches. Pour bien voir ces muscles, il

faut séparer l'adducteur du grand orteil (III.) et le transverse (IV).

Chaque orteil reçoit deux interosseux; mais le premier n'en a point, et le cinquième n'en reçoit qu'un, parce qu'ils ont d'autres muscles qui les remplacent; ce qui fait qu'il y a sept *interosseux*, dont quatre *externes* et trois *internes;* ceux-là s'étendent du dos du pied à la plante, et sont pour cette raison composés de deux portions : les internes sont plus petits et ne se trouvent qu'à la plante du pied.

§. 1031.

Le *premier interosseux externe* commence au dos, de la base du premier et du second, et à la plante il commence du second os du métatarse; il se porte en avant le long de ce dernier os, et s'attache par un tendon grêle au côté interne de la base de la première phalange du second orteil.

§. 1032.

Le *second interosseux externe* commence au dos de la base du second et troisième, et à la plante du second os du métatarse; il continue au côté externe du second os, et se termine par un tendon grêle au côté externe de la base de la première phalange du second orteil.

§. 1033.

Le *troisième interosseux externe* prend son origine au dos de la base du troisième et quatrième,

et à la plante du troisième os du métatarse, le long duquel il va en avant, et se termine par un tendon grêle au côté externe de la base de la première phalange du troisième orteil.

§. 1034.

Le *quatrième interosseux externe* commence au dos de la base du quatrième et cinquième, et à la plante du quatrième os du métatarse; il continue le long de cet os, et se termine par un tendon grêle au côté externe de la base de la première phalange du quatrième orteil.

§. 1035.

Le *premier interosseux interne* commence à la surface interne du troisième os du métatarse, et se termine par son tendon grêle au côté interne de la base de la première phalange du troisième orteil.

§. 1036.

Le *second interosseux interne* commence le long de la face interne du quatrième os du métatarse, et se termine par son tendon grêle au côté interne de la base de la première phalange du quatrième orteil.

§. 1037.

Le *troisième interosseux interne* commence à la surface interne du cinquième os du métatarse, et se termine par son tendon grêle au côté interne

de la base de la première phalange du cinquième orteil.

§. 1038.

Usages. Par les muscles interosseux, les os du métatarse et les orteils sont rapprochés l'un de l'autre; ce qui rend le pied plus étroit et son dos plus convexe.

Section II.

LIGAMENS DU PIED.

§. 1039.

Les ligamens qui se trouvent aux différentes parties du pied sont:

1. Entre la jambe et le pied.
   1) Ligamens propres
      (1) du Péroné.
         I. Le ligament antérieur. §. 1040.
         II. Le ligament moyen. §. 1042.
         III. Le ligament postérieur. §. 1044.
      (2) du Tibia.
         IV. Le ligament Deltoide. §. 1046.
   2) Ligamens communs.
         V. Le ligament capsulaire. §. 1048.
1. Au Tarse.
   1) Ligamens de l'astragale,
      (1) avec le calcaneum, ou lig. astragalo-calcanéïdes.
         VI. Le ligament capsulaire. §. 1051.

VII. Les ligamens de la cavité sinueuse. §. 1053.

(2) avec l'os scaphoïde, ou lig. astragalo-scaphoïdes.

VIII. Le ligament capsulaire. §. 1054.

2) Ligamens du calcaneum,

(1) avec la scaphoïde, ou ligamens calcaneo-scaphoïdes.

IX. Ligamens dorsaux. §. 1055.

X. La poulie cartilagineuse. §. 1056.

XI. Ligamens plantaires. §. 1057.

(2) avec le cuboïde, ou ligamens calcaneo-cuboïdes.

XII. Les lig. C. C. dorsaux. §. 1858.

XIII. Les ligamens C. C. plantaires. §. 1059.

Le long ligament de la plante.

Le ligament oblique.

Le ligament rhomboïde.

3) Ligamens du scaphoïde,

(1) avec le cuboïde.

XIV. Les ligam. scapho-cuboïdes. §. 1061.

(2) avec les trois cunéïformes.

XV. Les ligamens scapho-cunéïformes. §. 1062.

4) Ligamens du cuboïde, avec le troisième cunéïforme.

XVI. Les ligamens cubo-cunéïformes. §. 1064.

5) Ligamens des cunéïformes entre eux.

XVII. Les ligamens cunéï-cunéïformes, §. 1066.

3. Entre le tarse et le métatarse.

XVIII. Les ligamens du premier os du métatarse, §. 1067.

XIX. Les ligamens du second os du métatarse. §. 1968.

XX. Les ligamens du troisième os du métatarse. §. 1069.

XXI. Les ligamens du quatrième os du métatarse, §. 1070.

XXII. Les ligamens du cinquième os du métatarse. §. 1071.

4. Au métatarse.

XXIII. Les ligamens du métatarse. §. 1972.

5. Aux orteils.

XXIV. Les ligamens des orteils. §. 1073.

XXV. Les ligamens des os sesamoïdes, §. 1074.

I. Le Ligament antérieur du Péroné.

§. 1040.

Synonymes. Celui-ci, le II et le III sont: *Ligamentum exterius, fibulam, talo nectens.* Vesal. de C. H. F. L. II. c. 61. p. 300; *trois* ligamens de la malléole externe, Winslow, Tr. des os fr. §. 185, 207; *Duo ligamenta a malleolo externo in*

calcem demissa, WALTHER, de art. et lig. pedis, p. 38 ; *Ligamentum fibulæ anterius*, WEITBRECHT, Synd. p. 160, Tab. XXII. fig. 64. LODER, Tab. XXV. fig. 1. n. 20.

§. 1041.

ATTACHES. C'est un ligament large, qui se porte obliquement du bord antérieur de la malléole externe au bord antérieur de la facette articulaire de l'astragale, à laquelle s'applique la malléole externe.

II. LE LIG. MOYEN DU PÉRONÉ.

§. 1042.

SYNONYMES. VÉSALE, WINSLOW, WALTHER, v. §. 1043 ; *Ligamentum fibulæ medium, perpendiculare*, WEITBRECHT, Synd. p. 159, Tab. XXII, fig. 64; LODER, Tab. XXV, fig. 1, n. 19.

§. 1043.

ATTACHES. Il commence à l'extrémité inférieure de la malléole externe, et descend perpendiculairement à la surface externe du calcaneum, où il se termine.

III. LE LIG. POSTÉRIEUR DU PÉRONÉ.

§. 1044.

SYNONYMES. VÉSALE, WINSLOW, WALTHER, v. §. 1043 ; *Ligamentum fibulæ posterius.* WEITBRECHT, Synd. p. 161, Tab. XXII, fig. 65.

§. 1045.

§. 1045.

ATTACHES. Ce ligament est couvert en partie par la capsule qui unit l'astragale au calcaneum; il faut donc inciser ce ligament capsulaire, pour parvenir au ligament postérieur du Péroné. Celui-ci commence d'une fossette qui se trouve à la surface interne de la malléole externe; il va de là presqu'horizontalement dans la gouttière, qui est en travers à la surface postérieure de l'astragale.

La fin de ce ligament est unie à une bandelette, qui borde la surface postérieure de l'astragale. WEITBRECHT (fig. 65, e).

D'autres fibres se portent de la malléole externe sur le ligament capsulaire, vers la malléole interne.

IV. LE LIG. DELTOIDE.

§. 1046.

SYNONYMES. Ligamentum malleolum internum talo colligans. VESAL. de C. H. F. L. II. c. 61, p. 300; *Les trois ligamens de la malléole interne*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 185, 206; *Tria ligamenta á malleolo interno deducta.* WALTHER, de art. et lig. pedis, p. 35; *Ligamentum Deltoides* WEITBRECHT, Synd. p. 162, Tab. XXII, fig. 67; LODER, Tab. XXV, fig. 2, n. 11.

§. 1047.

ATTACHES. Il est pour la malléole interne, ce que les trois ligamens précédens sont pour la malléole externe.

Il commence de la péripherie de la malléole interne, descend en éventail au bord interne du pied, où il se termine à l'os scaphoïde, à la poulie cartilagineuse, à l'astragale et au calcaneum. Sa partie postérieure est plus épaisse que l'antérieure.

V. Le Lig. capsulaire du pied.

§. 1048.

Synonymes. Ligamentum, quod universum articulum tibiæ cum talo colligat, Vesal. de C. H. F. L. II, c. 61, p. 300; *Le ligament capsulaire*, Winslow. Tr. des os fr. §. 208; *Orbiculare ligamentum*, Walther, de art. et lig. pedis, p. 35; *Membrana junctura capsularis*, Weitbrecht. Synd. p. 163, Tab. XXII, fig. 64, 65.

§. 1049.

Attaches. Les ligamens (I — IV.) sont couchés sur le ligament capsulaire, et sont intimement liés à lui.

Celui ci est composé d'une membrane mince et très-adipeuse, attachée en haut au bord inférieur du tibia et du péroné, et en bas autour de la tête de l'astragale. La partie antérieure et la postérieure de cette capsule est molle et relâchée, afin que le mouvement de la jambe sur le pied de devant en arrière soit parfaitement libre. Mais les côtés de la capsule sont couverts par les

ligamens (I—IV.) et serrés, parce qu'il ne doit pas y avoir un mouvement latéral.

En disséquant la capsule, on y trouve beaucoup de synovie, et l'appareil qui la sépare.

Les surfaces articulaires, l'inférieure du tibia, les internes des deux malléoles, la tête et les côtés de l'astragale, que touchent les deux malléoles, sont chacune recouvertes par un cartilage parfaitement lisse.

VI. Le Lig. capsulaire de l'astragale et du calcaneum.

§. 1050.

Synonymes. *Ligamentum membraneum*, Vesal. de C. H. F. L. II, c. 61, p. 300; Plusieurs ligamens, Winslow, tr. des os fr. §. 211-3, 219; et Walther, de art. et lig. pedis, p. 41; *Membrana capsularis*, Weitbrect, Synd. p. 165, Tab. XXII, fig. 65.

§. 1051.

Les bords de l'astragale et du calcaneum qui se touchent, sont entourés par un ligament capsulaire très-mince et presque tout-à-fait adipeux, par devant et par derrière; mais au côté interne il y a de fortes fibres tendineuses, qui passent de l'astragale à l'apophyse interne du calcaneum. Ces fibres forment le *ligament latéral et droit* de Winslow (Tr. des os fr. §. 212.) Pour bien

apercevoir cette partie du ligament capsulaire, il faut séparer la gaine aponeurotique des tendons du jambier postérieur et du long fléchisseur des orteils dont elle est couverte. Ces fibres paroissent même appartenir davantage à cette gaine, qu'à servir à la réunion des deux os.

VII. Les Lig. de la cavité sinueuse.

§. 1052.

Synonymes. Ligamentum cartilagineum (tertium) *quod ab inferiori tali sede, calci innascitur*, Vesal, de C. H. F. L. II, c. 61, p. 300; *Ligamens de l'enfoncement*, Winslow, Tr. des os fr. §, 214; *Ligamenta cartilaginosa e profundo sinu*, Walther, de art. et lig. pedis, p. 42; *Apparatus ligamentosus cavitatis sinuosæ*, Weitbrecht, Synd. p. 166, Tab. XXII, fig. 64; Loder, Tab. XXV, fig. 1, n. 21.

§. 1853.

La cavité irrégulière située au côté externe du dos du pied entre l'astragale et le calcaneum est remplie par des fibres ligementeuses qui passent d'un os à l'autre. Il y a parmi elles quelques cordons remarquables, tels que le *ligament perpendiculaire* (Weitbrecht, p. 167, Tab. XXII, f. 64, g.), qui descend perpendiculairement de l'extrémité de la gouttière de l'astragale, dans la fosse qui est derrière la grande apophyse du cal-

caneum; le *ligament oblique* (lb. h), posé de derrière en devant entre les mêmes parties; deux *ligamens latéraux* (lb. i, i), parallèles l'un à l'autre, qui se trouvent à l'extrémité antérieure de la même cavité.

VIII. Les Ligamens astragalo-scaphoïdes.

§. 1054.

L'énarthrose qui se trouve entre l'astragale et le scaphoïde, et qui permet un peu de mouvement entre ces deux os, est assurée par deux ligamens larges, et par un ligament capsulaire. Le *ligament supérieur* (*Quartum ligamentum, tali caput ossi naviformi committit*, Vesal, de C. H. F. L. II, c. 61, p. 300; *Lig supremum*, Walther, de art. et lig. pedis, p. 43; Winslow, tr. des os fr. §. 215; *Ligamentum latum supernum*, Weitbrecht, Synd. p. 168, Tab. XXII, fig. 64; Loder, Tab. XXV, f. 1, n. 22.) est large; il va de la surface supérieure du col de l'astragale, obliquement en dedans à la surface supérieure du scaphoïde.

Au côté interne il y a un ou plusieurs *ligamens latéraux* (*Ligamenta lateris interni*, Weitbrecht, Synd. p. 168, Tab. XXII, fig. 67.), dont une partie a été couverte par le ligament deltoïde (§. 1047).

Sous ces ligamens se trouve le *ligament capsulaire* (*Membrana capsularis*, Weitbrecht, Synd. p. 167.), qui entoure les bords de l'astragale et

du scaphoïde; il est très-mince, principalement aux endroits auxquels se trouvent les ligamens larges, de sorte qu'il y paroît tout-à-fait manquer.

En disséquant le ligament capsulaire; on trouve que la surface convexe de l'astragale et la surface concave du scaphoïde sont chacune recouvertes par un cartilage lisse.

IX. Les Lig. calcaneo-scaphoïdes dorsaux.

§. 1055.

Au dos du pied il y a deux ligamens entre l'extrémité extérieure du scaphoïde et le calcaneum. Le *ligament superficiel* est large, et passe de l'extrémité externe du scaphoïde à la partie antérieure du calcaneum (*Ligamentum superficiarium*, Weitbrecht, Synd. p. 169.). Après avoir enlevé ce dernier, on trouve le *ligament profond*, Loder, Tab. XXV, fig. 1, n. 23, qui est épais et grêle, et qui monte obliquement du calcaneum à l'os scaphoïde (*Ligamentum profundum*, Weitbrecht, Synd. p. 169, Tab. XXII, fig. 64.).

X. La poulie cartilagineuse.

§. 1056.

L'espace vide qui se trouve au bord interne du pied, entre l'apophyse interne du calcaneum et la tubérosité du scaphoïde, est occupé par une membrane forte, dont le milieu forme une petite plaque cartilagineuse; cette plaque est appelée

la *Poulie cartilagineuse.* (*Cartilago*, FALLOP. Obs. an. p. 725 ; *Languette cartilagineuse*, WINSLOW, Tr. des os fr. §. 221 ; *Ligamentum cartilagineum*, s. *Zona*, WALTHER, de art. et lig pedis, p. 40, Tab. II, N ; *Trochlea cartilaginea*, WEITBRECHT, Synd. p. 140; Tab. XXII, fig. 67; XXIII, 68; LODER, Tab. XXV, fig. 2, n 13). Sur elle glisse le tendon du muscle jambier postérieur (§. 976), qui se rend à la tubérosité du scaphoïde. Son bord supérieur est uni au ligament latéral de l'astragale avec le calcaneum (§. 1051); et il est couvert comme ce ligament de la gaine aponeurotique du tendon du jambier postérieur. Inférieurement la membrane de la poulie est continuée dans la plante du pied.

XI. LES LIG. CALCANEO-SCAPHOIDES PLANTAIRES.

§. 1057.

Deux ligamens réunissent ces os à la plante du pied ; ils sont attachés à l'échancrure qui se trouve entre les deux apophyses du calcaneum, et passent de là à la surface inférieure du scaphoïde. L'un est mince et se trouve près de la poulie (*Ligamentum planum*, WEITBRECHT, Synd. Tab. XXIII, 68, b., p. 170).

L'autre, plus épais, est situé à l'extérieur du précédent, et plus en devant vers le milieu de la plante (*Ligamentum teres*, WEITBRECHT, Synd. p. 171, Tab. XXIII, 68; c).

XII. Les Lig. calcaneo-cuboides dorsaux.

§. 1058.

Entre le bord antérieur de la grosse apophyse du calcaneum, et celui de la surface postérieure du cuboïde, se trouve un *ligament capsulaire*, mince, graisseux et serré.

Cette capsule est revêtue de quelques autres ligamens, par lesquels la situation respective des deux os est mieux assurée.

Sur le dos du pied il y a deux *ligamens superficiels*, un *externe* dont les fibres sont plus longues (*Ligamentum superficiarium externum*, Weitbrecht, Synd. p. 171).

Et un *interne* plus court (*Lig. superf. internum*, Ib. Tab. XXII, fig. 64, m).

Quand on a ôté le ligament superficiel interne, on en trouve encore un *profond* (*Lig. profundum*, Ib. n).

Il y a enfin au bord externe du pied un petit *Ligament latéral externe* (*Lig. superficiarium laterale externum*, Ib. p. 172, fig. 64, o).

Quand on coupe le ligament capsulaire au dos du pied, et qu'on écarte les deux os, on trouve les deux surfaces articulaires plattes, et chacune revêtue par un cartilage lisse.

XIII. Les Lig. calcaneo-cuboides-plantaires.

§. 1059.

Il y a trois ligamens à la plante du pied, entre le calcaneum et le cuboïde.

1) *Le long ligament de la plante* est le plus fort ligament du pied. Il tapisse toute la surface inférieure du calcaneum, et passe ensuite au cuboïde, qu'il revêt également jusqu'à la ligne saillante et oblique de cet os; il s'étend enfin sur la gaine aponeurotique, qui recouvre le tendon du muscle long péronier.

Synonymes. Validissimum vinculum, in inferiori parte tarsi ossa obtinent, Vésal, de C. H. F. L. II, c. 61, p. 300; Winslow, tr. des os fr. §. 222; *Stratum tendinosum*, Walther, de art, et lig. pedis, p. 48, Tab. II; *Ligamentum longum plantæ*, Weitbrecht, Synd. p. 172, Tab. XXIII, fig. 68, 69, d; Loder, Tab. XXV, fig. 4, n. 20.

2) *Le ligament oblique de la plante* qui se trouve au côté interne du précédent, est beaucoup plus court, mais composé comme lui de fibres fortes; il commence au tubercule situé à la partie antérieure de la surface inférieure du calcaneum, et va obliquement en dedans à la surface inférieure du cuboïde.

Synonymes. Lig. latum calcis, Walther, de art. et lig. pedis, p. 48, Tab. II; *Ligamentum*

obliquum plantæ, WEITBRECHT, Synd. p. 173, Tab. XXIII, fig. 68 e; LODER, Tab. XXV, fig. 4, n. 21.

3) Il faut ôter les deux ligamens qu'on vient de décrire, pour *trouver le troisième*, *qui est le rhomboïdal.* (*Lig. rhomboïdes*, WEITBRECHT, Synd. p. 173). Il commence d'une fossette située entre le tubercule de la surface inférieure de l'apophyse interne du calcaneum, et s'en va de là obliquement au bord postérieur du cuboïde.

Par ces ligamens, le plus grand os du tasse, le calcaneum, est lié parfaitement; ils servent d'ailleurs d'attache aux muscles de la plante du pied.

§. 1060.

On peut actuellement poursuivre le tendon du muscle long péronier (§. 933), qui côtoyoit le bord externe du pied. Quand il est parvenu à l'os cuboïde, il entre dans la gouttière oblique qui se trouve à la surface inférieure de cet os, et y est enfermé dans une gaine aponeurotique, formée en partie par le long ligament de la plante. Après que le tendon est sorti de la gaine, il se dilate et se termine au premier os cunéiforme, et au premier et second os du métatarse; très-souvent il s'attache aussi au troisième et quatrième os du métatarse. LODER, Tab. XLV, fig. 5.

XIV. Les Ligamens scapho-cuboides.

§. 1061.

Les os scaphoïde et cuboïde ne se touchent pas; mais il y a un petit intervalle entre eux, qui est rempli par quelques ligamens.

1) Au dos du pied, un *ligament superficiel* et large, passe d'un os dans l'autre (Weitbrecht, Tab. XXII, f. 64, p).

2) L'intervalle des deux os est rempli par une suite de fibres ligamenteuses, semblable à celle qui occupe la cavité sinueuse entre l'astragale et le calcaneum, mais posée horizontalement. Weitbrecht l'appelle le *ligament interosseux* (f. 64, p. 9).

3) Dans la plante du pied, il y a un *ligament transversal* (Ib. fig. 69, g.), grêle et épais, qui passe du milieu du bord interne du cuboïde au milieu de la surface inférieure du scaphoïde. Ce ligament n'est pas assez tendu pour donner de la stabilité aux os; mais il sert d'attache au muscle petit fléchisseur des orteils (§. 964).

XV. Les Ligamens scapho-cunéiformes.

§. 1062.

L'articulation de l'os scaphoïde avec les trois os cunéiformes, est assez simple au dos du pied, mais très-composée à la plante.

Un *ligament superficiel* provient de toute la surface dorsale du scaphoïde, et passe à la surface

dorsale des trois os cunéiformes, où il se divise en trois ligamens (WEITBRECHT, Synd. p. 175, Tab. XXII, fig. 64, r, s; 67, k).

Un autre *ligament*, appelé *latéral*, se trouve au bord interne du pied, entre le scaphoïde et le premier cunéiforme.

Ces ligamens recouvrent un *ligament capsulaire* très-subtil, qui renferme proprement l'articulation.

Quand on le dissèque, on trouve la surface antérieure du scaphoïde, qui est recouverte par un cartilage lisse, et distinguée en trois facettes qui s'addossent aux surfaces postérieures des trois os cunéiformes, dont chacune est également revêtue de son cartilage.

§. 1063.

Les ligamens scapho-cunéiformes, qui sont à la plante du pied, proviennent en partie de la fin du tendon du muscle jambier postérieur (§. 976). Après que ce tendon a passé la poulie, (§. 1056), il entre dans une gaine aponeurotique, qui s'étend du scaphoïde au premier et troisième os cunéiforme. Le tendon lui-même s'attache enfin à sa gaine, et se termine au scaphoïde, au premier et au troisième os cunéiformes (WEITBRECHT, p. 176, Tab. XXIII, fig. 69, h).

§. 1064.

On distingue de plus *quatre ligamens plantaires*, qui font plus ou moins partie de ladite gaine.

1) Le premier est une bande qui se trouve entre l'extrémité interne du scaphoïde et le premier os cunéiforme; elle fait partie de la gaine aponeurotique (WEITBRECHT, Synd. p. 178, Tab. XXIII, fig. 68, 69, l).

2) Le second est placé entre les mêmes os; mais, comme il est couvert par le précédent ligament, il ne paroît qu'après que ce dernier est enlevé (IB. m).

3) Le troisième est formé par des fibres peu serrées, qui se trouvent entre le scaphoïde et le second os cunéiforme (IB. n).

4) Le quatrième est cette partie de la gaine et du tendon, qui passe du scaphoïde au troisième os cunéiforme (IB. fig. 69, k).

XVI. LES LIGAMENS CUBO-CUNÉIFORMES.

§. 1065.

L'os cuboïde est lié au troisième os cunéiforme au dos du pied et à la plante.

1) Le *ligament dorsal*, est un plan superficiel et mince, qui passe d'un os dans l'autre WEITBRECHT, Synd. p. 178, Tab. XXII, fig. 64, t).

2) Les *ligamens plantaires* sont au nombre de deux, dont le premier ou le postérieur est situé en long, et le second en travers; ils sont logés profondément entre les deux os.

(1) Le premier va de l'angle postérieur et interne du cuboïde à l'extrémité postérieure du troisième os cunéiforme (Ib. p. 179, Tab. XXIII, fig. 68, g).

(2) Le second passe de la surface interne du cuboïde à la surface externe du troisième cunéiforme (Ib. h, i, k).

Par la dissection du ligament dorsal; on aperçoit les surfaces articulaires recouvertes de leur cartilage.

XVII. Les Ligamens cunéi-cunéiformes.

§. 1066.

Les trois os cunéiformes sont contigus l'un à l'autre, et ne laissent que peu de place aux ligamens.

1) Au dos un *ligament superficiel*, passe du premier au second, et du second au troisième os cunéiforme (Weitbrecht, Synd. p. 179, Tab. XXII, fig. 64, u, w). Chacun couvre un *ligament capsulaire* subtil.

2) A la plante il y a entre deux os un ligament profond (Weitbrecht, Synd. p. 180, Tab. XXIII, fig. 71, d, a).

En écartant les os, après avoir disséqué le ligament superficiel, on aperçoit les cartilages qui tapissent les facettes articulaires.

XVIII. LES LIGAMENS DU I.er OS DU MÉTATARSE.

§. 1067.

Le premier os du métatarse est articulé avec le grand os cunéiforme, auquel il tient par un ligament capsulaire, revêtu d'un ligament dorsal et d'un ligament plantaire.

Le *ligament dorsal* est une expansion ligamenteuse et large, qui va au dos du pied, du cunéiforme au métatarse; il est recouvert en partie par le tendon du muscle jambier antérieur (WEITBRECHT, Synd. p. 181, Tab. XXII, fig. 67, n).

Le *ligament plantaire* se trouve à la plante, et va en s'étendant du cunéiforme au métatarse (IB. fig. 69, p).

Le *ligament capsulaire* s'étend du bord de la face antérieure du grand cunéiforme, au bord de la face postérieure du premier os du métatarse.

Quand on écarte les deux os, après avoir coupé les ligamens dorsal et capsulaire, on trouve les surfaces articulaires planiformes, recouvertes chacune par un cartilage lisse.

XIX. LES LIGAMENS DU II.e OS DU MÉTATARSE.

§. 1068.

Le second os du métatarse tient au second cunéiforme par un ligament capsulaire, soutenu par plusieurs ligamens dorsaux et plantaires.

Il y a trois *ligamens dorsaux*, dont le premier vient du premier os cunéiforme, le second, du second, et le troisième, du troisième; ils se portent au second os du métatarse (WEITBRECHT, Synd. p. 182, Tab. XXII, fig. 64, x, y, z).

Il y a aussi trois *ligamens plantaires*, 1) du grand os cunéiforme, au second du métatarse (Tab. XXIII, fig. 68, 69, q).

2) Le *latéral externe*, situé profondément entre le second os cunéiforme et l'os pareil du métatarse, à leur surface externe.

3) Le *latéral interne* a une figure rhomboïdale; il commence à la surface externe du grand cunéiforme, et de là à la face interne du second os du métatarse (fig. 71, b).

Le ligament capsulaire, couvert par les ligamens décrits, entoure les bords des deux os.

Quand il est coupé, on aperçoit les facettes articulaires, tapissées chacune par son cartilage.

XX. Les Ligamens du III.e os du métatarse.

§. 1069.

Le troisième os du métatarse est lié par des *ligamens*,

1. *dorsaux*,

1) avec le troisième cunéiforme, par un *ligament droit* (WEITBRECHT, Synd. p. 183, Tab. XXII, fig. 64);

2) avec le cuboïde, par un *ligament oblique* (IB.).

2. *plantaire*;

2. *plantaire*, avec le troisième cunéiforme. Ce ligament est une suite du ligament plantaire du second os du métatarse (§. 1068). (fig. 69, r).

3. *latéraux*,

1) du côté interne. Pour parvenir à ces ligamens, il faut séparer la gaine aponeurotique qui enveloppe la fin du tendon du muscle jambier postérieur (§. 1063). On trouve alors deux ligamens, qui passent du troisième os cunéiforme au troisième os du métatarse,

(1) un droit (fig. 71, c);

(2) un oblique (ib. e).

2) du côté externe,

(1) un ligament courbe, qui passe du cuboïde au troisième os du métatarse (fig. 70, h);

(2) un ligament droit, entre le troisième cunéiforme et le troisième os du métatarse (ib. i).

Tous ces ligamens entourent un *ligament capsulaire* subtil, qui renferme les surfaces articulaires, revêtues par un cartilage lisse.

XXI. LES LIGAMENS DU IV.e OS DU MÉTATARSE.

§. 1070.

Le quatrième os du métatarse est retenu par un

1. *Ligament dorsal* à l'os cuboïde (WEITBRECHT, Synd. p. 184, Tab. XXII, fig. 64, j).

2. *Ligament latéral*, qui passe de la surface externe du troisième os cunéiforme à la surface

interne du quatrième os du métatarse. Ce ligament est couvert par l'extrémité du tendon du muscle jambier postérieur.

XXII. Les Ligamens du V.e os du métatarse.

§. 1071.

Il n'y a point de ligament particulier au dos du pied pour le cinquième os du métatarse.

A la plante il y a un *ligament transversal* (Weitbrecht, fig. 69, u), qui passe de la face inférieure du cinquième os du métatarse à la pointe plantaire du troisième cunéiforme, et qui s'y unit avec le tendon du muscle jambier postérieur.

La principale attache du cinquième os du métatarse se fait par un *ligament capsulaire* robuste et relâché, qui enveloppe le bord antérieur du cuboïde et les bords postérieurs du quatrième et cinquième os du métatarse. En vertu de cette structure, il y a plus de mobilité au cinquième qu'aux autres os du métatarse.

Les faces articulaires du cuboïde et des deux derniers os du métatarse sont revêtues chacune de son cartilage.

XXIII. Les Ligamens du Métatarse.

§. 1072.

Le premier os du métatarse n'a point de communication avec les autres; mais les quatre suivans sont attachés l'un à l'autre,

1. à leur base, par des *ligamens*,

1) *dorsaux*, qui sont trois plans ligamenteux, transverses, superficiels et minces, dont le premier se trouve entre le second et le troisième os du métatarse (WEITBRECHT, p. 185, fig. 64); le second, entre le troisième et le quatrième; et le troisième, entre le quatrième et le cinquième.

2) *latéraux*. Il y en a trois aussi, situés obliquement entre les mêmes os, et qui descendent de la face externe de l'un, vers le côté interne de la base de l'autre.

3) *plantaires*. Il s'y trouve,

(1) Le *ligament plantaire commun*, qui s'étend du second os du métatarse au quatrième (fig. 69, x)

(2) Trois *ligamens plantaires particuliers*, qui vont d'un os du métatarse à l'autre, ensorte que le premier ligament est entre le premier et le second os, etc. (WEITBRECHT, p. 186, fig. 68, x; 68. 69, y; 68, 69, z).

2. à leur tête, les quatres os du métatarse sont unis par de petits *ligamens transversaux*, et dont le premier est entre le second et le troisième os, etc. Ces ligamens sont couverts par les gaines aponeurotiques des tendons des muscles fléchisseurs des orteils (§. 939).

XXIV. Les Ligamens des Orteils.

§. 1073.

Les gaines aponeurotiques des tendons des muscles fléchisseurs des orteils recouvrent, à la plante du pied, l'articulation qui se trouve entre deux phalanges de chaque orteil. Après que ces gaines sont ôtées, l'articulation proprement dite paroît, qui est composée de

1. *Ligamens latéraux.* Il y en a un du côté externe, et un du côté interne de chaque articulation. Ces ligamens commencent dans une fossette située latéralement à la tête de l'os du métatarse, et s'épanouissent sur la base de la première phalange; il y en a de semblables entre la première et la seconde phalange, etc.

2. *Ligament capsulaire.* Les capsules qui enveloppent les articulations sont minces au dos du pied et aux deux côtés, où elles sont recouvertes par les ligamens latéraux; mais elles ont une épaisseur beaucoup plus considérable à la plante du pied. Elles renferment la tête de la phalange postérieure et la base de l'antérieur.

Quand on incise le ligament capsulaire entre la tête de l'os du métatarse et la première phalange, on voit la figure globuleuse de cette tête, et la cavité glenoïdienne de la base de la première phalange, revêtues chacune d'un cartilage lisse,

L'articulation de la première phalange avec la seconde, présente une poulie à la tête de la première phalange, et une poulie inverse à la base de la seconde; les surfaces de chacune d'elles sont garnies d'un cartilage lisse.

Il en est de même de l'articulation de la seconde phalange avec la troisième.

XXV. Les Ligamens des os sésamoïdes.

§. 1074.

L'articulation entre l'os du métatarse et la première phalange du grand orteil, est garnie de deux *os sesamoïdes*. Ces os se trouvent dans le ligament capsulaire, et en font une partie. Ils présentent inférieurement une surface convexe, à laquelle s'attachent les tendons des muscles abducteur, petit fléchisseur, et adducteur du grand orteil. Les deux os ne se touchent pas; il y a entre eux une petite membrane épaisse et presque cartilagineuse, sous laquelle s'avance le tendon du muscle grand fléchisseur du grand orteil, qui marche par conséquence entre les deux os. Antérieurement les deux os sont attachés à la première phalange, au moyen d'une membrane, plus forte aussi que le reste du ligament capsulaire.

Quand on coupe le ligament capsulaire au dos du pied, et qu'on écarte les os, on aperçoit la situation et la surface supérieure des os sésamoïdes,

Cette surface est platte et recouverte d'un cartilage poli. La tête du premier os du métatarse ne présente pas une portion sphérique du côté de la plante, mais trois enfoncemens distingués par deux lignes saillantes, le tout revêtu par un cartilage poli. Dans les deux enfoncemens latéraux les deux os sésamoïdes sont placés. Ces os, qu'on voit actuellement faire une partie du ligament capsulaire, ne lui donnent pas seulement plus de force pour soutenir le poids du corps; mais ils fournissent aussi un supplément à la surface articulaire de la base de la première phalange, trop petite pour présenter un jeu suffisant à la tête de l'os du métatarse.

TABLE.

Nota. Le chiffre romain indique le volume, l'autre la page.

A.

Abaisseur de l'aile du nez, I, 108.
. . . . . l'angle de la bouche, I, 118.
. . . . . la lèvre inférieure, I, 120.
. . . . . la paupière inférieure, I, 102.
Abducens digitum annularem, II, 135.
. . . . . maximum, II, 135.
. . . . . indicem, II, 135, 136.
. . . . primum pollicis internodium, II, 126.
Abducteur du grand orteil, II, 274.
. . . . . petit doigt, II, 131.
. . . . . orteil, II, 280.
. . . . long du pouce, II, 110.
. . . . petit du pouce, II, 126.
Abductor indicis, II, 134.
. . . . et adductor ossis metacarpi digiti minimi, II, 131.
. . . . brevis et opponens pollicis manus, II, 126.
. . . . brevis pollicis alter, II, 126.
Abductores et adductores digitorum, II, 282.
Abzieher der grossen Zehe, 275.

Abzieher der kleinsten Zehe, II, 280.
. . . . des kleinsten Fingers der Hand, II, 131.
. . . . des Zeigefingers, II, 135.
. . . . langer, des Daums der Hand, II, 111.
. . . . kurzer, des Daums der Hand, II, 126.
Adducens digitum annularem, II, 136.
. . . . . medium, II, 135.
. . . . humerum, I, 71.
Adducteur du grand orteil, II, 277.
. . . . . du pouce, II, 129.
. . . . . de la cuisse, le grand, II, 173.
. . . . . le long, II, 171.
. . . . . le petit, II, 171.
Adductor ossis metacarpi digiti minimi, II, 132.
. . . . minor pollicis pedis, II, 278.
Alæ nasi musculus, I, 105, 110.
Anconé, l'externe, II, 52.
. . . . le grand, II, 52.
. . . . l'interne, II, 52.
. . . . le petit, II, 208.
Angonacus, II, 108.
Angulaire, I, 161.
Anneau inguinal, I, 49.
Anneaux ligamenteux des jointures, II, 72.
Anthereo hyoïdeus, I, 89.
Antithénar, II, 128, 130, 176, 277.
Anzeiger, II, 115.
Aponeurose, I, 5.
. . . . . de l'avant-bras, II, 67, 95.
. . . . . du bras, II, 29.
. . . . . du muscle biceps brachial, II, 47.
. . . . . crurale, II, 213.
. . . . . palmaire, II, 68.
. . . . . plantaire, II, 234.

Aponeurose tibiale, II, 218.
Appareil ligamenteux des vertèbres du cou, II, 7.
. . . . synovial, I, 43.
Arm Band æusseres, II, 96.
. . . . inneres, II, 68.
Arm-Muskel, dreikœpfigter, II, 52.
. . . . . innerer, II, 50.
. . . . . zweikœpfigter, II, 46.
Armschiede, II, 67.
Articulation de la clavicule avec l'acromion, II, 56.
Aufheber der oberen Lippe, I, 111.
. . . . des Kinns, I, 122.
. . . . des Nasenflügels und der Oberlippe, I, 106.
. . . . des Schulterblatts, I, 162.
Ausstrecker, eigener, der grossen Zehe, II, 226.
. . . . . des Ohrfingers, II, 106.
. . . . . gemeinshaftlicher, der Finger der Hand, II, 104.
. . . . . kleinerer, des Daums der Hand, II, 114.
. . . . . kurzer, der Zehen, II, 233.
. . . . . langer, der Zehen, II, 227.
Autre cordon ligamenteux de l'articulation de la clavicule avec l'omoplate, II, 58.
Axungia articularis, I, 43.

B.

Bænder der Wadenbein-Muskeln, II, 221.
Bakkenmuskel, I, 116.
Bande transversale de la jambe, II, 219.
Bauchmuskel, æusserer schiefer, I, 46.
. . . . . gerader, I, 55.
. . . . . innerer, schiefer, I, 51.
. . . . . queerer, I, 53.

Bauchring, 1, 49.
Bauschæhnlicher Muskel des Kopfs und des Halses, 1, 169.
Biceps brachial, 11, 46.
. . . de la cuisse, 11, 196.
. . . externus s. gemellus, 11, 51.
Bicornis, 11, 101.
Bieger, kurzer, der grossen Zehe, 11, 276.
. . . . . der kleinsten Zehe, 11, 281.
. . . . . der Zehen, 11, 248.
. . . . . des Daums der Hand, 11, 129.
. . . langer, der grossen Zehe, 11, 253.
. . . . . der Zehen, 11, 246.
. . . . . des Daums der Hand, 11, 92.
Birnfœrmiger Muskel, 11, 189.
Biventer maxillæ, 1, 81.
Bourlet Cotyloïdien, 11, 214.
Brachial interne, 11, 50.
Brachiale moventium primus, 11, 79.
Bronchius, 1, 94.
Brustbein-Schild-Muskel, 1, 94.
. . . . Zungenbein-Muskel, 1, 92.
Brust-Muskel, 1, 72.
. . . . . dreieckigter, 1, 147.
Brust-Schlüsselbein-Warzen-Muskel, 1, 92.
Buccinateur, 1, 114.
Bursa mucosa, 1, 37.
. . . ligamenti patellæ, 11, 259.
. . . mucosa deltoidis, 11, 33.
. . . . . subscapularis, 11, 35.
Bursalis musculus, 11, 191.

C.

Calotte aponeurotique, I, 99.
Canin, I, 113.
Capsa, capsula, I, 37.
Capsule acromiale externe, II, 34.
. . . . . interne, II, 34.
. . . anconée, II, 118.
. . . antérieure du genou, II, 259.
. . . coraco-brachiale, II, 35.
. . . coracoïdienne, II, 34.
. . . cubito-radiale, II, 118.
. . . de la rotule, II, 258.
. . . de l'obturateur, II, 194.
. . . de la tubérosité ischiatique, II, 200.
. . . du biceps fémoral, II, 260.
. . . du demi-membraneux, II, 259.
. . . du gastrocnémien interne, II, 259.
. . . du grand dorsal, II, 43.
. . . du grand fessier, II, 184.
. . . du grand pectoral, II, 44.
. . . du moyen fessier, II, 187.
. . . du quarré, II, 195.
. . . du petit fessier, II, 188.
. . . du poplité, II, 260.
. . . du tendon d'Achille, II, 243.
. . . externe du grand rond, II, 42.
. . . inférieure du genou, II, 259.
. . . externe du grand rond, II, 42.
. . . pectinée, II, 167.
. . . radio-bicipitale, II, 117.
. . . cubitales, II, 118.
. . . des apophyses articulaires des vertèbres, II, 20.

Capsules iliaques, II, 166.
. . . supérieure du genou; II, 258.
Caput tricipitis alterum, II, 172.
. . . . . magnum s. tertium, II, 173.
. . . . . primum, II, 171.
Carnea massa, II, 249.
Carneæ portiones decimo femur flectentium attensæ, II, 190.
Carnea substantia mediæ sedi volæ superstrata, II, 70.
Caro in panniculo pingui manus, II, 70.
. . quadrata, II, 70, 249.
Cartilage interarticulaire entre l'avant-bras et le carpe, II, 142.
. . . . intermédiaire de l'articulation de la mâchoire inférieure, I, 133.
. . . . intermédiaire de l'articulation sternale de la clavicule- I, 151.
. . . . intervertebral, II, 18.
. . . . triangulaire, II, 141.
. . . . demi-lunaire, II, 266.
Cartilago brachiale ab ulna dirimens, II, 142.
. . . . meniscoïdea, I, 133.
Catenæ musculus, II, 224.
Cervical descendant, I, 181.
Cervicem extendens primus, I, 188.
. . . . flectens primum par, I, 136.
Chair (la), I, 1.
Ciliaire, I, 102.
Circumagentium humeri tertius, II, 39.
. . . . . humerum primus, II, 36.
. . . . . primum par, I, 177.
. . . . . secundum par, I, 176.
. . . . . secundus humeri, II, 37.
Claudentes palpebras, I, 101.

Cloisons ligamenteuses, II, 23.
Cnimodactyleus, II, 227.
Commissura ossium pubis, II, 210.
Communium laryngi musculorum tertius et quartus, I, 93.
Complexus le grand, I, 172.
. . . . . le petit, I, 171.
Compliqué de l'épine, I, 190.
Compressor naris, I, 107.
Connexio claviculæ cum sterno, I, 150.
Constrictor alæ nasi, I, 108.
. . . . labiorum, I, 117.
Contrahens genorum, I, 115.
Coraco-brachial, II, 44.
. . . hyoïdeus, I, 90.
Coracoïdeus, II, 45.
Coraco-radial, II, 46.
Corde transversale du coude, II, 223.
Cordon ligamenteux de l'articulation de la clavicule avec l'omoplate, II, 57.
Corrugator supercilii, I, 104.
Couturier, II, 168.
Crotaphita, I, 125.
Crural, II, 177.
Cubitæus externus, II, 102, 107.
. . . . internus, II, 80, 107.
Cubital externe, II, 107.
. . . grêle, II, 81.
. . . interne, II, 79.
Cuculiares, I, 155.

D.

Decimus femur moventium, II, 193.
. . . . nonus digitos moventium, II, 115.

Decimus nonus pedis digitos moventium, II, 250.
. . . . octavus digitos moventium, II, 105.
. . . . . pedis digitos movens, II, 247.
. . . . quartus pedis digitos moventium, II, 226.
. . . . quintus pedis digitos moventium, II, 225.
. . . . septimus pedis digitos moventium, II, 280.
. . . . sextus pedis digitos moventium, II, 232.
. . . . tertius-sextus dorsum moventium, I, 190.
Decussatio lacertulorum platisma myoïdis ad mentum, I, 123.
Delta Muskel, II, 30.
Deltoïde, II, 29.
Demi-épineux, I, 187.
. . . . . du dos, I, 189.
Demi-interosseux de l'index, II, 134.
. . . . . du pouce, II, 128.
Demi-membraneux, II, 199.
Demi-tendineux, II, 198.
Dentelé. grand, I, 165.
. . . . postérieur inférieur, I, 164.
. . . . . supérieur, I, 163.
Depressor labiorum communis, I, 119.
. . . . palpebræ inferioris, I, 112.
Depressores costarum proprii Cowperi, I, 202.
Deprimens maxillam, I, 81.
Diaphragma, I, 62.
Dicker Muskel, æusserer, II, 177.
. . . . . innerer, II, 179.
Digastrique, I, 81.
Dilatator alæ nasi, I, 107.
. . . . . et levator labii superioris, I, 106.
Distortor oris, I, 114.
Dorsal, grand, I, 157.
Droit antérieur, II, 175.

Droit antérieur court, 1, 139.
. . . . . grand, 1, 138.
. . . . . petit, 1, 139.
. . de l'abdomen, 1, 54.
. . de la cuisse, 11, 175.
. . interne, 11, 170.
. . latéral, 11, 140.
. . postérieur de la tête, grand, 1, 174.
. . . . . petit, 1, 175.
Duo palpebrarum musculi, 1, 101.

E.

Elevator alæ nasi, 1, 105.
. . . . labii inférioris proprius, 1, 121.
. . . . labiorum communis, 1, 113.
Ellenbogen-Muskel, 11, 108.
. . . . . æusserer, 11, 107.
. . . . . innerer, 11, 80.
Entgegenstellender Daumenmuskel der Hand, 11, 126.
Entonnoir ligamenteux, 11, 17.
Epicranius, 1, 97.
Epineux de la nuque, 1, 189.
. . . du dos, 1, 186.
. . . extenseur, 1, 188.
. . . petits, du col, du dos et des lombes, 1, 192.
Extendens pollicem alter, 11, 114.
. . . . . unus, 11, 111.
. . . . secundum digitorum internodium, 11, 227.
. . . . tertium . . . . . 11, 227.
Extendentes cubitum, 11, 51.
Extendentium carpum exterior, 11, 101.
. . . . . interior, 11, 107.
. . . . . humeri primus, secundus, 11, 51.

Extendentium tarsi primus, II, 238.
. . . . . secundus, II, 241.
. . . . . tibiam primus, II, 159.
. . . . . thoracem primus, I, 183.
Extenseur commun des doigts, II, 103.
. . . . court, commun des orteils, II, 233.
. . . . . du pouce, II, 114.
. . . . du doigt indicateur, II, 115.
. . . . grand, du pouce du pied, II, 226.
. . . . long, commun des orteils, II, 226.
. . . . long, court extenseur et brachial externe, II, 52.
. . . . long du pouce, II, 111, 113.
. . . . petit du pouce, II, 112.
. . . . premier du pouce, qui s'attache au bord de la base de la prem.re phalange, II, 111.
. . . . propre de l'auriculaire, II, 105.
. . . . . de l'index, II, 115.
. . . . . du pouce, II, 225.
. . . . second du pouce, II, 114.
Extensor communis magnus, II, 104.
. . . . indicis, II, 115.
. . . . pollicis brevis, II, 232.
. . . . secundi internodii pollicis, II, 112.
. . . . secundus digitorum, II, 105.
. . . . tertii internodii pollicis, II, 114.

F.

Fascia lata, II, 156, 181.
. . . . . muscle du, II, 158.
Fascialis longus, II, 169.
Faulx ligamenteuse du ligament sacro-sciatique, II. 206.

Fessier, grand, II, 183.
. . . moyen, II, 185.
. . . petit, II, 187.
Fibre aponeurotique, tendineuse, I, 3.
. . . charnue, rouge, I, 1.
Flacher Handmuskel, kurzer, II, 70.
. . . . . langer, II, 81.
Fléchisseur, court, du petit doigt, II, 132.
. . . . . long, commun des orteils, II, 245, 249, 251.
. . . . . long, du cou, I, 137.
. . . . . du pouce, II, 91, 252.
. . . . . petit, commun des orteils, II, 247.
. . . . . du grand orteil, II, 276.
. . . . . du petit orteil, II, 281.
. . . . . du pouce, II, 128.
. . . . . profond, des doigts, II, 88.
. . . . . sublime des doigts, II, 82.
Flectens par lumborum s. quadratus dorsi, I, 203.
. . . pollicem, II, 92.
Flectentes pollicis internodium secundum, II, 128.
. . . . primum internodium, lumbricales dicti, II, 90.
Flexor carpi externus, radialis, II, 85.
. . . . . internus, ulnaris, II, 79.
. . . longus pollicis manus, II, 91.
. . . primi et secundi ossis pollicis, II, 128.
. . . primi internodii minimi digiti proprius, II, 281.
. . . secundi digitorum pedis internodii, II, 247.
. . . . . internodii, II, 82.
Flexor tertii digitorum pedis internodii, II, 245.
. . . . . internodii, II, 92.
Flügel-Muskel, æusserer, I, 130.

Flügel-Muskel, innerer, 1, 129.
Frontales musculi, 1, 98.
Frontalium fibræ descendentes supra dorsum nasi, 1, 105.
Frontalis pars per dorsum nasi ducta, 1, 105.
Funiculus ligamentosus cubiti, II, 144.

G.

Gaine cellulaire, 1, 2.
. . . des tendons des péroniers, II, 221.
. . . ligamenteuse des tendons des doigts, II, 72.
. . . membraneuse commune, 1, 3.
. . . muqueuse, 1, 39.
. . . . . humero-bicipitale, II, 49.
Gaines aponeurotiques des fléchisseurs des orteils, II, 236.
. . . muqueuses des fléchisseurs des orteils, II, 237.
. . . . . des musc. de l'avant-bras, II, 75, 97.
. . . . . antérieurs de la jambe, II, 222.
Gastrocnémiens, II, 238.
Gastrocnemius internus, II, 241.
Gefranztes Band, II, 222.
Gelenkfeuchtigkeit, 1, 43.
Gemeinschaftliches Scheideband, II, 219.
Gemeili, 238.
Gemellus et brachiæus externus, II, 52.
Genio-hyoïdeus, 1, 87, 89.
Genio-hyoïdien, 1, 88.
Gerader Muskel des Unterschenkels, II, 175.
. . . Seitenmuskel des Kopfs, 1, 40.
Gesæssmuskel, grosser, II, 183.
. . . . . kleiner, II, 187.
. . . . . mittlerer, II, 186.

Glandes de Havers, 1, 43.
Gloutius maximus et externus, II, 183.
. . . . secundus et medius, II, 185.
. . . . tertius et intimus, II, 187.
Gluteus magnus, II, 183.
. . . medius, II, 185.
. . . minor, II, 187.
Goutière bicipitale, II, 49.
Grêle antérieur, II, 175.
. . interne, II, 170.
Griffel-Zungenbein-Muskel, I, 85.

H.

Halbhæutiger Muskel, II, 199.
Halbsehniger Muskel, II, 198.
Halsmuskel, breitester, I, 77.
. . . . . langer, I, 137.
Hebe-Muskeln, kurze, der Ribben, I, 195.
. . . . . lange, der Ribben, I, 196.
Heilige-Bein-Lenden-Muskel, I, 181.
Hochliegender Muskel, II, 83.
Hüftmuskel, innerer, II, 163.
Hyo-thyroïdien, I, 92.
Hypothénar, II, 130, 131, 132, 280.
. . . . . du petit doigt et le métacarpien, II, 131.

J.

Jambier antérieur, II, 224.
. . . grêle, II, 240.
. . . postérieur, II, 254.
Jarretier, II, 244.
Iliacus externus, II, 169.
Iliaque interne, II, 163.
Il Pescetto, II, 46.

Immersus, II, 39.
Impairs, I, 3.
Indicator, II, 115.
Indicem abducens, II, 115.
Inferioris maxillæ primus alterius lateris musculus, I, 124.
Inferior pronator, quadratus, I, 94.
Intercostaux externes, I, 197.
. . . . . internes, I, 198.
Interépineux, I, 192.
Interosseus, II, 276, 277.
Interosseux des doigts, II, 133 sqq.
. . . . . des orteils, II, 282 sqq.
Interspinales cervicis, dorsi et lumborum, I, 193.
Intertransversaires du dos et des lombes, I, 192.
Intracostales, I, 202.
Involucrum membranosum sacciforme, II, 140.
Joch-Muskel, grœsserer, I, 114.
. . . . . kleinerer, I, 112.
Jumeaux, grands, II, 238.
. . . . . petits, II, 190.

K.

Kamm-Muskel, II, 165.
Kau-Muskel, I, 126.
Kinnzungenbein-Muskel, I, 89.
Kniekehlen-Muskel, II, 244.
Kopfmuskel, hinterer grœsserer gerader, I, 175.
. . . . . kleinerer gerader, I, 176.
. . . . . innerer grœsserer gerader, I, 138.
. . . . . innerer kleinerer gerader, I, 130.
. . . . . oberer schiefer, I. 178.
. . . . . unterer schiefer, I, 177.

Kreismuskel der Augenlieder, I, 101.
. . . . . des Mundes, I, 117.
Kreuzband des Fusses, II, 220.

L.

Labrum cartilagineum cum ligamento, II, 214.
Lacertus obliquus inferior, II, 145.
Lateralis narium, I, 107.
Latescens tendo cuti plantæ subnatus, II, 234.
Latescentis cordæ musculus, II, 81.
Latissimus colli, I, 77.
. . . . dorsi, I, 157.
Lenden-Muskel, grosser, II, 161.
. . . . . kleiner, II, 162.
Levator scapulæ, I, 161.
Ligamens accessoires du sacrum, II, 204.
. . . . ailés du genou, II, 265.
. . . . antérieurs de la jambe, II, 272.
. . . , articulaires des côtes, II, 25.
. . . . . des vertèbres, II, 20.
. . . . astragalo-scaphoïdes, II, 293.
. . . . calcaneo-cuboïdes dorsaux, II, 296.
. . . . . plantaires, II, 297.
. . . . calcaneo-scaphoïdes dorsaux, II, 294.
. . . . . plantaires, II, 295.
. . . . capsulaires, I, 42.
. . . . . des condyles, II, 3.
. . . . . des phalanges, II, 154.
. . . . communs supérieurs et inférieurs, II, 208.
. . . . croisés des tendons des doigts, II, 73.
. . . . . du genou, II, 268.
. . . . cubo-cunéiformes, II, 301.
. . . . cunéi-cunéiformes, II, 302.

Ligamens de la base du métacarpe, II, 153.
. . . . de la cavité sinueuse, II, 292.
. . . . de la tête du métacarpe, II, 154.
. . . . . du péroné, II, 270.
. . . . de l'os pisiforme, II, 148.
. . . . des quatre os suivans du métacarpe, II, 150,
. . . . des orteils, II, 308.
. . . . des os du second rang du carpe, II, 149.
. . . . des os sésamoïdes, II, 309.
. . . . du coccyx, II, 204.
. . . . du cinquième os du métatarse, II, 306.
. . . . du métatarse, II, 306.
. . . . du premier os du métacarpe, II, 149.
. . . . . métatarse, II, 303.
. . . . du quatrième os du métatarse, II, 305.
. . . . du second os du métatarse, II, 303.
. . . . du troisième os du métatarse, II, 304.
. . . . entre la première et seconde vertèbre, II, 8,
. . . . entre les cartilages des côtes, I, 153.
. . . . entre les côtes et le sternum, I, 153.
. . . . entre les trois os du premier rang du carpe, II, 146.
. . . . jaunes, II, 21.
. . . . intermusculaires, II, 119.
. . . . latéraux de la dent, II, 10.
. . . . . externes du genou, II, 261.
. . . . postérieurs de la jambe, II, 273.
. . . . scapho-cuboïdes, II, 299.
. . . . scapho cunéiformes, II, 299.
. . . . trois, de la malléole externe, II, 287.
. . . . . interne, II, 289.
. . . . vaginaux des tendons des doigts. II, 72.

Ligament, I, 41.
. . . . antérieur de l'anneau, II, 123.
. . . . . de l'omoplate, II, 59.
. . . . . de l'os des Iles, II, 208.
. . . . . du péroné, II, 287.
. . . . brachio-cubital, II, 121.
. . . . . radial, II, 121.
. . . . capsulaire de la cuisse, II, 213.
. . . . . de l'articulation de la machoire inférieure, I, 131.
. . . . . de l'articulation sternale de la clavicule, I, 150.
. . . . . de l'astragale et du calcanéum, II, 291.
. . . . . de l'extrémité inferieure de l'avant bras, II, 140.
. . . . . de l'os du bras, II, 61.
. . . . . du carpe, II, 143.
. . . . . du coude, II, 120.
. . . . . du genou, II, 263.
. . . . . du pied, II, 290.
. . . . . entre les deux rangs des os du carpe, II, 146.
. . . . cervical, I, 193.
. . . . . postérieur, I, 194.
. . . . conoïde, II, 57.
. . . . coronaire du rayon, II, 122.
. . . . croisé de la dent, II, 9.
. . . . . de la jambe, II, 230.
. . . . de falloppe, I, 48.
. . . . de la pointe de l'épine, II, 22.
. . . . de la rotule, II, 264.
. . . . de l'articulation de la tête, II, 3.
. . . . de la tête de la côte, II, 24.

Ligament de l'extenseur du pouce, II, 221.
. . . . deltoïde, II, 289.
. . . . dorsal du carpe, II, 95.
. . . . droit et moyen de la dent, II, 12.
. . . . externe du col de la côte, II, 26.
. . . . frangé, II, 222.
. . . . grêle, II, 216.
. . . . interclaviculaire, I, 149.
. . . . interosseux de la jambe, II, 271.
. . . . . du coude, II, 124.
. . . . intertransversal, II, 23.
. . . . latéral de la machoire inférieure, I, 134.
. . . . . interne du genou, II, 260.
. . . . long de la plante, II, 297.
. . . . moyen du péroné, II, 288.
. . . . muqueux du genou, II, 265.
. . . . oblique de la plante, II, 297.
. . . . . , du poignet, II, 96.
. . . . occipital de la dent, II, 11.
. . . . palmaire du carpe, II, 68.
. . . . postérieur de l'anneau, II, 123.
. . . . . de l'omoplate, II, 60.
. . . . . du genou, II, 262.
. . . . . du péroné, II, 288.
. . . . propre de la première vertèbre, II, 8.
. . . . . du carpe, II, 78.
. . . . renfermé, II, 217.
. . . . rhomboïdal, I, 152.
. . . . . de la plante, II, 298.
. . . . rhomboïde du carpe, II, 144.
. . . . sacro-iliatique, II, 203.
. . . . sacro-ischiatique, grand, II, 205,
. . . . . petit, II, 207.
. . . . sciatique externe, II, 205.

Ligament sciatique interne, II, 207.
. . . . styloïdien du coude, II, 144.
. . . . . du rayon, II, 114.
. . . . transversaire externe des côtes, II, 25.
. . . . . interne des côtes, II, 26.
. . . . transversal de la dent, II, 9, 12.
. . . . transversal externe de la cavité cotyloïde, II, 215.
. . . . . interne de la cavité cotyloïde, II, 215.
. . . . . interne du carpe, II, 79.
. . . . trapézoïde, II, 58.
Ligamenta alaria, II, 11.
. . . . cartilaginum lunatarum, II, 266.
. . . . cervicis costarum externa, II, 26.
. . . . cruciformia tendinum digitorum, II, 73.
. . . . crurum vertebrarum subflava, II, 21.
. . . . duoteretia, II, 11.
. . . . processuum ascendentium et descendentium, II, 20.
. . . . processuum transversorum, II, 23.
. . . . . spinosorum, II, 22.
. . . . queis apices committuntur, II, 23.
. . . . vaginalia phalangæ primæ et mediæ, II, 73.
Ligamentum annulare et transversale symphysis ossium pubis, II, 210.
. . . . atlantis articulare superius, II, 5.
. . . . carpi proprium, II, 79.
. . . . colli, I, 193.
. . . . commune carpi dorsale, II, 96.
. . . . . cruris primum, II, 220.
. . . . . tertium, II, 221.
. . . . intervertebrale, II, 18.
. . . . laterale cubiti, II, 121.

Ligamentum latum calcis, II, 297.
. . . . . musculi digastrici, I, 82.
. . . . . obturans anticum atlantis epistrophæum, II, 9.
. . . . . orbiculare femoris, II, 213.
. . . . . radii, II, 122.
. . . . . pelvis anticum superius et inferius, II, 208.
. . . . . posticum longum, breve et laterale ossis ilium, II, 203.
. . . . . primam vertebram secundæ colligans, II, 20.
. . . . . proprium anterius s. triangulare, II, 59.
. . . . . posterius scapulæ, II, 60.
. . . . . secundam vertebram capiti committens, II, 10.
. . . . . tendinis peronæi minoris, II, 229.
. . . . . teres, II, 217.
. . . . . transversale cum appendicibus, II, 9.
. . . . . transversum cum duobus germinibus. II, 9,
. . . . . transversum denti obductum, II, 9.
. . . . . vaginale, II, 7.
Ligne blanche, I, 49, 58.
Linea semicircularis Spiegelii, I, 54.
. . . . . Douglassii, I, 57.
Lividus, II, 105.
Lombaire externe, I, 203.
. . . . interne, II, 161,
Lombricaux de la main, II, 90.
. . . . . du pied, II, 250.
Long du cou, I, 136,
Longissimus colli, I, 137.
. . . . . pollicis, II, 92.

Longue bande antérieure des vertèbres, II, 16.
. . . . . postérieure . . . . . II, 17.
Longus, brevis et brachiæus externus, II, 51.
Longus et brevis cubiti, II, 51.

M.

Mahlzungenbein-Muskel, I, 87.
Mansorius, I, 126.
Marsupialis, II, 191.
Marsupium carneum, II, 191.
Masseter, I, 126.
. . . . internus, I, 229.
Mastoïdien antérieur, I, 79.
. . . . latéral, I, 171.
. . . . postérieur, I, 169.
Mastoïdeus, I, 78.
Membrana articularis articuli maxillæ inferioris, I, 131.
. . . . capsularis cubiti, II, 120.
. . . . communis crassa, II, 218.
. . . . interossea cubiti, II, 124.
. . . . obturans foraminis thyroïdis, II, 212.
Membrane commune aux ligamens des tendons des doigts, II, 71.
. . . . de l'arc antérieur, II, 6.
. . . . . postérieur, II, 6.
. . . . du sternum, I, 154.
. . . . interspinale, II, 22.
. . . . ligamenteuse des épines des vertèbres, II, 22.
. . . . muqueuse sur la tête de l'humerus, II, 32.
. . . . obturatrice, II, 211.
Mesothenar, II, 129, 130.
Metacarpieus et abductor digiti minimi, II, 131.
Métatarsien, II, 280.

Mœnchskappenmuskel, I, 156.
Moustachier, I, 109.
Multifidus spinæ, I, 190.
Muscle, I, 1.
. . . accessoire de long fléchisseur commun des orteils, II, 249.
. . . aponeurotique, II, 159.
. . . du sourcil, I, 103.
. . . incisif inférieur, I, 122.
. . . . . mitoyen, I, 109.
. . . inférieur du nez, I, 107.
. . . oblique ou latéral du nez, et la grande partie de l'incisif latéral, I, 106.
. . . petit incisif, I, 122.
Muscles demi-orbiculaires, I, 117.
. . . frontaux et occipitaux, I, 98.
Musculi duo parvum digitum flectentes, II, 131.
. . . . . qui pollicis primo ossi famulantur, II, 126.
. . . frontis, I, 98.
. . . myrthi folio similes, I, 107.
. . . primos digitorum pedis articulos flectentes, II, 276, 277, 281, 282.
. . . quatuor digitos pollici adducentes, II, 90.
. . . recti interni majores, I, 138.
. . . supercilium trahentes, I, 98.
Musculorum contortorum fasciculus, I, 117.
Musculosa frontis cutem movens substantia, I, 98.
Musculosi fasciculi triangulari linea circumscripti, I, 147.
Musculus accessor buccinatoris, I, 120.
. . . . a Coitero notatus, I, 103.
. . . . alter communium Galeni, I, 105.
. . . . alterius lateris primus, vel simul omnium primus et secundus, I, 77.

Musculus alterius lateris maxillam moventium quartus aut omnium septimus et octavus, I, 81.
. . . . alter lateralibus pollicis motibus serviens, II, 134.
. . . . auriculæ et utrique labro communis, I, 77.
. . . . communium laryngi primus et secundus, I, 93.
. . . . cujus latus tendo mediæ plantæ subnascitur, II, 240.
. . . . depressor labii superioris et alarum nasi constrictor Cowperi, I, 109.
. . . . detrahens quadratus buccarum labiorumque communis, I, 77.
. . . . erigens nares, I, 106.
. . . . externus qui alam dilatat sine elevatione nasi, I, 107.
. . . . externus qui cum mastoïdeo caput flectit. I, 138.
. . . . in altero latere quintus seu omnium nonus et decimus, I, 105.
. . . . in poplite occultatus, II, 244.
. . . . labri superioris proprius arctandis naribus communis, I, 109.
. . . . lati tendinis, II, 81, 159.
. . . . latus, myodes platysma, I, 77.
. . . . longus, II, 169.
. . . . lumbricalis, II, 249.
. . . . maxillæ inferioris in ore latitans, I, 129.
. . . . membranosus, II, 159.
. . . . mentalis, I, 120.
. . . . nasi, I, 105.
. . . . nervosa sua exilitate mediæ volæ et externæ digitorum sedis cuti subnatus, II, 81, 68.

Musculus quadratus, II, 70, 203.
. . . . qui pollicem maxime abducit, II, 125.
. . . . qui scapulam antrorsum agit, I, 74.
. . . . qui superius labrum et inferioris angulum occupat, I, 111.
. . . . qui sursum trahit labium inferius, I, 113.
. . . . secundus alterius lateris seu omnium tertius et quartus buccarum labiorum et nasi alarum, I, 115.
. . . . sub cute supercilii, I, 103.
. . . . transversus alius, II, 277.
. . . . unus ex duobus labro superiori propriorum seu omnium qui labris buccis et alæ nasi propriis sunt quintus et sextus, I, 114.
. . . . unus labio inferiori propriorum seu omnium qui labiis buccis et alæ nasi proprii sunt septimus et octavus, I, 130.
Mylohyoïdien, I, 86.
Myrtiforme, I, 107.

N.

Nakkenmuskel, abwærts laufender, I, 182.
Nakkenwarzen-Muskel, I, 171.
Nasalis labii superioris, I, 110.
Nasenmuskel der Oberlippe, I, 110.
Nasum dilatantes adhuc a nemine cogniti, I, 105.
Nauticus, II, 254.
Niederdrücker der Unter-Lippe, I, 121.
. . . . . des Mundwinkels, I, 119.
. . . . . des Nasenflügels, I, 109.
Nonus et decimus dorsum moventium, II, 203.
. . . femur moventium, II, 167.
. . . pedem moventium, II, 228.

Nonus thoracis musculus, I, 143.
. . . tibiam moventium, II, 175.
Novum par maxillæ, I, 130.

O.

Ober-Græthen-Muskel, II, 36.
Oblique, externe, du bas-ventre, I, 45.
. . . . grand, ou inférieure de la tête, I, 176.
. . . . externe du bas-ventre, I, 50.
. . . . petit, ou supérieur de la tête, I, 177.
Obliquemoventium pedem secundus, fibulæus, II, 231.
. . . movens tibiam, II, 244.
. . . tarsum moventium primus, adducens, II, 254.
Obliquus ascendens, s. inferior, I, 50.
. . . . descendens, I, 46.
Obturateur externe, II, 167.
. . . . interne, II, 192.
Occipitales musculi, I, 98.
Occipitis et frontis musculi, I, 98.
Octavus femur flectentium, II, 164, 171.
. . . humeri, II, 38.
. . . pedem moventium, II, 229.
. . . thoracis musculus, I, 142.
. . . tibiam moventium, II, 177, 178.
Octo qui quatuor subserviunt digitos, II, 132, 134, 135.
. . musculi qui inter ossa metacarpi continentur, II, 134.
Omo-hyoïdien, I, 89.
Opponens ou métacarpien du pouce, II, 127.
Orbiculaire de la bouche, I, 117.
. . . . des paupières, I, 100.
Orbicularis labiorum, I, 117.
Orbiculares palpebrarum et ciliares, I, 101.
Ordines fibrarum quibus constat labium superius, I, 117,

P.

Paires, muscles, 1, 5.
Palmaire cutané, petit, II, 69.
. . . . grand, grêle, long, II, 81.
Palpebrarum primi orbiculares, 1, 101.
Patientiæ musculus, 1, 161.
Par alterum nares aperiens, *l*, 105.
Parathénar, grand, II, 280.
. . . . . petit, II, 281.
Par biventre s. graphioïdes, 1, 81.
. . nasi alas extendens circulare, 1, 107.
. . novum orbiculi pinnis deducendis datum, 1, 107.
Pars prima quinti femur flectentium, II, 171.
Peaucier, 1, 76.
Pectiné, II, 161.
Pectoral, grand, 1, 71.
. . . . petit, 1, 74.
Pediæus internus, II, 247.
Pédieux, II, 232.
Penniforme, muscle, 1, 5.
Perforans, II, 88, 245.
Perforatus, II, 45, 82, 247.
Perforé, communément le sublime, II, 82.
Perodactyleus, II, 245.
Peroneus anticus, brevis, secundus, II, 229.
. . . . . longus, primus, posticus, II, 231.
. . . . tertius, II, 228.
Péronier, long, II, 231.
. . . . moyen, II, 229.
. . . . petit, II, 228.
Petit incisif, 1, 109.
Petite portion de l'incisif latéral, 1, 111.

Petits cordons ligamenteux entre les pointes des épines, II, 22.
Pinnarum dilatator s. myrtiformis, I, 108.
Plantaire grêle s. long; Plattfussmuskel, II, 240.
Platysma-myoïdes, I, 77.
Pollicis extensor secundus, II, 110, 112.
. . . tertium os extendens, II, 113.
Poplité, II, 244.
Portio altera adducentis pollicem, II, 278.
Portion antérieure du premier scalène, I, 141.
. . . du premier extenseur du pouce qui s'attache sur la partie convexe de la base de la seconde phalange, II, 112.
Portiones adducentes pollicem, II, 129.
Portion postérieure du premier scalène, I, 142.
Portio superna orbicularis quæ deprimit nasum, I, 109.
. . . supinatoris brevis, II, 101.
. . . vigesimi tertii digitos moventium, cujus tendo in primi pollicis ossis radicem implantatur, II, 110.
. . . vigesimi tertii digitos moventium cujus tendo in secundi ossis pollicis radicem implantatur, II, 112.
Poulie cartilagineuse à la plante du pied, II, 294.
Premier plan du grand incisif ou du releveur propre, I, 106.
. . . . transversaire antérieur, I, 140.
Primi internodii pollicis flexor primus et secundus, II, 126.
Primum par aut caput aut primam vertebram movens, I, 169.
. . . . . caput extendentium, I, 169.
. . . . . dorsum moventium, I, 136, 138.
. . . . . nasi alas abducens sive aperiens, I, 107.

Primum par ossis hyoïdis, 1, 88.
. . . . . propriorum ossis y referenti, 1, 91.
. . . . . seu attollens labium superius, 1, 114.
Primus brachium moventium, 1, 71.
. . . caput movens, 1, 169.
. . . cubitum flectentium, 11, 44, 46.
. . . digitorum extensor, 11, 103.
. . . digitos extendentium atque decimus sextimus moventium digitos, 11, 103.
. . . et secundus pedem moventium, 11, 238.
. . . femur circumagentium, 11, 189.
. . . . . extendentium; moventium, 11, 183.
. . . . . flectentium, psoas, lumbalis, 11, 161.
. . . in altero latere thoracem moventium, 1, 75.
. . . manus digitos movens, 11, 82.
. . . musculus in extrema manu, 11, 70.
. . . pedis digitos moventium. 11, 247,
. . . quadrigeminus, 11, 189.
. . . radium in pronum agens, 11, 93.
. . . radium pronans, quadratus, 11, 93.
. . . scapulæ. cucullaris, 1, 155.
. . . scapulam moventium, 1, 74.
. . . tarsum flectentium, 11, 224.
. . . tibiam flectentium; moventium, 11, 168.
Principium posterius secundi paris dorsalium, 1, 181.
. . . . prius secundi dorsalis, 1, 184.
Procerus nasi, 1, 105.
Productor, corrugator et depressor labii inferioris, 1, 120.
Pronateur rond ou l'oblique, 11, 86.
Psoas, grand, 11, 161.
. . . petit, 11, 162.
Pternodactylus, 11, 247.
Pterygoïdien externe, petit, 1, 130.

Ptérygoïdien, grand. interne, 1, 129.
Pyramidal, du bas-ventre, 1, 58,
. . . . du nez, 1, 104.
Pyramidalis nasi, 1, 106.
Pyramiden-Muskel, 1, 59.
Pyriforme, 11, 189.

Q.

Quadratus genæ, or Q. Colli, 1, 77.
Quarré de la cuisse, 11, 194.
. . . des lombes, 1, 203.
. . . ou mentonnier, 1, 120.
. . . pronateur, 11, 93.
Quartum par caput extendentium; movens, 1, 175.
. . . . . constringens labia, 1, 117.
. . . . . maxillæ inferioris, pterygoïdeum, abducens, 1, 130.
. . . . . propriorum ossi y referenti, 1, 89.
Quartus capitis, 1, 174.
. . . . brachiale moventium, 11, 101.
. . . . brachium moventium, 1. 157.
. . . . dorsalium, 1, 190.
. . . . femur circumagentium, 11, 194.
. . . . . flectentium, 11, 164.
. . . . . moventium, 11, 189.
. . . . humeri musculus, deprimens, rotundus, 11, 41.
. . . . maxillæ musculus, os et maxillam aperit, 1, 81.
. . . . pedem moventium, 11, 241.
. . . . quadrigeminus, 11, 194.
. . . . radium in supinum agens, 11, 109.
. . . . scapulæ musculus, abducens, 1, 74.
. . . . scapulam moventium, 1, 160.

Quartus thoracem moventium, I, 180.
. . . tibiam extendentium, II, 178, 179.
. . . . . flectentium, II, 199.
. . . . . moventium, II, 196.
Quatuor qui cordis, musculi tertium internodium flectentis, inhærent, II, 90.
Queerband, inneres, der Handwurzel, II, 79.
Queerer Muskel des Fusses, II, 279.
. . . . . Nakkens, I, 184.
Quintum par caput movens, I, 177.
. . . . . maxillæ inferioris abducens, I, 129.
. . . . . ossis hyoïdis, I, 88.
Quintus capitis, I, 175.
. . . brachium moventium, II, 36.
. . . dorsalium, I, 183.
. . . et sextus dorsum moventium, I, 184.
. . . femur moventium, II, 172, 173.
. . . pedem moventium, II, 254.
. . . scapulæ, I, 166.
. . . thoracem moventium, I, 164.
. . . tibiam flectentium, II, 196.
. . . . . moventium, II, 199.

R.

Raben-Arm-Muskel, II, 45.
. . . Zungenbein-Muskel, I, 90.
Radial externe, court, second, II, 102.
. . . . . long, premier, II, 101.
. . . interne, II, 85.
Radialis extensor carpi alter, II, 102.
. . . . . supremus, II, 101.
Rautenfœrmiger Muskel, grosser und kleiner, I, 160.
Rayonné, muscle, I, 5.
Rectus, gracilis, II, 175.

Rectus internus capitis major et minor, I, 138, 139.
Regenwurm-Muskel der Hand, II, 91.
. . . . . des Fusses, II, 250.
Releveur de l'aile du nez et de la lèvre supérieure, I, 105.
. . . . de la lèvre supérieure, I, 110.
. . . . de l'angle de la bouche, I, 113.
. . . . du menton, I, 121.
. . . . propre, I, 161.
Releveurs de stenon, I, 195, 196.
. . . . grands, des côtes, I, 196.
. . . . petits, des côtes, I, 195.
Retinacula lata extensorum digitorum pedis, II, 228.
Retinaculum tendinum peronæorum, II, 221.
Rhomboïde, I, 160.
Rhomboïdeus major et minor, I, 160.
Risorius de Santorini, I, 123.
Rond, grand, II, 40.
. . . petit, II, 38.
. . . pronateur, II, 86.
Rouleau, ou tuyau ligamenteux, II, 17.
Rückwærtswender, kurzer, II, 109.
. . . . . langer, II, 100.
Rükkenmuskel, breitester, I, 158.
. . . . . længster, I, 183.
Runder Muskel, grosser, II, 41.
. . . . . kleinerer, II, 39.

S.

Sacré, muscle, I, 190.
. . . ou long dorsal, I, 183.
Sacro-lombaire, I, 179, 180.
Sægen-Muskel, grosser, I, 166.
. . . . . hinterer oberer, I, 163.

Sægen-Muskel, hinterer unterer, 1, 165.
. . . . . vorderer, 1, 74.
Scalène antérieur, 1, 141.
. . . moyen, 1, 142.
. . . postérieur, 1, 143.
Scaleni, portio media et postica, 1, 142, 144.
Scalenus lateralis, prior, tertius, 1, 141, 142, 144.
Schenkel-Muskel, viereckigter, 11, 194.
Schienbein-Muskel, hinterer, 11, 254.
. . . . . vorderer, 11, 224.
Schlaf-Muskel, 1, 125.
Schlanker Muskel, 11, 170.
Schneider-Muskel, 11, 169.
Schollen-Muskel, 11, 242.
Secundi internodii flexor primus, secundus, tertius, quartus, 11, 128.
Second plan du grand incisif, 1, 111.
Secundum par caput movens, 1, 172.
. . . . . cervicem moventium, s. triangularis, 1, 141, 142.
. . . . . labiorum ad latus trahens s. adducens, 1, 113.
. . . . . propriorum ossi y referenti, 1, 87.
Secundus brachiale moventium, 11, 85.
. . . . brachium moventium, 11, 29.
. . . . caput extendentium, 1, 171, 172.
. . . . et tertius quadrigeminus, 11, 191.
. . . . femur circumagentium, 11, 168.
. . . . . extendentium, 11, 185.
. . . . . flectentium, iliacus, 11, 163.
. . . . . moventium, 11, 185.
. . . . humeri, attollens, 11, 29.
. . . . manus digitos movens, 11, 88.
. . . . maxillæ inferioris musculus, 1, 126.

Secundus pedis digitos moventium, II, 245.
. . . . radii pronator, teres, II, 86.
. . . . radium in supinum agens, II, 99.
. . . . scapulæ, levator, I, 161.
. . . . scapulam moventium, I, 155.
. . . . secundi et tertii internodii extensor, II, 111, 112.
. . . . seu posterior cubitum flectentium, II, 50.
. . . . tarsum flectentium, II, 229.
. . . . thoracem extendentium, semispinatus, I, 186.
. . . . . moventium, I, 166.
. . . . tibiam extendentium, II, 175.
. . . . . flectentium, II, 170.
. . . . . moventium, II, 170.
Sehnigte Ausbreitung der flachen Hand, II, 69.
. . . . . des Plattfusses, II, 235.
Semicirculares, I, 101.
Semi-fibulæus, II, 230.
semi-nervosus, II, 198.
Semi-spinatus, I, 188.
. . . . . et sacer, I, 190.
Septimum musculorum par, I, 78.
Septimus capitis, I, 176.
. . . . brachium moventium, II, 37.
. . . . et octavus dorsum moventium, I, 188.
. . . . femur moventium, II, 163.
. . . . pedem moventium, II, 231.
. . . . thoracis musculus, I, 141.
. . . . tibiam moventium, II, 176.
Septum longitudinale interosseum, II, 271.
. . . transversum, I, 62.
Serræ imagini accedens, I, 166.
Serratus anticus, minor, I, 74.

Serratus major anticus, 1, 166.
Sextum par caput movens, 1, 176.
Sextus brachium moventium, II, 39.
. . . capitis, 1, 177.
. . . femur moventium, II, 161.
. . . pedem moventium, II, 224.
. . . thoracem moventium, 1, 147.
. . . tibiam moventium, II, 156, 158.
Soléaire, II, 241.
Sourcilier, 1, 103.
Sousclavier, 1, 75.
Souscostaux, 1, 202.
Sousépineux, II, 37.
Sousscapulaire, II, 39.
Spannmuskel der Schenkelscheide, II, 159.
Speculum Helmontii, 1, 64.
Speichenmuskel, æusserer kürzerer, II, 103.
. . . . . langer, II, 101.
. . . . . innerer, II, 85.
Sphincter, 1, 5.
Spinalis colli, 1, 188.
. . . cervicis et semispinalis dorsi, 1, 188.
Splenius; s. capitis et colli, 1, 169.
Subcrural, II, 264.
Sublime, II, 247.
Succenturiatus musculus, 1, 58.
Superior pronator rotundus, II, 86.
Superius principium recti abdominis, 1, 58.
Supinateur, court, II, 109.
. . . . long, II, 99.
Supinatorum primus seu longior; secundus, s. brevis, II, 99, 109.
Surcostaux, 1, 195, 196.
Sur demi-orbiculaires, 1, 110.

Surépineux, II, 36.
Surtout de l'entonnoir ligamenteux, II, 6.
Stachelmuskel des Nakkens und Halb-Stachelmuskel des Rükkens, I, 188.
. . . . . des Rükkens, I, 187.
Sterno costales, I, 147.
. . . cléïdo-hyoïdien, I, 91.
. . . . . mastoïdien, I, 78.
. . . hyoïdien, I, 91.
. . . thyroïdien, I, 93.
Stylo-cerato-hyoïdeus, I, 85.
. . ceratoïdes, I, 85.
. . hyoïdeus alter, I, 86.
. . hyoïdien, I, 85.
Symphyse des os pubis, II, 210.
. . . . sacro-iliatique, II, 209.
Synovie, I, 43.

T.

Temporal, I, 124.
Tendon, I, 5.
. . . d'Achille, II, 242.
. . . de l'obturateur externe, II, 195.
. . . du biceps brachial, II, 64.
. . . du grand dorsal, II, 43.
. . . . . péctoral, II, 44.
. . . du muscle sousscapulaire, II, 62.
Tendons des muscles du femur, II, 257.
Tendinibus transversa ligamenta secundum digitorum ossa obducta, II, 71.
Tensor brevis digitûm, II, 232.
. . . vaginæ femoris, II, 158.
Tertii internodii pollicis flexor, II, 92.
Tertium par caput extendentium; movens, I, 174.

Tertium par deprimens labium inferius, 1, 120.
. . . . . propriorum ossi y referenti, 1, 85.
Tertius brachiale moventium, II, 107.
. . . brachium moventium, II, 40.
. . . caput movens, 1, 171.
. . . dorsalium, 1, 188.
. . . et quartus dorsum moventium, 1, 141, 142.
. . . femur circumagentium, II, 192.
. . . . . extendentium, II, 187.
. . . . . flectentium, II, 171, 172, 173.
. . . . . moventium, II, 171, 187.
. . . humeri abducens, latissimus, aniscalptor, 1, 157.
. . . manus digitos movens, II, 91.
. . . maxillæ inferioris musculus, 1, 126, 128.
. . . ordo fibrarum quibus constat labium superius, 1, 109.
. . . pedis digitos moventium, II, 252.
. . . pedem moventium, II, 240.
. . . radium in pronum agens, II, 86.
. . . scapulæ, rhomboïdes, 1, 160.
. . . scapulam moventium, 1, 161.
. . . thoracem extendentium, sacrolumbus, 1, 180.
. . . . . moventium, 1, 163.
. . . tibiam extendentium, II, 176.
. . . . . flectentium, II, 198.
. . . . . moventium, II, 198.
Tête, chef ou queue du muscle, 1, 4.
Thénar, II, 126, 275, 276.
Tibialis anticus, II, 224.
. . . posticus, II, 254.
Tiefliegender Muskel, II, 88.
Trachelo-mastoïdien, 1, 171.
Transversaire épineux, 1, 188.

Transversaire, grand du col, I, 184.
. . . . . grêle, ou collatéral du cou, I, 182.
Transversairs antérieurs du cou, I, 145.
. . . . . petits du cou, I, 145
. . . . . du dos, des lombes, I, 192.
. . . . . postérieurs du cou, I, 146.
Transversal de la nuque, I, 184.
Transversalis colli, I, 190.
Transversarii spinales colli, dorsi et lumborum, I, 188.
. . . . . magis detecti, I. 191.
Transversarius, I, 184.
Transverse de l'abdomen, I, 52.
. . . . de l'aile du nez, I, 107.
. . . . de la plante, II, 278.
. . . . du menton, I, 122.
Trapeze, I, 155.
Très-long du dos, I, 179, 183.
Tres musculi qui secundo pollicis ossi famulantur, II, 128, 129.
Triangulaire de la bouche, I, 119.
. . . . . du sternum, I, 147.
Triangularis, I, 106.
Triceps brachii, II, 51.
. . . fémoral, premier, second, troisième muscle du, II, 171, 172, 174.
Trigeminus, I, 172.
Troisième des trois cordons ligamenteux de l'articulation de l'épaule, II, 59.
Trousseaux ligamenteux des côtes, II, 24.

V.

Vaginæ tendinum flexorum digitorum pedis, II, 136.
Vagina tendinea antibrachii, II, 67.

Vagina tendinea cruris, II, 218.
. . . tibiæ, II, 219.
Vaste externe, II, 176.
. . . interne, II, 178.
Ueberschædel-Muskel, I, 98.
Ventre du muscle, I, 4.
Vermiculaires, II, 90.
Verstopfer, æusserer, II. 168.
. . . . . innerer, It, 193.
Vertébraux internes du col, du dos et des lombes, I, 190.
Vieltheiliger Muskel des Rük ens, I, 191.
Vigesimus manus digitos movens, II, 131.
. . . . primus digitos moventium, II, 113.
. . . . secundus digitos moventium, II, 110.
Ulnaris externus, II, 107.
. . . internus, II, 79.
Undecimus et duodecimus dorsum moventium, I, 183.
. . . . femur moventium, II, 194.
Ungleich dreyseitiger Muskel. vorderer, mittlerer, hinterer, II, 141, 143, 144.
Untergræthen Muskel, II, 37.
Unter-Schenkel-Muskel, II, 178.
Unter-Schlüsselbein-Muskel, I, 76.
Unter-Schulterblatt-Muskel, II, 40.
Vorwærtswender, runder, II, 86.
. . . . . viereckigter, II, 94.

W.

Wadenbein-Muskel, dritter, II, 228.
. . . . . kurzer, II, 230.
. . . . . langer. II, 231.

Z.

Zungenbein-Schildmuskel, 1, 93.
Zusammendrücker der Nasenlœcher, 1, 108.
Zusammenrunzler der Augenbraunen, 1, 104.
Zuzieher der grossen Zehe, 11, 278.
. . . . des Daums der Hand, 11, 130.
. . . . des Mittel-Handbeins des kleinsten Fingers der Hand, 11, 131.
. . . . des Schenkels, langer, kurzer und grosser, 11, 171, 173, 174.
Zweibæuchiger Muskel des Unterkiefers, 1, 82.
. . . . . Nakkenmuskel und der durchflochtene Muskel, 1, 173.
Zweikœpfigter Muskel des Unterschenkels, 11, 196.
Zwerch-Fell, 1, 62.
Zwillings-Muskel der Wade, 11, 239.
. . . . . des Schenkels, 11, 191.
Zwischenknochen-Muskeln der Hand, 11, 135, 136.
. . . . . des Fusses, 11, 282.
Zwischen-Queermuskeln des Halses, vordere und hintere, 1, 145, 146.
. . . . . des Rükkens und der Lenden, 1, 192.
Zwischen-Ribben-Muskeln, æussere und innere, 1, 197, 198.
Zwischen-Stachel-Muskeln des Nakkens, Rükkens und der Lenden, 1, 193.
Zygomatique, grand, 1, 114.
. . . . . petit, 1, 111.

ERRATA.

T. I, p. 3, l. 4 d'en bas, pour : *Anthopographia*, lisez : *Anthropographia*.

— — p. 118, l. 7 d'en bas, pour : L'ABAISSEUR DE L'ANGLE ET DE LA BOUCHE, lisez : L'ABAISSEUR DE L'ANGLE DE LA BOUCHE.

— — p. 171, l. 5 d'en bas, pour : *Nakkenwurzelmuskel*, lisez : *Nakkenwarzenmuskel*.

— — p. 180, l. 15, pour : transversée, lisez : traversée.

— — p. 200, l. 8 d'en bas, pour : dont les, lisez : donc les.

T. II, p. 16, l. 9, pour : *posterior*, lisez : *anterior*.

— — p. 28, l. 11, pour : Caraco-braehiale, lisez : Coraco-brachiale.

— — p. 35, l. 12, pour : MORNO, lisez : MONRO.

— — p. 47, l. 4, pour : §. 591, lisez : §. 582.

— — p. 257, l. 13, pour : en, lisez : et.